Pour le pire et le meilleur

by Little Sayuri

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Mystery, Romance
Language: French
Characters: Alvin the Treacherous, Astrid, Hiccup, OC
Pairings: Hiccup/OC
Status: Completed
Published: 2015-08-10 08:01:22
Updated: 2015-09-11 08:34:27
Packaged: 2016-04-27 08:14:57
Rating: T
Chapters: 14
Words: 75,467
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Partie 2. Le mariage entre Harold et Adrianne avance et les prÃ©paratifs s'achÃ¨vent. Mais la future mariÃ©e est accablÃ©e par plusieurs malheurs, notamment la persÃ©cution de la bande d'Astrid s'ajoutant Ã de troublants cauchemars. Puis un jour, elle se lie d'amitiÃ© avec un Ã©tranger qui lui redonne goÃ»t Ã la vie, sans qu'elle se doute des vÃ©ritables intentions de ce dernier.

1. Paroles au gout de poison

Salut Ã tous ! :D surprise, surprise ! VoilÃ la suite de ma fic Â« au-delÃ des frontiÃ¨res Â» ! :D alors je vous avoue qu'Ã la base, je n'avais pas du tout prÃ©vu de suite ! x) mais Dzierix m'a donnÃ© beaucoup d'inspiration et du coup l'envie pour faire cette suite Ã©tait immense! Donc un grand merci Ã lui, sans quoi cette suite n'aurait peut-Ãªtre jamais vu le jour! ^w^ j'espÃ¨re que ce premier chapitre vous plaira ! Laisser vos avis si c'est le cas ! ^^ Pour le postage, je reprendrais mon rythme habituel. Un chapitre le mardi, vendredi et dimanche ;) voila. merci Ã vous d'Ãªtre de retour! Bonne lecture ! :D

* * *

><p>Chapitre 1 â€“ Paroles au gout de poison<p>

Il faisait sombre. La nuit Ã©tait fraÃ®che ce jour-lÃ . La lune, masquÃ©e par quelques nuages aussi sombres que le ciel noir Ã©toilÃ©, n'offrait que peu de lumiÃ¨re pour ceux qui se trouvait dehors. Ce qui Ã©tait le cas de deux hommes. Ils Ã©taient dans la forÃªt, cachÃ©s, essayant de ne pas se faire repÃ©rer par qui que ce soit. Prenant du repos aprÃ¨s avoir parcouru une bonne distance dans les bois, ils mangeaient le peu de vivre qu'ils avaient pu rÃ©unir. La moitiÃ© d'un pain sec et une gourde d'eau. Pour deux personnes, ce n'Ã©tait pas assez. Mais pour eux et ce qu'ils avaient vÃ©cus, c'Ã©tait largement suffisant.

- On sera bientÃ´t arrivÃ©. Ce n'est qu'une question de temps. Affirmait l'un en engloutissant grossiÃ¨rement son bout de pain

- Je sais. J'ai hÃ¢te d'arriver, et de manger un vrai repas ! Et me dÃ©barrasser de ces vÃªtements miteux !

- Moi aussi. Mais le plus important, c'est d'Ãªtre lÃ , dehors, proche de notre but. Encore un peu de courage, et nous serons bientÃ´t chez lui.

- Il acceptera de nous aider ?

- Il l'a dÃ©jÃ fait pour moi. Il ne refusera pas de le faire une seconde fois. D'autant plus que j'ai de quoi le payer. Assurait-il

- Et s'il accepte comme tu le dis, on fera quoi ensuite ?

- Faudra qu'il nous fournisse une planque, des habits, de la bouffe, des armes. Et seulement aprÃ¨s, nous passerons Ã l'action. Mais en attendant, ce sera Ã l'autre andouille de faire le plus gros du travail. Mais on se chargera de le finir.

- Tu es sur qu'on peut lui faire confiance ?

- Quand tu promets assez d'argent Ã un gars paumÃ© qui a vÃ©cu la mÃªme chose que nous, tu peux Ãªtre certains qu'il obÃ©ira au doigt et Ã l'Å“il. Et Ã§a me suffit. En revanche, c'est lui qui ne devrait pas nous faire confiance si tu vois ce que je veux dire.

- Ouais, je vois. Ricanait le second.

Ils reprenaient engloutissement de leur modeste repas. Le second, qui Ã©tait le plus jeune des deux, regardait attentivement autour de lui avec Ã©tonnement.

- Quand mÃªme... je n'aurais jamais cru qu'on reviendrait ici, n'y qu'on y arrive.

- Tu doutes toujours de mes plans ou quoi?

- Non. Mais avoue quand mÃªme qu'on avait une chance sur je ne sais pas combien pour que Ã§a foire !

- Humph. Provoquer une mutinerie en promettant la libertÃ© Ã tous ceux qui Ã©taient dans notre situation, ce n'Ã©tait pas bien compliquÃ©. Et vu que je faisais tous les jours du travail forcÃ©, ma force ne m'a pas abandonnÃ©. Au contraire, elle est devenue plus grande ! C'Ã©tait donc un jeu d'enfant d'envoyer ce bourreau braillard mal coiffÃ© par le fond avec un joli boulet aux pieds. Et aussi d'avoir foutu ce misÃ©rable marchand de tapis Ã bord d'une barque, tout seul au beau milieu de l'ocÃ©an. HÃ© hÃ©.

- Mais quand mÃªme, tout seul sur une barque truquÃ© avec une seule rame ! T'a Ã©tÃ© vache sur ce coup-lÃ !

- Non. Comme Ã§a il verra ce que c'est d'avoir Ã trimer toute la journÃ©e. Et Ã cette heure, il doit Ãªtre mort.

- C'est sur.

- Bon j'avoue ensuite, que faire revenir le navire jusqu'ici, le faire Ã©chouer totalement abandonnÃ© sur le port, profiter de l'Ã©lÃ©ment de surprise pour se jeter Ã l'eau et atteindre la forÃªt sans que personne nous voit sur le port et en cours de route, ce n'Ã©tait pas le plus simple. Mais on a tenu bon ! Et maintenant qu'on est proche de notre but, tout ira pour le mieux.

- D'accord.

Le plus vieux se relevait et faisait craquer son dos.

- Aaah ! Ã‡a fait du bien ! Aller, on continue. Dans une bonne heure, on sera vite arrivÃ©. Aller magne-toi !

- Je te suis.

Peu rassasiÃ©, le duo se remettait en route Ã travers la forÃªt, Ã pas de courses. Comme il Ã©tait hyper tard et qu'on n'y voyait pas grand-chose, c'Ã©tait chose aisÃ©e de ne pas se faire prendre. Et quand bien mÃªme qu'ils se feraient repÃ©rer et qu'ont leur chercherais des noises, une bonne torgnole, un gros dodo et on n'en parlait plus. Surtout que la colÃ¨re mÃªlÃ©e Ã la force du chef de groupe Ã©tait impressionnante ! Donc autant rester loin de lui.

Comme il l'avait dit, ils n'avaient mis qu'une heure environ pour arriver Ã destination. La maison Ã©tait toujours aussi dÃ©labrÃ©, toujours aussi minable d'apparence. Ã€ se demander comment le locataire pouvait vraiment supportait de vivre lÃ -dedans. Enfin. vivre, c'Ã©tait un bien grand mot quand on connaissait le mode de vie de cet homme.

Ne prenant mÃªme pas la peine de frapper Ã la porte, le plus vieux entrait avec un regard attentif et mÃ©fiant. L'autre homme qui l'accompagnait faisait de mÃªme, prÃªt Ã donner un bon coup de poing au cas oÃ¹. Comme le chef s'y attendait, la personne qu'il recherchait Ã©tÃ© assis Ã sa table en train de manger copieusement ce qui semblait Ãªtre de la nourriture saine. Et ce qui l'Ã©tonnait Ã moitiÃ©, c'Ã©tait que l'homme s'adresse Ã lui en toute sÃ©rÃ©nitÃ©, et sans c'Ãªtre retournÃ©.

- Bien le bonsoir, mon vieil ami.

- Hin. Tu n'as pas changÃ© Ã ce que je vois.

- Toi non plus. Pour preuve, tu entres toujours chez moi sans frapper.

Le locataire ricanait un court instant, avant de se retourner vers ses invitÃ©s.

- Que puis-je pour toi cette fois ? Je suppose que tu n'es pas ici pour une visite de courtoisie ou pour du tourisme dans la rÃ©gion ?

- Y'a un peu de Ã§a. Mais aussi pour avoir deux trois bricoles utiles.

- Genre... des vÃªtements ? Des armes ? Des vivres ? Et une plaque

peut Ãªtre ? Hum ?

- Tu me connais vieux frÃ¨re. Quand peut-on avoir Ã§a ? Souriait-il avec satisfaction

- Des habits, de la nourriture et des armes, j'en ai ici. Et vous pouvez les avoir maintenant.

- Parfait.

- Pour la planque, vous l'aurez demain soir, quand personne ne risquera de vous voir.

- Fantastique !

- Mais Ã§a ne sera pas gratuit.

- Je sais. Je te connais bien aussi. Je pense qu'avec Ã§a, il devrait y en avoir assez. Tiens.

Il lui balanÃ§ait une bourse d'argent qu'il avait accrochÃ© Ã sa ceinture. L'ermite l'attrapait agilement, et regardait le contenu avec jubilation.

- MarchÃ© conclu. Venez manger le temps que je vous trouve des habits.

- Pas la peine de me le dire deux fois ! S'enthousiasmait le plus jeune

Ils s'installaient Ã table, et remplissaient leur assiette de l'Ã©trange mixture posÃ© sur la table. Mais aprÃ¨s avoir mangÃ© que du pain pendant des mois, Ã§a changeait agrÃ©ablement. Surtout si on mettait de cotÃ© le gout et l'odeur bizarre ! La seule bonne chose Ã table, c'Ã©tait le pain un poil plus frais que leur collation de la soirÃ©e, mais aussi le pinard.

L'ermite revenait s'asseoir parmi eux aprÃ¨s avoir posÃ© les vÃªtements propres sur la table.

- Alors maintenant, raconte-moi tout. demandait-il avec un sourire curieux

- Avec plaisir. Et crois-moi, Ã§a va te plaire. Disait-il entre deux cuillerÃ©es

oO*Oo

- ArrÃªte de bouger ! Je ne vais pas y arriver !

- Tu vas finir en hÃ©risson ! Calme-toi !

- Je fais de mon mieux ! Mais vous me chatouillez ! rÃ©pondait Adrianne en rigolant

Les deux vieilles dames riaient aussi et reprenaient leur travail. Adrianne se trouvait chez les couturiÃ¨res du village et subissait les essayages sur mesure pour qu'elles puissent finir de coudre parfaitement sa robe de mariÃ©e.

Plusieurs mois s'Ã©taient Ã©coulÃ©s depuis leur victoire contre Alvin et Gaspard. Harold avait rÃ©ussi Ã demander Ã sa belle de l'Ã©pouser et cette derniÃ¨re avait acceptÃ© pour leur plus grand bonheur. Comme elle le lui avait suggÃ©rÃ© lors de leurs retrouvailles dans la clairiÃ¨re, leur future maison Ã©tait sur le point d'Ãªtre achevÃ©. Tous les prÃ©paratifs Ã©taient point ainsi dire terminÃ©s. La cÃ©rÃ©monie et la fÃªte auraient lieu sur le mÃªme terrain oÃ¹ le tournoi Ã©questre c'Ã©tait dÃ©roulÃ©. Il ne restait plus qu'Ã mettre tout en Å“uvre. Tout avait Ã©tÃ© choisi et dÃ©cider par le jeune couple. Des fleurs jusqu'Ã la musique et aussi du menu jusqu'aux invitÃ©s.

Tout Ã©tait prÃªt. Le mariage pouvait donc Ãªtre cÃ©lÃ©brÃ© dans deux semaines.

La majeure partie du village Ã©tait ravie de l'Ã©vÃ©nement, et participÃ©e tous Ã leur maniÃ¨re. Les mariages avaient comme Ã chaque fois le don d'apporter de la joie pour tous et d'unir tout le monde.

Sauf quelques personnes, pour la plus grande tourmente de la future mariÃ©e. La bande d'Astrid. Rien n'avait changÃ© depuis le jour de la sentence. Et chacun d'eux s'amuser Ã tourmenter la jeune fille en lui rappelant ses actes, mais en lui balanÃ§ant aussi toute sorte de sarcasme Ã la figure. Sur les conseils d'Harold et de ses proches, elles les ignoraient totalement. Sauf que leurs paroles avaient atteint leurs buts. La tourmenter.

Depuis quelques nuits, elle ne cessait de faire des cauchemars au sujet d'Astrid, et de comment elle avait mis fin Ã ses jours en se jetant Ã la mer. Elle la voyait sous forme fantomatique, sa peau et ses longs cheveux blonds ravagÃ©s par les embruns de l'ocÃ©an. De plus, elle portait une robe de mariÃ©e et ne cesser de hurlait Ã Adrianne toute la rage gu'elle Ã©prouvait contre elle, lui reprochant Ã©galement d'avoir brisÃ© tous ces rÃªves.

De ce fait, la future mariÃ©e ne dormait que trÃ¨s peu et la fatigue se voyait sur son visage. Elle n'osait pas en parler Ã Harold, car elle ne voulait pas l'inquiÃ©tait. Il avait assez de travail comme Ã§a, en plus de son emploi Ã la forge aux cÃ´tÃ©s de Gueulfor. De plus, elle aurait voulu faire des balades Ã cheval avec Krokmou, mais comme il Ã©tait Ã la forge et qu'il fournissait une aide prÃ©cieuse pour les transports, ce n'Ã©tait pas possible. Ã‡a aurait voulu dire aller Ã la forge, voir Harold, le rassurer et pour elle, ce n'Ã©tait pas envisageable. Mais la perspective de vivre des jours heureux aux cÃ´tÃ©s de celui qu'elle aimait lui donner la force d'oublier tout Ã§a et de sourire Ã nouveau.

- VoilÃ ma belle. on va te libÃ©rer de tout Ã§a et tu pourras te rhabiller.

- D'accord. Souriait-elle, intÃ©rieurement ravie

Parce que d'un cÃ´tÃ©, restait une heure debout, les bras Ã©cartÃ©s, Ã se faire piquer de partout avec des aiguilles, subir les rÃ©ajustements, tout Ã§a sans avoir assez dormit, ce n'Ã©tait pas l'idÃ©al. Et comme dans leurs gestes, elles la chatouiller, Ã§a aidait pas non plus !

Elle se hÃ¢tait donc de descendre du tabouret et de revÃªtir son

chemisier blanc et sa robe-tablier marron. Puis elle dÃ©tachait sa longue chevelure blonde afin de la laisser voler Ã l'air libre. Se sentant de nouveau elle-mÃªme, elle saluait les couturiÃ¨res et sortait de la boutique.

Dehors, elle humait le doux parfum du printemps qui venait lui chatouiller ses sens olfactifs. Se marier Ã la saison du renouveau de la nature. Quoi de mieux ?

Elle s'apprÃªtait ensuite Ã rentrer chez elle. Pas chez Stoik, mais dans son logis temporaire. Une vieille dame lui avait proposÃ© de vivre dans une des chambres de sa maison, en Ã©change d'un peu d'aide pour entretenir sa maison vu qu'elle Ã©tait bien Ã¢gÃ©e.

En mÃªme temps, vivre sous le mÃªme toit que son fiancÃ©, ce n'Ã©tait pas une chose bien vue pour cette Ã©poque. Chacun devait vivre chez soi attendant l'heureux jour. Mais c'Ã©tait plus facile pour Harold, mais pas pour elle. Elle n'avait plus de famille et plus de maison Ã cause du sale plan d'Alvin et d'Astrid. Elle avait tout perdu dans l'incendie. Elle Ã©tait seule. Mais grÃ¢ce Ã Harold, elle ne l'Ã©tait plus. Et tout recommencer Ã zÃ©ro ne l'effrayait absolument pas.

En chemin, elle eut le malheur de tomber sur Ingrid et Kogne. Ces derniÃ¨res l'avaient attendu au tournant d'une rue, prÃªte Ã lui en faire voir encore une fois de toutes les couleurs.

- Tiens ! Salut Adrianne !

- Comment Ã§a va aujourd'hui ?

- Bonjour les filles. Et je vais trÃ¨s bien. Merci de demander. RÃ©pondait-elle gentiment

Au fond d'elle, elle en avait marre de leur comportement immature, mais un brin justifiable. Mais elle allait passer Ã une nouvelle Ã©tape de sa vie, et elle voulait que les choses changent aussi entre elle et toute la bande. Mais ce n'Ã©tait apparemment pas rÃ©ciproque pour eux.

- TrÃ¨s bien ? Erk... t'entend Ã§a Ingrid ?

- Ouais. C'est Ã©cÅ“urant de voir une personne se remettre aussi vite du destin tragique des autres.

- Ã‰coutez, je...

- Et elle essaie de se justifier en plus ! Regarde-moi Ã§a !

- T'est horrible Adrianne. Astrid ne mÃ©ritait pas de subir le mÃªme sort qu'Alvin et Gaspard.

- Si elle Ã©tait restÃ©e avec vous Ã la taverne au lieu de comploter avec lui, elle serait encore lÃ ! Et vous arrÃªteriez de me reprocher mon choix de l'avoir laissÃ© en vie plutÃ´t qu'elle se fasse pendre ! S'emportait la blonde

- Oui, mais Ã cause de ton choix, elle c'est donner la mort en se donnant en pÃ¢ture aux requins !

- Je... tss. Laissez tomber. Salut.

Elle les dÃ©passait afin de vite se rendre chez elle. Mais les deux serveuses n'allaient pas en rester lÃ et revenaient Ã la charge en lui faisant de nouveau face

- HÃ©, attends ! Tu vas oÃ¹ comme Ã§a ? On t'ennuie ? Tu vas te rÃ©fugier auprÃ¨s d'Harold et de l'autre boiteux ?

- HÃ© ! Ne l'insultait pas ! Ok ?! Grondait-elle sÃ©vÃ¨rement

Les filles prenaient alors une fausse mine effrayÃ©e, histoire de se moquer encore plus.

- Oooh ! C'est vrai Kogne ! Attention Ã ce qu'on dit et Ã ce qu'on fait !

- Oooh oui ! C'est la future belle fille du maire ! Si on lui pince la peau, on va finir en cellule !

- Ou si on lui arrache les cheveux, c'est la corde assurÃ© !

- Ou bien elle nous enverra au bagne, comme Astrid.

Cette fois, Adrianne craquait.

- Vous avez fini avec ces gamineries oui ?! Non mais regardez-vous ! On se croirait dans une cour d'Ã©cole ! Ma vie va changer ! Et je... euh...

- Et tu quoi ? Pestait Ingrid

- Je voudrais qu'entre nous tous, tout change aussi ! J'aimerais bien qu'on s'entende ! Qu'on devienne ami et qu'on essaie d'oublier au mieux toutes ces histoires !

- SÃ©rieusement ? Tu veux qu'on devienne amies ?

- Oui. assurait-elle avec conviction et sincÃ©ritÃ©

Ingrid et Kogne rigolaient allÃ¨grement. La rÃ©ponse qui aller suivre ne serait pas bonne pour Adrianne.

- Non mais tu crois sincÃ¨rement qu'on voudrait devenir amis avec celle qui a envoyÃ© notre meilleure amie au bagne ? demandait Ingrid

- Les gens peuvent changer et aller de l'avant. Ce qui est mon cas.

- Tu rÃªves si tu crois qu'on changerait d'avis. Tu es dÃ©testable au plus haut point Adrianne. Astrid n'aurait jamais voulu qu'on devienne amis. Jamais ! Et qu'est-ce qu'on y gagnerait Ã Ãªtre ami avec quelqu'un comme toi ? Hein ?

Adrianne avait du mal Ã contenir ses larmes. Elle se dÃ©fendait de son mieux, la voix Ã©touffÃ©e par un dÃ©but de sanglot

- Je... c'est injuste de me dire Ã§a ! Vous... vous vous rangez toujours du cotÃ© d'Astrid, mÃªme qu'elle n'est plus lÃ ! Vous

n'avez jamais pris le temps ni la peine de vouloir me connaitre ! Je suis une personne intÃ©ressante pourtant ! Je sais faire beaucoup de choses !

- Tss ! T'a aucun point commun avec nous. En rien ! Et la seule chose que t'a Ã©tait capable de faire, c'est de nous enlever notre meilleure amie ! Si encore tu avais juste fait condamner Alvin et Gaspard, Ã§a aurait peut-Ãªtre Ã©tÃ© diffÃ©rent. Mais en perdant son grand amour, Astrid t'en aurait voulu Ã mort.

- Mais pourtant... je ne vous ai jamais fait du tort. Je ne vous ai jamais fait de mal ! Sanglotait-elle

- Oh regarde Kogne ! Elle chiale ! Se moquait-elle

- Oops ! On va arrÃªter avant qu'elle n'aille se plaindre Ã Stoik et qu'on se fasse fusiller ! Hin hin

C'en Ã©tait trop pour elle. Adrianne courait vers chez elle, loin de ses deux horribles filles qui la regardait s'Ã©loigner en rigolant comme des pestes. Passer la porte, elle se laissait adosser tout contre, et essuyait son visage de ses mains. Elle en avait assez de pleurer Ã cause d'eux. Manque de chance pour elle, la dame qui l'hÃ©bergeait la voyait pleurer et ne pouvait s'empÃªcher de s'inquiÃ©ter.

- Que t'arrive-t-il mon enfant ?

- Rien madame... rien du tout. Juste... une poussiÃ¨re dans l'Å“il. Assurait-elle avec un sourire

Elle terminait d'essuyer ses larmes, puis affichait un sourire sincÃ¨re. Mais la vieille dame Ã©tait loin d'Ãªtre sÃ©nile.

- Et vous ? Tout va bien ? demandait Adrianne en espÃ©rant rÃ©ussir Ã changer de sujet.

- Oh moi trÃ¨s bien ma grande. Mais je suis Ã cours de lait. Tu peux m'accompagner au marchÃ© pour en acheter ? Prendre l'air et faire un peu d'exercice ne seraient pas de refus.

- Bien sur. Je vais chercher votre veste, et...

- Ooh...

La vieille dame ne semblait pas dans son assiette, et s'agrippait au rebord de la table. Adrianne se prÃ©cipitait Ã ses cÃ´tÃ©s pour la soutenir et Ã©viter qu'elle tombe, puis la rÃ©installait doucement dans son fauteuil.

- M...Madame ? Ã‡a va ?

- Aaah... juste ma vieille jambe qui me lance Ã nouveau... rhoo... je ne vais pas pouvoir sortir... disait-elle toute peinÃ©e en grimaÃ§ant de douleur

Adrianne avait de la peine pour elle, mais elle grimaÃ§ait intÃ©rieurement. Cette dame avait besoin de lait, et il fallait Ã tout prix en chercher. Ce qui voulait dire ressortir et retomber sur ces pestes.

- Ne vous en faite pas. Je vais aller vous en acheter.

- Oh merci ma grande... tu es bien gentille...

- Oui... je sais... marmonnait-elle pas rassurÃ©

Elle prenait ce qu'il fallait pour la commission et sortait sans grande joie, la boule au ventre. Sa vie serait-elle encore ainsi une fois marier ? Elle ne cessait de regarder partout pour Ã©viter de les croisaient Ã nouveau. Au stand de la crÃ©miÃ¨re, elle se dÃ©pÃªcher de passer sa commande.

- 4 bouteilles de lait, s'il vous plaÃ®t.

- Entendu. Tiens. VoilÃ Adrianne.

- Merci. Au re...

- Mais au fait... elle n'est pas avec toi Lucienne ?

- Euh... non. Sa jambe la relance et...

- Oh non... la pauvre...

Pas de chance dÃ©cidÃ©ment, voila que la crÃ©miÃ¨re voulait faire la causette ! Adrianne aurait voulu l'abrÃ©ger surtout qu'elle venait de revoir Ingrid et Kogne au stand de Krane. Et ces derniers venaient de la voir et afficher de grands sourires.

- Euh oui en effet. C'est pour Ã§a que je vais me hÃ¢ter de...

- Si elle a besoin de quoi que ce soit, demande lui de t'envoyer me demander un coup de main d'accord ?

- Oui madame, ce sera fait. Bonn...

- T'est gentille Adrianne.

- Merci... et...

DiscrÃ¨tement, elle voyait Ingrid et Kogne partir de l'autre cÃ´tÃ© de la rue. Adrianne avait peut Ãªtre une chance de ne pas les croisait Ã nouveau

- Passe-lui le bonjour de ma part, d'accord ? Souriait-elle

- Oui, oui ce sera fait. Bon faut que je me sauve alors... bonne journÃ©e ! concluait-elle hÃ¢tivement

En avanÃ§ant dans la rue, elle jetait un Å“il Ã droite, personne. Et Ã gauche, pareil. Sauf qu'Ã la prochaine intersection, les deux pestes revenaient Ã la charge, comme si c'Ã©tait un jeu.

- Bah alors Adrianne ? On est nerveuse ? On nous Ã©vite ?

- Pas du tout.

- Tu vas rapporter le lait Ã madame Lucienne ?

- Oui. Laissez- moi passer, elle m'attend.

- D'accord. Et qu'est-ce que tu compte faire aprÃ¨s ? Sortir ? Ou rester enfermÃ© ?

- Ã‡a ne vous regarde pas, ok ?

- Elle va rester cloÃ®trÃ© dans sa chambre, tellement qu'on lui fiche la trouille ! HÃ© hÃ© !

- Elle ne veut pas pleurer encore une fois au cas oÃ¹ Harold viendrait lui rendre visite, n'est ce pas ?

- Tss. Fichez-moi la paix.

- Oh fait ? T'en est ou dans les essayages de ta robe ? C'est fini ? Elles t'ont encore piquÃ© tout partout ?

- Pff ! Si elles pouvaient l'Ã©touffer Ã la taille avec un morceau de tissu lors des derniÃ¨res retouches, ce serait chouette !

- ArrÃªtez... suppliait-elle en larmes

- Plus de mariage et elle ne pourrait pas avoir ce qu'Astrid n'a pas eu !

Elles rigolaient encore, et Adrianne faisait de son mieux pour ne pas prendre Ã cÅ“ur ce qu'elles venaient de lui dire, aussi cruelles qu'Ã©taient leurs paroles. En la voyant en larmes, elles ajoutaient une derniÃ¨re chose avant de partir Ã la taverne.

- Aller Kogne, on va retourner travailler. J'ai eu ma dose de dÃ©goÃ»t pour la journÃ©e.

- Pareil.

Continuant toujours de rire, elles laissaient sur place la malheureuse qui fermait ses yeux et laissait ses larmes s'Ã©chappaient. Elle se demandait Ã ce moment-lÃ ce qui lui avait pris de penser, voire mÃªme d'espÃ©rer, qu'elle pourrait devenir leur amie, et que tout s'arrangerait entre eux ?

Et c'est en sanglotant silencieusement qu'elle retournait chez elle.

2. Visions d'horreur

Chapitre 2 â€“ Visions d'horreur

Elle Ã©tait dans sa chambre et ne comptait pas en sortir. Par pour le moment du moins. Ses yeux et ses joues Ã©taient encore rouges et ses larmes ne voulaient pas cesser de couler. Adrianne faisait de son mieux pour arrÃªter de pleurer afin que Lucienne ne s'inquiÃ¨te pas. AprÃ¨s tout, quoi de plus curieux qu'une future mariÃ©e qui pleure plusieurs fois avant son mariage ?

En rentrant, elle c'Ã©tait empresser de dÃ©poser le lait, d'en servir un verre et de l'apporter Ã la vieille dame avant de filer dans sa chambre, la laissant perplexe et inquiÃ¨te dans son fauteuil.

Son chagrin une fois passer, elle se dÃ©cider enfin Ã descendre. Harold allait bientÃ´t terminait de travailler et ils avaient pour habitude de se voir juste aprÃ¨s. Et en attendant son arrivÃ©e, elle tiendrait compagnie Ã Lucienne, mais cette derniÃ¨re montrait son inquiÃ©tude.

- Qu'est-ce que tu as ?

- Moi ? Rien.

- Tu pleures sans arrÃªt depuis quelques jours. Qu'est-ce qui t'arrive ma grande ? Si tu as besoin d'en parler, parle. J'ai tout mon temps pour Ã©couter les tourments des autres.

- Je... non, ce n'est rien. Ã‡a va passer je vous assure.

Devant le regard insistant, mais amical de la vieille femme, Adrianne se pinÃ§ait les lÃ¨vres. Elle devait trouver une explication valable Ã son Ã©tat afin que qu'on la laisse tranquille.

- Bon d'accord. Si je pleure en ce moment... c'est parce que je... je rÃ©alise que ma famille ne pourra pas Ãªtre lÃ pour le mariage.

- Oh. Je m'en doutais un peu. Je suis dÃ©solÃ©e pour toi trÃ©sor...

Elle devait admettre que cette excuse Ã©tait aussi une raison Ã son chagrin. Parce qu'on a beau lui rappeler l'existence et le destin d'Astrid, d'Alvin et Gaspard, elle repensait aussi Ã toute sa famille, morte Ã cause d'eux.

- Merci madame. Ils me manquent beaucoup, mais... grÃ¢ce Ã Harold, je ne serais plus seule. Et mon chagrin s'estompera progressivement.

- Sages paroles mon enfant. Tu as raison. GrÃ¢ce Ã l'amour, la tristesse disparaÃ®tra en grande partie, et les blessures encore prÃ©sentes feront moins mal.

- EspÃ©rons que vous avez raison. Merci. Souriait-elle

- De rien. Alors ? Ton fiancÃ© vient t'enlever pour une autre ballade ?

- Euh... je suppose. Rougissait-elle

- Ah la la... la jeunesse. Profitez-en. Vous avec bien raison ! Savourez chaque moment que vous passez ensemble.

- Je prends note. Merci beaucoup. Souriait-elle

- Je prÃ©fÃ¨re te voir sourire. Tu est plus jolie comme Ã§a. Alors... En attendant ce jeune homme... une partie de cartes Ã§a te tente ?

- Volontiers.

Avec le sourire, elles commenÃ§aient une partie, mÃªlant bonne humeur et Ã©clats de rire. Ce n'est qu'une demi-heure aprÃ¨s qu'on frappÃ© Ã la porte. Devinant l'identitÃ© du visiteur, Lucienne laissait

Adrianne ouvrir la porte avec le sourire et voir Harold lui sourire chaleureusement.

- Gente dame, bonsoir.

- Monseigneur. RÃ©pondait-elle en lui rendant son sourire, accompagnÃ©e d'une petite rÃ©vÃ©rence

- PrÃªte ?

- Euh... je pense. Si on n'a plus besoin de moi... dit-elle en se tournant vers Lucienne.

- Profitez de votre sortie et de ce beau temps les enfants. Juste, ne rentre pas trop tard afin que je ne m'inquiÃ¨te pas. D'accord ?

- D'accord. De toute faÃ§on, vous pouvez fermer Ã clÃ©, j'ai la seconde clÃ©.

- D'accord. Ã€ tout Ã l'heure.

- Ã€ tout Ã l'heure, merci.

Ils s'en allaient alors vers la forge, lÃ oÃ¹ leurs chevaux respectifs les attendaient. Adrianne avait toujours son fidÃ¨le Krokmou et Harold avait optÃ© pour un cheval blanc Ã la criniÃ¨re blonde, et l'avait baptisÃ© Maximus. Ne traÃ®nant pas, ils montaient avec joie et faisaient la course sur les sentiers forestiers, droit vers leur petite clairiÃ¨re.

Laissant leurs chevaux se rafraÃ®chir au bord du petit lac, Harold prenait la main de sa belle et l'emmenait voir l'avancement des travaux. Revenir ici lui rappelait tellement de souvenirs. Comme quand elle lui apprenait Ã dominer sa peur des chevaux pour pouvoir participer au tournoi, leur coup de colÃ¨re, leurs confidences, leurs regards, les instants dans la grotte quand elle Ã©tait en danger et rechercher par Alvin, leurs rÃ©vÃ©lations sur leurs sentiments, leur premier baiser...

Et leur capture aussi. Elle avait tellement eut peur de ne jamais revoir Harold le jour de la sentence, et qu'Alvin rÃ©ussisse son satanÃ© plan ! Bon d'accord, il avait Ã©chouÃ©, mais Adrianne avait tellement perdu en retour...

Rien qu'en voyant la beautÃ© de cet endroit si spÃ©ciale, elle ne pouvait s'empÃªcher d'imaginer ces petits frÃ¨res et sÅ“urs jouaient et gambadaient partout, puis de partager un dÃ©licieux pique-nique en famille au bord du petit lac, et qu'ensuite ils iraient tous se baigner. Tant de merveilleux moments en famille qui ne verront jamais le jour...

- Adrianne ?

- Hum ?

- Tu m'Ã©coutes ?

- Euh... oui, oui je t'Ã©coute Harold

- Alors... qu'est ce que tu pense de ce qu'on a fait pour les

fenÃªtres ? Ã‡a te plaÃ®t ?

- Oui, oui Ã§a me plaÃ®t beaucoup. Beau travail. Vraiment ! Souriait-elle le plus naturellement possible

Harold n'Ã©tait pas stupide. Il savait trÃ¨s bien que quelque chose n'allait pas. Au bout de tout ce temps, il commenÃ§ait Ã la connaitre par cÅ“ur.

- Adrianne. Tu n'as pas Ã©coutÃ© ce que je t'ai dit. Constatait-il

- Mais si, enfin !

- Alors pourquoi tu as rÃ©pondu sur une question concernant les fenÃªtres alors que depuis le dÃ©but, je te parle de la cheminÃ©e ?

- Euh... je... dÃ©solÃ©e.

Elle lÃ¢chait sa main pour s'approcher de l'ouvrage en question. Elle faisait parcourir ses doigts fins sur les gravures inscrites dans le bois.

- Magnifique Harold. Vraiment superbe. Disait-elle en lui souriant.

- Merci. Bon. Tu m'expliques ce qu'il y a ?

- Mais je n'ai rien. J'ai juste Ã©tait distraite un moment, c'est tout.

- Didi...

Il s'approchait doucement d'elle et lui faisait face. Elle pouvait voir dans son regard qu'il Ã©tait vraiment inquiet pour elle.

- Qu'est-ce que tu as ? Ces derniers temps, je te trouve... triste. Et j'ai remarquÃ© que tu pleurais. Et quand je te parle, j'ai l'impression que tu es ailleurs, dans tes pensÃ©es.

- Tout va bien Harold. Je t'assure.

- Est-ce que... c'est moi ? Ou c'est le mariage qui te...

- Non. C'est...

Autant lui dire la mÃªme chose qu'a Lucienne. Ã‡a passerait tout seul. Mais comme elle en avait assez d'Ãªtre triste, de pleurer et de regretter pour aujourd'hui, elle abrÃ©agit la rÃ©ponse sans pour autant regardait Harold dans les yeux.

- J'aurais aimÃ© que ma famille soit lÃ pour le mariage, qu'ils puissent voir les travaux et oÃ¹ on va vivre. C'est tout.

- T'est sure ? On dirait qu'il y a quelque chose d'autre qui ne va pas ?

- Il n'y a rien d'autre Harold. J'ai juste passÃ© ma journÃ©e Ã pensÃ© Ã eux sans le vouloir, et je suis fatiguÃ© d'Ãªtre dans cet Ã©tat-lÃ .

- Mais...

- On peut changer de sujet s'il te plaÃ®t ? demandait-elle avec un air de supplice

- D'accord. Euh... dis-moi ce que tu as fait aujourd'hui ?

Son sourire Ã©tait tellement captivant, qu'elle n'avait pas le cÅ“ur Ã le lui faire perdre et Ã ne pas lui rendre. Mais fallait surtout ne pas dire qu'elle c'Ã©tait fait persÃ©cuter par ces deux horribles serveuses.

- Eh bien... ma robe est presque prÃªte. Elles ont fait les derniÃ¨res retouches.

- Pas trop dure ?

- Oh que si... une heure Ã Ãªtre debout, les bras tendus pour subir en plus les piqÃ»res et les chatouillis, euh... merci j'ai eu ma dose ! Et je suis contente que ce soit fini ! Riait-elle

- Je n'en doute pas ! Ma pauvre... quel calvaire tu as du vivre ! Riait-il aussi

- Oh Ã§a, je ne te le fais pas dire. MaugrÃ©ait-elle Ã moitiÃ©

- Hein ?

- Et toi ? Quoi de beau aujourd'hui ?

- Toujours les mÃªmes choses. RÃ©parer les selles, s'occuper des chevaux, refaire leurs fers, travailler sur la maison... Mais je n'ai pas Ã me plaindre. Je fais ce que j'aime !

- Ravie. Souriait-elle

- Mais la... j'aimerais bien faire autre chose que j'adore.

- Hum... ?

Harold avait un air malicieux et joueur. Adrianne savait ce qu'il voulait. Un baiser. Se prÃªtant Ã son jeu, elle esquivait ses approches en reculant vers la sortie

- Oooh nan.

- Si.

- Nan ! HÃ©hÃ© ratÃ© !

- Viens ici toi !

- Naaaaaan...

- siiii...

Elle riait et courait Ã prÃ©sent vers l'extÃ©rieur, Harold Ã ses trousses. Les Ã©clats de rire n'en finissaient pas.

- Viens ici ! Viens ici !

- Tu ne m'auras pas !

- Attends un peu que je t'attrape ! VoilÃ ! J'ai gagnÃ© !

- Nan ! Aaah lÃ¢che moi ! LÃ¢che- moi ! Hi hi ! Tu me chatouilles ! Aaaah !

Ils venaient de tomber tous les deux l'un contre l'autre sur l'herbe, prisonnier des bras de l'autre. Plongeant mutuellement dans leur regard, ils ne cessaient de se sourire.

- Tu es si belle... murmurait-il en lui caressant la joue

- Merci... rougissait-elle

- J'ai hÃ¢te de te voir dans cette robe, mon amour...

- Et moi j'ai hÃ¢te que ce jour arrive, mon hÃ©ros...

Ils Ã©changeaient un baiser tendre, puis fougueux. Comme toujours, Krokmou regardait ses deux amis avec un regard attendri et Maximus partageait aussi cette Ã©motion. Puis les deux nouveaux amis s'en retournaient Ã leur occupation, laissant au jeune couple un peu d'intimitÃ©.

oO*Oo

Le soir venait de tomber. Tout le monde Ã©tait tranquillement chez soi, au chaud au fond de son lit. Aucun risque pour le plan de Sauvage qui conduisait ces deux invitÃ©s vers la fameuse planque. Elle Ã©tait loin de sa maison et du village et elle Ã©tait trÃ¨s bien cachÃ©e. Soulevant du sol une plaque Ã©paisse recouverte de mousse et de verdure, Sauvage leur montrait l'entrÃ©e. C'Ã©tait un trou, avec une Ã©chelle conduisant vers un tunnel assez profond et sombre. Sauvage s'y engouffrait le premier suivi des deux autres, et le plus jeune refermait le passage derriÃ¨re eux.

- Pratique. pensait-il.

Le meneur du groupe allumait une torche, offrant une bonne clartÃ© orangÃ©e au groupe. Ils marchaient durant deux minutes avant d'arriver Ã une salle, ou plutÃ´t une sorte de terrier suffisamment aÃ©rÃ©e de faÃ§on discrÃ¨te pour Ã©viter qu'on suffoque. C'Ã©tait rudimentaire, mais en attendant, Ã§a ferait l'affaire.

- VoilÃ .

- Hum hum.

- Qu'est-ce que t'en pense ?

- C'est exactement ce que je souhaitais. Souriait-il avec satisfaction

- Ouais, Ã§a fera l'affaire. Si on aime vivre comme des lapins. Ironisa l'autre homme

- Vu que vous n'avez pas le choix, les goÃ»ts de luxe ne sont pas

envisageables. Mais bon, lÃ , vous avez de quoi tenir un bon moment. Je ravitaillerais rÃ©guliÃ¨rement quand il fera nuit.

- Bien.

- Autre chose ?

- Oui. Il me faudrait un piÃ¨ge Ã souris et Ã rat gÃ©ant. Tu as Ã§a ?

- Humph. Je suppose que c'est toi le chat ?

- Tout Ã fait. Alors ?

- Eh bien... Oui j'ai Ã§a. Bien profond, sombre et pour en sortir il faudrait un miracle! Et ce n'est pas loin d'ici. Je suppose que tu veux voir Ã§a maintenant ?

- Oh que oui. Je ne pourrais dormir sans l'avoir vu, et je ne pourrais pas dormir Ã mon aise dans ce trou boueux.

- Bien. MÃªme que c'est risquer, faite ce que je vous dis quand on sera dehors.

Le duo acquiesÃ§ait, puis ils repartaient vers la sortie afin de regagner la forÃªt. Et l'air frais de la nuit n'Ã©tait pas de refus ! Suivant Sauvage sans faire le moindre bruit, c'est avec rapiditÃ© qu'ils avaient atteint le fameux piÃ¨ge. Ã‰cartant des branchages du sol, le plus vieux se penchait vers le sol afin de voir l'intÃ©rieur de la grotte. En effet, il ne voyait pas comment une personne pouvait sortir de ce trou. MÃªme lui aurait des difficultÃ©s.

- Alors ? Ã‡a te convient ?

- J'ai hÃ¢te de voir mon plan Ã l'oeuvre. Ã€ prÃ©sent, je peux aller dormir comme un petit ange.

Il se tourner vers Sauvage et lui adressait un immense sourire satisfait.

- Merci beaucoup, Sauvage.

- Mais je t'en prie, Alvin. Bon retour parmi nous. Souriait-il de la mÃªme maniÃ¨re

Ils Ã©changeaient un lÃ©ger rire collectif absolument mauvais, avant de reboucher le trou et de retourner Ã la planque pour y dormir en paix, et de donner Ã Sauvage une derniÃ¨re instruction.

oO*Oo

Ã€ la taverne, rien n'avait changÃ© ! Les fidÃ¨les habituÃ©s Ã la boisson, des jeux, des rires et de la compagnie des serveuses Ã©taient toujours lÃ . Et l'absence du trio condamnÃ© n'avait que peu dÃ©motivÃ© leurs envies de venir, mÃªme s'ils leur manquÃ©s Ã tous.

Ce soir-lÃ , c'Ã©tait calme. Des clients faisaient des parties de cartes, d'autres organisaient des tournois de bras de fer avec des biÃ¨res comme rÃ©compense pour le vainqueur, et d'autres buvaient et

discutaient dans leur coin. Quant au personnel, ils Ã©taient tous au comptoir, Ã boire une boisson entre eux et de se raconter leurs journÃ©es. Parmi eux se trouver Rustik, Ingrid, Krane, Kogne. Dagur n'Ã©tait pas prÃ©sent, Ã©tant donnÃ© qu'il avait rÃ©ussi Ã prendre la fuite depuis le jour de l'exÃ©cution d'Adrianne. Personne ne l'avait jamais revu, et personne ne savait ce qu'il Ã©tait devenu. Il avait surement refait sa vie ailleurs, sous un autre nom et d'autres traits physique.

- Et lÃ , j'ai dÃ» demander Ã Varek de le faire sortir Ã nouveau, vu qu'il n'avait pas aimÃ© que je le fasse dÃ©guerpir de cette maniÃ¨re !

- Hin hin, excellent mon pote ! Se marrait Krane

- Et toi, quoi de beau aujourd'hui ? Lui demander Rustik

- Moi ? J'ai reÃ§u ma nouvelle commande de viande fraÃ®che. De beaux morceaux qui ne me restent plus qu'Ã dÃ©couper. Bon, je vais encore avoir mon atelier plein de sang de viande et Ã§a va puait, mais Ã§a en vaut le coup ! Puisque j'adore taillader la viande avec mon hachoir bien aiguisÃ©. HÃ©hÃ©.

- Et vous les filles ?

- Nous ? On a encore bien tourmentÃ© cette pauvre Adrianne. Hin hin. Se marrait Kogne

- Ouais. Et vous ne savez pas la meilleure de la journÃ©e ? Elle nous a dit qu'elle voudrait qu'on devienne amis et qu'on oublie tout le mal qui a Ã©tÃ© fait ! Non mais vous y croyez ?!

Le petit groupe Ã©clatait d'un rire moqueur sans aucune retenue, alors que les clients les regardaient avec Ã©tonnement avant de reprendre leurs activitÃ©s.

- T'est sÃ©rieuse ?! Elle a dit Ã§a ?! Non mais... elle ne le pensait pas sÃ©rieusement ?! S'Ã©touffait Ã moitiÃ© le jumeau

- Oh que si ! Tu aurais dÃ» voir ses yeux ! Ã‡a reflÃ©tait la sincÃ©ritÃ© Ã travers ses larmes. Eurk... RÃ©pondait Ingrid

- Ah parce qu'elle pleurait en plus ? S'Ã©tonnait Rustik en essuyant ses verres

- Comment Ã§a se fait ? C'est son idÃ©e Ã la con qui l'a fait chialer ? demandait Ã nouveau Krane

- Non. C'est parce que Kogne et moi on est allÃ© la voir et on lui a de nouveau balancÃ© des vacheries.

- Ah bah d'accord. Ã‡a explique tout. Souriait Rustik

- Encore au sujet d'Astrid je suppose ?

- Ouais. Et cette peste ne semble absolument rien regretter ! On lui a demandÃ© Â« comment Ã§a va ? Â» et elle, elle nous a rÃ©pondu sur un ton gentil et Ã©cÅ“urant Â« bonjour les filles. Je vais trÃ¨s bien. Merci de demander Â» non mais vous vous rendez compte ?! Quelle peste ! Bwaaa ! GrimaÃ§ait la brune

- Vous espÃ©rez atteindre un but Ã force de la tourmenter comme Ã§a ? demandait Rustik avec curiositÃ©

- On l'a tourmentÃ©e et on l'a fait pleurer. Moi, Ã§a me suffit.

- Pareil. Affirmait la jumelle

- Ouais, mais vous n'allez pas passer votre vie Ã lui faire payer la disparition d'Astrid. Si ?

- Oh que si ! Elle ne mÃ©rite que Ã§a ! Justifiait-elle d'un regard sÃ©vÃ¨re.

- Je comprends mais... on n'arrivera jamais Ã faire le deuil si on ressasse tout le temps le passÃ©. Qu'on dÃ©teste Ã jamais Adrianne c'est une chose, mais au bout d'un moment, faut dire stop. Argumentait-il sÃ©rieusement

- Hum... Et si elle subissait une toute derniÃ¨re humiliation ? En l'honneur d'Astrid afin que sa mÃ©moire soit vengÃ©e et qu'on passe tous Ã autre chose ? suggÃ©rait Krane

- Qu'est-ce que tu proposes ?

La curiositÃ© avait gagnÃ© le groupe. Krane regardait alternativement chacun de ses amis avec un sourire en coin avant de finir sa biÃ¨re, puis d'ajouter ceci en posant son verre.

- Vous verrez demain. HÃ©hÃ©... ricanait le jumeau

oO*Oo

De retour chez elle, Adrianne Ã©tait au lit. Mais elle n'Ã©tait pas bien. Elle avait chaud et suait, mÃªme que la nuit Ã©tait fraÃ®che. Elle se tortillait nerveusement en dessous des draps, marmonnant avec supplice et effroi quelques mots.

Elle rÃªvait encore d'Astrid.

Dans son rÃªve, elle Ã©tait dans sa nouvelle maison, dans son lit, mais seule. Il faisait sombre, il faisait froid et toutes les fenÃªtres s'ouvraient et se refermaient Ã toute vitesse, crÃ©ant un vacarme du tonnerre. Adrianne c'Ã©tait rÃ©veiller en sursaut et pouvait voir de ses grands yeux Ã©veillÃ© et horrifiÃ© Astrid flottait devant son lit.

Elle Ã©tait fantomatique, vÃªtue d'une robe de mariÃ©e, elle avait le visage sÃ©vÃ¨re et ses longs cheveux dÃ©tachÃ©s avaient souffert Ã cause de l'ocÃ©an, tout comme Ã§a peau et son corps. Elle avait la peau pÃ¢le, les lÃ¨vres bleues violet et des yeux creusÃ©s et sans vie.

- Alors Adrianne ? On a du mal Ã dormir ?

_- Astrid... Je... _

- Tu as ma mort sur la conscience, c'est pour Ã§a. Bien fait !

- Astrid ! Non ! ArrÃªte !

- Non ! Ã€ cause de toi je n'ai pas pu rÃ©aliser mes rÃªves ! J'Ã©tais peut-Ãªtre jalouse, mais je voulais juste Ãªtre heureuse comme tout le monde !

- Astrid...

- Et par ta faute je n'ai pas pu, puisque je me suis donnÃ© la mort par dÃ©sespoir !

- Je n'ai jamais voulu Ã§a ! J'ai voulu vous laisser en vie !

- Pour ne pas avoir nos morts sur la conscience ? La belle affaire ! Si je n'ai pas pu Ãªtre heureuse, toi tu ne le seras jamais !

- Non ! ArrÃªte ! Tais-toi !

- Je te hais sale paysanne ! Pour ta peine, je viendrais hanter chacune de tes nuits !

- Nan... Harold ! Ã€ l'aide ! Viens m'aider !

- Tss, il ne viendra pas t'aider, il en est incapable ! Hi hi

- Pourquoi tu... dis Ã§aâ€¦ ?

En voyant Astrid levait les yeux vers le plafond avec un sale sourire, elle levait avec crainte les siens, et poussait un cri de terreur en le voyant pendu au plafond, les yeux grand ouvert.

- HAROLD ! NOOOOON ! Que... ?! AAAAAAAAAAAAAAAAAAH !

En regardant ses mains, elle avait du sang partout sur tout son corps, ainsi que sur son lit et sur sa propre robe de mariÃ©e qu'elle avait sur elle, comme par magie.

_- Il mourra par ta faute Adrianne. Et toi aussi, tu mourras, sans qu'aucun de tes rÃªves deviennent rÃ©alitÃ©. Comme les miens. _

- Non... je...

Relevant la tÃªte vers selle, elle pouvait Ã prÃ©sent voir des hommes entiÃ¨rement vÃªtus de noir. Elle ne pouvait pas voir leur visage, mÃªme avec la clartÃ© de la torche qu'ils tenaient tous dans leur main. Ne sachant pas ce qu'ils faisaient ici, elle les regardait avec peur, tandis qu'Astrid donnait un ordre macabre avec un grand sourire

- Vous pouvez tuer la mariÃ©e.

Et exÃ©cutant son ordre, les hommes en noir lui lanÃ§aient les torches enflammÃ©es, et le lit s'enflammait Ã toute allure alors qu'elle Ã©tait encore dedans, prisonniÃ¨re du rideau de flammes, avec pour seul son les Ã©clats de rire d'Astrid...

- NOOOOOOON !

Elle hurlait en continu, avant de se rÃ©veiller en sursaut. Mais cette fois, elle Ã©tait dans sa chambre actuelle, chez Lucienne. Pas de fantÃ´mes, pas de flammes, pas de sang... et pour se rassurer, il

n'y avait pas Harold pendu au plafond. Soupirant longuement, elle enfouissait son visage dans ses mains, et essuyait son visage couvert de sueur et de cheveux trempÃ©. Elle se remettait lentement de son cauchemar qui Ã©tait tout simplement horrible.

- _Tout va bien. C'est qu'un cauchemar. Rien de ce que j'ai vÃ©cu en rÃªve ne se produira. Jamais... jamais..._ pensait-elle

Elle restait un instant assise, puis se rallongeait pour essayer de se rendormir, en espÃ©rant ne plus rÃªver de tout Ã§a.

3. L'homme des bois

Chapitre 3 â€“ L'homme des bois

Vers le milieu de matinÃ©e, le rÃ©veil n'Ã©tait pas glorieux pour Adrianne. Elle n'avait cessÃ© de se rÃ©veiller toute la nuit pour s'assurer de ne pas refaire des cauchemars. RÃ©sultat, une mine affreuse et des grosse cernes de fatigue. C'est sans joie qu'elle se levait de son lit et se prÃ©parait avant de descendre prendre son petit dÃ©jeuner en compagnie de Lucienne. Elle avait soudainement des yeux lÃ©gÃ¨rement ronds quand elle voyait Adrianne s'asseoir Ã table.

- Bonjour...

- Bonjour, mais... qu'est-ce que tu as ? Tu es malade ? S'inquiÃ©tait-elle

- Non, je ne suis pas malade. J'suis juste... fatiguÃ©e.

- Ã€ cause de ton cauchemar de cette nuit ? Pas la peine de me le cacher, je t'ai entendu crier.

- Oh non... dÃ©solÃ©e de vous avoir rÃ©veillÃ©. Et que vous ayez entendu...

- Ma puce. Une mariÃ©e qui fait des cauchemars ce n'est pas bon du tout. Tu auras une mine affreuse quand le jour viendra.

- Humph...

- Et je sais ce qui marche quand on ne va pas bien. Un bon petit plat de grand-mÃ¨re.

- Vous donnez pas tant de mal pour...

- Ta-ta ta ta ta ! Inutile de discuter. Un bon repas et tu verras que j'ai raison. Souriait-elle

- D'accord... cÃ©dait la jeune fille avec un demi-sourire

- Bien. Alors dÃ©jeune copieusement, et aprÃ¨s, tu iras m'acheter des lÃ©gumes frais et de la viande fraÃ®che pour mon ragoÃ»t, le temps que j'Ã©pluche mes patates.

- D'accord...refaisait-elle

Faire les courses. Aller au marchÃ©. Chaque fois qu'elle devait y

aller, elle avait cette fichue boule au ventre. Elle dÃ©jeunait donc tranquillement, prenant le plus de temps possible pour se donner du courage, puis sortit Ã contre cÅ“ur.

Arrivant sur la place du marchÃ©, elle dÃ©cidait d'aller en premier chercher la viande et de terminait ses courses avec l'aimable vendeur de lÃ©gumes. Prenant une inspiration, elle se donnait une bonne dose de courage pour y aller, mÃªme si par malheur, Ingrid et Kogne Ã©taient dÃ©jÃ lÃ Ã piailler. Autant les ignoraient et ne pas leur rÃ©pondre. C'Ã©tait son but premier. Mais pas elles apparemment.

- Oh ? Bonjour Adrianne !

- Ã‡a va ?

Elle passait devant elle, sans les regarder, ni leur rÃ©pondre. Elle attendait donc au comptoir que Krane arrive, puisqu'il n'Ã©tait pas lÃ , surement occupÃ© dans l'arriÃ¨re-boutique.

- Krane ? L'appelait-elle

- J'ARRIVE DANS DEUX MINUTES! S'exclamait ce dernier

- HÃ© ? Tu es devenue sourde ? On t'a dit bonjour !

- Insiste pas Ingrid. Regarde sa tÃªte ! Elle n'a pas dÃ» passer une bonne nuit !

- Pauvre Harold. Le jour de leur lune de miel, il n'arrivera pas Ã dormir Ã cotÃ© d'une Ã©pouse qui dort mal Ã cause des remords.

- Il voudra en trouver une autre ! Hinhin !

- Et surtout qu'ils ne pourront pas faire d'enfant puisqu'elle sera trop fatiguÃ©e pour la bagatelle !

- KRANE ! TU VIENS OUI ?! S'exclamait Adrianne avec colÃ¨re et impatience

- OUAIS J'ARRIVE ! JUSTE LE TEMPS DE FINIR CE QUE JE COMMENCE ! OK ?!

Elle tapotait nerveusement des doigts le comptoir, furieuse et impatiente, luttant pour garder son sang-froid

- Ohooooh ! Voila qu'elle hurle maintenant ?

- Tu crois qu'ont l'Ã Ã©nerver ?

- Je ne sais pas. Mais c'est marrant Ã voir. Hihihi

- ATTENTION ! Ã‰CARTEZ-VOUS ! prÃ©venait calmement Krane aux gens qui se trouvaient dehors

Mais en mÃªme temps, Adrianne venait de se retourner pour donner une bonne gifle Ã Ingrid. Le son de la claque Ã©tait puissant et elle avait la joue en feu. Se massant la joue, elle et la jumelle dÃ©visageaient avec effarement la jeune fille, qui les dÃ©visageait aussi avec fureur.

- Sale... peste... soufflait la brune avec Ã©cÅ“urement

- Ã‰CARTEZ-VOUS ! hurlait de nouveau Krane en sortant de sa boutique, un seau dans les bras

Et encore une fois, en mÃªme temps qu'il venait de crier, Ingrid fronÃ§ait le regard et poussait Adrianne sur Krane, et celui-ci ne pouvait empÃªcher la catastrophe d'arriver.

Dans sa chute, la blonde venait de percuter le seau, que Krane lÃ¢chait avec un cri de surprise, et le contenu rougeoyant c'Ã©tait totalement dÃ©versait sur elle.

Nombreux villageois prÃ©sents plaquaient leur main face au spectacle horrifique. Adrianne Ã©tait totalement recouverte de sang d'animaux ! Se remettant de cette douche froide macabre, elle regardait le rÃ©sultat et en Ã©tait horrifiÃ©e. C'Ã©tait comme dans son cauchemar...

- BON SANG ! Mais... ADRIANNE ! SI JE GUEULE Â« ATTENTION ! RECULEZ-VOUS ! Â» C'EST PAS POUR RIEN ! S'exclamait le boucher avec colÃ¨re

- ...

- Adrianne ? Ã‡a... Ã§a va ? S'inquiÃ©tait-il.

- ...

- HÃ© ? Je... je suis dÃ©solÃ© je... j'avais prÃ©venu pourtant ! Et puis... HE !

Elle ne lui avait pas rÃ©pondu et c'Ã©tait enfui vers la sortie du village sans se retourner. Tout le monde l'avait suivi du regard, horrifiÃ© et dÃ©solÃ© de l'incident. Ingrid et Kogne Ã©taient choquÃ©s d'avoir vu Ã§a, et Krane s'excusait. Ils jouaient tous les trois divinement bien la comÃ©die car tout le monde tombait dans le panneau. Personne ne se doutait alors que c'Ã©tait un coup montÃ© de leur part, Krane leur ayant Ã moitiÃ© parlÃ© du plan la veille. Et depuis l'entrÃ©e de la taverne, Rustik avait aussi tout vu, et Ã©tait Ã la fois Ã©cÅ“urÃ© et Ã©patÃ© de l'accomplissement du plan.

oO*Oo

Elle courait droit devant elle, comme une furie. Sachant que si elle franchissait le pont prÃªt de la forge, Harold et Gueulfor la verraient et s'inquiÃ©terait illico et se lancerait Ã sa poursuite. Elle prenait donc une autre issue et courait vers la riviÃ¨re.

Â« DÃ©solÃ© Â». Â« DÃ©solÃ© Â». Il Ã©tait dÃ©solÃ©. Elle n'y croyait pas une seule seconde ! Leurs blagues et leurs coups tordus n'Ã©taient jamais des accidents. Tout Ã©tait toujours provoquÃ©. Elles les dÃ©testaient ! Tous ! Elle Ã©tait certaine qu'ils jouaient la comÃ©die devant tout le monde, et qu'une fois seule, ils jubileraient du mal qu'ils venaient encore une fois de causer.

Atteignant enfin la riviÃ¨re, elle s'y jetait sans retenue pour vite faire disparaÃ®tre tout ce sang qui avait sÃ©chÃ©, coagulÃ© et collÃ©

sur sa peau, ses cheveux et ses vÃªtements. Progressivement a force de frotter, tout s'en aller. Mais sa robe et son chemisier avaient souffert. Ils Ã©taient foutus.

Une fois propre, elle marchait droit devant elle. Hors de question de rentrer tout de suite au village. Elle voulait plus voir personne. Elle voulait Ãªtre seule pour un bon moment. Et tant pis pour les courses de Lucienne. Elle lui donnerait une bonne explication en rentrant. Quoi que ce n'Ã©tait pas nÃ©cessaire. Vu le nombre de spectateurs, elle sera mise au courant par du bouche-Ã -oreille. Et Harold aussi.

Adrianne marchait pendant quelques heures sans s'arrÃªter, errant parmi les sentiers granuleux, bordÃ©es d'arbres si immenses que Ã§a donnait l'illusion d'Ãªtre minuscule. Il n'y avait pas de bruit, hormis le chant des oiseaux et le son de ses pas sur les sentiers. Elle ne parlait et ne ronchonner mÃªme pas. Elle prÃ©fÃ©rait demeurer silencieuse et espÃ©rer retrouver son calme en Ã©coutant celui de la forÃªt. Puis ayant marre de marcher, elle s'asseyait un moment dans le creux d'un gros arbre. Elle restait ainsi et laisser son esprit tourmentÃ© penser Ã tout et Ã rien. Elle Ã©tait blessÃ©e, humiliÃ©e, inquiÃ¨te, en colÃ¨re, triste, frigorifiÃ©e, affamÃ©e et fatiguÃ©e. FatiguÃ©e de tout. Si fatiguÃ©e, qu'elle se blottissait contre l'arbre et se laissait bercer par le sommeil, juste pour une petite demi-heure.

Mais par son manque de sommeil, elle c'Ã©tait totalement endormie. Et quand elle ouvrait les yeux, pas mal d'heures s'Ã©taient Ã©coulÃ©s ! Voyant d'aprÃ¨s la position du soleil qu'il Ã©tait environ 5 heures de l'aprÃ¨s-midi, elle se relevait et retourner vite au village. De plus, la faim et la soif se faisaient sentir. Il fallait donc faire vite. Au pire des cas, elle pourrait se nourrir de baies sauvages, mais Ã§a retarderait son retour et causerait un problÃ¨me si elle se perdait dans le noir.

Mais la nuit tombait Ã une vitesse hallucinante. Les arbres Ã©taient tellement hauts et touffus que le chemin pour en sortir Ã©tait difficile Ã trouver. Et sans clartÃ©, elle commenÃ§ait Ã se perdre, dÃ©viant malgrÃ© elle vers une autre partie de la forÃªt qu'elle ne reconnaissait pas, alors qu'elle Ã©tait sure d'avoir marchÃ© droit devant elle tout Ã l'heure.

La panique montait progressivement en elle. Il n'y avait personne aux alentours, et les seuls bruits qu'elle entendait Ã©taient ceux des animaux et de la vie nocturne. Elle ne savait plus oÃ¹ aller! Elle avait froid, car mÃªme que c'Ã©tait le printemps, les nuits Ã©taient encore fraÃ®che. Elle avait Ã©galement de plus en plus faim et n'arrivait plus Ã rÃ©flÃ©chir.

- C'est pas vrai... c'est pas vrai ! Mais qu'est-ce qui m'a pris de m'endormir ?! Voila le rÃ©sultat ! J'ai froid, je suis perdue, et j'ai faim... la maintenant je voudrais bien un bon ragoÃ»t bien chaud de Lucienne... rho la la... ils doivent tous s'inquiÃ©taient ! Et Harold... oh misÃ¨re ... il faut vite que je regagne le village avant de...

GROOOOOAW

- Oh oh...

Un frisson parcourait son Ã©chine dorsale, et des sueurs froides s'Ã©coulaient sur son visage. Elle n'osait plus bouger, reconnaissant le genre de cri qu'elle venait d'entendre. Celui d'un ours. Elle en Ã©tait certaine. Se retournant prudemment et avec discrÃ©tion, elle voyait en fait l'animal, qui Ã©tait Ã peine plus loin d'elle. EspÃ©rant de tout cÅ“ur qu'il ne l'ai pas vu pour ne pas finir comme repas, elle reculait tout doucement, encore et encore. Mais l'ours tournait la tÃªte vers elle et avanÃ§ait d'un pas. Adrianne, sur le coup de la peur, reculait encore mais trÃ©buchait sur une grosse racine, la faisaient tomber Ã terre. De plus, elle venait de se cogner la tÃªte contre un gros caillou. GrimaÃ§ant, elle portait la main Ã son front et pouvait voir un liquide rouge et puant sur ses doigts. Elle saignait, mais lÃ©gÃ¨rement. Mais Ã§a n'allait pas arranger les choses avec cet ours.

La bÃªte continuait de s'avancer vers elle en beuglant. Morte de trouille, elle levait ses bras vers son visage pour se protÃ©ger, et poussait un cri de terreur. Mais elle entendit un sifflement Ã©trange, puis l'ours qui beuglait Ã©trangement avant de s'effondrer sur le sol, et puis plus rien. Le souffle court, Adrianne se risquait Ã regarder la crÃ©ature et Ã©tait Ã©tonnÃ©, mais soulagÃ©e aussi de le voir Ã terre. Elle avait eu chaud.

Autre chose qui l'Ã©tonnait, c'Ã©tait de voir une flÃ¨che plantÃ©e dans la gorge de l'animal. Elle se levait prudemment pour aller voir Ã§a de plus prÃªt. Mais sous le coup de la peur, de la faim, de la fatigue et de sa blessure qui Ã©tait plus profonde qu'elle ne le croyait, elle venait de s'Ã©vanouir.

C'est alors qu'un homme vÃªtu d'habits sombre et encapuchonnÃ©, se rapprochait de sa cible. Avec un sourire, il enlevait la flÃ¨che de la chair de l'ours et adressait un regard neutre Ã la jeune fille. Rangeant son arc et sa flÃ¨che, il la prenait dans ses bras, et l'emmenait dans une autre direction de la forÃªt.

oO*Oo

Adrianne se rÃ©veiller Ã peine une heure plus tard, moins frigorifiÃ© qu'avant. Ayant du mal Ã ouvrir les yeux, elle Ã©tait Ã©tonnÃ©e de voir de la lumiÃ¨re. Plus prÃ©cisÃ©ment celle d'un feu de camp. Clignant des yeux afin de rÃ©tablir sa vue, elle se redressait sur la couchette d'herbe sur laquelle elle Ã©tait posÃ©e, puis poussait un cri de surprise en voyant un homme assis par terre, face Ã elle, de l'autre cÃ´tÃ© du feu.

Ce dernier la regardait avec un lÃ©ger sourire, mÃªme qu'il Ã©tait occupÃ© de manger quelque chose qui sentait divinement bon. Du lapin ? Ou du poulet ? Difficile Ã savoir. Elle observait attentivement cet homme avec mÃ©fiance. Elle ne le connaissait pas. Il ne faisait pas partie du village. C'Ã©tait tout bonnement un Ã©tranger.

- You're okay ? demandait-il

MalgrÃ© son Ã©tourdissement, elle constatait qu'il ne parlait pas sa langue. Mais elle ne savait pas quelle langue il parlait. Son coup Ã la tÃªte l'empÃªchait surement de rÃ©flÃ©chir ou de deviner aisÃ©ment l'origine de cet homme.

- Euh... pardon ?

- Oops. Sorry. Ã‡a va ?

- Euh... oui je crois mais...

DÃ©jÃ , Ã§a la rassurait de savoir qu'il la comprenait. Il pourrait donc lui rafraÃ®chir la mÃ©moire et lui fournir quelques explications

- Qu'est-ce qui s'est passÃ© au fait?

- J'ai Ã©liminÃ© l'ours et je t'ai ramenÃ© ici pour que tu reprennes des forces.

- Donc... vous m'avez sauvÃ© la vie ? comprenait-elle

- PrÃ©senter comme Ã§a, oui.

- Mais... pourquoi ? Vous... vous n'Ãªtes pas du village ! Rien en vous obliger Ã me venir en aide !

- Tu aurais prÃ©fÃ©rÃ© que je te laisse te faire dÃ©vorer ? Ou que je te laisse sur place, au risque que tu te fasses dÃ©vorer par d'autres crÃ©atures attirÃ©es par l'odeur de ton sang? Ou qu'Ã ton rÃ©veil, tu sois ...

- Ã‡a va, Ã§a va... je... je suis dÃ©solÃ©e, je ne sais plus ce que je dis... c'est, l'Ã©motion sans doute. Je devrais plutÃ´t vous remercier et... pardon. Enfin... merci. Aussi. Bafouillait-elle complÃ¨tement gÃªnÃ©e

- Ce n'est rien. Y'a pas de mal. C'est une rÃ©action normale de quelqu'un qui est perdue et affamÃ©e dans les bois.

- Si vous le dites.

Elle portait la main Ã sa blessure et constatait qu'il l'avait soignÃ©e et qu'elle portait un lÃ©ger bandage. Mais Ã§a faisait quand mÃªme encore mal. Autant restait tranquille. D'instinct, ses yeux se posaient sur la nourriture qu'il mangeait. Son ventre grondait fortement, trahissant son envie de manger. L'inconnu affichait un sourire en coin, puis lui lanÃ§ait gentiment un morceau de viande qu'elle rattrapait en plein vol.

- Tiens. Mange. Ã‡a te fera du bien.

- Euh... merci.

Elle reconnaissait tout de suite ce que c'Ã©tait. Du poulet. Ne se faisant pas prier, elle le dÃ©vorer Ã toute vitesse. AmusÃ©, il lui balanÃ§ait un morceau de pain, qu'elle attrapait et engloutissait Ã©galement. Il faisait de mÃªme pour une gourde d'eau.

- Pfou... merci. Remerciait-elle rassasiÃ©.

- Je t'en prie. Tu devais Ãªtre perdue depuis un bon moment pour avoir faim et soif comme Ã§a, non ?

- On peut dire Ã§a.

- Et comment Ã§a se fait ?

- C'est... long, chiant et compliquÃ© Ã raconter. Et j'en ai pas forcÃ©ment envie.

- As you wish.

- Hein?

- DÃ©solÃ©. J'ai dit : comme tu veux. Souriait-il

Elle le regardait plus attentivement. Il n'avait pas l'air dangereux malgrÃ© sa tenue sombre. Par-dessus une chemise marron foncÃ©, il avait une sorte de plastron noir, assorti Ã son pantalon et Ã ses bottes. Il portait en plus une veste Ã capuche noire, qu'il n'avait pas mi. Ce qui permettait Ã la jeune fille de bien voir son visage. Cheveux courts en bataille, de couleur chÃ¢tain, des yeux bleus, une lÃ©gÃ¨re barbe et moustache mal rasÃ©e, mais qui lui donnait un certain charme. Et encore plus grÃ¢ce Ã la lueur orangÃ©e du feu. Elle ne ressentait rien de dangereux en lui. Il l'intriguait en fait.

- Vous Ãªtes Ã©tranger ?

- Anglais, pour Ãªtre prÃ©cis.

- An... Anglais ? Vraiment ? Mais... qu'est ce que vous faites loin de votre pays ? S'Ã©tonnait-elle avec curiositÃ©

- Hum... C'est... long, chiant et compliquÃ© Ã raconter. RÃ©pondait-il accompagner d'un clin d'Å“il

Adrianne venait de comprendre le message. Ou son jeu. Avec un sourire amusÃ©, elle rÃ©pondait alors Ã sa prÃ©cÃ©dente question.

- Je vois. Disons que... j'ai vÃ©cu quelque chose d'humiliant aujourd'hui. Ce qui m'a poussÃ© Ã m'isoler dans la forÃªt, et tellement que j'Ã©tais fatiguÃ© d'avoir pleurÃ©, je me suis endormie alors que je voulais simplement m'assoupir quelques minutes. Et comme Ã mon rÃ©veil, il Ã©tait tard, je me suis hÃ¢tait de rentrer avant la nuit, mais j'ai fini par me perdre. La suite, vous la connaissait. VoilÃ .

- Okay. Depuis de nombreuses annÃ©es, j'ai dÃ» quitter mon pays pour suivre des gens que je viens de perdre. J'ai appris sans problÃ¨me la langue d'ici, mais depuis leur disparition, je parcours le pays en m'aventurant dans les bois environnant. Je ne suis pas Ã l'aise dans la civilisation. Je prÃ©fÃ¨re... vivre Ã l'Ã©tat sauvage. VoilÃ .

- Et vous Ãªtes... tout seul ?

- Ce soir non, puisque tu es lÃ . RÃ©torqua-t-il avec amusement

- Hin. En effet.

- Et comment tu t'appelles ma jolie?

- Euh... selon la politesse, ce n'est pas les hommes qui doivent se prÃ©senter en premier ? Hum ? rÃ©torqua-t-elle tout aussi amusÃ©e

- Humph. Pas faux. Je m'appelle Killian.

- EnchantÃ©e Killian. Je m'appelle Adrianne.

- Nice to meet you, miss.

- Quoi ?

- Ah. Pardonne-moi, je ne peux m'empÃªcher de prononcer quelques mots dans ma langue natale. Par nostalgie sans doute. Je ne le ferai plus.

- Non, Ã§a me gÃ¨ne pas du tout! C'est juste que... je ne comprends pas. Souriait-elle

- D'accord. Merci. Nice to meet you, Miss, Ã§a veut dire : ravi de vous rencontrer, mademoiselle.

- Okay. RÃ©pondait-elle avec le sourire, sure du sens du mot qu'elle venait de prononcÃ©.

Il semblait ravi d'entendre quelqu'un parler sa langue. MÃªme si c'Ã©tait que pour un mot. Ils continuaient de manger et de boire dans le silence, qu'Adrianne brisait trÃ¨s vite en interrogeant son sauveur au sujet de l'arc posÃ© Ã cÃ´tÃ© de lui.

- Vous maniez l'arc ?

- Oui. Je n'aime pas les armes Ã feu. Trop bruyant pour chasser le gibier. L'archerie, c'est plus... comment vous dites ici... ?

- Discret ? Furtif ? Sournois ? devinait-elle

- Exactement.

Nouvel Ã©change de sourire, puis c'Ã©tait au tour de Killian de l'interroger.

- Dis-moi... l'humiliation que tu as vÃ©cue, c'est Ã cause de tout ce sang sur ta robe ?

- Euh... oui.

- Qu'est-ce qui s'est passÃ© ?

- Disons que... c'est une farce de trÃ¨s mauvais gout, parce qu'on me dÃ©teste.

- Et pourquoi on te dÃ©teste ?

- Je...

Elle dÃ©tournait son regard du sien. Elle n'avait pas la force de lui expliquer la vÃ©ritable raison. Killian le comprenait et la rassurait en se levant pour Ã©teindre le feu et ranger ses affaires.

- DÃ©solÃ©. Je ne veux pas te forcer Ã me le dire, puisque Ã§a Ã l'air de te faire du mal. Et puis tu n'as aucune raison de m'en parler, on se connaÃ®t Ã peine.

- Merci, mais...

- Aller, t'en fais pas. Tu peux te lever ?

- Euh... ou je crois mais... oÃ¹ on va ?

- Je vais te ramener au village.

- Mais vous ne savez pas oÃ¹ c'est !

- Doutes-tu de mes talents pour trouver une destination en pleine nuit dans les bois ?

- Non, mais... dÃ©solÃ©e.

- Ce n'est rien. Come.

Il lui tendait gentiment la main, qu'elle regardait alternativement avec son regard bleu et son sourire sincÃ¨re. N'importe qui se mÃ©fierait d'un Ã©tranger vivant comme un sauvage et maniant l'arc comme un meurtrier, mais pas elle. Elle lui faisait confiance, ce qui l'Ã©tonnait. Ã‰tait-elle stupide ? Ou naÃ¯ve ? Lui rendant son sourire, elle lui montrait sa confiance, puis ajoutait ceci.

- Ã‡a, je suis sure que Ã§a veut dire Â« viens Â»

- GagnÃ©. Souriait-il

Elle prenait sans crainte sa main, puis tous deux se dirigeaient vers le village. Ne se trouvant plus prÃªt du feu si rÃ©confortant, Adrianne avait de nouveau froid et se frottait les bras. Killian avait eu la politesse de lui donner sa veste Ã capuche et de la mettre sur ces Ã©paules.

- Tiens.

- Merci, mais... et vous ?

- J'ai l'habitude d'Ãªtre dehors. Et de ce fait, j'ai l'habitude du froid de la nuit.

- D'accord. Vous Ãªtes gentil. Merci.

- Vous, vous, vous... hÃ© ! Je suis si vieux que Ã§a ? Riait-il

- Euh... c'est une faÃ§on d'Ãªtre polie.

- Mais quand mÃªme ! Tu me donnes quel Ã¢ge ?

- Je ne sais pas euh... 20... 23 ans ?

- Presque. 25.

- Ah.

Grace Ã l'aide de Killian, ils ne mettaient pas longtemps pour arriver. Une fois le village en vue, il s'adressait Ã elle.

- VoilÃ . T'est arrivÃ©.

- Ouais. Je vois Ã§a. constatait-elle sans plus de joie que

Ã§a.

Killian reprenait sa veste et la remettait sur lui, alors qu'elle le regardait faire.

- Ã€ prÃ©sent, rentre vite au chaud et rassure ton fiancÃ©.

- Quoi ? Mais... comment vous savez que je suis...

- Ce n'est pas bien difficile Ã deviner, vu la bague Ã ton doigt.

- Oh. Euh...

- Aller, va.

- Mais...

Il retournait en direction de la forÃªt, la laissant sur place.

- Attendez ! Je...

- ADRIANNE ! Appelait-un des villageois

Reportant son regard vers le village, elle pouvait clairement entendre plusieurs d'entre eux prononcer son nom, avec des torches a la main histoire d'y voir clair. Mais en se retournant vers Killian pour lui dire au revoir ainsi qu'un dernier merci, elle voyait qu'il n'Ã©tait plus lÃ . Il Ã©tait de retour dans la forÃªt. DÃ©Ã§ue, elle se rapprochait de l'entrÃ©e du village, si bien que de loin, elle reconnaissait la voix de Gueulfor.

- ELLE EST LA !

Et grÃ¢ce Ã lui, elle voyait Harold, Stoik, Gueulfor et d'autres personnes courir vers elle. Si ce genre de spectacle avait pu Ãªtre Ã©vitÃ©, Ã§a lui aurait fait plaisir. Mais la...

Harold la serrait fermement dans ses bras, extrÃªmement soulagÃ© de la revoir saine et sauve. Elle en Ã©tait dÃ©solÃ©e de l'avoir inquiÃ©tÃ©. En mÃªme temps, ce n'Ã©tait pas du tout volontaire.

- Bon sang... tu va bien ?!

- Oui, oui, je vais bien. Assurait-elle

- Mais oÃ¹ Ã©tait tu ? On Ã©tait mort d'inquiÃ©tude! Et... mais qu'est-ce que tu as Ã la tÃªte ?! Qui t'a soignÃ© ?

- Je me suis juste cognÃ© un peu trop violemment. Et... c'est un voyageur qui m'a soignÃ© et ramener ici.

- Vraiment ? Mais oÃ¹ est-il ? Pourquoi il n'est pas restÃ© pour qu'on le remercie ? S'Ã©tonnait Stoik

- Il devait repartir.

- Ah. Bah c'est dommage. Il aurait Ã©tÃ© bien accueilli. Ajoutait Gueulfor

- Oui, sans doute. Fit-elle

Elle adressait un regard puis un sourire Ã Harold qui la regardait avec soulagement. Comme elle Ã©tait blessÃ©e, il lui prenait son visage avec prudence.

- Le principal, c'est que tu sois de retour, saine et sauve.

- Hum hum...

- Tu verras. Tout ira bien maintenant. D'accord ?

- D'accord.

Son regard dÃ©viait finalement sur la bande de la taverne, qui pour une fois ne la regardait pas mÃ©chamment. Ils l'a regardait de maniÃ¨re neutre, avec, si on cherchait bien, une pointe de dÃ©solation. Ils devaient apparemment regretter d'Ãªtre allÃ© si loin. Mais elle n'Ã©tait pas prÃªte de leur pardonner, ni d'aller vers eux. Ni de les regarder ne serait-ce qu'une minute de plus. Elle Ã©tait encore trop en colÃ¨re.

- Enfin... quand je serais au fond de mon lit, lÃ Ã§a ira encore mieux. Maintenant... veuillez m'excuser.

- Euh... Adrianne, au sujet de l'incident avec Krane et Ingrid, sache qu'ils...

- Bonsoir.

Avec froideur, elle venait de conclure la conversation avec sa nouvelle famille, avant de partir chez elle.

4. Excuses

Chapitre 4 â€“ Excuses

Killian s'Ã©tait rendu Ã un endroit bien prÃ©cis de la forÃªt. Au lac de la clairiÃ¨re, oÃ¹ Harold et Adrianne construiraient leur vie de famille. AdossÃ© Ã un arbre, il attendait patiemment et discrÃ¨tement l'arrivÃ©e de quelqu'un. Et pour passer le temps, il regardait avec attention la maisonnette. Il trouvait Ã§a curieux de voir une petite maison dans un lieu si isolÃ© et loin du village. En cas de danger, pas pratique pour chercher du secours.

Son attention se portait ensuite sur l'approche de trois personnes. Ils avanÃ§aient vers lui sans torches pour s'Ã©clairer. L'archer ne pouvait compter que sur la lueur de la lune pour voir leur visage. C'Ã©tait Alvin, Gaspard, et Sauvage. En les voyants, il ne les saluait pas avec une grande joie.

- Gentlemans.

- Parle franÃ§ais, on ne pige rien ! grommelait l'ex-shÃ©rif

- Ouais. Langage de barbare, on ne comprend rien ! ajoutait son fils

- Pff. Bon, vous vouliez me voir, donc je suis lÃ .

- C'est bien. Tu respectes les engagements du contrat. Qu'as-tu Ã m'apprendre ?

- Une bonne chose. Rassures-toi.

- Tant mieux. Parce que venir ici tous les soirs dans l'espoir d'avoir une bonne nouvelle ne m'arrangeaient absolument pas ! ÃŠtre discret, entre discret, attendre, attendre, je veux de l'action moi !

- Je n'en doute pas. Dans ce cas, soit heureux. J'ai rencontrÃ© tout Ã fait par hasard la jeune fille dont il est question pour ton plan.

- Magnifique ! Voila enfin une bonne nouvelle ! S'enthousiasmait-il

- C'est bien Adrianne que tu as vue? demandait Gaspard.

- Exact. Une fille... charmante, je dirais. Mais je ne vois pas pourquoi vous voulez que je...

- Ã‡a ne te regarde pas ! Si tu veux ton fric, pose pas de question et fait ce qu'on te dit.

- D'accord. Et maintenant que j'ai fait sa connaissance, je fais quoi ?

- Fait en sorte qu'elle ait plus envie de passer du temps avec toi dans la forÃªt, plutÃ´t que de rester au village.

- Parce que d'aprÃ¨s ce qu'a vu Sauvage, elle subirait pas mal de choses venant de toute la bande.

Killian ne comprenait vraiment pas pourquoi il en voulait Ã ce point Ã cette fille. Bon d'accord, ils lui avaient parlÃ© de leur mÃ©saventure d'il y a quelques mois, et de comment ils c'Ã©taient retrouvÃ© au bagne. Et voulant de nouveau Ãªtre libre, Killian les avait rejoints pour fournir un coup de main en Ã©change d'argent. Mais l'archer avait retenu que grÃ¢ce Ã cette fille, ils avaient pu garder la vie sauve. Ne devaient-ils pas Ãªtre plutÃ´t reconnaissants d'Ãªtre encore en vie, mÃªme s'ils avaient dÃ» endurer le bagne ? Ne souhaitant pas en discuter vu que Ã§a semblait inutile, Killian enchaÃ®nait la discussion sur un dÃ©tail embÃªtant.

- Et comment je l'attire vers moi si je dois rester cachÃ© dans la forÃªt comme vous ? Hum ? Je vous signale qu'elle est fiancÃ©e. Elle ne voudra pas le dÃ©laisser pour passer du temps avec un Ã©tranger! Ricanait-il Ã moitiÃ©

- Sauf si l'Ã©tranger arrivÃ© Ã divertir son esprit tourmentÃ© et Ã lui faire faire des choses qu'elle n'a jamais faite.

- Ah ouais ? Comme quoi ? Coudre ? Faire Ã manger ? Des trucs de filles ?

- Hin. DÃ©trompes-toi. De toutes les filles du village, Adrianne est celle qui aime et qui sait faire des trucs d'homme. Comme monter Ã cheval, grimper aux arbres, et plein d'autres trucs.

- Really ?! Ce n'est pas banal pour une fille, dis donc ! S'enthousiasmait-il impressionnÃ©

- Et comme tu parles une autre langue et que tu manies l'arc, apprends-lui ! Ã‡a devrait lui plaire. J'en suis certain. Ajoutait Gaspard

- Okay. Donc... je n'ai plu qu'Ã attendre qu'elle dÃ©barque en forÃªt et Ã faire le guet en attendant qu'elle arrive ?

- Oh je la connais. Elle ne tardera pas Ã revenir. D'ailleurs... comment Ã©tait-elle Ã tes cÃ´tÃ©s ?

- Souriante, confiante, curieuse... tout l'inverse de la plupart des gens qui aurait Ã©tÃ© dans sa situation aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© perdue et trouver par un Ã©tranger. Curieuse fille quand mÃªme.

- Une peste de premiÃ¨re surtout. Te fit pas Ã ses doux airs et ses sourires, c'est que du vent !

- Mais pourtant, elle...

- T'est pas la pour la dÃ©fendre, mais pour faire ce qu'on te dit si tu veux ton argent afin de commencer ta nouvelle vie, l'Anglais. D'accord ?

- D'accord. MaugrÃ©ait-il

- Bon aller. Retournons Ã la planque, et restons-y, vu que la machine est en route. Et toi, n'oublie pas. Quand tu auras atteint ton but avec elle, amÃ¨ne lÃ oÃ¹ tu sais et fait ce qu'il faut pour la suite. Et reviens demain, ici, Ã la mÃªme heure pour faire ton rapport Ã Sauvage. PigÃ© ?

Killian prÃ©fÃ©rait hochait la tÃªte plutÃ´t que de lui rÃ©pondre verbalement. Puis chacun d'eux retourner vers lÃ oÃ¹ ils devaient aller, dans le silence le plus total.

oO*Oo

Elle marchait dans la forÃªt, scrutant le moindre recoin Ã la recherche de Killian. Elle marchait dans une direction bien prÃ©cise de la forÃªt, sans pour autant savoir pourquoi qu'elle devait aller justement lÃ -bas. C'Ã©tait une intuition. Une intuition capable de lui indiquer la route avec confiance.

Elle le retrouvait comme elle le pensait, lÃ oÃ¹ ils avaient bivouaquÃ© la veille. Quand elle le vit, elle ne pouvait s'empÃªcher de sourire. Elle avait eu raison de faire confiance Ã son instinct. Mais quand Killian se retournait vers elle, il Ã©tait quelque peu surpris.

- Qu'est-ce que tu fais lÃ ? Comment tu m'as retrouvÃ© ?

- Je ne sais pas. Je... j'ai fait confiance Ã mon instinct.

- Mais pourquoi ?

- Parce que je ne veux plus rester dans ce village oÃ¹ je passe

chaque instant Ã angoisser qu'un nouveau tour encore plus cruel me tombe dessus.

- Et qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

- Laisse-moi t'accompagner dans tes voyages. EmmÃ¨ne-moi avec toi. Non... _enlÃ¨ve-moi._

- Je ne peux pas. Il y a trop de danger et je ne suis pas ce genre d'homme qui enlÃ¨ve Ã un autre celle qu'il aime !

- Vu que c'est moi qui te le demande, ou est le problÃ¨me Killian ?

Ã‰tonnÃ© de cette requÃªte, il avanÃ§ait lentement vers elle, ses yeux bleus et son regard froncÃ© ne cessant de fixer celui de la jeune fille qui le regardait s'approcher avec un lÃ©ger sourire. Il se tenait debout, l'un face Ã l'autre sans se quitter du regard, sans aucun sentiment de crainte pour elle.

- Tu te rends comptes que, si tu me suis... Ã§a veux dire jamais revenir ici. PrÃ©cisa-t-il

- Je le sais.

Elle souriait encore. Son attitude le laissait perplexe. Si bien qu'il la regardait encore un instant sans prononcer un mot. Ce silence fit perdre patience Ã la blonde, mais elle s'en amuser.

- Tu comptes attendre la nuit pour m'enlever ?

- Pourquoi pas ? Tu ne saurais pas te montrer patiente ?

- Non. Souriait-elle encore

Sans qu'il ne contrÃ´le ses gestes, il lui attrapait son visage Ã deux mains et lui volait un baiser lÃ©gÃ¨rement brutal, qu'elle rendait Ã la perfection. Plus intense encore que ceux qu'elle Ã©change avec Harold. Killian rompait le contact avant d'ajouter ceci.

- Malheureusement, je ne peux pas.

- Et pourquoi Ã§a ?

- Parce que nous sommes dans ton rÃªve Adrianne. Et si je t'enlÃ¨ve comme tu le souhaites, on n'ira pas loin quand tu te seras rÃ©veillÃ©

- Mais... mais non, je ne suis pas en train de rÃªver lÃ !

- Ah oui ? Alors pourquoi tu n'arrives plus Ã me toucher ?

- Je... non ! protestait-elle en essayant vainement de lui attraper la main

- C'est parce que tu te rÃ©veilles Adrianne. La nuit est finie, et faut te lever.

- Non ! Killian !

- See you soon ! Souriait-il avec un petit salut de la main

Dans un lÃ©ger sursaut, l'endormie venait en effet de se rÃ©veiller. C'Ã©tait donc un rÃªve... Pourtant, Ã§a lui avait paru aussi vrai et perceptible que la rÃ©alitÃ© ! Le fait qu'elle rÃªve de lui et qu'elle fasse ce genre de rÃªve la rendait totalement perplexe !

- Bah voila autre chose, tiens... murmurait-elle en prenant conscience de Ã§a

Prenant le temps de bien se rÃ©veiller et de bien revenir Ã la rÃ©alitÃ©, elle se rendait Ã prÃ©sent compte qu'elle Ã©tait allongÃ©e sur son lit. La soirÃ©e lui revenait Ã prÃ©sent. Elle c'Ã©tait affalÃ©e sur son lit, sans enlever ses vÃªtements sales tellement elle Ã©tait Ã©puisÃ©e. Et dans la minute qui suivait, elle Ã©tait tombÃ©e endormie. Et lÃ , elle avait rÃªvÃ©. Mais pas d'un cauchemar avec une Astrid fantomatique et rancuniÃ¨re. Non lÃ , elle avait rÃªvÃ© de cet inconnu qui l'avait sauvÃ©e.

On ne choisit pas de quoi on rÃªve. Les rÃªves sont totalement alÃ©atoires selon ce qu'on vit dans la journÃ©e. Sauf que lÃ , elle aurait prÃ©fÃ©rÃ© rÃªver d'Harold et de partager comme dans son rÃªve un moment intense avec lui. Mais lÃ , c'Ã©tait Killian. FronÃ§ant le regard, elle secouait lÃ©gÃ¨rement sa tÃªte en essayant de chasser les images et les sensations intenses dont elle se souvenait encore.

Tout Ã§a Ã©tait dÃ» Ã la fatigue. Tout Ã§a n'Ã©tait qu'un rÃªve et ne voulait rien dire. Elle aimait Harold de tout son cÅ“ur. Donc pas de risque de tomber dans les bras d'un homme qu'elle venait de rencontrer. Et Ã§a ne fera pas comme dans son cauchemar et Krane au sujet du sang. Rien ne se produirait entre eux. Point final.

Debout, elle baissait les yeux et observait sa robe. Le sang avait imprÃ©gnÃ© les tissus. La robe Ã©tait foutue. Croisant son reflet dans le grand miroir qui lui permettait de se voir de la tÃªte aux pieds, elle se fixait sans pleurer, sans rien dire. Elle avait juste le regard sÃ©vÃ¨re. Elle admettait que le rÃ©sultat offrait une vision apocalyptique, mais que Ã§a devait Ãªtre pire quand le sang sur elle Ã©tait encore frais.

Se disant que Ã§a ne servirait Ã rien de la garder, elle l'enlevait Ã toute vitesse dans le silence le plus absolu. Elle se dÃ©barbouillait de la tÃªte aux pieds, ainsi que ces cheveux, puis enfilait des vÃªtements propres. Un autre chemisier blanc et la mÃªme robe de couleur marron claire. Elle adorait cette couleur.

Le feu dans sa cheminÃ©e Ã©tait encore allumÃ©, mÃªme si les braises allaient s'Ã©teindre. Elle attrapait au sol sa robe foutue et s'apprÃªtait Ã la jeter dans l'antre. Mais au dernier moment, elle ne fit rien. Elle avait envie de faire quelque chose. Un truc tout con. Vraiment stupide.

Sentir sa robe.

En plus, au mÃªme moment, elle repensait Ã Killian. Elle se disait qu'il avait dÃ» la porter dans ses bras pour l'amener jusqu'au petit camp. Et en plus, au retour, il lui avait prÃªtÃ© sa veste. Donc sa robe devait avoir son odeur Ã lui. Et elle avait envie de la sentir,

mÃªme si la raison lui disait que Ã§a ne servait Ã rien ! Que c'Ã©tait dÃ©bile ! Et pourtant, elle approchait la robe de son visage et respirer lentement l'odeur, les yeux clos. Mais rien. Elle ne sentait rien. Ã€ part une arriÃ¨re odeur de sang. Hochant les Ã©paules, elle jetait sa robe sur les braises et celles-ci enflammaient avec aisance le morceau de tissu. Assise en tailleur, la jeune fille observait ce spectacle sans aucune Ã©motion faciale.

La pendule indiquait 9 heures. Qu'allait-elle faire de la journÃ©e ? SincÃ¨rement, elle n'avait pas du tout envie de sortir. Elle voulait rester lÃ , dans sa chambre, Ã faire ce qu'elle avait Ã faire. Jugeant bon d'aÃ©rer cette piÃ¨ce qui devait sentir la mort, elle ouvrait la double fenÃªtre et s'accoudait aux rebords, puis elle regardait banalement le village s'animait progressivement.

Elle laissait sa tÃªte se poser sur ses bras croisÃ©s, tandis que son regard dÃ©viait vers la forÃªt. Les Ã©vÃ©nements de la veille lui revenaient encore en tÃªte. Dire que sans Killian, elle serait certainement encore lÃ -bas, perdue, et dans un sale Ã©tat. Ou dans un Ã©tat encore pire. Elle en frissonnait d'effroi.

Les paroles de Stoik et de Gueulfor lui revenaient Ã©galement en tÃªte. S'il l'avait accompagnÃ© jusqu'Ã l'entrÃ©e, il aurait pu se prÃ©senter et recevoir les remerciements de tous. LÃ , il n'en savait rien, et elle trouvait Ã§a injuste, mÃªme si elle se doutait qu'il devait s'en douter.

Une nouvelle envie s'emparait d'elle. Elle comptait retourner dans la forÃªt afin de le retrouver et de lui transmettre les remerciements du maire, du forgeron, d'Harold, ainsi que les siens, encore une fois. Mais Ã©tait-il encore dans la forÃªt ? Ou bien Ã©tait-il dÃ©jÃ parti vers Dieu sait oÃ¹ ? Raison de plus pour passer le temps et s'occuper l'esprit quelques heures.

Pister la trace d'un habituÃ© des bois et de la discrÃ©tion. Ã‡a n'allait pas Ãªtre facile ! Mais ce dÃ©fi lui redonnait le sourire et de la bonne humeur. Mais cette expÃ©dition n'Ã©tait pas pour tout de suite, puisqu'elle voyait Harold s'approchait de chez elle. La voyant Ã sa fenÃªtre, il lui adressait un salut de la main en plus d'un sourire chaleureux. Elle lui rendait son bonjour et descendait vers le rez de chausser pour aller le voir dehors.

- Salut. Souriait-elle

- Salut.

- Ã‡a va mieux ?

- Ouais, si on veut. Mais au fait... qu'est-ce que tu fais lÃ ? T'est pas Ã la forge ? Non pas que je ne sois pas contente de te voir, mais...

- Je viens t'informer de mon dÃ©part.

- Hein ? Ton dÃ©part ? S'Ã©tonnait-elle

- Ouais. Gueulfor a reÃ§u une lettre venant d'un de ses amis qui exerce le mÃ©tier de forgeron au village voisin. Il y a eu de gros soucis Ã cause d'une tempÃªte, et ils ont besoin d'aide pour rebÃ¢tir pas mal de chose dans le village.

- Oh non... les pauvres...

- Ce qui fait que je ne serais pas lÃ pour au moins 5 jours.

- 5 jours ?! Mais... bon. Bah dans ce cas... soyez prudent, d'accord ?

- Compte sur nous.

- Et je suppose que tu pars maintenant ?

- Dans 20 minutes. On est prÃªt, mais... je tenais avant tout Ã te voir avant que je m'en aille. Je prÃ©fÃ¨re que le trajet soit plus agrÃ©able si je t'ai toi dans la tÃªte, plutÃ´t que d'imaginer la liste des choses Ã faire pour les rÃ©parations.

- Ouais c'est sur.

- Mais y'a pas que pour Ã§a Didi. Je...

- ArrÃªte. Je...

Il Ã©tait temps pour elle de lui formuler une requÃªte qui la rongeait depuis un bon bout de temps Ã cause de l'Ã©tat dans lequel les autres la mettaient, mais aussi Ã cause de tous ses souvenirs qui lui revenaient en mÃ©moire.

- Je voudrais te demander d'arrÃªter de m'appeler comme Ã§a, s'il te plaÃ®t.

- Ah bon ? Mais pourquoi ? Tu aimais pourtant.

- Oui mais... c'est le surnom que maman me donnait quand j'Ã©tais toute petite. Et puis... je trouve qu'il appartient au passÃ©. Ã€ ma famille. Et maintenant que je vais en bÃ¢tir une nouvelle avec toi, je veux oublier le plus gros du passÃ©. Et puis je ne tiens pas Ã ce qu'on m'appelle comme Ã§a quand je serais aussi vieille que... que Lucienne, tiens. VoilÃ .

- Euh... bon d'accord. J'arrÃªterais de t'appeler comme Ã§a.

- Merci Harold. Merci de comprendre. T'est gentil.

- De rien. Et... euh... avant que je m'en aille, je peux avoir un vrai bonjour maintenant ? demandait-il avec un sourire malicieux

- Bien sur. Souriait-elle

Elle s'approchait de lui avec un tendre sourire et lui donnait un baiser. Simple, sans fougue. Des baisers comme Ã§a, c'Ã©tait quand ils Ã©taient entre eux. Pas dans la rue Ã la vue de tout le monde. Rompant le lien, elle lui adressait un sourire avant de le serrait dans ses bras.

- Tu vas me manquer Harold...

- Toi aussi. Mais ne t'en fais pas. Je serais vite revenu.

- J'espÃ¨re... soupirait-elle

- Ma chÃ©rie...

Il s'Ã©cartait d'elle, inquiet et la regardait droit dans les yeux, ses mains placÃ©s sur ses Ã©paules.

- Je sais que tu ne veux pas que j'en parle, mais sache que je suis dÃ©solÃ© de ce qui s'est passÃ© hier.

- Harold, non... pas maintenant...

- Laisse-moi finir. Je peux te jurer que ce n'Ã©tait pas du tout intentionnel. Ils l'ont jurÃ© devant mon pÃ¨re ! Et ils sont prÃªts Ã te faire leurs excuses. Ã‡a a dÃ» Ãªtre horrible, je peux l'imaginer. Et je suis dÃ©solÃ© de ne pas t'avoir Ã©tÃ© d'une plus grande aide que celui qui t'a ramenÃ© hier soir au village. Si j'avais su ce qui t'Ã©tait arrivÃ©, j'aurai laissÃ© mon travail en plan pour aller te chercher, et...

- Non. C'est mieux en fait que tu n'aies rien vu et que tu ne m'aies pas suivi. J'avais besoin d'Ãªtre seule et je ne voulais surtout pas que tu voies l'Ã©tat dans lequel j'Ã©tais. Et c'est plutÃ´t Ã moi de m'excuser de vous avoir tous inquiÃ©ter. Je me suis endormie tellement je... j'Ã©tais fatiguÃ© d'avoir pleurÃ© a cause d'eux et d'avoir marchÃ©. Et si... si cet homme ne m'avait pas trouvÃ©e et sauvÃ©e la vie, je me serais fait dÃ©vorer par cet ours, ou je serais encore perdue dans le foret, affaiblie et dans un sale Ã©tat. Et vous seriez encore plus inquiet...

- Mais grÃ¢ce Ã lui, tu as pu Ãªtre au village, en sÃ©curitÃ©. Je ne remercierai jamais assez cet homme pour m'avoir rendu saine et sauve ma raison de vivre. Dommage que je n'ai pas pu le remercier hier soir.

- Je sais. Mais je pense qu'il devait se douter que vous seriez tous reconnaissant envers lui.

- Dommage quand mÃªme. Bon. C'est presque l'heure pour moi de partir. Tu m'accompagnes ?

- Bien sur. Souriait-elle

Main dans la main, ils se rendaient Ã la forge. Le chariot contenant tout le matÃ©riel nÃ©cessaire Ã©tait prÃªt Ã partir et le moustachu attendait patiemment le retour d'Harold en compagnie de Stoik. En les voyant, surtout Adrianne, il laissait un vaste sourire s'afficher sur leur visage, puis Gueulfor la serrait dans ses bras. C'Ã©tait sa faÃ§on Ã lui de dire qu'il Ã©tait soulagÃ© par rapport Ã hier soir, mais aussi pour dire au revoir. Surtout que la jeune fille avait toujours eu une place importante dans sa vie. Et elle en avait bien conscience, qu'elle participait sans gÃ¨ne Ã l'Ã©treinte du vieux forgeron.

C'Ã©tait Ã prÃ©sent l'heure du dÃ©part. Gueulfor montait alors dans le chariot, tirÃ© par Maximus et Krokmou, aprÃ¨s l'insistance d'Adrianne envers son cheval. Elle avait fourni aux deux forgerons, ainsi qu'au canasson, qu'il serait nÃ©cessaire pour l'avancement des travaux, et qu'il valait mieux compter sur des chevaux fort, et digne de confiance. Chacun d'entre eux le comprenait, ainsi que Krokmou. AprÃ¨s avoir dit au revoir Ã son pÃ¨re, Harold s'apprÃªtait Ã

monter aussi, mais un sentiment de doute l'empÃªchait de le faire. Vu ce qui s'Ã©tait passÃ© envers Adrianne, il craignait quelque chose de pire, mÃªme s'il n'y avait pas lieu de s'inquiÃ©ter.

- Tu es sure que Ã§a ira ? demandait-il avec inquiÃ©tude

- Ne t'en fais pas. Quand tu reviendras, je serais ici, Ã t'attendre. Alors part sans crainte Harold. le rassurait-elle avec tendresse et confiance

- D'accord. Je t'aime.

- Moi aussi. Souriait-elle

Un dernier baiser, avant que Gueulfor rappelle gentiment Ã Harold qu'ils devaient y aller. C'Ã©tait difficile pour eux de se sÃ©parer, mais ils n'avaient pas le choix. Gueulfor ordonnait aux chevaux d'avancer et le vÃ©hicule avanÃ§ait enfin. Stoik restait sur place alors qu'elle les suivait au pas de course, avant de se stopper au pont, continuant de regarder Harold qui la regardait aussi, la tÃªte tourner vers elle. Ils Ã©changeaient des signes de mains, des sourires, puis se regarder jusqu'Ã ce qu'ils ne pouvaient plus se voir.

En cet instant, Adrianne se sentait vraiment, mais vraiment seule. Stoik s'approchait d'elle, devinant quand mÃªme qu'elle prÃ©fÃ©rait Ãªtre seule.

- Ã‰coute Adrianne. Je... je sais que Ã§a risque d'Ãªtre dur d'attendre son retour, mais si jamais tu as besoin de quoi que ce soit, n'hÃ©site pas Ã venir me voir. Je ne vais pas te dÃ©ranger plus longtemps, surtout que je pense que tu veux Ãªtre seule, mais... je voulais que tu sache que je suis lÃ pour toi. D'accord ?

Sans qu'elle se retourne, et hochant simplement la tÃªte en guise de rÃ©ponse, le maire la laisser Ã prÃ©sent seule, Ã contrecÅ“ur.

- Euh... Adrianne ? fit une voix plusieurs minutes aprÃ¨s

Elle reconnaissait cette voix. Celle d'Ingrid. Travaillant sur son self-contrÃ´le et sur la vague de colÃ¨re qui montait en elle, elle se retourner vers la brune, qui la regardait avec les jumeaux. Elle se jurait que s'ils tentaient quoi que ce soit de nÃ©faste, elle leur ferait tous les trois payer sans hÃ©sitation. Peu importe les consÃ©quences!

- Quoi? lÃ¢chait-elle sÃ©vÃ¨rement avec mÃ©fiance

- Euh... Au sujet de l'incident d'hier... on voulait te dire qu'on est tous dÃ©solÃ©s. SincÃ¨rement. et...

- Ne me prenez pas pour une idiote. Ce n'Ã©tait pas un accident, mais une farce. Ayez au moins le courage de me le dire. LÃ¢chait-elle avec un regard sÃ©vÃ¨re.

Ingrid fronÃ§ait Ã son tour son regard, ne quittant pas la blonde des yeux.

- Oui. Oui c'Ã©tait une blague. L'idÃ©e de Krane mÃªme.

- Merci, sympa ! Ronchonnait-il

- Mais c'Ã©tait la derniÃ¨re blague qu'ont t'aurais fait afin de, comme tu nous l'as dit, de tourner la page et d'avancer aussi de notre cÃ´tÃ©.

- Ah vraiment ?

- Oui. Seulement, on n'avait pas prÃ©vu que tu te sauves et que... tu te perdes dans les bois. L'inquiÃ©tude d'Harold nous a fait comprendre et regretter ce qu'on a fait, mais... euh...

- On est soulagÃ©e de te revoir en fait. Ajoutait Kogne

- Mais nous demande pas pourquoi, on le sait pas nous mÃªme. Ajoutait Ã son tour son frÃ¨re

- Ah bon. et je suis censÃ©e vous croire sur parole? MaugrÃ©ait Adrianne sans lÃ¢chait son regard sÃ©vÃ¨re

- Bon Ã©coute. S'emportait cette fois Ingrid.

Les deux jeunes filles ne se lÃ¢chaient pas du regard, aussi sÃ©vÃ¨re et tenace l'un que l'autre. L'une tÃ¢cher de rester forte, et l'autre essayait de la convaincre de leur bonne foi.

- Depuis toujours, on ne t'apprÃ©cie pas. Et Astrid n'arrangeait pas vraiment les choses Ã ton sujet. On aimait te pourrir la vie et te balancer des horreurs pour te faire de la peine. Ce qui te serait arrivÃ© il y a quelques mois ne nous auraient pas fait de peine. Mais maintenant que tout Ã changer et qu'on a prit conscience que tu avais voulu Ã©pargner leur vie, on s'en serait voulu s'il t'Ã©tait arrivÃ© quelque chose dans ces bois. Alors... mÃªme si tu ne crois pas du tout, et c'est logique, sache qu'on a discutÃ© entre nous sur ta proposition qu'on soit amis.

- Sans blague. Et alors ?

- Et alors ? Bah on est d'accord, enfin ! ajoutait-elle perplexe de l'entÃªtement de son interlocutrice

- Et vous me proposez Ã§a le jour oÃ¹ Harold s'en va pour plusieurs jours ?

- Ã‰coute, on...

- Humph. Vous vous Ãªtes dit que ce serait l'idÃ©al pour me faire encore de la peine, sans qu'Harold soit lÃ pour le voir ?

- Tu ne veux pas nous croire c'est Ã§a ?

- Difficile de vous croire, en effet. Surtout que je m'attends Ã bien pire qu'un seau de sang !

Ingrid ne s'Ã©nervait pas pour autant. Elle demeurait bien calme face Ã la fureur de la future mariÃ©e.

- Bon. Je comprends ta rÃ©action. Mais si tu change d'avis, viens nous voir ce soir Ã la taverne, vers 22h30 heures. Rustik a changÃ© ses horaires pour diverses raisons professionnelles. Et quand les

clients sont partis, on se regroupe et on s'Ã©clate entre nous.

- Ouais ! On boit, on rigole et on blague! Concluait Krane

- Je ne bois pas. ajoutait Adrianne sur un ton plus calme

- Tu sais rire ? Tu sais blaguer ?

- Oui.

- Alors viens au moins pour Ã§a ! Ã€ moins que tu prÃ©fÃ¨re rester toute seule jusqu'Ã ce qu'Harold revienne ?

Adrianne ne rÃ©pondait pas. Elle dÃ©tournait le regard, les lÃ¨vres pincÃ©es. Ingrid concluait alors la discussion.

- Bon bah on va te laisser, on nous attend. Donc si tu change d'avis, tu sais quoi faire. Bonne journÃ©e.

- Ouais, salut ! ajoutaient amicalement les jumeaux

Elle en Ã©tait perplexe. Harold devait avoir raison quand il disait qu'ils s'en voulaient. Mais c'Ã©tait trop beau pour Ãªtre vrai. Avant de savoir si elle pouvait leur faire confiance, elle prÃ©fÃ©rait faire ce qu'elle avait eu envie de faire plus tÃ´t ce matin. Retrouvez la trace de Killian.

C'est donc d'un pas dÃ©cisif qu'elle se mettait en route vers la forÃªt.

5. Un nouveau souffle de vie

Chapitre 5 - Un nouveau souffle de vie

Une fois dans les bois, ce qu'elle ressentait Ã©tait totalement diffÃ©rent de la fois oÃ¹ elle s'y Ã©tait aventurÃ©e Ã cause de la blague d'Ingrid et Krane. LÃ , elle Ã©tait plus dÃ©tendu, plus attentif Ã tout ce qui se trouvait autour d'elle. Et elle ne commettrait pas la mÃªme erreur. La chance ne marchait qu'une fois dans ces cas-lÃ .

En marchant sur les sentiers, elle ne se fiait qu'Ã ses souvenirs pour retrouver le chemin qui la mÃ¨nerait jusqu'au camp. Elle avait dÃ©cidÃ© de commencer par lÃ . Elle retraÃ§ait donc Ã l'envers le chemin qu'ils avaient empruntÃ©. Et comme la derniÃ¨re fois, tout Ã©tait silencieux, paisible. La vie forestiÃ¨re dominait toute la forÃªt. Adrianne aimait cette qualitÃ© de la vie en forÃªt. Le calme. Elle Ã©coutait avec le sourire les oiseaux qui piailler et volait d'arbre en arbre. En regardant la cime des arbres, elle venait de comprendre pourquoi Killian prÃ©fÃ©rait la vie sauvage Ã la civilisation. Parce qu'en cet instant, elle-mÃªme se sentait plus heureuse ici qu'en ville.

Quittant la route principale, elle arpentait les sentiers moins visibles aux voyageurs. Prenant garde Ã ne pas faire davantage de bruit afin de ne pas attirer une autre bÃªte colossal, elle continuait sa route, qui la menait jusqu'au cadavre de l'ours. Exprimant une grimace de dÃ©goÃ»t vis-Ã -vis de l'odeur purulente, elle s'y approchait afin d'Ã©tablir une nouvelle direction Ã

prendre.

Dans ses souvenirs, elle revoyait oÃ¹ l'ours s'Ã©tait pris la flÃ¨che et en dÃ©duisait une direction. Sans traÃ®ner davantage, elle suivait la direction, espÃ©rant trouver ce qu'elle cherchait. Et elle le trouva enfin. Des restes de bÃ»ches brÃ»lÃ©es, le tas d'herbes qui lui avait servi de couchette, mais aussi les dÃ©cors environnants. C'Ã©tait bien lÃ . En revanche, aucun signe de l'archer. Le camp indiquait clairement qu'il n'Ã©tait pas restÃ© campÃ© ici.

AprÃ¨s tout, s'attendait-elle vraiment Ã le voir lÃ ? Assis en train de manger du poulet comme hier soir ? Ã€ lui sourire en la voyant ? Qu'est-ce qu'elle avait cru ? C'Ã©tait un vagabond. Et les gens comme lui ne restent jamais en place trÃ¨s longtemps. Elle savait qu'elle ne l'aurait pas revu. Pourtant, lui seul avait rÃ©ussi Ã chasser ses Ã©motions nÃ©fastes en seulement quelques heures. Elle rÃ©alisait alors que son plan Ã©tait stupide.

- Humph... c'Ã©tait une idÃ©e trop bÃªte. Soupirait-elle

Elle s'apprÃªtait Ã faire demi-tour, et rentrer au village afin de reprendre le cours de sa vie. Soudain, elle se stoppa. Elle sentait quelque chose, mais elle ne savait pas vraiment quoi. Ne bougeant plus et restant aux aguets, elle fut soudainement saisie quand elle vit une flÃ¨che se plantait dans le tronc de l'arbre qui Ã©tait le plus proche d'elle. Elle sursautait sur le coup, mais avait ensuite un lÃ©ger sourire aux lÃ¨vres en dirigeant son regard vers lui.

Il Ã©tait lÃ , l'arc Ã la main, visible au grand jour. Elle Ã©tait ravie de le revoir, mÃªme si les derniÃ¨res images de son rÃªve lui revenaient. Elle se devait de ne pas commettre la mÃªme chose, mÃªme s'il n'y avait aucune raison de le faire. Et puis de toute faÃ§on, elle n'Ã©tait pas lÃ pour... Ã§a. Killian la regardait sans bouger de lÃ oÃ¹ il Ã©tait, et elle faisait de mÃªme.

- Tu fais tellement de bruit que j'aurais pu te tuer les yeux fermÃ©s. Se moquait-il

- Humph. Charmant ! C'est Ã§a les compliments Ã l'anglaise ? Se moquait-elle en retour

- On en a des meilleurs, je te rassure.

Elle exprimait un lÃ©ger rire face Ã son humour assez plaisant. Certes, il avait un drÃ´le d'humour, mais elle arrivait Ã le prendre du bon cÃ´tÃ©.

- Puis je savoir ce que tu fais lÃ ? Chercherais-tu Ã finir accidentellement transpercer d'une flÃ¨che ?

- Non. Et puis tu ne m'aurais pas sauvÃ©e la veille pour me tuer le lendemain. En rÃ©alitÃ©, je suis lÃ pour te portais un message.

- Un message ?

- Oui. De la part des villageois et de ma famille. Ils tenaient tous Ã te remercier de m'avoir sauvÃ©e la vie. Et je ne te cache pas qu'ils Ã©taient Ã©tonnÃ©s de ne pas te voir m'accompagner jusqu'au village. Ils auraient tenus Ã te remercier en personne. Donc, je le suis venue le faire Ã leur place.

- Tu as conscience quand mÃªme que je me doutais qu'ils exprimeraient de la reconnaissance envers moi, et que Ã§a me suffisait de le deviner ?

- Oui mais... ce n'est pas tout de le deviner. Faut l'entendre aussi. Alors de leur part Ã tous, et de la mienne Ã nouveau : merci.

- Et c'est tout ?

- Comment Ã§a ?

- Tu as fait tout ce chemin pour me retrouver... juste pour me transmettre des remerciements ?

- Bah... oui.

- D'accord. Au fait... comment tu es parvenue jusqu'ici ?

- GrÃ¢ce Ã mes souvenirs, mon intuition et la logique face aux pistes que j'ai trouvÃ©es. Satisfait?

- Oui. Je suis... impressionnÃ©. Bravo. Tu ne dois pas Ãªtre une fille comme les autres. Et Ã§a me plaÃ®t, d'un sens.

- Euh... merci.

- Pas de quoi. Bon. Je vais y aller. Merci pour ce message et... au revoir Adrianne. Ravi de t'avoir rencontrÃ©.

Il s'en allait lui aussi. Elle ne voulait pas qu'il s'en aille. Du moins pas tout de suite. Il commenÃ§ait Ã peine Ã avancer, qu'elle le retenait avec une autre question.

- Attends ! Dis-moi... comment Ã§a ce fait que tu Ã©tais encore lÃ ? Je m'attendais Ã ne pas te retrouver ici, mais...

- En fait, je compte rester ici quelques jours. Chose que je fais toujours quand je dÃ©barque dans une nouvelle forÃªt. Et ce que je faisais ? Je chassais pour mon repas. Mais avec le vacarme que tu as fait, tu as fait fuir le gibier.

- Oh. DÃ©solÃ©e. Donc... tu ne pars pas ?

- Hum... non.

- Mais... tu m'as dit "au revoir" et que t'Ã©tais ravi de m'avoir rencontrÃ©e ! Je ne comprends pas lÃ .

- J'ai dit Ã§a car je m'attends Ã ne jamais te revoir. Toi qui as une famille et quelqu'un Ã aimer, je ne vois pas ce qui pourrait te donnait envie de me revoir.

- Disons que...

- Ah? Parce qu'il y a une raison ?

- Je...

Il attendait patiemment qu'elle lui rÃ©ponde, sans cesser de la

fixer. Elle hÃ©sitait Ã le faire, parce que la raison qu'elle s'apprÃªtait Ã lui dire paraissait insensÃ©e. Mais vraie Ã ses yeux.

- Disons que mÃªme si j'ai tout ce que quelqu'un peut souhaiter dans sa vie, je suis malheureuse depuis quelques jours. Et je ne sais pas pourquoi ni comment Ã§a ce fait, mais le peu de temps que j'ai passÃ© Ã tes cÃ´tÃ©s m'a permis d'oublier cette tristesse.

- Ah bon ?

- Oui.

- Et ton fiancÃ© n'arrive pas Ã la chasser cette tristesse ? Il ne sait pas s'y prendre ou quoi ?

- Disons qu'il n'est pas au courant de ce que je subis de la part des autres.

- Avec entre autres la blague mÃªlÃ©e au sang sur ta robe ?

- Ã‡a, il le sait. Et d'aprÃ¨s lui, les responsables s'en veulent et veulent faire la paix avec moi. MaugrÃ©ait-elle.

- Humph. Apparemment, Ã§a ne t'enchante pas ! constatait-il

- En effet, parce que j'ai du mal Ã y croire. Toi qui es extÃ©rieur Ã tout Ã§a, que me conseilles-tu ? Dois-je les croire et accepter de faire la paix avec eux ?

- Essaie. C'est tout ce que je peux te dire. S'ils ne sont pas fiables via leur proposition, tu seras au moins fixÃ©.

- D'accord.

- Bien. Maintenant, je m'en vais chasser.

- D'accord. Quant Ã moi, je vais... rentrer et essayer. Au revoir Killian. Bonne chasse.

Valait mieux pas insister, ni rien espÃ©rer de lui. C'Ã©tait sa tristesse qui lui faisait ressentir des choses Ã©tranges Ã son sujet. Que pourrait-il faire pour elle ? Il avait raison. Elle avait Harold et elle ne devait pas perdre de vue ce dÃ©tail. NÃ©anmoins, elle Ã©tait contente de l'avoir revue encore une fois et de lui avoir transmis le message. Elle allait suivre son conseil et accorder une chance aux autres. Qui sait ce que Ã§a pourrait donner.

- Adrianne ! L'appelait-il soudainement

- Quoi ? fit-elle en se retournant

- Tu as dÃ©jÃ maniÃ© l'arc ?

Sa question l'Ã©tonner un peu, mais en le voyant lui sourire, elle comprenait que c'Ã©tait une invitation Ã rester avec lui un instant. C'Ã©tait avec joie qu'elle faisait demi-tour pour aller le rejoindre.

- Apparemment non. devinait-il. Bien. Dans ce cas, premiÃ¨re leÃ§on.

Prends Ã§a et montre-moi comment tu t'en sors.

Prenant avec plaisir l'arc et la flÃ¨che, elle la positionnait correctement et brandissait l'arc en position de tir. Trouvant Ã§a un peu dure Ã manier, elle grimaÃ§ait lÃ©gÃ¨rement en essayant de trouver la bonne mÃ©thode pour tirer. Puis Ã court de force, elle lÃ¢chait la flÃ¨che qui s'enfonÃ§a dans le sol plutÃ´t que sur l'arbre devant elle.

- Mince... j'suis nulle.

- Pour une dÃ©butante, il peut y avoir pire. Mais ne te dÃ©courage pas. Remets-toi en position de tir et laisse-moi t'aider.

- D'accord.

Elle refaisait la mÃªme chose et restÃ© lÃ , l'arme en joue. Killian s'approchait d'elle, attrapant ses mains pour mieux les positionner.

- Alors dÃ©jÃ , t'est trop tendu. Abaisse ton bras, voilÃ ... et dÃ©tend tes mains. Tu dois te sentir Ã l'aise et ne pas t'agrippait a l'arc comme si tu t'agrippais Ã une branche pour grimper aux arbres.

- D'accord.

- Ensuite, colle cette main-lÃ contre ta joue. Utilise ta bouche comme point d'encrage. Comme Ã§a, regarde.

Killian faisait remonter sa main vers son visage pour la coller contre sa joue. Adrianne se sentait dÃ©jÃ plus a l'aise avec l'arc et se retenait de rire Ã cause des plumes qui lui chatouiller le coin des lÃ¨vres.

- Bien. Alors pour tirer, c'est simple. DÃ©tend toi... ramÃ¨ne toujours la corde doucement vers ta joue... garde tes deux yeux ouverts. RelÃ¢che ta respiration... et... relÃ¢che !

Adrianne avait bien suivi Ã la lettre tout ce qu'il lui avait conseillÃ©, et sa rÃ©compense Ã©tait de voir que sa flÃ¨che s'Ã©tait plantÃ©e cette fois dans l'arbre.

- J'ai rÃ©ussi... soufflait-elle, les yeux ronds

- Pas mal du tout. Tu vois ? De l'entrainement et tu sauras vite maÃ®triser l'art de l'archerie

- Dois-je comprendre que tu souhaites encore m'apprendre ?

- Pourquoi pas. Et tu ne me vouvoie plus maintenant ?

- Ce n'est pas toi qui m'as fait comprendre que Ã§a te rendait vieux d'entendre ce mot?

Il souriait davantage, amusÃ© de sa repartie. La jeune fille lui tendait ensuite son arc.

- Pourquoi tu me le rends ?

- Parce que c'est le tien !

- Et comment tu comptes chasser sans arc ? Hum ?

- Euh... tu veux... que je chasse ?

- Oui. Pourquoi ? t'a jamais fait Ã§a ?

- Non.

- Dans ce cas, par ici, miss ! L'invitait-il Ã le suivre

- Okay. Souriait-elle

Arpentant ensemble les sentiers terreux, il l'emmenait lÃ oÃ¹ il Ã©tait sur de trouver du gibier facile Ã chasser. Et pour rendre la route plus agrÃ©able, elle lui demander comment on disait tel ou tel mot dans sa langue. Tout ce qui les entourait y passer ! Les arbres, les feuilles, les champignons, le soleil, les rochers, l'herbe, l'eau, l'arc, les flÃ¨ches, et mÃªme les formules de politesse les plus utilisÃ©s comme bonjours, au revoir, Ã demain, etc. Killian Ã©tait ravi d'enseigner sa langue Ã quelqu'un qui Ã©prouvait de la curiositÃ©, et Adrianne Ã©tait ravie d'apprendre quelque chose de nouveau. Et grÃ¢ce Ã Ã§a, elle n'Ã©tait plus triste ni contrariÃ©e.

oO*Oo

Au fin fond de leur terrier gigantesque, un pÃ¨re et un fils menaient leur existence et leur retour incognito, comme si la forÃªt ignorÃ©e qu'ils Ã©taient de retour. Ils entamaient un repas fait Ã partir des vivres apportÃ©s par Sauvage et parlait calmement du plan. Enfin, c'Ã©tait plutÃ´t Gaspard qui harcelait son pÃ¨re de questions.

- Dis-moi un truc.

- Quoi encore ?

- DÃ¨s qu'elle sera ici, tu feras quoi d'elle ?

- PrÃ©cise.

- En attendant qu'il la rejoigne, tu la laisseras mariner dans le piÃ¨ge? Tu t'en prendras Ã elle ici?

- Je ne sais pas. J'avoue que... pas mal d'idÃ©es me vienne en tÃªte et je ne sais pas lesquelles mettre en pratique.

- Comme quoi ?

- Alors... je pourrais trÃ¨s bien la laisser dans le piÃ¨ge sans boire ni manger, ou alors l'attacher dans une cage suspendue avec une grosse bÃªte affamÃ©e, lui infliger des entailles profondes avec tout pleins de rats autour d'elle, ou encore... lui donner le nombre Ã©quivalent de baffe pour chaque coup de fouet que j'ai eu, ce qui fait un sacrÃ© nombre ! Et pour Ãªtre franc, j'ai arrÃªtÃ© de compter au bout de... nan je dÃ©conne.

- Bah c'est dÃ©jÃ pas mal ce que tu as trouvÃ©.

- Et toi fils ? Tu feras quoi quand on l'aura attrapÃ© ?

- Moi ? Je n'en sais rien. Je verrais bien quand je la reverrais.

- Et la souiller avant qu'elle soit mariÃ©e? Ã‡a ne te dit rien ?

- Hum... peut-Ãªtre. MÃªme si elle mourra avant son mariage.

- Bien vu. HÃ©hÃ©.

- Et Harold ? On en fait quoi ?

- Alors dÃ©jÃ ... j'aimerais beaucoup que grÃ¢ce Ã l'autre imbÃ©cile on l'attrape elle en premier. Puis j'aimerais beaucoup rendre fou cette larve. Tu imagines Ã quel point il deviendrait fou en la cherchant partout ? Alors qu'elle serait sous ces pieds ? Et puis on s'arrangerait pour qu'il arrive jusqu'Ã elle, et qu'il la rejoigne, proche de la mort.

- Les enterrÃ©s tous deux vivant. Ã‡a, ce serait une idÃ©e.

- Quand je te dis qu'on a la panoplie de choix. Le plus dur, c'est de choisir la meilleure possibilitÃ© et d'Ãªtre patient. Mais je sais que je trouverais la solution parfaite. Et rester enfermÃ© au calme m'aide beaucoup.

Gaspard hochait la tÃªte avec comprÃ©hension avant de poursuivre son repas. Son pÃ¨re lui donnait vraiment envie de se venger pour tout ce qui s'Ã©tait passÃ© Ã cause d'elle, mais aussi pour toutes les fois oÃ¹ elle l'avait humiliÃ© et rejetÃ©. Mais aussi pour cette vie de honte sur le navire marchand. Et repenser Ã ces quelques mois de galÃ¨re le faisait repensait Ã Astrid.

- Dis...

- Roh, quoi encore ?! Je peux bouffer en paix oui?!

- Est-ce que... tu penses encore Ã Astrid ?

- Par moments. Pourquoi tu viens me parler d'elle ? demandait-il sur un ton sec

- Parce que je sais que si elle Ã©tait encore lÃ , elle aurait partagÃ© avec nous ses idÃ©es de vengeance. Et je sais qu'elles auraient Ã©tÃ© nombreuses !

- Ouais, bah manque de bol pour elle, elle ne pourra pas les mettre en pratique puisqu'elle c'est jeter Ã la flotte. Alors en son nom et pour sa mÃ©moire, on lui dÃ©diera une vengeance, mais pour l'heure laisse-moi finir mon repas en paix!

- Mais...

- Y'a pas de mais ! Si elle tenait tant que Ã§a Ã se venger, elle n'avait qu'a pas s'offrir en casse-dalle aux poissons ! Alors tant pis pour elle, et tant mieux pour nous ! Ok ?!

- Ok.

Un instant de calme avant qu'Alvin ne reprenne la parole, affublÃ©

d'un mauvais sourire.

- Bon aprÃ¨s... si tu as une idÃ©e de ce qu'elle aurait voulu lui faire, Ã©nonce les moi. CombinÃ©es aux nÃ´tres, Ã§a pourrait Ãªtre amusant.

- Prends note, il risque d'y en avoir plus que nous.

- J'Ã©coute.

oO*Oo

Pour les deux chasseurs, l'heure du repas s'Ã©tait faite attendre, car le jeune Ã©tranger avait laissÃ© Ã Adrianne la tache de chasser le dÃ®ner. Et malgrÃ© tous les bons conseils et la bonne volontÃ©, ce n'Ã©tait pas facile ! Une fois c'Ã©tait la discrÃ©tion qui avait Ã©chouÃ©, une autrefois parce qu'elle avait Ã©ternuÃ© et une autre parce qu'elle avait visÃ© Ã cÃ´tÃ© ! Killian s'en amusait et ne perdait pas patience. La derniÃ¨re tentative Ã©tait la bonne, en touchant de plein fouet un cerf. Par la suite, et pas tellement enchantÃ©e de le faire elle-mÃªme, il lui montrait comment trancher correctement l'animal afin de se nourrir de sa chair. Autour d'un feu de bois, ils se rÃ©galaient de leur butin de chasse. Adrianne se sentait bien. Vivante. Elle avait juste besoin d'un renouveau pour oublier le reste. Et peut-Ãªtre qu'a force de rester avec lui, Killian dÃ©ciderait de rester ici et de s'installer au village. Cette possibilitÃ© de ne pas perdre son nouvel ami l'enthousiasmait. Le reste de l'aprÃ¨s-midi passait Ã grande vitesse, si bien que le fait de rentrer au village Ã©tait difficile pour la jeune fille. Si bien qu'arriver aux abords du village, Killian l'avait remarquÃ©.

- C'est si Ã©prouvant de rentrer chez toi ?

- Non. C'est juste que... je repense Ã ceux qui m'ont fait une farce. Et a ce qu'ils m'ont dit pour ce soir. Mentait-elle Ã moitiÃ©.

Pour elle, rentrer signifiait faire face Ã nouveau Ã tous ces problÃ¨mes et sa peine intÃ©rieure. Et pour ne pas lui avouer la vÃ©ritÃ©, elle lui avait fourni cette excuse qui l'inquiÃ©tait aussi.

- Et tu compte faire quoi ? Tu va-y aller ?

- Je n'en sais rien. Je trouve Ã§a... bizarre.

- Essaie. Si Ã§a se trouve Ã§a va bien se passer. Et puis tu me diras le rÃ©sultat demain ?

- Alors tu... tu acceptes que je revienne te voir ? S'Ã©tonnait-elle ravie

- Ais je le choix ?

- Oh je... je ne veux pas m'imposer ! Je... c'est juste que... bafouillait-elle nerveuse

- Tu sauras oÃ¹ me trouver. Ã€ demain. Souriait-il avant de faire demi-tour vers les bois

Ravie de savoir qu'elle pourrait le revoir le lendemain, elle se mettait Ã l'appeler avec un grand sourire

- Killian ?

- What ?

- Euh... good night andâ€¦ see you... tomorrow !

Il la regardait avec Ã©tonnement avant de laisser un sourire ravi s'emparait de son visage. Ã€ sa rÃ©action, elle savait que Ã§a lui ferait plaisir. Ils partaient donc chacun de leur cÃ´tÃ© laissant des Ã©motions diffÃ©rentes envahir leur cÅ“ur et leur esprit. Killian Ã©tait ravi de cette rencontre et de ce qu'il partageait avec elle, mais d'un cÃ´tÃ© Ã§a lui dÃ©plaisait de devoir continuer Ã lui mentir pour avoir son dut. Sans compter qu'il ne comprenait toujours pas cette envie de vengeance et cette haine qu'Alvin avait envers elle. Se disant que Ã§a le dÃ©passait, il continuait sa route vers les bois.

Quant Ã Adrianne, elle marchait vers le village avec un sourire sur les lÃ¨vres. Elle se disait que... sans cet incident, jamais elle ne l'aurait rencontrÃ©. Elle avait hÃ¢te qu'Harold rentre pour lui montrer qu'elle allait mieux, qu'elle c'Ã©tait fait un nouvel ami et qu'il lui apprenait plein de nouvelles choses. Il en serait plus que ravi ! Elle en Ã©tait convaincue.

Passant le petit pont et l'entrÃ©e dÃ©sert de tout habitant, ce qui Ã©tait logique vu l'heure, son regard dÃ©viait sur la forge. Avec un pincement au cÅ“ur, elle se rappelait qu'il n'Ã©tait parti que ce matin et qu'il lui manquait dÃ©jÃ . Marchant silencieusement parmi les Ã©tablis, elle frÃ´lait du bout des doigts les outils et tout ce qui passait sur son chemin. Ses pas la conduisaient jusqu'Ã l'Ã©tabli de son fiancÃ© et, de nouveau triste et pensive, elle s'asseyait sur le banc. La tÃªte dans le creux de ses mains, elle le revoyait clairement travailler. Elle soupirait en rÃ©alisant une chose. MÃªme si Killian lui apportait beaucoup en ce moment, elle ne perdait pas Ã l'esprit que c'Ã©tait Harold qui lui avait apportÃ©, qui lui apporte, et qui lui apporterait tout ce dont elle avait besoin. L'amour, la confiance et une famille.

- Tu me manques Harold... Comment je vais faire plusieurs jours sans toi... Si ton voyage dure plus longtemps que prÃ©vu, Ã§a va Ãªtre encore plus dur. Surtout qu'ici, toute une partie de ma tristesse reste fatalement accrochÃ©e Ã moi, sans que j'y peux grand-chose. Heureusement, grÃ¢ce Ã ton amour, tu arrives Ã chasser ma tristesse. Et je me dis que j'ai de la chance de t'avoir dans ma vie. MÃªme si Killian comble ce vide, je sais que c'est temporaire. Il partira et toi, tu reviendras. Mais j'espÃ¨re te le prÃ©senter avant qu'il s'en aille. Je suis sur que vous vous entendriez bien tous les deux. Hin... pour preuve, il me conseille exactement la mÃªme chose que toi au sujet d'Ingrid et des autres.

Elle jetait un regard en direction de la taverne. De loin, elle voyait les lumiÃ¨res qui animaient ce lieu. Et d'un air dÃ©cisif, elle se dÃ©cider enfin.

_- Et tu sais quoi ? Je vais suivre votre conseil. Je pourrais au moins vous dire que j'ai eu le cran d'y aller malgrÃ© ce qui s'est passÃ©. Pour ce qui est des consÃ©quences si Ã§a tourne de nouveau

trÃ¨s mal, ce ne sera pas de ma faute._

Ã€ la taverne, l'ambiance Ã©tait la mÃªme, comme toujours. On riait, on buvait, on mangeait, on s'amusait et on chanter. Et Ã§a pouvait durer des heures, ce n'Ã©tait pas un souci, tant que Ã§a dÃ©gÃ©nÃ©rer pas. Varek saurait s'en charger. Et c'est incroyable la rÃ©action que tous ces gens pouvaient avoir en mÃªme temps, surtout quand une personne pas habituÃ©e des lieux fait son entrÃ©e. Comme elle s'y attendait, Adrianne avait tous les regards sur elle. Ne faillant point face Ã tous ces regards, cette mÃ©disance et cette curiositÃ©, elle avanÃ§ait avec fiertÃ© et dignitÃ© vers le comptoir. En la voyant, Rustik exprimait un air agrÃ©ablement Ã©tonnÃ©.

- Tiens ? T'a changÃ© d'avis ?

- Faux croire, sinon je ne serais pas lÃ .

- HÃ©hÃ©. Pas faux. Bon, dans ce cas... LES GARS ! C'est l'heure ! On ferme !

- Quoi ?! Mais Ã§a ne ferme pas Ã cette heure lÃ d'habitude !

- Je n'ai pas fini ma chope !

- C'est pour elle que tu chasses tes clients ?! Ce n'est pas professionnel Ã§a !

- Ouais ! On ne veut pas rater une bagarre entre filles ! HÃ© hÃ© !

Bien entendu, elle se rappelait la premiÃ¨re fois qu'elle avait mit les pieds dans ce trou Ã rats. Tout le monde la regarder pareil, Harold c'Ã©tait fait piÃ©ger, on l'avait incitÃ© Ã boire, Astrid en avait profitÃ© pour l'embrasser, Gaspard l'avait ennuyÃ© et Harold lui avait collÃ© en pain pour la dÃ©fendre. Et Ã part lui, elle se souvenait que personne d'autre ne l'avait dÃ©fendue ou aidÃ© ce jour-lÃ . Mais cette fois, et Ã sa grande surprise, Rustik Ã©tait le premier Ã le faire.

- HÃ© ! Ã‡a fait une semaine que j'ai changÃ© les horaires. Et puis c'est l'heure bande d'idiots ! Apprenez Ã lire l'heure sur la pendule! Et pour info, non, rien n'est en rapport avec Adrianne. Donc finissez vos verres, payer et fichez-moi vite le camp. Et si vous traÃ®nez ou protestez, j'appelle Varek !

Ã‡a lui faisait drÃ´le qu'il l'appelle par son prÃ©nom et pas par un de ses horribles surnoms. Si Astrid Ã©tait encore lÃ , elle ne se serait pas gÃªnÃ©e pour continuer de le faire ! Et surtout elle serait choquÃ©e de voir ce que ses amis faisaient en ce moment. Les derniers clients terminaient et payaient leurs consommations en grommelant, et en un rien de temps, la taverne Ã©tait vide. Il n'y avait plus qu'elle et le personnel. Sortant de l'arriÃ¨re piÃ¨ce, Ingrid et Kogne semblaient contentes de voir la blonde ici.

- Ah ! GÃ©nial ! Tu es venue !

- Bah... ouais. Je suis lÃ .

- On comprend que tu es sur tes gardes, mais dÃ©tend toi, d'accord ? Argumentait la brune en Ã©paulant amicalement Adrianne

- Ouais ! On va passer une bonne soirÃ©e tous ensemble, tu verras. Ajoutait Kogne

- D'accord.

Les filles, Krane et Rustik s'installaient donc Ã une grande table. Les garÃ§ons avaient ramenÃ© des verres, du vin, de la biÃ¨re et un jeu de cartes. L'invitÃ©e demandait pourquoi Varek ne se joignait pas Ã eux. Krane lui expliquait que Varek n'Ã©tait pas Ã l'aise pour ce genre de chose, et que son physique colossal le gÃªnait en grande partie. Et aussi qu'il prÃ©fÃ©rait faire son travail et rester dans son coin. Lui conseillant de ne pas insistait, Adrianne obÃ©issait, expliquant que c'Ã©tait dommage pour lui qu'il s'isole au lieu d'Ãªtre avec des amis.

- Bon aller, commenÃ§ons ! Alors dÃ©jÃ ... qui veut quoi comme boisson ? Comme d'habitude je suppose ? demandait Rustik Ã l'assemblÃ©e

- Ouais. Affirmaient-ils Ã l'unisson

- Et toi Adrianne ? vin ou biÃ¨re ?

- Euh, elle ne boit pas Rustik. Si tu as un truc sans alcool, ce... rÃ©pondait gentiment Ingrid

- Vin, s'il te plaÃ®t. RÃ©pondait alors la jeune fille

- Hein ? Mais... tu nous as dit que...

- Bah quoi ? Pour un fond de verre, je vais mourir. Argumentait-elle avec un lÃ©ger sourire

Ã‰tonnÃ©s, mais quand mÃªme ravis, tout le monde trinquÃ© une fois la nouvelle venue servie. Ils se racontaient entre eux la journÃ©e, les problÃ¨mes rencontrÃ©s, les derniers ragots, les nouvelles blaguent a la mode etc. Adrianne participait de son mieux aux conversations tout en buvant son verre de vin. C'Ã©tait mieux que de la biÃ¨re, mais fallait quand mÃªme y aller doucement. C'Ã©tait ensuite Ã son tour de parler. Ne prÃ©fÃ©rant pas parler de Killian, ni de ses aventures dans les bois, elle leur parlait du mariage et de tout ce qui va avec, mais aussi du dÃ©part d'Harold et sur les raisons de son dÃ©part. Tout le monde l'Ã©coutait attentivement et rÃ©pondait sans mÃ©chancetÃ©. Elle voyait la preuve qu'il y avait une chance pour que ce calvaire s'arrÃªte. Venait enfin le moment de faire un jeu pour se dÃ©tendre. Ingrid demandait Ã Adrianne de choisir un truc marrant Ã faire. AprÃ¨s un temps de rÃ©flexion, elle proposait un bras de fer.

- Un bras de fer ?! S'Ã©tonnait le boucher

- Ouais. Et comme c'est moi qui en ai eu l'idÃ©e, je suis prÃªte Ã mettre au dÃ©fi n'importe lequel d'entre vous.

- N'importe qui ? Vraiment ?

- Ouais.

- Booooh... tu ne ferais pas le poids contre moi ! Fanfaronnait

prÃ©tentieusement Krane

- Ah ouais ? Tu ne dis pas Ã§a parce que tu aurais peur de perdre Krane ? Hum ? demandait-elle avec malice

- Oh ooh ! Elle te provoque ! Fait gaffe ! Se marrait Rustik face Ã son audace

- Moi je tiens pour elle ! affirmait Ingrid en se mettant derriÃ¨re Adrianne

- Moi aussi ! L'imitait la jumelle

- Je soutiens Krane au cas oÃ¹ il perdrait. Ricanait lÃ©gÃ¨rement le brun

- HÃ© ! Bonjour la solidaritÃ© !

- Alors Krane ? Tu te dÃ©cides ? RelanÃ§ait la concurrente

Les autres se marraient bien de son audace mais aussi de l'Ã©tat dans lequel se trouver leur ami. Adrianne ne lÃ¢chait pas sa cible du regard et n'en dÃ©crochait pas son sourire. Si elle avait choisi le boucher, c'est pour le coup du seau de sang et pour toutes les remarques qu'il lui avait fait depuis son arrivÃ©e au village. N'ayant pas le choix, le concurrent se mettait en position, grimaÃ§ant face au regard dÃ©terminÃ© et provoquant de la blonde. Rustik donnait le top et le duel commenÃ§ait. Ils hallucinaient de voir que Krane n'arriver pas Ã faire flancher le bras d'Adrianne, malgrÃ© le fait qu'il se donnait Ã fond comme le montrer ses dents serrer, son teint qui changeait de couleur Ã cause de l'effort et ses grognements. Les encouragements allaient de bon train, jusqu'Ã ce qu'Adrianne remporte la partie, un sourire amusÃ© et victorieux aux lÃ¨vres.

- Ouaiiiis ! bien jouer Adrianne !

- Tu nous as Ã©patÃ©s !

- Merci... rougissait-elle

- Je ne savais pas que tu Ã©tais douÃ©e Ã ce truc !

- DouÃ©e, douÃ©e, euh... disons que je sais plutÃ´t comment utiliser la bonne mÃ©thode pour par perdre, c'est tout.

- Bah faudra me la dire !

- Hihi. Plus tard, si tu veux.

- Ã‡a va mon vieux ?

- J'ai mal Ã la main...

- Battu par une fille... Je n'en reviens pas ! Pouffait Ingrid

- Moi non plus !

- HÃ© ! T'est ma sÅ“ur je te rappelle !

- Et alors ? Ã‡a ne veut pas dire que je suis censÃ© te soutenir pour tout !

Les jumeaux se disputaient et se battaient Ã prÃ©sent. Adrianne ne pouvait s'empÃªcher de rigoler discrÃ¨tement et avec sincÃ©ritÃ©. Sans que les jumeaux ne se prÃ©occupent des autres, Rustik et Ingrid se tournaient vers elle, lui demandant qui perdrait selon elle. Elle leur rÃ©pondait Kogne, histoire de donner une chance Ã Krane. Ils regardaient alors le combat, et intÃ©rieurement, pour la premiÃ¨re fois, elle se sentait bien en leur compagnie.

Elle ne regrettait pas d'avoir suivi le conseil d'Harold et de Killian.

6. Une revenante

Chapitre 6 â€“ Une revenante

Dans le village voisin, les dÃ©gÃ¢ts causÃ©s par la violente tempÃªte demandaient pas mal de mobilisation de la part de tous. Harold et Gueulfor apportaient une grande aide au marÃ©chal-ferrant. Ils Ã©taient Ã©puisÃ©s, courbaturÃ©, et chaque instant de pause et de calme Ã©taient savourÃ©s. Lors d'un moment de pause bien mÃ©ritÃ©, Harold se trouver sur son lieu de travail en train de manger son repas. Krokmou et Maximus se trouvaient juste Ã cotÃ© de lui, occupÃ©s Ã se rassasier et Ã se rafraÃ®chir. Gueulfor, qui c'Ã©tait absentÃ© un instant, venait de revenir. Avec un soupir, il s'asseyait et entamait lentement son repas. Son attitude intriguÃ© le jeune homme.

- Qu'est-ce qui t'arrive ?

- D'aprÃ¨s mon pote, on va devoir rester un peu plus longtemps que prÃ©vu. Deux des ouvriers ce sont pÃ©ter la jambe en chutant du toit de l'Ã©glise.

- Comment Ã§a ce fait ?

- Ã€ cause de la toiture qu'on croyait encore intact. Faudra la rechanger totalement par prÃ©caution.

- GÃ©nial... moi qui avais hÃ¢te de vite rentrer pour retrouver Adrianne... faudra qu'on reste encore plus longtemps...

- DÃ©solÃ©.

- Et combien de jour faudra rester en plus ?

- Je dirais... 3-4 jours. Moins, peut-Ãªtre.

- Donc plus d'une semaine d'absence. Pff... J'espÃ¨re au moins que tout va bien pour elle...

- C'est normal que tu t'inquiÃ¨tes pour elle Harold. C'est ta future femme aprÃ¨s tout.

- Y'a pas que pour cette raison. Elle n'a pas vraiment d'ami au village. Et les seuls personnes de son Ã¢ge la dÃ©testent et lui font d'horribles farces. Mais ils ont exprimÃ© leur regret devant mon

pÃ¨re et moi, avant qu'elle ne revienne des bois. Si seulement elle pouvait s'entendre avec eux...

- Bah qui sait ? C'est peut-Ãªtre dÃ©jÃ le cas en ce moment.

- Je n'en sais rien... mÃªme que je lui ai transmis le message, elle n'avait pas l'air convaincue. Et sans doute pas prÃªte Ã les Ã©couter, ni leur pardonner.

- Moi je suis sure que si Harold. Et la connaissant, elle a dÃ» aller les voir pour te montrer sa bonne foi. Elle a confiance en toi. Si tu lui as dit qu'ils regrettent, alors elle te croit. Et Ã notre retour, je suis convaincu qu'on la reverra toute joyeuse avec plein de bonne nouvelle Ã nous raconter !

- J'espÃ¨re que tu as raison. Comme elle n'allait pas bien, je n'avais pas trop envie de partir. Mais j'ai un travail et des responsabilitÃ©s. J'ai dÃ» faire un choix. Et puis... mon pÃ¨re veillera sur elle.

- Tu peux compter sur lui Harold. En cas de pÃ©pin, Stoik saura quoi faire. Et pas seulement pour elle, mais aussi... pour le village.

- Pourquoi tu dis Ã§a d'un ton inquiet ?

- Parce que d'aprÃ¨s les autres villageois, ou du moins d'aprÃ¨s une voyante qu'ils jugent complÃ¨tement marteau, la tempÃªte qu'ils ont subie ici risquerait de revenir dans quelques jours. Soit ici, soit ailleurs. Et y'a qu'a prier pour qu'elle ne s'abatte pas sur le nÃ´tre.

- Ouais, y a qu'a espÃ©rait...

- Mais ne t'en fais pas Harold. Tout ira bien. Et puis, tu sais... ce n'est que des suppositions d'une vieille dame qui peut voir dans une bouboule en verre. Mais personnellement, je n'y crois pas trop. Elle n'a pas su prÃ©dire que deux gars aller tomber du toit !

- Mouais, si on veut... Allez, bon appÃ©tit.

- Toi aussi.

Harold tÃ¢chait de mettre ses inquiÃ©tudes de cotÃ© pour pouvoir finir agrÃ©ablement son repas avant de reprendre le travail. Il espÃ©rait sincÃ¨rement que son mentor ait raison.

oO*Oo

Les jours passaient Ã leur rythme. Les travaux au village voisin avanÃ§aient progressivement et chacun des villageois donnaient le meilleur d'eux-mÃªmes. Voir l'avancement des travaux rassurer Harold et Gueulfor. Avec de la chance, ils seront rentrÃ© avant. Mais Ã§a n'empÃªcher pas le jeune forgeron de compter les jours qui le sÃ©parait de sa belle, ni de se faire du souci Ã son sujet. Par chance, le travail qui avait Ã faire lui permettait de ne pas y penser. Sauf lors des pauses et de son sommeil.

Adrianne s'ouvrait progressivement Ã la bande de la taverne, et se lier vraiment d'amitiÃ© avec Killian. Elle continuait d'aller passer quelque moment de la journÃ©e avec l'homme des bois, puis le soir,

elle allait s'amuser avec eux avant de rentrer chez elle, Ã©puisÃ©e, mais heureuse. Les habitants du village avaient remarquÃ© son nouveau comportement et leur avis Ã©taient diffÃ©rents. D'un cÃ´tÃ©, beaucoup d'entre eux Ã©taient contents du rÃ©sultat et de revoir la jeune fille sourire et de nouveau elle-mÃªme. Et de l'autre, certaines personnes la trouvaient trop vagabonde, absente, mystÃ©rieuse et avaient peur qu'elle ne tourne mal en frÃ©quentant un Ã©tablissement pareil.

Le lendemain de sa premiÃ¨re soirÃ©e avec le groupe, elle c'Ã©tait hÃ¢tÃ©e de vite rejoindre Killian pour tout lui raconter sur le dÃ©roulement de la soirÃ©e. Elle l'avait retrouvÃ© comme d'habitude, au mÃªme endroit. L'archer Ã©tait content du rÃ©sultat, ne se gÃªnant pas pour lui rappeler qu'il avait eu raison et qu'elle avait bien fait de l'Ã©couter.

AprÃ¨s avoir passÃ© la matinÃ©e avec lui et ne pouvant passer cette fois la journÃ©e Ã ses cotÃ©s, elle Ã©tait rentrÃ© au village parce qu'elle avait plusieurs chose Ã faire. Elle devait retourner voir les couturiÃ¨res pour voir le rÃ©sultat final de sa robe et l'essayait une derniÃ¨re fois. Elle Ã©tait ravie du rÃ©sultat et n'avait pu contenir ses larmes de joie. En se contemplant dans le miroir, et pour la premiÃ¨re fois depuis des mois, elle Ã©tait heureuse de se voir ainsi, sans plus sentir une seule pensÃ©e nÃ©gative. Elles ne faisaient plus de cauchemars, elle n'Ã©tait plus persÃ©cutÃ©e par les autres. Elle se sentait revivre, de nouveau elle-mÃªme. Heureuse.

AprÃ¨s ses essayages, elle c'Ã©tait rendue Ã la mairie pour discuter avec Stoik au sujet de l'avancement des prÃ©paratifs. Comme c'Ã©tait rare qu'ils ne soient rien que tous les deux, il y avait un petit malaise, mais qui Ã©tait vite oubliÃ© quand Stoik commenÃ§ait Ã Ã©numÃ©rer les points importants. Mais au bout d'un moment, Ã§a devenait long et elle ne prenait plus trop gout Ã la conversation.

- Qu'est-ce que tu en dis si on procÃ¨de comme Ã§a ?

- Hum ? de quoi ? fit-elle distraite

- Pour la disposition des tables voyons !

- Ah. Oui oui Ã§a ira. Je vous fais confiance.

- Qu'est-ce que tu as ? S'inquiÃ©tait-il

- Rien Stoik. C'est juste... que ce n'est pas pareil sans Harold. Il devrait Ãªtre lÃ avec nous pour parler de tout Ã§a. Je n'ai pas envie de prendre toutes les dÃ©cisions pour la cÃ©rÃ©monie... je veux qu'il me dise ce qu'il veut, ce qu'il ne veut pas... je veux son opinion pour tout.

- C'est tout Ã fait normal je peux comprendre. Mais lÃ , il aide des gens dans le besoin. Moi aussi j'aimerais qu'il partage ses avis pour le mariage. Mais c'est la semaine prochaine que vous vous mariÃ©. Et comme il sera revenu bien avant et qu'il restera sans aucun doute des tas de choses Ã confirmer, il pourra donner ses avis.

- Hum hum...

- AprÃ¨s, voit cette situation comme un moyen de l'impressionner. De lui faire une surprise. De lui montrer que tu es capable de gÃ©rer parfaitement ces choses-lÃ sans lui.

- Je sais, je sais... est ce que ce sera tout pour aujourd'hui ?

- Euh... oui je pense, j'ai fait le tour de ma liste. Mais tant que tu es lÃ , j'aimerais te parler d'un tout autre sujet.

- Lequel ?

- Celui de ta nouvelle amitiÃ© avec Rustik et les autres. Rassures-toi, je ne suis pas lÃ pour te blÃ¢mer. Au contraire, je suis trÃ¨s content de voir que Ã§a s'est arrangÃ© entre vous tous, mais prend garde quand mÃªme Adrianne. D'accord ? Formulait-il avec un sourire

- D'accord. Bon. Je vais y aller.

- Entendu. Et souviens-toi que si tu as besoin...

- Je sais, Stoik. Je sais. Merci encore de vous inquiÃ©ter pour moi, c'est trÃ¨s gentil mais je n'ai besoin de rien pour l'instant. Sauf qu'Harold revienne vite. Bonne journÃ©e Ã vous. Souriait-elle avant de partir.

- Toi aussi. Ã€ bientÃ´t.

Sortant de la mairie, elle rentrait chez elle pour aller dÃ©jeuner avec Lucienne. Elle Ã©tait restÃ©e avec elle tout le reste de la journÃ©e, avant d'aller retrouver ses nouveaux amis Ã la tomber de la nuit.

Le lendemain aprÃ¨s midi, Adrianne Ã©tait parti rejoindre Killian, comme c'Ã©tait prÃ©vu. Marchant tranquillement dans les bois, protÃ©gÃ©s du soleil grÃ¢ce aux immenses arbres et Ã leurs feuillages qui commenÃ§aient Ã s'ouvrir, Killian lui parlait cette fois de son pays. Ils lui racontaient tout ce qu'il y avait Ã dire sur l'Angleterre, de la nourriture, des traditions, des paysages, des bÃ¢timents et de toutes autres choses qui pourraient intÃ©resser la jeune fille. Adrianne buvait ses paroles, totalement captivÃ©e par ses rÃ©cits.

- Incroyable... Ã§a doit Ãªtre merveilleux Ã voir ! Maintenant que tu m'en as parlÃ©, je ne peux m'empÃªcher de vouloir voir ce lieu pour de vrai. Voir depuis ces hautes falaises le coucher de soleil se reflÃ©ter sur le vaste ocÃ©an... disait-elle d'une voix rÃªveuse

- Tu peux voir ces choses ici Adrianne. Dans les villes portuaires, c'est possible.

- Oui, mais c'est surement trÃ¨s diffÃ©rent !

- Tout est pareil partout. De l'ocÃ©an au coucher de soAAAAAAAAAAAH !

- KILLIAN ! S'exclamait-elle surprise

Killian venait de se prendre les pieds dans un piÃ¨ge ! RÃ©sultat, il Ã©tait suspendu par les pieds. Voulant saisir sa dague pour couper la

corde, cette derniÃ¨re venait de glisser de son fourreau pour tomber au sol, sans qu'elle tombe sur Adrianne et sans que son propriÃ©taire ait le temps de la rattraper

- Aah ! Damn it ! grommelait-il

- Ã‡a va ? S'inquiÃ©tait-elle, mÃªme si c'Ã©tait un peu drÃ´le Ã voir.

- Yes ! Je suis juste suspendu Ã un piÃ¨ge que j'ai installÃ© pour attraper une bÃªte et dont j'ai oubliÃ© l'existence et la position exacte Ã force de te parler de mon pays !

- Dis que c'est de ma faute ? reprochait-elle

- Un peu !

- Rha la la... dans ce cas, je vais me faire pardonner. Souriait-elle

- What ?

- Je viens te sauver ! Bouge pas !

S'emparant de la dague en premier, elle entreprenait ensuite d'escalader l'arbre pour atteindre la branche Ã laquelle Killian Ã©tait suspendu. MÃªme Ã l'envers, il gardait son calme et regarder la blonde grimper de branche en branche avec aisance, ce qui l'impressionner. ArrivÃ©e Ã la branche, elle s'y agripper afin de s'avancer vers le milieu et de couper la corde. Penchant la tÃªte, elle s'adressait Ã lui avec le sourire et une pointe d'humour.

- Ready ?

- Not really.

- Bon bah... good luck ! Ricanait-elle Ã moitiÃ©

Ã€ force de le cÃ´toyer, elle commenÃ§ait Ã savoir prononcer assez facilement quelques mots. Adrianne Ã©tait du genre Ã apprendre trÃ¨s vite. Elle coupait alors la corde et regarder Killian chuter vers le sol, serrant les dents en le voyant affaler par terre et rager dans sa propre langue natale.

- Ã‡a va en bas? Souriait-elle

- Je suis obligÃ© de te rÃ©pondre ? grommelait-il

- Hihi, c'est bon je descends ! Tu pourras mieux me rÃ¢ler dessus !

Elle refaisait le mÃªme principe mais Ã l'envers, sauf que la branche, qui n'Ã©tait pas trÃ¨s Ã©paisse, commenÃ§ait Ã craquer. Elle l'avait entendu et avait cessÃ© tout mouvement. Sentant l'inquiÃ©tude venir, elle se mettait Ã rÃ©flÃ©chir. Si elle bougeait encore, la branche cÃ©derait. Et comme elle se trouvait Ã une petite hauteur, il y avait un risque qu'elle se blesse si elle tombait. Posant son regard sur Killian qui semblait aussi inquiet, une idÃ©e lui vint alors en tÃªte

- Killian !

- Quoi ?

- Rattrape-moi !

N'attendant pas une rÃ©ponse de sa part, elle lÃ¢chait prise et Killian la rattrapa de justesse dans ses bras. Sous l'effet de la vitesse, leurs deux fronts se cognÃ¨rent l'un contre l'autre, avant qu'ils ne s'affalent sur le sol herbeux. Ils se sÃ©paraient Ã cause de la douleur du choc, sauf qu'en plus, Adrianne saignait du nez. Se redressant pour s'asseoir, elle grimaÃ§ait Ã cause du sang et de la douleur.

- Oh super...

- You're okay ?

- Oui, Ã§a va. Je saigne c'est tout. rÃ©pondait-elle d'une voix neutre

- Tiens.

Il lui tendait un bout de chiffon pour qu'elle Ã©ponge son nez. De son autre main, elle frottait son front pour faire passer la douleur. Elle remarquait aussi qu'il la regardait avec Ã©tonnement.

- Quoi ?

- Tu m'as fait confiance.

- Euh... oui, et alors ?

- Comment tu savais que j'allais te rattraper Ã temps ?

- Parce que j'ai confiance en toi, tout simplement. Bon maintenant... je saigne un peu et j'ai le front qui me lance, mais sinon Ã§a va. Souriait-elle

- Tu ne devrais pas me faire confiance, Adrianne...

- Ah bon ? Et pourquoi ?

- Parce que tu ne me connais pas ! Qui te dit que j'aurais su te rattraper comme il faut ? Que tu n'aurais rien eut de grave si j'avais Ã©chouÃ© ?

- Je vais me rÃ©pÃ©ter, mais c'est parce que je te fais confiance et aussi parce que tu es un ami. Et j'ai confiance en mes amis.

- But...

- Roh Ã§a va Killian ! AprÃ¨s tout, toi aussi tu m'as fait confiance quand j'ai grimpÃ© pour aller te dÃ©tacher, non ? Souriait-elle

- Oui mais... tu as raison. DÃ©solÃ©. Je suis seul depuis un moment. J'ai oubliÃ© ce que c'Ã©tait la confiance envers les autres. Merci de me le rappeler. Souriait-il en retour

- De rien !

- Okay. Ã‡a va ton nez ?

- J'ai eu pire, t'en fais pas. La derniÃ¨re fois que j'ai saignÃ© du nez, j'avais vraiment mal parce qu'Alvin m'avait donnÃ© une baffe bien violente en pleine figure. RÃ©sultat, j'ai fini Ã terre, en pleure, et je saignais de la bouche et du nez.

- Alvin... murmurait-il

Il venait de se rappeler de lui, de ses maniÃ¨res, son horrible attitude, son langage et de son plan. Et maintenant qu'elle venait de lui donner et prouver sa confiance, il se rendait compte que l'Ã©tape suivante serait pour la prochaine fois. Cette idÃ©e ne l'enchantait pas, et il en fronÃ§ait le regard. Mais elle ne semblait pas l'avoir remarquÃ© puisqu'elle enchaÃ®nait ses explications.

- Oui. C'Ã©tait l'ancien shÃ©rif du village. Suite Ã un coup montÃ© contre moi et ma famille, moi et Harold, on a dÃ©couvert Ã temps que c'Ã©tait lui le coupable. Le maire s'apprÃªtait Ã le faire pendre, mais par... bontÃ©, j'ai supposÃ© l'idÃ©e qu'ont l'envoie au bagne. Et comme son fils Ã tenter de tuer Harold, et que leur complice, Astrid, c'est fait prendre aussi, ils ont subi le mÃªme sort.

- Pourquoi tu as fait Ã§a ? Je veux dire... dans quel vÃ©ritable but ?

- Parce que je ne voulais pas qu'ils meurent. Je ne voulais pas qu'ont soit comme eux. C'est vrai que ma famille aurait Ã©tÃ© vengÃ©e, mais Ã§a n'aurait pas servi Ã grand-chose. Je voulais plutÃ´t... qu'ils regrettent tous les trois ce qu'ils ont fait, et que le bagne les aide pour Ã§a.

- Et tu crois que c'est le cas ?

- Je ne sais pas. Personne ne sait ce qu'ils sont devenus. Mais j'espÃ¨re que ma dÃ©cision de les avoir laissÃ©s en vie aura permis Ã§a...

Son regard croisait le sien. Elle remarquait qu'il la regardait bizarre, et automatiquement, le rouge lui montait aux joues.

- Oui je sais, Ã§a peut Ãªtre nul comme raison aprÃ¨s tout ce qu'ils ont fait de mal, mais...

- Non. Pas du tout. C'est noble. Tu es bien plus forte qu'eux, n'ai pas honte de Ã§a.

- Merci Killian. Rougissait-elle

Levant son regard vers la cime des arbres, son regard se posait sur la branche cassÃ©. En jugeant la hauteur entre la branche et le sol, elle exprimait un lÃ©ger rire.

- Quand je pense que tu craignais qu'il m'arrive quelque chose de grave si j'avais atteint le sol ! Vu la hauteur, je n'aurais pas eu grand-chose !

- Si tu le dis. Mais bon. Je dois te dire que Ã§a m'a impressionnÃ© de te voir grimper Ã cet arbre avec aisance malgrÃ© le fait que...

que tu... euh...

- Que quoi ? Que je sois une fille ?

- Oui. Mais aussi du fait que tu portes une robe et que tes cheveux soient longs et dÃ©tachÃ©s.

- Ah ? Bah Ã§a ne m'a jamais gÃªnÃ© pour grimper aux arbres.

- Et pourtant crois-moi, c'est bien plus simple avec un pantalon. Si les filles intrÃ©pides comme toi s'habillaient comme nous, vous ne pourrez plus vous en passer.

- Attend... quoi ?! Une femme avec... des vÃªtements d'hommes ? Mais... c'est absurde ! On se ferait traiter de dÃ©mons ou de... de folles et on se serait dÃ©jÃ fait exÃ©cutÃ©es ! Ce ne serait pas bien vu du tout crois-moi.

- Mais imagine que ce soit possible un jour ?

- Bah ce n'est pas prÃªt d'arriver ! Ricanait-elle un peu moqueuse

- Dommage. Pour beaucoup de choses, les pantalons sont bien plus pratiques qu'une robe. Pour monter Ã cheval, courir, grimper aux arbres, chasser ou encore se battre. Les robes... c'est joli, Ã§a apporte un cÃ´tÃ© sÃ©duisant, mais bon. Je vois que Ã§a comme bon cÃ´tÃ©.

Killian venait d'avoir une idÃ©e qui pouvait aider Adrianne pour plus tard. Et il savait comment s'y prendre pour qu'elle accepte de le faire. Lui lanÃ§ait un dÃ©fi. Vu qu'elle n'avait pas refusÃ© de manier l'arc et de chasser, elle n'allait pas refuser ce dÃ©fi.

- Mais toi qui es de nature intrÃ©pide, Ã§a m'Ã©tonne que tu sois rÃ©ticente Ã cette idÃ©e ! Et je suis sure que tu n'as jamais essayÃ©e d'en porter. RÃ©torquait-il d'un ton moqueur

- Qui te dit que ce n'est pas dÃ©jÃ le cas ?

- Humph. J'en doute fort.

- Je te dis que si ! Mentait-elle

- Ah oui ? Alors je suppose que quand tu viendras me voir demain, je te verrais habiller comme un homme ?

- Hin. Et mes cheveux alors ? Hum ? Tu veux que je les coupe aussi court que toi tant qu'on y est ?

- Non, quand mÃªme pas. Mais une longue tresse, Ã§a serait mieux.

- J'ai horreur des tresses. RÃ©torquait-elle sÃ¨chement

Ã€ ses yeux, la tresse symbolisait la coiffure d'Astrid, mais aussi la derniÃ¨re coiffure que ses petites sÅ“urs, Rose et Violette, lui avait faite le jour du tournoi Ã©questre. Hors de question qu'elle se coiffe comme Ã§a pour le restant de ses jours.

- TrÃ¨s bien, trÃ¨s bien, alors autre chose comme euh... comment vous appelez Ã§a... un chignon ! Ou laisse tes cheveux longs, c'est comme

tu veux. Alors ?

- Pff. TrÃ¨s bien. Je viendrais habiller comme un homme.

- Perfect ! Tu verras que tu ne voudras plus t'en passer !

- C'est ce qu'on verra. Bon aller. Il commence Ã se faire tard et faut que je rentre.

- Tu comptes passer Ã la taverne ?

- Oui. Aussi bizarre que Ã§a puisse Ãªtre, je me sens bien avec eux. On rigole bien, on a de bonnes discussions, on s'amuse bien et... je ne ressens plus rien de mauvais envers eux. Tu avais raison de m'encourager Ã y aller. GrÃ¢ce Ã toi et Ã eux, je me sens... de nouveau heureuse, comme avant.

- Je n'en doute pas. Bon aller, en route.

- Au fait... tiens.

Elle lui avait rendu sa dague avant qu'ils n'empruntent le chemin du retour dans la bonne humeur et de nouvelles histoires.

oO*Oo

La nuit Ã©tait vite tombÃ©e cette nuit lÃ . Le ciel c'Ã©tait vite retrouvÃ©e couvert de nuage gris, rendant la soirÃ©e assez froide. Ã€ la taverne, le froid de l'extÃ©rieur n'attÃ©nuer en rien l'ambiance chaleureuse. Et comme personne ne voulait sortir, ils restaient au chaud et consommer davantage. Et pour ceux qui se trouvaient dehors, il n'y avait pas meilleur endroit pour se rÃ©chauffer.

Un voyageur Ã l'allure assez maigrichonne venait d'entrer dans le bÃ¢timent. Il portait une cape de voyage noire et Ã©paisse, et son visage Ã©tait encapuchonnÃ©. N'importe qui ne pouvait voir que le bas de son visage, aussi maigre et fin que son corps. Ã‡a devait Ãªtre un jeune homme. En rentrant, il avait laissÃ© un courant d'air glacÃ© parcourir la vaste salle. Les clients protestaient mais l'Ã©tranger semblait totalement indiffÃ©rent. Allant jusqu'au comptoir, et s'asseyant Ã deux siÃ¨ges d'un autre client, Rustik s'adressait Ã lui.

- Bonsoir. Qu'est-ce que je vous sers ?

- BiÃ¨re. RÃ©pondit-il d'une voix rauque

- Ã‡a marche. Tenez.

- Merci.

- Alors mon gars ? Qu'est-ce qui vous amÃ¨ne par ce temps ?

- Je viens voir une amie, tavernier.

- Ah ? Et qui est-ce ? Peut-Ãªtre qu'en Ã©change d'une piÃ¨ce, je pourrais vous dire si je la connais et oÃ¹ la trouver ? proposait-il avec un sourire

- Hin... tu fais payer tes services maintenant ? Ricanait

l'Ã©tranger

Il avait parlÃ© Ã voix basse pour pas qu'on l'entende. Sa voix semblait comme un murmure. Un murmure glacial. IntriguÃ© par cette attitude, Rustik faisait presque de mÃªme. De toute maniÃ¨re, les clients Ã©taient trop prÃ©occupÃ©s Ã boire leurs propres boissons pour dire de s'intÃ©resser Ã sa conversation avec un Ã©tranger.

- Comment Ã§a maintenant ? Qu'est-ce qui vous permet de...

- Je me permets de dire Ã§a parce que je sais comment tu fonctionne Rustik. Astucieux comme procÃ©dÃ©, si on veut remplir davantage ses caisses.

- Mais vous Ãªtes qui Ã la fin ?

- Tant d'annÃ©es Ã me frÃ©quenter, et tu n'es mÃªme pas capable de me reconnaÃ®tre. Remarque Ã§a se comprend, aprÃ¨s ce que des mois de misÃ¨re ont fait de moi.

- Au lieu de parler par Ã©nigmes, dis-moi ton nom plutÃ´t. Parce que si toi tu me connais, moi ce n'est pas le cas.

- Mon nom ? Hin. Reste muet, Ã§a vaut mieux. PrÃ©venait-il en dirigeant ses mains vers sa capuche, tout en ayant un petit sourire en coin

- Mieux ? Pff ! Je ne vois pas ce qui... non...

La capuche lÃ©gÃ¨rement dÃ©gagÃ©e du visage, Rustik venait se croisait le regard de l'Ã©tranger et s'en Ã©tait presque figÃ© de stupeur, ou d'effroi. Ce regard bleu unique, ce sourire en coin... croyant Ã un mirage, il rÃ©alisait que c'Ã©tait Astrid qui se tenait Ã son comptoir, et qui lui indiquait silencieusement de rester calme. Continuant de travailler comme Ã son habitude, Rustik constatait que personne n'avait rien remarquÃ©. Et personne ne les regardaient de toute faÃ§on.

- J'n'en reviens pas...

- Je comprends. Ã‡a peut paraÃ®tre... choquant, quand on si attend pas.

- Tu cherchais Ingrid c'est Ã§a? Chuchotait-il

- Tout Ã fait.

- Dans ce cas, monte vers la chambre. Je m'occupe de vider les lieux et de t'amener les autres.

- Entendu.

Astrid empruntait les escaliers alors que Rustik s'occuper de faire sortir ses clients. RÃ¢lant de nouveau sur le fait de se faire expulser de leurs lieux sacrÃ©, Rustik fournissait l'excuse qu'un vieil ami d'enfance venait d'arriver et qu'ils avaient de sÃ©rieux comptes Ã rendre. Et rien que cette raison suffisait Ã les rendre comprÃ©hensif et les faire sortir sans problÃ¨me. Mais parmi la clientÃ¨le, se trouver Sauvage. Son regard demeurÃ© toujours songeur depuis qu'il l'avait posÃ© sur l'Ã©tranger. Rien qu'Ã son odorat, il

avait reconnue l'odeur d'Astrid. Pas la peine de le leurrer avec des habits d'hommes. Mais que faire de cette information ? La fournir Ã Alvin et Gaspard ? Pourquoi pas. En sortant, c'Ã©tait devenu son objectif premier.

Une fois tout le monde dehors, Rustik fermait les volets et les lumiÃ¨res avant de monter Ã l'Ã©tage en compagnie des filles et de Krane. Gardant le silence face Ã l'interrogatoire de ces derniers, quel n'Ã©tait pas leur surprise en la voyant dans la premiÃ¨re chambre du couloir, vivante, en chair et en os, mais littÃ©ralement diffÃ©rente.

Elle avait maigri. Et Ã§a rendait son visage autrefois doux et charmeur, dure et sÃ©vÃ¨re. Ses cheveux si beaux et bien coiffÃ©s d'une natte sur le cÃ´tÃ©, Ã©taient coiffÃ©s d'une longue queue-de-cheval tirÃ©e vers l'arriÃ¨re. Fini l'Ã©lÃ©gance et les belles tenues. Elle portait Ã prÃ©sent des bottes noires, un pantalon noir, une chemise blanche, et un plastron rouge qui dissimulÃ© aux yeux de tous qu'elle Ã©tait une femme. Et en guise d'arme, elle avait un pistolet et une Ã©pÃ©e.

Peu importe sa nouvelle apparence et folles de joie de la revoir, Ingrid et Kogne lui sautaient au cou, ce qui faisait lÃ©gÃ¨rement sourire Astrid.

- Astrid ! T'est revenue ! S'exclamaient-elles

- Chuuut. Moins fort. Conseilla-t-elle

- DÃ©solÃ©e. Mais... comment tu... ?

- C'est une trÃ¨s longue histoire. Mais avant, est-ce que je pourrais... chut ! C'est quoi Ã§a ?

Elle entendait frappait Ã la porte de la taverne. Et son regard se fronÃ§ait instantanÃ©ment quand elle entendait une voix fÃ©minine appeler Rustik et les autres.

- Rustik ? Ingrid ? Ouvrez ! C'est moi, Adrianne !

- Qu'est-ce que Ã§a veut dire ? Qu'est-ce qu'elle fabrique ici Ã cette heure Ã tambouriner Ã la porte ?! Et pourquoi elle vous appelle d'une voix toute gentille?!

- Euh... tu ne vas pas nous croire. GrimaÃ§ait lÃ©gÃ¨rement Krane

- De quoi ?! Qu'est-ce que vous...

En voyant alternativement leur regard, elle comprenait qu'ils avaient commis un affront. Un affront qui la venait de la mettre dans un Ã©tat de froideur et de dÃ©goÃ»t total

- Non... vous Ãªtes devenus amis ? SÃ©rieusement ?! Vous Ãªtes devenus amis avec cette... bouseuse de premiÃ¨re ?!

- Elle n'est pas si mÃ©chante que Ã§a tu sais.

- Mais Ã§a m'est Ã©gal ! Vous n'aviez pas Ã devenir amis avec elle ! Pas aprÃ¨s tout ce qu'elle m'a fait !

- Tu es en vie grÃ¢ce Ã elle. Si elle n'avait pas convaincu Stoik, tu serais morte depuis longtemps, six pieds sous terre Ã te faire bouffer par des vers.

- Ooooh. Parce que je suis en vie je dois lui pardonner, c'est bien Ã§a ?

- D'une part, oui. Ã‰coute. Sa vie va changer et nous avons tous voulu prendre un nouveau dÃ©part. Et puis...

- Je m'en fiche ! Si elle, elle a tout le bonheur qu'elle souhaite, moi, j'ai tout perdu ! Regarder ce que je suis devenu ! Obliger de me faire passer pour un homme ! Alors faite que la situation change entre vous et faite la dÃ©gager d'ici ! Qu'elle comprenne que c'Ã©tait encore un mauvais tour.

- Astrid... soupirait Ingrid

- Aller ! Ou je n'hÃ©siterai pas Ã tous vous tuez si vous abuser de ma patience ! Les menaÃ§ait-elle de son Ã©pÃ©e

Elle venait de leur procurer Ã chacun un frisson d'effroi. Jamais ils ne l'avaient vu ainsi, ni aussi sÃ©rieuse. Se rÃ©signant Ã ne pas vouloir faire souffrir Adrianne, ils allaient tous les quatre Ã la fenÃªtre, un seau d'eau glacÃ©e Ã la main. RepÃ©rant oÃ¹ elle se trouvait, Rustik dÃ©versait sur elle le contenu du sceau. Adrianne exprimait un cri de surprise et d'horreur Ã cause du choc de tempÃ©rature. Elle Ã©tait complÃ¨tement trempÃ©e et frigorifiÃ©. Ne comprenant pas pourquoi elle venait de subir Ã§a, c'est en levant les yeux vers la fenÃªtre du premier Ã©tage qu'elle voyait le groupe se moquer ouvertement d'elle.

Les rires et les sarcasmes Ã©taient de retour. Se sentant trop stupide d'avoir Ã©tÃ© si naÃ¯ve, elle rentrait chez elle, indignÃ©e et de nouveau blessÃ©e. Le groupe continuait de se moquer jusqu'Ã ce qu'elle soit plus visible, avant de refermer la fenÃªtre et d'abaisser le rideau.

- Bien. Ã€ prÃ©sent, asseyez-vous. J'ai une longue histoire Ã vous raconter. Informait Astrid en allumant une bougie.

7. Face Ã face

**_Salut Ã tous ! :D Et voila l'histoire tant attendue d'Astrid. J'espÃ¨re que son histoire sera convaincante ! J'ai fait de mon mieux pour que ce soit le plus crÃ©dible ! x) Alors pour rÃ©pondre aux interrogations sur Killian, alors oui, c'est bien une coÃ¯ncidence s'il vous fait penser Ã Killian Jones de Once Upon A Time. DÃ©jÃ parce que j'adore cette sÃ©rie et ce personnage (En mÃªme temps comment ne pas aimer le beau Capitaine Crochet ? ^^ C'est autre chose que celui de Disney ! xD) Il porte le mÃªme prÃ©nom que lui car c'est le seul prÃ©nom masculin qui me venait en tÃªte quand j'ai fait mes recherches, et j'adore ce prÃ©nom. ^^ et pour finir, s'il manie un arc, c'est parce que j'ai appris que dans la saison 5 de la sÃ©rie, MÃ©rida sera prÃ©sente ! YEAH ! Et du coup, Ã§a m'a inspirÃ© ! Et puis j'avais trop envie d'en faire un archer. x) enfin bref. Le retour du trio Ã©tait inÃ©vitable comme vous avez dÃ» vous en douter. Sans eux, pas de suite crÃ©dible. Et leur prÃ©sence ne prÃ©sage en effet rien de bon pour nos deux amoureux. Et je tiens Ã prÃ©venir

que je n'ai pas fini d'Ãªtre sadique avec mon OC, Harold et les autres. (DÃ©solÃ©e Dey !^^) Mais je vous laisse le dÃ©couvrir dans ce chapitre. Si y'a encore des questions, hÃ©sitez pas ! Encore merci Ã vous tous de suivre cette fic ! J'espÃ¨re qu'elle vous plaÃ®t toujours autant ! Bonne lecture ! :)_**

* * *

><p>Chapitre 7 â€“ Face Ã face<p>

La petite chambre Ã©tait juste Ã©clairÃ©e d'une bougie, mais sa douce lueur suffisait Ã y voir clair. Le groupe s'installait sur la chaise, par terre ou sur le lit. Astrid restait debout, ne lÃ¢chant pas la flamme des yeux. Elle la fixait d'un air dÃ©cisif, comme si la petite flamme allait lui permettre de raconter avec force et courage son histoire. Les autres attendaient patiemment jusqu'Ã ce qu'elle se dÃ©cide Ã parler. La blonde se faisait attendre cependant qu'elle jouait avec la flamme du bout des doigts.

- Par oÃ¹ commencer... y'a tellement Ã dire... murmurait-elle

- Va Ã l'essentiel. Conseillait Ingrid

- Bien. Mais ouvrez bien vos oreilles ! Je n'ai pas envie de rÃ©pÃ©ter deux fois l'histoire !

- D'accord. Vas-y on t'Ã©coute. rÃ©pondait Rustik.

Astrid soupirait, reportant son regard sur la flamme. Continuant de jouer avec, elle racontait d'un ton trÃ¨s calme son histoire.

- Comme vous le savez, j'ai Ã©tÃ© envoyÃ© au bagne, dans la marine marchande. Ã‡a Ã©tÃ© l'enfer... j'Ã©tais obligÃ© de servir les repas de tous ces hommes rÃ©pugnant grossier et puant. Et dans cette vie, on ne fait pas de cadeau aux femmes. Elles ont moins de considÃ©ration que les hommes... bref. J'ai essayÃ© de tenir le plus longtemps possible, mais c'Ã©tait trop dur. J'aurais fini par mourir en cellule. Par un vÃ©ritable miracle, j'ai rÃ©ussi un soir Ã m'Ã©chapper de ma cellule, sans me soucier d'Alvin et de Gaspard.

- Pourquoi ? Se risquait Ã demander Kogne

- Parce que je voulais mourir. Vivre ne m'intÃ©resser plus, puisque j'avais tout perdu. J'ai donc rÃ©ussi Ã m'enfuir. Puis sur le pont, discrÃ¨tement, j'ai balancÃ© un tonneau Ã la mer et j'ai plongÃ© aussi. M'accrochant Ã lui, je me suis laissÃ© dÃ©river, espÃ©rant me noyer et mourir sans que je m'en rende compte.

- Pourquoi avoir fait tout Ã§a ? Si tu voulais mourir, t'avait qu'Ã faire en sorte qu'un des membres de l'Ã©quipage t'exÃ©cute, non ?

- Krane ! RouspÃ©tait les filles

- Parce que de tout ce qui m'ait arrivÃ©, je voulais au moins choisir moi-mÃªme la fin de mon existence. Par chance encore, le navire ne m'a jamais retrouvÃ©e. Pourquoi faire demi-tour pour sauver une misÃ©rable existence de toute faÃ§on? Au matin, j'Ã©tais morte d'Ã©puisement, frigorifiÃ©, et affamÃ©e. J'ai cru que mon souhait aller s'exaucer. Que ma souffrance s'arrÃªterait enfin ! et bien non. J'ai Ã©tÃ© repÃªchÃ©e par des pirates qui Ã©taient totalement hilares

d'avoir pÃ©chÃ© une femme et non une sirÃ¨ne. Avec le peu de force qui me rester, j'ai suppliÃ© d'avoir une audience avec le capitaine et c'est ce qu'ils ont fait. Sans presque aucun respect envers moi, ils m'ont conduit vers sa cabine pour me laisser seule avec lui. Quand j'ai croisÃ© son regard, cet homme semblait tout aussi fourbe que son Ã©quipage, mais il m'invita gentiment Ã m'asseoir. Il m'a demandÃ© ce que j'attendais de lui et j'ai formulÃ© ma requÃªte. Surpris, il m'avait demandÃ© Ã nouveau pourquoi une fille si jeune souhaitait tant mourir ? J'ai donc racontÃ© toutes mes mÃ©saventures depuis le commencement, et il m'a compris. Mais le plus amusant, c'est qu'il Ã©tait prÃªt Ã m'aider parce qu'il venait aussi de ce village.

- Ah bon ? et c'est qui ?

- C'est un homme Ã¢gÃ© maintenant. On ne l'a pas connu tant que Ã§a parce que lui aussi c'est fait expulser du village par Stoik, il y a 10 ans. De cette coÃ¯ncidence, nous avons conclu d'associer nos envies de vengeance. Mais pour que sa vengeance Ã lui soit extrÃªmement rÃ©ussite, il a fait cap vers une citÃ© lointaine. Quant Ã moi, je suis restÃ© Ã bord, et il m'a enseignÃ© l'art de se battre.

- Humph ! Toi qui ne supportais pas de toucher aux armes auparavant ! Voila que tu te bats maintenant ! Ricanait Krane

- Si tu doutes de mes nouvelles compÃ©tences, je peux te les montrer maintenant. T'aura pas besoin de passer chez le coiffeur aprÃ¨s Ã§a. rÃ©pondait-elle froidement en laissant ses doigts parcourir le manche de sa lame

- Et tu es devenue un pirate ? Intervenait Ingrid

- Presque. Le capitaine m'autorisait Ã me battre contre ses prisonniers condamnÃ©s Ã mort... faisant de par mes prouesses, une personne digne de confiance. MÃªme s'il n'y avait pas de second, c'Ã©tait comme si je l'Ã©tais pour le Capitaine. Et personne sur ce bateau n'a jamais bronchÃ© envers mes ordres. Je devais leur faire peur ou les fascinÃ©. Enfin bref. Et aussi... ce que j'ai appris me sera trÃ¨s utile contre Adrianne. Suffit juste que je la croise seule dans un endroit isolÃ©, et le tour sera jouÃ©. Un indice Ã me fournir ?

- Pas vraiment. Le soir, elle traÃ®nait avec nous, mais la journÃ©e, on ne sait pas vu qu'on travaillait. Tout ce que je peux te dire, selon les ragots des clients, c'est qu'elle n'Ã©tait pas souvent au village, mais dans la forÃªt apparemment. PrÃ©cisait Kogne

- Je vois. J'attendrais de la revoir pour la suivre jusqu'au moment propice.

- Et ton capitaine ? Il va agir quand ? Et qu'est-ce qu'il compte faire exactement ?

- Il agira quand moi j'aurais obtenu ce que je veux et que je serais retournÃ© le voir. Mais pour le reste, je ne sais pas. J'ai Ã©tÃ© tenue Ã l'Ã©cart de son plan de vengeance. Tout ce que je sais, c'est que lors de notre voyage, il a fait livrer une dizaine de tonneaux sur son navire. Mais je ne sais pas ce qu'ils contenaient. Mais peu importe. Tout ce que je veux, c'est la vie de cette

gueuse.

- Et une fois que t'aura rÃ©ussi ? Tu feras quoi ?

- Je n'ai pas encore dÃ©cidÃ©. Je verrais bien le moment venue. VoilÃ , vous savez tout. Je tenais surtout Ã vous revoir avant de mettre en oeuvre mon plan. Tout ce que je vous demande, c'est de garder le secret et de faire comme si vous ne m'avez jamais revu. Compris ?

- Compte sur nous. En tout cas, c'est bon de t'avoir de nouveau parmi nous. Ajoutait Ingrid en se dirigeant vers elle pour confirmait son soutien

- Pareil. Vous m'avez tous manquÃ©... Rustik ? Est ce qu'il serait possible d'avoir de quoi me restaurer convenablement ? demandait-elle en se tournant vers lui

- Je te ramÃ¨ne Ã§a tout de suite. Souriait-il

- Merci. Ã€ prÃ©sent, racontez-moi tous les trois ce que j'ai manquÃ© ici, et qui pourrait me plaire... formulait-elle avec un sale sourire

oO*Oo

Un oreiller prenait trÃ¨s cher Ã ce moment-lÃ . De retour dans sa chambre qu'elle avait condamnÃ© Ã clef, Adrianne passait ses nerfs sur son oreiller. Elle le cognait de toutes ses forces sur le lit, encore et encore jusqu'Ã ce qu'elle soit Ã©puisÃ©e. Ã‰puisÃ©e, frigorifiÃ©e et en larmes, elle se laisser tombait par terre, pleurant contre son souffre douleur. Lucienne semblait ne pas l'entendre et devait dormir profondÃ©ment Ã cause des mÃ©dicaments qu'elle prenait pour bien dormir. Et mÃªme qu'elle serait rÃ©veillÃ©e et inquiÃ¨te pour elle, elle s'en fichait complÃ¨tement. Elle commenÃ§ait Ã Ã©touffer dans cette piÃ¨ce, mais aussi dans ce village. Elle regrettait le temps ou elle vivait Ã l'Ã©cart du village avec sa famille. Et tant qu'Harold n'Ã©tait pas lÃ , mÃªme s'il rentrait dans quelques jours, elle n'avait pas envie d'Ãªtre ici Ã l'attendre.

L'envie de retourner dans la forÃªt lui effleurait l'esprit. Elle avait pris gout Ã se rÃ©fugier dans les bois. LÃ -bas, elle n'Ã©tait plus triste. LÃ -bas, il n'y avait personne pour lui faire du mal. Il n'y avait que Killian. Mais aussi sa future maison, sa cachette, sa grotte... bref, son paradis terrestre avec Harold...

DÃ©cidant d'aller vivre dans la cachette jusqu'au retour de son fiancÃ©, mais se souvenant du dÃ©fi de Killian et du fait qu'elle dormait dans la chambre du dÃ©funt mari de la veuve, elle prenait une inspiration avant d'Ã´ter sa robe et de se vÃªtir du peu d'habits d'homme qu'il y avait dans l'armoire.

Elle enfilait alors un pantalon marron foncÃ©, une chemise Ã manches longues beige et un gilet sans manches vert kaki. Ã‡a lui faisait drÃ´le de ne pas porter de robe ! De plus, l'assortiment des couleurs n'Ã©tait pas super, mais Ã§a ferait l'affaire. Elle admettait aussi que Killian avait raison.

C'Ã©tait drÃ´lement pratique de porter un pantalon! Bizarre, mais

pratique ! Au niveau des chaussures, elle prÃ©fÃ©rait garder ses bottines plutÃ´t que celle trop grande, puante et usÃ©e du dÃ©funt. S'attachant ensuite les cheveux en chignon, elle ouvrait la fenÃªtre afin de s'enfuir discrÃ¨tement par le toit. Ne pouvant s'empÃªcher de sourire Ã cause de la facilitÃ© causÃ©e par ses nouveaux vÃªtements, la jeune fille parvenait Ã sortir discrÃ¨tement du village pour se rendre dans les bois.

La libertÃ© de ses mouvements ne faisait pas disparaÃ®tre son sourire, d'autant plus que l'envie de courir venait de lui prendre. Savourant cette nouvelle libertÃ©, elle courait Ã son aise dans les bois.

Ã€ son campement, Killian Ã©tait occupÃ© de fixer un petit flacon dans ses mains. Il ne savait plus depuis combien de temps il Ã©tait assis, Ã fixÃ© d'un air hÃ©sitant ce flacon de chloroforme. Il n'avait pas envie de faire Ã§a. L'endormir avec Ã§a pour l'amener Ã Alvin. Il avait appris Ã la connaitre, ils c'Ã©taient confiÃ©s l'un Ã l'autre, ils s'entendaient bien, il commenÃ§ait mÃªme Ã avoir de l'affection pour elle. Mais il n'Ã©tait rien d'autre qu'un type envoyer au bagne pour vol. Un type qui n'avait jamais fait la diffÃ©rence entre le bien et le mal depuis sa jeunesse. Un type qui n'avait pas d'honneur. Et c'est Ã cause de Ã§a qu'il avait acceptÃ© le marchÃ© d'Alvin en Ã©change d'une importante somme d'argent. Mais Ã cause d'Adrianne, tout avait changÃ©. Elle lui avait tant apportÃ© en si peu de temps, qu'il remettait ses convictions en doute. Devait-il le faire ? Ou pas ?

- Killian ?

C'Ã©tait elle. Ne s'attendant pas Ã la voir cette nuit, il prenait son temps pour se retourner vers elle, retrouver son humeur habituelle et ranger discrÃ¨tement le flacon.

- Comment Ã§a se fait que tu es lÃ ? Qu'est-ce qui... oh ?

Sur le coup, il ne l'avait pas reconnu ! Constatant qu'elle Ã©tait vÃªtue comme un homme, il Ã©tait vraiment Ã©patÃ© et ne pouvait s'empÃªcher de sourire

- Well, well, well... Ã ce que je vois, on a acceptÃ© mon dÃ©fi dis donc ! Et pas seulement pour ta tenue, mais aussi tes cheveux !

- Ã‡a te plaÃ®t ? demandait-elle un peu gÃªnÃ©e

- De te voir comme Ã§a et de constater que t'est vraiment intrÃ©pide? Yes. Pour ce qui est du choix des vÃªtements et de leurs couleurs... no. Tu les Ã trouver oÃ¹ ? Dans le placard d'un vieux ?

- Ouais. Ã‡a appartenait Ã quelqu'un. Et c'est tout ce que j'avais sous la main pour mon projet.

- Quel projet ?

- Figure-toi que toi et Harold aviez tort ! Les autres ne m'ont jamais acceptÃ© totalement parmi eux ! Leur... fausse amitiÃ©, c'Ã©tait juste pour me faire encore plus de mal !

- Oh. Sorry.

- Mouais. Et en plus d'avoir eu une douche bien glacÃ©e, j'ai dÃ©cidÃ© de m'habiller ainsi et d'aller vivre dans la forÃªt, lÃ oÃ¹ je vais bientÃ´t vivre avec Harold. Mais avant, je voulais te voir pour... Ã§a. Concluait en montrant sa nouvelle tenue.

- Ah.

- Ouais... Bon, bah voilÃ ... merci encore et... Ã demain Killian.

Elle s'avanÃ§ait en direction de la clairiÃ¨re avec un lÃ©ger sourire. Mais sans qu'elle s'y attende, Killian venait de l'attraper et de lui coller un chiffon remplie de chloroforme sur le nez. Ne comprenant pas la situation, elle commenÃ§ait Ã paniquer, Ã manquer d'air et se dÃ©battait de son mieux, avant de tomber dans les vapes. Killian la rattrapait dans ses bras et la regardait totalement endormie, voyant pour la premiÃ¨re fois de plus prÃ¨s son visage. Il constatait qu'elle Ã©tait vraiment jolie, et navrÃ© de son geste, il lui murmurait ceci.

- DÃ©solÃ© pour Ã§a aussi...

Il s'approchait inÃ©vitablement d'elle, prÃªt Ã lui voler un baiser. Pourquoi il avait envie de faire Ã§a tout d'un coup? Comme tout ce qu'il avait fait, c'Ã©tait mal de sa part. Elle avait quelqu'un dans sa vie, il venait de la trahir, de la mettre en danger et d'enlever Ã Harold sa raison de vivre ! Soupirant Ã nouveau, il dÃ©posait tendrement ses lÃ¨vres sur sa joue avant de la mettre sur son Ã©paule. Marchant sans trop de difficultÃ© tout en usant de la discrÃ©tion, et veillant Ã ce qu'elle ne se rÃ©veille pas, Killian marchait vers la planque d'Alvin.

Se faufilant sans trop de difficultÃ© dans le passage secret avec Adrianne sur le dos, c'est sous des regards Ã©tonnÃ©s et des armes sortis qu'il Ã©tait reÃ§u. Voyant Ã§a, il les saluait sans grande joie.

- Hey guys.

- RhÃ´... je t'ai dÃ©jÃ dit de parler franÃ§ais ! Tu ne sais pas te maÃ®triser ou quoi ?!

- Tss. J'ai juste dit Â« salut les gars Â». Pas la peine de se fÃ¢cher pour si peu. RÃ©torquait-il

- Mouais c'est Ã§a. Bon. Et euh... c'est qui ce gars ? Un espion ? Harold ?

- Non. VoilÃ qui c'est.

Il dÃ©posait dÃ©licatement la jeune fille encore inconsciente Ã terre. Alvin et Gaspard avaient des yeux ronds comme des billes en la reconnaissant malgrÃ© ses habits d'homme et ses cheveux attachÃ©s.

- Hein ?! Mais... Non... c'est pas possible ? A... Adrianne ?!

- C'est quoi ce bordel ? Elle s'habille en homme maintenant ?! Tss ! RÃ©pugnant ! J'aurais tout vu avec cette dinde !

- Et maintenant ? Vous allez lui faire quoi ? S'inquiÃ©tait-il

- Oooh ? On se fait du souci ? On a de l'affection pour elle ? Pff. Si tu tiens Ã le savoir, on va juste la rÃ©veiller... Ã notre maniÃ¨re. Alors observe, n'intervient pas et tais-toi. Fils ?

Gaspard hochait la tÃªte et apportait une chaise pour faire asseoir la malheureuse dessus. Serrant bien ses liens Ã l'aide d'une corde, il la maintenait de dos par les Ã©paules pour laisser Ã son pÃ¨re le soin de la Â« rÃ©veiller Â». Ne voulant pas regarder, Killian fermait les yeux et dÃ©tourner le regard, mais serrait les dents quand il entendait le son de la baffe retentir en faible Ã©cho dans la petite taniÃ¨re.

Brutalement rÃ©veiller, mais encore dans les vapes, Adrianne essayait de se remettre du coup et de la douleur qui lui lanÃ§ait dans la joue. Tout en haletant de surprise et regardant tout autour d'elle, elle laissait ensuite place Ã la surprise et Ã l'effroi quand son regard se posait sur l'ancien shÃ©rif et bagnard. MalgrÃ© le peu de clartÃ© qu'il y avait grÃ¢ce aux bougies, elle le reconnaissait aussitÃ´t Ã cause de sa grosse barbe noire.

- A... non... Alvin ?!

- Ravi de te revoir Adrianne. Tu ne m'as pas oubliÃ© Ã ce que je vois ! Et me voir te fait toujours autant plaisir ! HÃ©hÃ©. Tu n'as pas oubliÃ© mon fils au moins ?

- Ravi de te revoir ma belle... Murmurait Gaspard Ã son oreille

Adrianne ne rÃ©pondait pas. Rien que le son de leur voix et la maniÃ¨re dont ils s'adressaient Ã elle lui donnait des frissons d'effroi. N'Ã©tant surement pas lÃ pour prendre un verre et parler de leur sÃ©jour au bagne, elle craignait le pire...

- Oh fait, j'aimerais te prÃ©senter quelqu'un sans qui rien n'aurait Ã©tÃ© possible. Tu dois certainement le connaitre, mais autant faire les prÃ©sentations dans les rÃ¨gles. Killian ?

- Non... soufflait-elle horrifiÃ©e

Les derniers Ã©vÃ©nements avant sa perte de connaissance lui revenaient en mÃ©moire rien qu'en posant son regard sur Killian. La discussion, l'attaque par surprise, son incomprÃ©hension, sa peur, sa lutte pour s'en sortir, puis le nÃ©ant. Killian Ã©tait restÃ© en retrait, bras croisÃ©s et adossÃ© contre l'un des murs en la regardant avec indiffÃ©rence.

- Il a eu la gentillesse de me donner un coup de main en Ã©change d'une belle somme d'argent. Sans lui, Ã§a aurait Ã©tÃ© dur de t'amener jusqu'ici. HÃ©hÃ©. Et Ã ce que je vois, tu es toujours aussi idiote et naÃ¯ve ma pauvre... tes parents t'ont pas appris Ã te mÃ©fier des Ã©trangers ?

Elle ne quittait pas Killian des yeux, toujours avec cette expression d'horreur, de tristesse et de trahison. Alvin avait raison sur ce point. Elle avait Ã©tÃ© bÃªte, naÃ¯ve... comment n'avait-elle pas vu que c'Ã©tait trop beau pour Ãªtre vrai ? Personne ne voulait donc son bien ? Tout le monde voulait la faire souffrir ? Elle l'avait

pourtant cru sincÃ¨re. Tout comme Ingrid et les autres. Elle comprenait que c'Ã©tait son dÃ©faut. Elle accordait sa confiance trop vite sans prendre le temps de connaitre les gens. Plus jamais elle ne referait ces erreurs. Et vu qu'elle Ã©tait la face Ã deux hommes qui la haÃ¯ssaient, c'Ã©tait sans aucun doute la derniÃ¨re fois qu'elle faisait une bourde. Mais le rÃ©sultat de cette erreur lui faisait tellement mal, qu'elle adressait un dernier regard empli de tristesse Ã Killian avant de baisser les yeux et de fixer le vide sans plus rien dire.

- Bah alors ? Tu ne rÃ©ponds pas ? Tu as perdu ta repartie ? Questionnait Alvin. HÃ©Ã© ? Oh ! RÃ©pond ! ordonnait-il en beuglant dessus

Elle n'en avait plus rien Ã faire. Elle avait mÃªme osÃ© penser qu'Harold Ã©tait comme tout le monde. Elle ne pensait plus Ã rien, et se contenter de fixer le vide, sans se soucier de ce qui l'attendait. Et mÃªme en recevant une autre baffe sur l'autre joue, elle ne rÃ©agissait pas davantage, au grand dam d'Alvin.

- RhÃ´ zut ! Mon jouet est cassÃ© ! Il rÃ©agit plus ! Bravo Killian ! Et maintenant qu'est que je... hein ? Qui c'est encore ?

En rÃ©alitÃ©, quelqu'un d'autre venait d'entrer dans la taniÃ¨re. C'Ã©tait Sauvage.

- Ah c'est toi. DÃ©cidÃ©ment, c'est la soirÃ©e ! Regarde qui est lÃ ! Informait-il tout joyeux en dÃ©signant sa prisonniÃ¨re.

- Je vois Ã§a.

- Qu'est-ce qui t'amÃ¨ne ? demandait Gaspard

- J'ai un truc Ã vous apprendre. Astrid est en vie et de retour.

- Quoi ?! S'exclamaient le pÃ¨re et le fils Ã l'unisson

Cette information venait de faire rÃ©agir la captive. Astrid aussi Ã©tait de retour ?! Mais... impossible ! Johann les avaient informÃ©s dans une lettre qu'elle Ã©tait morte en se jetant Ã la mer il y a des mois! Si elle Ã©tait en vie, pourquoi n'Ã©tait-elle pas avec Alvin et Gaspard ? Et pourquoi semblaient-ils si surpris de la savoir ici et vivante ? Si Astrid venait Ã savoir que ses deux amis la dÃ©tenaient ici, elle n'en serait que plus ravie et ne ce gÃªnerait pas pour se joindre Ã leur vengeance !

- Attend... Astrid ? Ici ? vivante ?! Est ce que tu es sur de ce que tu avances Sauvage ? Parce que je n'ai pas de temps Ã perdre avec des informations visiblement fausse !

- Je peux t'affirmer qu'elle Ã©tait ici, Ã la taverne. Elle est probablement encore lÃ -bas, Ã traÃ®ner avec les autres.

Les autres... la bande Ã©tait de nouveau au complet. Mais Adrianne venait de comprendre quelque chose. L'attitude Ã©trange et la trahison du groupe n'Ã©taient du qu'au retour d'Astrid alors ? Si elle n'Ã©tait pas revenue, rien ne serait arrivÃ© et elle aurait passÃ© une bonne journÃ©e ! Elle fronÃ§ait le regard, dÃ©goÃ»tÃ©e du fait qu'elle osait penser du bien d'eux, et du fait que rien n'aurait changÃ©. Mais elle avait tort. Tout Ã©tait prÃ©vu depuis le dÃ©but.

Inutile de se leurrer.

- Hum hum... rÃ©flÃ©chissait Alvin

- Je fais quoi alors ? Je la prÃ©viens de votre retour et de votre plan ? Je l'amÃ¨ne ici ?

- Humph... au fond... oui, pourquoi pas. Et pour deux raisons. J'aimerais savoir comment elle a fait pour rester en vie, mais aussi pour la voir Ã l'oeuvre envers notre invitÃ©e. Je sens que Ã§a nous plaire. AmÃ¨ne-la discrÃ¨tement ici. Et rapidement je te prie. Je voudrais garder cette chÃ¨re Adrianne en vie en attendant qu'elle arrive. Il en faut pour tout le monde si tu vois ce que je veux dire. Hin hin.

Sauvage se mettait en route sans plus attendre. Alvin se tournait Ã prÃ©sent vers Killian qui n'avait toujours pas bougÃ© et n'avait rien dit.

- Quant Ã toi, tu vas passer Ã la suite du plan. Retourne guetter le retour des forgerons et rapporte cette lettre Ã Harold.

- Qu'est-ce que vous comptez lui faire ?! S'exclamait Adrianne avec fureur et inquiÃ©tude

Le simple fait qu'on parle d'Harold avait suffi Ã la faire rÃ©agir. Au grand plaisir d'Alvin.

- On a retrouvÃ© sa langue ? On s'inquiÃ¨te pour son fiancÃ© ? Oui, on le sait figure toi. GrÃ¢ce Ã Sauvage. Eh oui. Il m'a dit tout ce qui Ã©tait susceptible de me plaire. Et comme tu es fiancÃ©e, tu dois avoir une belle bague Ã ton doigt non ? Sauf que je ne la vois pas. Fils ? Donne-la-moi que je puisse la donner Ã Killian pour qu'il la joigne Ã la lettre. Oh. Et bÃ¢illonne-la. On doit Ãªtre discret et ses cris ne vont pas nous aider.

- Non... non ! Hum ! Huuum ! GÃ©missait-elle Ã travers le bÃ¢illon que Gaspard venait de lui mettre

Ses mains Ã©taient attachÃ©es dans son dos, bien ficeler Ã la chaise. Impossible de voir quoi que ce soit. Mais elle gardait conscience de ce que Gaspard faisait. Sans grande dÃ©licatesse, il lui Ã©cartait avec force les doigts afin d'enlever l'anneau d'argent. Adrianne protestait avec force mÃªme si elle savait que Ã§a ne servirait Ã rien. Elle voyait ensuite Gaspard remettre la bague Ã son pÃ¨re. Elle avait peur de ce qu'Harold penserait en voyant la bague ailleurs qu'Ã son doigt.

- Merci. Hum... Belle ouvrage. Fait avec amour je suppose ? Je demanderais pas mieux de voir sa rÃ©action quand il verra que son grand amour lui rend sa bague, en disant dans la lettre qu'elle ne supporte plus cette vie, ni la perte de sa famille, l'enfer que les autres lui font vivre, et qu'elle prÃ©fÃ¨re sans aller ailleurs, que le mariage ce n'est pas pour elle, etc, etc.. HÃ© hÃ©. Tiens. DÃ¨s que tu lui auras remis Ã§a et que tu l'auras amenÃ© ici, tu seras payÃ© et libre de foutre le camp oÃ¹ tu veux. Vas-y. Concluait-il Ã l'attention de l'archer

Killian hochait la tÃªte et sortait de la taniÃ¨re sans adresser un regard Ã la malheureuse. Ã€ prÃ©sent, il ne restait plus que ces

trois-lÃ . TerrifiÃ©e derriÃ¨re son bÃ¢illon, elle se demandait ce qui allait se passer. Surtout en voyant les regards mauvais et les sales sourires qu'ils lui adressaient.

- Bon. On commence par quoi ? Les baffes ? Les plaies ? Ã€ moins que tu veux que je te donne un peu d'intimitÃ© ?

- Tu plaisantes ? Hors de question que je fasse quoique ce soit avec une femme qui porte des vÃªtements d'homme ! Ce serait trop bizarre ! Frissonnait-il de dÃ©goÃ»t

- Mouais. Ta raison. Je me demande d'ailleurs pourquoi elle en... oh et puis je m'en fous ! Bon. On commence par quoi alors?

- Les plaies. Les baffes, ce sera mieux aprÃ¨s. Et Ã§a tombe bien. J'ai tout ce qu'il faut comme assortiments. Du sel et de l'alcool ! Le duo incontournable. Ajoutait Gaspard.

- Parfait. J'entaille, tu assaisonnes. Elle sera bien prÃªte pour Astrid. Souriait Alvin.

En voyant la lame de la dague visiblement bien aiguisÃ©e, Adrianne sentait son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer, comme l'Ã©tait sa respiration. Solidement attachÃ© a la chaise, elle se dÃ©battait et hurlait quand Alvin approchait la lame de son bras, et encore plus quand elle sentait sa chair Ã vif, mÃªme a travers le tissu. Et quand Gaspard appliquait une dose de sel en appuyant fortement sur son bras, elle croyait qu'elle allait mourir. Ã‡a brÃ»lait atrocement ! Et avec l'alcool, ce n'Ã©tait pas mieux ! C'Ã©tait tout aussi atroce ! Les larmes tombaient d'elle-mÃªme du coin de ses yeux. Elle avait mÃªme mal aux mÃ¢choires Ã force de serrer les dents. Et elle n'avait mÃªme pas le temps de se remettre d'une plaie et de la douleur qu'ils recommenÃ§aient Ã un autre endroit, encore et encore. Elle avait des entailles partout ! Sur ses bras, les avant-bras, les jambes et les cuisses. Et l'odeur du sang lui donnait la nausÃ©e. Elle n'en pouvait plus... elle ne demander qu'une chose. Que tout s'arrÃªte...

Mais Alvin et son fils n'Ã©taient pas prÃªts de s'arrÃªter. Chacun leurs tours, il lui donnait une baffe en Ã©nonÃ§ant la cause de celle-ci avec jubilation. Et comme ils avaient de nombreuses choses Ã reprocher, les baffes Ã©taient nombreuses et plus douloureuses les unes que les autres.

Quand ils avaient jugÃ© en avoir fini, le rÃ©sultat Ã©tait horrible. Adrianne avait le visage tout rouge, le nez et la lÃ¨vre en sang et un Å“il Ã moitiÃ© fermÃ©e. Ã‡a pissait tellement le sang que le bÃ¢illon en Ã©tait Ã moitiÃ© imbibÃ©e. Elle avait Ã moitiÃ© envie de vomir et de s'Ã©vanouir. Ravis du rÃ©sultat, les deux bourreaux s'accordaient une pause, en attendant l'arrivÃ©e d'Astrid. Ã‰puisÃ©e d'avoir tant hurlÃ© et d'avoir tant souffert, elle se laisser retomber sur sa chaise, sa tÃªte penchant vers l'avant. Ses larmes s'Ã©crasaient au sol, ainsi que son propre sang, goutte par goutte.

oO*Oo

Sauvage n'avait pas traÃ®nÃ©. Il Ã©tait vite arrivÃ© Ã la taverne sans que personne ne le vÃ®t, ni le ne dÃ©range. Frappant Ã la porte du bÃ¢timent, Rustik s'Ã©tait rendu Ã une des fenÃªtres pour voir qui tambouriner et le dÃ©ranger Ã cette heure. En voyant Sauvage, il

Ã©tait Ã©tonnÃ©.

- Qu'est-ce que tu fais lÃ ? C'est fermÃ© !

- J'ai une information au sujet de ton cadeau surprise. Disait-il avec discrÃ©tion

MÃªme qu'il l'avait bien entendu, il n'avait pas compris un seul mot, ni le sens de ce que Sauvage venait de lui dire. Rustik descendait en ronchonnant pour lui ouvrir, sans se priver de lui faire une remarque sarcastique une fois que l'homme est franchit la porte.

- Toi qui aimes vivre dans ton coin, on te voit beaucoup ce soir. Et d'habitude, tu ne viens ici que deux fois par mois! Mais bon, qu'est-ce que tu as voulu dire par cadeau surprise ?

- J'ai un message pour Astrid.

- Ast...de quoi tu parles ? Elle est morte depuis des mois je te rappelle.

- Ne me prend pas pour un crÃ©tin. Je l'ai reconnu au comptoir tout a l'heure. Son odeur est difficile Ã berner. Surtout pour quelqu'un comme moi.

- Et c'est pour lui dire quoi ?

- Je ne m'adresserais qu'Ã elle Rustik.

- TrÃ¨s bien. Suis-moi. Pff... Ã‡a me rÃ©veille en pleine nuit et Ã§a exige sans se justifier... non mais franchement... j'aurais tout vu. Marmonnait-il de mauvaise humeur.

Rustik frappait Ã la porte et entrer. Astrid Ã©tait allongÃ©e mais c'Ã©tait aussitÃ´t rÃ©veiller et se redressait dÃ©jÃ . Ã‰tonnait de voir Rustik avec de la compagnie, elle s'Ã©nervait aussitÃ´t.

- Non mais t'est idiot ou quoi ?! Je reviens ici sans prendre le risque de me faire repÃ©rer, et toi tu amÃ¨nes quelqu'un ?!

- Il a un message pour toi. Message qu'il n'a pas voulu me dire. Grommelait-il

- Content de te revoir Astrid. Saluait Sauvage en ignorant Rustik. J'ai un message Ã te faire part. Ã toi uniquement.

- Pff. D'accord. Rustik, sort s'il te plaÃ®t.

- Oui madame. Tss. Non mais je vous jure... grommelait-il en sortant de la piÃ¨ce.

Enfin seul, Sauvage Ã©nonÃ§ait tranquillement son message.

- Bon. Vous avez informÃ© qui que je suis de retour? Questionnait-elle avec froideur

- Une personne de confiance Astrid. Et cette personne est Ã©tonnÃ©e, mais surprise. Elle a demandÃ© Ã ce que tu me suives pour que je t'amÃ¨ne Ã elle.

- OÃ¹, Ã qui et pourquoi ? Insistait-elle

- Dans la forÃªt, Ã Alvin au sujet d'Adrianne. Il la dÃ©tient et veut que tu le rejoignes pour satisfaire ton dÃ©sir de vengeance.

- De... quoi ?! A... Alvin est ici ?! Avec... non... il l'a attrapÃ© ?

- Oui. Il demande aussi que tu arrives vite.

- Et pourquoi ?

- Pour que tu puisses en profiter aussi, si tu vois ce que je veux dire.

- Je te suis. disait-elle sans hÃ©siter une seule seconde

Le duo sortait de la piÃ¨ce sous le regard et les questions de Rustik. Astrid lui avait juste dit que sa visite concerner sa vengeance qui n'attendait qu'elle. Satisfait de cette rÃ©ponse, il les laissait sortir du bÃ¢timent et retourner tranquillement se coucher. Astrid et Sauvage ne traÃ®naient pas. Rapidement, ils arrivaient Ã la taniÃ¨re et sous les recommandations de l'homme des bois, Astrid descendait sans plus attendre, suivie de Sauvage. Suivant le long tunnel sombre en sa compagnie, elle restait tout de mÃªme mÃ©fiante, laissant ses mains proches de ses armes.

Astrid avait droit au mÃªme accueil que Killian et bien vite, une discussion civilisÃ©e avait lieu entre ces trois-lÃ , sous des airs surpris et ravis, alors que Sauvage restait silencieux dans son coin Ã attendre la suite du plan. Adrianne quant Ã elle se remettait toujours de ses souffrances. Elle semblait mÃªme ne pas avoir fait attention Ã l'arrivÃ©e d'une nouvelle personne. Peu importe, se disait-elle. Elle savait qu'elle allait encore souffrir. Alors autant profiter du peu de rÃ©pit et de vie qu'il lui restait.

- Ainsi donc, il disait vrai. Tu es bel et bien ici, et en vie.

- Et visiblement mÃ©tamorphosÃ© aussi. Cela dit, le rÃ©sultat est plus apprÃ©ciable qu'une certaine personne.

- Ã€ ce qu'il m'a dit, tu voulais que je vienne parce que tu possÃ¨des quelque chose qui me tient Ã cÅ“ur ?

- Oui. Elle est derriÃ¨re moi. Mais tu ne pourras y accÃ©der que si tu m'expliques comment t'a fait pour rester en vie. Et surtout d'Ãªtre partie sans te soucier de nous.

- Je suis en vie grÃ¢ce Ã une incroyable chance, Alvin. Et si je ne me suis pas souciÃ© de vous deux et de vous rendre votre libertÃ©, c'est parce que je savais que j'avais perdu votre confiance et votre affection le jour ou j'ai tout avouÃ© Ã Stoik. Mais aussi parce que je pensais mourir. Rien de plus.

- Ta franchise est toujours prÃ©sente Ã ce que je vois. Bon. Ã‡a m'ira comme justificatif.

- Et comment Ã tu fais pour survivre ?

- Sommes-nous lÃ pour discuter ou pour nous venger ? je pense avoir

suffisamment attendu pour Ã§a non ?

- C'est vrai. Alors amuses-toi bien. Ricanait Alvin en s'Ã©cartant

Astrid voyait enfin sa rivale. Tout comme Alvin, elle ne l'avait pas tout de suite reconnue et exprimer de l'Ã©tonnement en la voyant vÃªtue ainsi. Mais un sourire satisfait naissait sur son visage en constatant que c'Ã©tait bien elle et qu'elle Ã©tait bien lÃ . Elle haussait tout de mÃªme un sourcil en voyant l'Ã©tat dans lequel elle Ã©tait. En plus de son Ã©tat horrifique, sa coiffure Ã©tait Ã moitiÃ© dÃ©faite avec quelques mÃ¨ches tombantes. Elle Ã©tait en sueur, rouge et bleue aux joues, pale sur le reste du visage et blessÃ©e. L'odeur du sang coagulÃ©e parvenait au nez de la blonde qui s'en Ã©cÅ“urÃ© Ã moitiÃ©, et avec un lÃ©ger sourire, elle s'adressait aux deux hommes.

- Eh bah... vous n'y Ãªtes pas allÃ© de main morte ! Cela dit, je ne suis pas Ã©tonnÃ©e de la voir... comme Ã§a.

- On s'est forcÃ© de t'attendre pour que t'en profite aussi.

- Et lÃ , vous voulez que je la tue aprÃ¨s m'Ãªtre amusÃ©e avec elle? C'est Ã§a ?

- Non. Pour l'heure on passe nos nerfs sur elle, mais aprÃ¨s, on compte l'enfermer sous terre pour qu'elle y croupisse en attendant le retour d'Harold qui subira le mÃªme sort qu'elle.

- Charmante attention de les faire disparaÃ®tre ensemble. TrÃ¨s bien. On fera comme Ã§a. Pour ma part, je prendrais plaisir Ã deviner le nombre d'heures qu'elle mettra avant de mourir. Mais en attendant, c'est Ã moi de jouer... concluait-elle en adressant un mauvais regard Ã Adrianne.

8. Union

Salut Ã tous ! :D alors ? Vous croyez qu'Adrianne en a pas eu assez ? Dommage pour elle, ses bourreaux n'ont pas fini. :/ Et de plus, vous dÃ©couvrirez l'identitÃ© du vieux Capitaine ! **_Je ne dis pas son nom dans ce com, mais voila deux critÃ¨res Ã son sujet sur le pourquoi je l'ai mis dans ce rÃ´le : C'est un personnage de Dragon que je n'ai pas encore ajoutÃ© Ã l'histoire et sa voix franÃ§aise est celle du Capitaine Barbossa dans Pirates des CaraÃ¯bes. :) J'espÃ¨re que la suite vous plaira ! Laisser une review, Ã§a fait toujours plaisir ! Bonne lecture ! :)_**

Blue : en effet, Killian a des remords. Ã€ cause de sa rencontre avec elle, il voit certaines choses et principes sous un autre angle. Il peut Ã©galement ressentir de l'amour pour elle, mais Ã la base j'ai plus fait une amitiÃ© plutÃ´t qu'une grande romance entre ces deux-lÃ . Y'en aura un petit peu, mais pas autant qu'avec Harold. Mais vu comment c'est parti, la romance Ã vite fait ses bagages ! VoilÃ . Encore un grand merci Ã toi et bonne lecture ! :)

* * *

><p>Chapitre 8 â€“ Union<p>

Alvin, Gaspard et Sauvage regardaient avec plaisir Astrid mettre Ã son tour de violente claque Ã leur prisonniÃ¨re. Elle n'y allait pas de main morte, ne s'interrompant que trÃ¨s peu de temps entre chaque coup. Adrianne avait Ã peine ouvert les yeux, que dÃ¨s le moment oÃ¹ elle avait posÃ© son regard Ã©puisÃ© sur la blonde, qu'elle s'en Ã©tait pris une. Ce n'Ã©tait que des baffes pour le moment, mais la pauvre avait les joues encore plus en feu et elles lui faisaient beaucoup trop mal. Elles ne les sentaient presque plus et elle se retenait de hurler pour ne pas donner Ã Astrid plus de satisfaction.

Mais trÃ¨s vite les baffes non plus suffit. Comme une gamine, elle lui donnait des coups de pieds dans les jambes, elle exerÃ§ait d'horrible pression sur ses nombreuses entailles, et la malheureuse avait du mal Ã ne pas se retenir de hurler. Astrid faisait tout ce qui lui passer par la tÃªte, du moment qu'elle la voyait souffrir. Elle concluait ainsi, en poussant violemment la chaise par terre, avec Adrianne encore dessus. Un coup de pied dans le ventre et c'Ã©tait fini. Adrianne avait horriblement mal partout, et tout son corps, de la tÃªte aux pieds, Ã©tait affreusement endolori.

Ã€ bout de souffle, mais satisfaite, Astrid se tourner vers ses deux complices, laissant Adrianne geindre par terre, la tÃªte Ã mÃªme le sol.

- Ã‡a fait du bien...

- On a vu ! Riait Alvin

- Si j'avais eu l'autorisation de la tuer, vous auriez Ã©tÃ© moins dÃ©Ã§u. Ajoutait-elle

- On n'en doute pas. Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

- On l'amÃ¨ne dans le piÃ¨ge Ã souris. Passe-moi le chloroforme Gaspard.

- Attendez ! Avant que vous l'emmeniez, j'aimerais faire encore deux petites choses avec elle. Ã‡a risque peut-Ãªtre d'Ãªtre long et chiant Ã entendre, mais pour moi, c'est vital.

- Mais je t'en prie Astrid. Profite ! Une fois qu'elle serra sous terre, tu ne pourras plus rien faire. Donc va-y. Nous, on regarde. Souriait-il

La blonde lui souriait avant de se diriger de nouveau vers son souffre douleur et de redresser la chaise. Adrianne Ã©tait vraiment dans un Ã©tat Ã©pouvantable... Entre les coups, les blessures, le sang, les larmes, la terre et l'expression de souffrance... mais Astrid n'exprimait aucun regret. Que de la satisfaction et du sadisme. Chopant brutalement sa rivale par le menton, elle la forÃ§ait Ã la regarder dans les yeux. Adrianne avait vraiment du mal Ã garder ses yeux ouverts Ã cause de la fatigue et de la douleur, mais la peur lui donnait la force de les garder plus ou moins ouvert.

- Ã‡a va Didi ? Tu tiens le coup ? AprÃ¨s tout, les filles de la campagne sont assez robustes. Ce qui m'arrange. Si t'avais abandonnÃ© trop vite, Ã§a aurait Ã©tÃ© moins marrant. Humph. Ã€ en juger par la lueur dans tes yeux, je suppose que tu n'es pas ravie de me voir ? Ou

plutÃ´t surprise de me voir en vie ? Ou alors les deux ? Qu'importe. MÃªme si tu ne dis rien, tu nous supplie mentalement qu'on arrÃªte de te faire du mal. Rassures-toi, ton vÅ“u sera exaucÃ©. Mais avant, regarde-moi bien. Tu vois dans quel Ã©tat le bagne m'a rendu ? J'ai perdu ma beautÃ©. Celle de mon visage, de mon corps, de mes cheveux, tout !

Elle venait de lui redonner une nouvelle gifle, avant de reprendre son monologue. La prisonniÃ¨re serrait de nouveau les dents face au geste et Ã la douleur, et elle enrageait d'une telle force que si elle avait pu riposter comme elle le voulait, ils auraient tous pris trÃ¨s cher ! Quitte Ã devenir une meurtriÃ¨re !

- Et j'ai presque failli oublier de te fÃ©liciter pour ton mariage ! FÃ©licitations ! Tes rÃªves de bonheur vont se rÃ©aliser ? Tu auras de nouveau une famille ? Tu serais la plus belle dans ta jolie robe ? Tu feras une jolie coiffure avec des fleurs n'est ce pas ? Quelle chance ! Moi ce ne sera jamais le cas. Regarde ce que je suis devenu ! Je suis laide. Tous les hommes qui ont croisÃ© ma route m'ont regardÃ© avec dÃ©dain ! Alors qu'avant... j'Ã©tais la plus admirÃ©e du village. Rien qu'Ã cause de ton arrivÃ©e dans le village, mes ennuis ont commencÃ©. Tu ne serais jamais venu, mes rÃªves d'antan auraient pu aussi se rÃ©aliser.

Elle s'emparait d'une dague, qu'elle faisait parcourir entre ses doigts, sous les yeux d'Adrianne.

- Je ne peux tolÃ©rer que tu rÃ©alise les tiens. Ils sont sur le point de t'Ãªtre retirÃ© Ã jamais de toute faÃ§on. Mais je ne vais pas me contenter de Ã§a. Tu m'as enlevÃ© ma beautÃ©, je conclurais ton martyr en t'enlevant la derniÃ¨re chose que tu possÃ¨des encore intact.

Adrianne avait peur. Elle savait ce qu'elle allait faire. Â« Pas Ã§a ! Non, pas Ã§a !Â» suppliait-elle. Elles les adoraient et Harold aussi. Elle ne voulait pas les perdre ! Se dÃ©battant et gÃ©missant inutilement avec le peu de force qui lui restait, elle angoissait encore plus quand Astrid dÃ©tachÃ© entiÃ¨rement son chignon. Les larmes s'Ã©coulaient inÃ©vitablement quand elle sentait Astrid les serrer fermement dans le creux de sa main et qu'elle les tranchait avec sa dague. Avec sa vision floutÃ©e, elle voyait avec horreur qu'il lui arrivait en dessous du menton. Quand Astrid lui faisait de nouveau face avec le reste de ses cheveux qu'elle tenait dans le creux de sa main et qu'elle les laissait tomber par terre avec un sourire vainqueur, s'en Ã©tait trop pour elle. Fermant ses yeux et baissant la tÃªte, elle laissait ses nouvelles larmes s'Ã©chappaient, tout en demeurant de nouveau muette.

- VoilÃ . Ã€ prÃ©sent... tu es aussi laide que moi. Maintenant, tu peux aller croupir dans ton trou Ã rats. Messieurs ? Je vous en prie. Souriait-elle ravie

La rendant de nouveau inconsciente avec du chloroforme, ils la dÃ©tachaient de la chaise et Gaspard se chargeait de la porter. Le petit groupe entreprenait ensuite de sortir avec discrÃ©tion de la taniÃ¨re, guidÃ© par Sauvage pour se rendre lÃ oÃ¹ ils comptaient enfermer Adrianne. Personne en vue et usant de la discrÃ©tion, ils Ã©taient vite arrivÃ©s.

- Et maintenant ? interrogeait Gaspard

- On la largue dans ce trou et bon dÃ©barras. Comme c'est isoler du village et que le trou est bien profond, personne ne l'entendra et ne pourra lui venir en aide. Et dÃ¨s qu'on aura attrapÃ© Harold, il subira le mÃªme sort aprÃ¨s un petit traitement de faveur de notre part Ã tous. Lui rÃ©pondait son pÃ¨re

- Moi Ã§a me va. rÃ©pondait Astrid d'une voie ravie

- Pareil. Aller, envoie la corde Sauvage.

Sans rien dire, a part sourire, le vieil ermite leur donnaient deux cordes afin de faire coulisser la jeune fille jusqu'en bas. Gaspard et Alvin s'en chargeait sous le regard satisfait de la blonde. Une fois que le corps d'Adrianne venait de toucher la surface boueuse, ils remontaient la corde, refermaient l'entrÃ©e avec juste ce qu'il faut de clartÃ©.

- VoilÃ ! Une bonne chose de faite ! Y'a plus qu'a rentrÃ© Ã la planque et attendre que Killian nous amÃ¨ne Harold. Sauvage, tu t'assureras de nous tenir informÃ© sur l'Ã©tat de la petite souris.

- Entendu. Souriait-il

- Et toi Astrid ? Tu fais quoi maintenant?

- Maintenant que j'ai eu ce que je voulais, je dois retourner au port pour informer mes compagnons.

- Tes compagnons ? C'est qui au fait ?

- En quelque sorte des pirates. Ce sont eux qui m'ont recueillie en pleine mer. Le capitaine m'a enseignÃ© comment me battre et m'a permis d'obtenir ce que je voulais. Ã€ prÃ©sent c'est Ã son tour d'obtenir la sienne.

- Comment Ã§a la sienne ? Sa vengeance ? Mais c'est qui ? Il a fait partie du village ? Questionnait Alvin avec curiositÃ©

- Oui. Il a Ã©tÃ© banni par Stoik il y a quelques annÃ©es. Et quand je lui ai dit que j'Ã©tais de ce village, il m'a promis de m'offrir ma vengeance. Ã€ prÃ©sent, c'est lui qui doit se venger du maire.

- Et c'est quoi son nom ?

- Je n'en sais rien. On l'appelle tous Capitaine. Pourquoi ? Vous le connaissez Alvin ?

- Oooooh oui. Je crois bien que c'est l'homme auquel je pense. Hum... Sauvage, conduit nous discrÃ¨tement jusqu'au port. Quant Ã toi Gaspard, tu restes Ã la planque Ã guetter le retour de l'Anglais. S'il amÃ¨ne Harold, fais-toi plaisir et amÃ¨ne-le Ã sa promise. MÃªme si elle est clapsÃ© Ã ce moment lÃ , Ã§a l'achÃ¨vera. Ricanait-il

- Compte sur moi. Soyez prudent.

- Toi aussi.

Ils se dispersaient en deux groupes, comme convenu par Alvin. Plusieurs minutes plus tard, Adrianne commenÃ§ait Ã se rÃ©veiller, l'effet du chloroforme n'agissant plus. L'esprit embrumÃ© et clignant comme elle pouvait des yeux, elle ne bougeait pas Ã cause de ses douleurs qui la faisait souffrir. Tachant de rester calme, elle tentait de savoir ou elle Ã©tait, Ã mÃªme le sol. Le souffle rapide, et avec crainte, elle voyait sur le sol lÃ©gÃ¨rement boueux des ossements d'animaux. Des ossements de toutes tailles qui auraient appartenu Ã des lapins, des renards et toute autre bestiole. Levant ses yeux Ã demi clos vers le plafond, elle ne voyait rien Ã part un plafond terreux et herbeux, ainsi qu'un lÃ©ger interstice de lumiÃ¨re. C'Ã©tait la preuve qu'on pouvait sortir par lÃ , puisgu'elle comprenait qu'elle Ã©tait enfermÃ©e dans un trou gÃ©ant. PlutÃ´t une prison. Un piÃ¨ge. Sa prison faisait la moitiÃ© d'une chambre et la hauteur qui la sÃ©parait de la libertÃ© s'Ã©levait Ã 5 mÃ¨tres environ.

Soupirant tristement en refermant ses yeux, elle restait allongÃ©e sur le sol, parce qu'elle n'avait pas le choix. Elle aurait tellement voulu se lever pour tenter de sortir d'ici, mais elle avait beaucoup trop mal. Aussi bien physiquement que mentalement. Elle venait quand mÃªme d'Ãªtre battue, torturÃ©e, maltraitÃ©e et trahie, alors Ã quoi bon vouloir se battre ? Et puis sortir d'ici n'allait pas Ãªtre une mince affaire, vu que le plafond se trouver Ã plusieurs mÃ¨tres du sol.

Adrianne tentait de rÃ©sister Ã toutes ses douleurs, mais aussi au froid de ce lieu et Ã la fatigue. Se tenant chaud comme elle pouvait, elle tachait alors de s'endormir et de rÃ©cupÃ©rÃ© un peu, en espÃ©rant que ses douleurs s'estompent. Mais ce luxe ne lui Ã©tait pas accordÃ©. Des petits cris suraigus lui parvenaient aux oreilles et elle sentait quelque chose lui chatouiller la jambe. Redressant sa tÃªte en serrant les dents, elle Ã©carquillait les yeux en voyant que c'Ã©tait un rat ! Saisie d'horreur et se redressant d'un bond, elle l'envoyait balader d'un bon coup de pied. Mais la bÃªte Ã©tait assez tenace et revenait Ã la charge, attirÃ©e par l'odeur du sang.

La respiration saccadÃ©e par la peur, l'horreur et la douleur, elle se relevait et se tenait comme elle pouvait sur ses jambes endolorie. Mais elle fronÃ§ait le regard en fixant l'animal.

- Toi... tu dÃ©gages !

Elle lui donnait un autre gros coup de pied, courait vers l'animal Ã terre et l'Ã©crasait de son mieux avec son pied et toute la rage qu'elle ressentait, s'accrochant des deux mains Ã la paroi rocheuse en guise d'appui. Le rat n'avait aucune chance de survivre face Ã sa rage. Gisant dans la boue, s'en Ã©tait fini de lui. EssoufflÃ©e, Adrianne le regardait avec haine, les dents serrer Ã cause de ce qu'elle venait de faire.

- T'a payer pour les autres... mais c'Ã©tait nÃ©cessaire... sale bÃªte !

Un autre coup de pied lui Ã©tait rÃ©servÃ©. S'Ã©cartant de cette vue horrifique, elle vÃ©rifiait qu'il n'y en avait pas d'autre, puis aller s'asseoir sur une surface plate et rocheuse qui se trouver lÃ©gÃ¨rement plus Ã©levÃ©e du sol. Elle ne cessait de grimacer jusqu'Ã ce qu'elle soit assise, dos affalÃ© contre la roche. Ce n'Ã©tait pas confortable mais c'Ã©tait mieux que de traÃ®ner dans la

boue. Comment reprendre convenablement des forces dans un lieu pareil ? Jetant un Å“il Ã ses blessures, elle plissait le nez en voyant l'ampleur. Les entailles Ã©taient fines, le sang Ã©tait dÃ©jÃ sÃ©chÃ© mais ils l'avaient tellement entaillÃ© que Ã§a la lanÃ§ait de partout. Ses joues et ses mÃ¢choires la lanÃ§aient encore douloureusement, mais elle ne saignait plus de la bouche ni du nez. Elle sentait aussi que le sang sur son visage Ã©tait sec et lui tirailler la peau. Et n'ayant rien pour nettoyer les plaies et le sang sÃ©chÃ©, y'avais rien Ã faire, Ã part restÃ© tranquille et attendre.

Attendre. Elle soupirait avec ironie. Que faire d'autre a part attendre ? Elle ne pouvait rien faire Ã part attendre l'heure de sa mort ! Parce qu'en plus, elle n'avait rien Ã boire et rien Ã manger ! Et comme elle Ã©tait blessÃ©e, elle ne tiendrait pas longtemps. Scrutant le plafond, ses yeux ne quittaient pas le petit interstice de lumiÃ¨re qui offrait peu de clartÃ© dans ce trou.

- Comment en suis-je arrivÃ© la... ? Tout Ã§a c'est...

Sa faute. Oui. Mais aussi celle de Killian. En repensant Ã tous leurs moments passÃ©s ensemble, Ã cette amitiÃ© et cette confiance qui commenÃ§ait Ã naÃ®tre, elle n'aurait jamais cru qu'il puisse lui faire une chose pareille. Rageant envers ses souvenirs, elle se souvenait en premier de l'ours. C'Ã©tait Ã cause de lui que Killian Ã©tait tombÃ© sur elle. Elle Ã©tait mÃªme persuadÃ©e que le coup de l'ours Ã©tait fait exprÃ¨s ! Mais un homme ne peut apprivoiser un animal pareil. Elle se souvenait ensuite de la raison qui l'avait poussÃ© Ã s'enfuir dans les bois. La bande d'Astrid et leur blague sanglante. Eux aussi, ils Ã©taient tout aussi coupables. Elle exprimait un lÃ©ger rire sarcastique.

- Humph. Je les accuse, mais c'est en partie ma faute de n'avoir rien vu, d'avoir Ã©tÃ© aussi naÃ¯ve et de croire que tout pouvait s'arranger. Pourtant... je n'ai jamais voulu faire de mal aux autres ! Je n'ai espÃ©rÃ© que le meilleur pur nous tous, et voila le rÃ©sultat. EnfermÃ©e sous terre. Et quand on me trouvera, je serais dÃ©jÃ dans le mÃªme Ã©tat que ces pauvres bÃªtes... Tss... Harold aurait mieux fait de ne jamais me retrouver quand j'ai voulu sauter de la falaise. Rien de tout ce qui est arrivÃ© ne serait jamais arrivÃ© ! Il ne serait pas en danger et tout aurait Ã©tÃ© mieux pour tout le monde ! Pas de vengeance, de mort, de torture, de douleur... J'aurais prÃ©fÃ©rÃ© mourir ce jour-lÃ . Ã‡a aurait Ã©tÃ© une meilleure fin que celle qui m'attend... mais en rÃ©alitÃ©... je... je suis contente qu'il m'ait retrouvÃ©, et que...

Sanglotant par rapport Ã tous les bons souvenirs de ce jour-lÃ , elle passait ses mains dans ses cheveux pour prendre sa tÃªte et se calmer. Mais le souvenir d'Astrid lui taillant les cheveux lui revenait en mÃ©moire. Touchant ce qui lui restait comme cheveux, elle les empoignait avec rage avant de pousser un hurlement. Elle devait faire sortir sa colÃ¨re. Ã€ bout de souffle, elle respirait profondÃ©ment, le regard toujours fixÃ© vers la sortie.

- Il faut que je sorte de lÃ ! ... tant que j'ai de l'Ã©nergie, il faut que j'essaie... Harold ne doit pas tomber sur ce message ! Il ne doit pas se faire perdre Ã cause de ma stupiditÃ© et en subir les consÃ©quences!... Si j'arrive Ã sortir et Ã regagner le village, ... je m'empare de ce bout de papier, je le dÃ©truis, je rÃ©cupÃ¨re ma bague et je prÃ©viens Stoik du danger... Allons-y...

Elle se levait avec courage et se diriger vers le mur donnant accÃ¨s Ã la sortie. Elle constatait que c'Ã©tait haut, que le mur Ã©tait raide, et que l'entrÃ©e Ã©tait petite. Mais s'ils ont pu la faire entrer elle sans soucis, alors ce serait pareil dans le sens inverse.

- Bon aller... Pfou... Ã‡a doit pas Ãªtre plus difficile que de grimper aux arbres... disait-elle pour se donner du courage

Agrippant la premiÃ¨re caillasse qu'elle voyait, elle essayait de se frayer un chemin vers le sommet, en essayant de ne pas penser aux douleurs que son corps subissait et elle serrait les dents Ã chaque effort. Les douleurs n'arrangeaient pas son escalade, mais la volontÃ© de vouloir sortir d'ici pour sauver celui qu'elle aimait Ã©tait suffisant pour tenir bon. Adrianne ne se laisser effrayer par rien du tout. Pas mÃªme par une petite araignÃ©e qui parcourait le mur au niveau de sa main.

Le fait qu'elle portait un pantalon lui faciliter en partie la tÃ¢che. Mais elle ne se trouvait mÃªme pas Ã la moitiÃ© du chemin qu'elle commenÃ§ait Ã faiblir. Se donnant le maximum de courage et respirant profondÃ©ment, elle s'agrippait cette fois-ci Ã une racine, mais cette derniÃ¨re s'extirpait du mur de terre. Adrianne n'avait pas rÃ©ussi Ã se retenir Ã autre chose et chutait malheureusement vers le sol, recevant une lÃ©gÃ¨re pluie de terres dont elle se protÃ©ger de ses bras. Retour au point de dÃ©part.

Elle Ã©tait tombÃ©e sur le dos, mais gÃ©missait Ã son aise Ã cause de sa chute. Elle tentait lentement de se remettre sur les pieds. Sa volontÃ© de recommencer Ã grimper c'Ã©tait vite envolÃ©e Ã cause des douleurs qu'elle ressentait davantage, comme si la chute avait rÃ©veillÃ© toutes les douleurs de son corps, en pire.

- Bon sang... j'ai mal... j'y arriverais pas... il... il faut que je me repose... que je mÃ©nage mes forces... ensuite, je referais un essai. AprÃ¨s tout... Harold ne revient que dans quelques jours... d'ici lÃ , je serais rÃ©tablie et sortie...

Se rasseyant sur son rocher, elle ramenait ses jambes contre elle, et y enfouissait sa tÃªte afin d'y trouver un peu de repos. Et par la mÃªme occasion, elle se laissait aller allÃ¨grement Ã son chagrin.

oO*Oo

Harold dormait paisiblement malgrÃ© les ronflements de Gueulfor dans la piÃ¨ce Ã cÃ´tÃ©. Pourtant ce n'Ã©tait pas les ronflements qui venaient de le rÃ©veiller. Mais une impression. Quelque chose qu'il venait de ressentir et qui le rendait Ã prÃ©sent nerveux et inquiet.

- Adrianne... murmurait-il

Sa conscience lui disait de se lever, de chevaucher son cheval et de foncer au village pour s'assurer qu'elle allait bien. Et c'est ce qu'il commenÃ§ait Ã faire en remettant ses bottes. Manque de chance, Gueulfor venait de se rÃ©veiller aussi.

- Harold ? Qu'est-ce que tu fais ?

- Je rentre au village.

- Hein ? Mais pourquoi ?

- Tu vas me trouver idiot, mais je viens d'avoir un mauvais pressentiment au sujet d'Adrianne. Et j'en ai assez de me faire du souci pour elle. Je retourne au village pour en avoir le cÅ“ur net.

- Quoi ? Ã€ cette heure ?!

- Oui. Et puis elle me manque trop. J'en peux plus d'Ãªtre sÃ©parÃ© d'elle ! Je veux la serrer dans mes bras et poursuivre avec elle les prÃ©paratifs du mariage plutÃ´t que d'Ãªtre coincÃ© ici !

- Mais...

- Salut vieux.

Harold n'avait pas le temps de saisir la poignÃ©e de la porte que le vieux forgeron lui barrer la route, en s'interposant entre lui et la porte.

- Tu n'iras nulle part Harold.

- Tu n'as pas Ã me dire ce que je dois faire ! Si j'ai envie de m'en aller, je...

- Je sais que je n'ai pas d'ordre Ã te donner, mais Ã©coute-moi quand mÃªme. Je me doute bien de ce que tu ressens. Si tu as ressenti Ã§a, c'est en effet parce qu'elle te manque et que tu as hÃ¢te de la revoir. Et le travail et la fatigue s'ajoutent Ã ton inquiÃ©tude et Ã ton impatience. Mais vu qu'on a eu de l'aide supplÃ©mentaire pour les travaux, dans deux jours, tu pourras rentrer comme tu lui as promis. Et tu pourras mÃªme partir avant moi si tu veux ! Souriait-il en Ã©nonÃ§ant sa proposition

- Gueulfor, c'est gentil mais...

- RÃ©flÃ©chi Harold ! Le village n'est pas Ã cÃ´tÃ©, il fait nuit, il est trÃ¨s tard et c'est sans doute un mauvais rÃªve dissimulÃ© derriÃ¨re tes Ã©motions. Et puis elle doit surement Ãªtre bien au chaud dans son lit Ã penser Ã toi. Non ?

- Oui... tu as sans doute raison mais...

- Pour sÃ»r que j'ai raison ! Et je la connais. Elle sait se montrer prudente quand il faut, bien entendu. Mais elle ne craint rien au village. Et ton pÃ¨re m'a affirmÃ© avant de partir qu'il allait veiller sur elle en ton absence. C'est sa future belle fille je te rappelle. Et il tient beaucoup Ã elle.

- Je... tu as raison. Je me fais sans doute trop de soucis pour rien. Sans doute parce que je l'aime c'est tout.

- Je sais bien. Aller. Retourne te coucher.

- D'accord.

- Et ne t'avise pas de te lever Ã nouveau et de filer en douce ! Parce que si tu m'abandonnes, tu peux faire une croix sur les anneaux de mariage !

- Pourquoi ? Ils ne sont pas encore prÃªts ? Le taquinait-il

- Bien sur que si ! Je respecte mes engagements mon petit gars ! Mais pour que je te les donne, tu peux courir si tu te sauves! Alors reste ici et tu les auras le jour du mariage.

- D'accord. Merci Gueulfor. Le remerciait-il en se recouchant

- De rien. Bon maintenant que je suis debout, je vais en profiter pour aller au petit coin. Et toi... sage. Pas bouger. Resteâ€¦ ici.

- D'accord, d'accord... souriait-il en levant les yeux au ciel

Le moustachu s'en allait Ã l'extÃ©rieur, alors qu'Harold tentait de se convaincre intÃ©rieurement que Gueulfor avait raison, avant de s'endormir Ã nouveau.

oO*Oo

Au village, Killian s'infiltrait dans la forge par la sortie extÃ©rieure. Esquiver les quelques sentinelles qui patrouillaient dans le village Ã©tait un jeu d'enfant. Et grÃ¢ce Ã sa tenue sombre, se faufiler dans les ombres de la nuit Ã©tait un plus. Entrant silencieusement dans le bÃ¢timent en vÃ©rifiant qu'il n'y avait personne, il ne traÃ®nait pas pour dÃ©poser la lettre et la bague. Examinant de plus prÃªt la bague avant de la dÃ©poser, il essayait d'imaginer la rÃ©action du fiancÃ© quand il dÃ©couvrirait Ã§a. Mais n'ayant jamais connu de bonheur dans sa vie, il haussait les Ã©paules, la dÃ©poser et sortait discrÃ¨tement pour retourner sur son terrain de chasse.

oO*Oo

Le port Ã©tait enfin en vue aprÃ¨s une bonne heure de marche. Une chance pour le trio que le village soit situÃ© pas trÃ¨s loin de la mer. Mais Ã prÃ©sent, c'Ã©tait Ã Astrid de conduire Alvin et Sauvage auprÃ¨s du Capitaine. Bien entendu, le bateau ne se trouvait pas Ã quai. Il Ã©tait restÃ© en retrait, cachÃ© dans une crique situÃ©e au bord des falaises. Mais le capitaine, lui, se trouvait dans un Ã©tablissement du port, Ã attendre le retour de la jeune fille. Astrid allait s'y rendre seule afin d'Ãªtre plus discrÃ¨te, et demandait aux deux hommes de l'attendre dans les bois. Alvin recommandait Ã Astrid de ne pas dire au capitaine son nom. Juste que c'Ã©tait un alliÃ© digne pour sa vengeance. Et personnellement, il avait trop hÃ¢te de voir la rÃ©action de cet homme quand il le verrait. Quelques minutes plus tard, elle Ã©tait de retour avec lui, avanÃ§ant comme ils pouvaient Ã cause de la lenteur du vieil homme qui s'aider de son bÃ¢ton pour marcher. Mais quand Alvin et lui se faisaient enfin face, leurs yeux venaient de s'agrandir et leurs rÃ©actions Ã©tonnaient les deux autres.

- Toi ?!

- Toi !?

- C'est donc toi le capitaine !?

- Et c'est toi ce fameux alliÃ© ?!

Ils n'avaient pas sorti les armes l'un envers l'autre. Ils se contentaient de se regarder dans les yeux avec surprise avant de se mettre Ã se sourire.

- Bah Ã§a alors... Mildiou ! Ahah ! Quelle bonne surprise !

- Je suis tout aussi surpris que toi de te revoir Alvin. Je n'aurais jamais cru que c'Ã©tait toi dont me parler Astrid. Cette petite c'est bien cachÃ© de me dire la vÃ©ritÃ©.

- Ne la blÃ¢me pas, c'est moi qui lui ai demandÃ© de se taire. Je voulais avoir la surprise de ta rÃ©action.

- Et je vois que tu n'as pas Ã©tÃ© dÃ©Ã§u. Bon. Elle m'a dit que tu dÃ©sirais te venger et que je serai d'accord pour qu'on s'allie. Mais avant que j'accepte, dis-moi pourquoi et contre qui.

- Mais bien entendu. Sache qu'un tiers de ma vengeance est accompli. J'attends que la deuxiÃ¨me partie soit de retour avant de m'attaquer Ã la partie finale. Stoik.

- Stoik ?

- Eh oui. Si toi il t'a banni du village pour tes nombreux trafics illÃ©gaux, moi, il m'a fait jeter au bagne. Et maintenant que je m'en suis Ã©chappÃ©, je compte bien rÃ©ussir mon plan jusqu'au bout. Et un coup de main ne serait pas de refus, surtout si l'issue finale profite Ã tout le monde. Alors ? MarchÃ© conclu ?

- Hum... c'est tentant en effet. Que proposes-tu ?

- Pour Ãªtre franc, j'allais aviser le moment venue. Mais si toi tu as une idÃ©e bien prÃ©cise, je suis tout ouÃ¯e.

- Dans ce cas, une conversation privÃ©e s'impose mon cher. Par ici je te prie.

- Euh... et nous ? S'Ã©tonnait Astrid

- Cette partie du plan nous concerne uniquement jeune fille. Ã€ ce que j'ai pu comprendre tu as eu ce que tu voulais, non ?

- Oui, mais...

- Alors reste en retrait et attend que nous ayons accompli notre vengeance.

- Et en attendant que Ã§a arrive, tu pourras aller voir oÃ¹ en est la souris. Voir si elle a craquÃ© ou pas.

- Bon d'accord. CÃ©dait-elle avec une tÃªte de boudeuse

Elle restait en retrait avec Sauvage, Ã attendre le retour des deux vieux amis qui Ã©taient partis plus loin pour discuter. Peu de temps aprÃ¨s, ils revenaient vers eux tout sourire, prÃªt Ã donner les

instructions.

- Bien. Alors pour faire court, on a dÃ©cidÃ© d'associer nos efforts.

- Et c'est quoi le plan maintenant ? demandait Astrid les bras croisÃ©s

- Mildiou va retourner sur son navire en attendant le moment venu. Toi, tu resteras avec moi et Gaspard Ã la planque afin de s'occuper d'Harold quand il sera lÃ . Quant Ã Sauvage, tu nous tiendras informÃ© de l'Ã©tat de la prisonniÃ¨re et tu tiendras l'anglais au courant du retour d'Harold pour qu'il soit prÃªt le moment venu. Compris ?

- Compris.

- Et quand votre complice anglais aura attrapÃ© ce... Harold, Alvin reviendra me voir au navire pour m'en informer. Ce sera pour moi le signal de dÃ©part de notre vengeance mutuelle. Maintenant que vous savez tout, tout le monde en place et Ã dans quelques jours. D'ici lÃ , soyez vigilant.

- Toi aussi vieux croÃ»ton ! Bon aller, on rentre. J'ai faim ! Le plaisir de la vengeance, Ã§a creuse ! Mouhaha!

En effet, Alvin Ã©tait de trÃ¨s bonne humeur, et sa joie contaminait Astrid et Sauvage qui souriait avec une pointe de malveillance. Du moins, plus Astrid que Sauvage. Le vieux capitaine boiteux s'en retourner sur son navire avec le mÃªme sourire, et le trio en direction de la planque.

9. Recherches

Chapitre 9 â€“ Recherches

Le lendemain, tout le monde au village dÃ©butait sa journÃ©e comme Ã son habitude. Personne ne semblait avoir remarquÃ© quoi que ce soit d'inhabituel ou de douteux durant la nuit.

La vieille Lucienne avait dormi jusqu'Ã trÃ¨s tard dans la matinÃ©e et ne semblait pas avoir entendu Adrianne rentrer, exprimer sa colÃ¨re et encore moins partir par la fenÃªtre. Passant devant la chambre de la jeune fille, l'idÃ©e d'aller frapper et d'aller la voir ne lui effleurait pas l'esprit.

- Je ne vais pas la rÃ©veiller. Le mariage approche, je vais plutÃ´t la laisser dormir. Elle en a bien besoin. Souriait-elle en descendait l'escalier.

La vieille dame s'affairait Ã ses petites affaires quotidiennes, laissant les heures s'Ã©coulaient sans se douter de quoi que ce soit. Mais quand viens au moins le dÃ©but d'aprÃ¨s-midi, un sentiment Ã©trange l'envahissait.

- Ã‰trange quand mÃªme. Je veux bien qu'une personne dorme et qu'elle est besoin de sommeil, mais de lÃ Ã dormir jusqu'Ã cette heure...

Curieuse et inquiÃ¨te, elle remontait prudemment l'escalier jusqu'Ã la chambre de la future mariÃ©e, pour frapper Ã la porte avec douceur.

- Adrianne ? Tu es rÃ©veillÃ©e ?

Pas de rÃ©ponse. Son sentiment d'inquiÃ©tude s'intensifiait, et c'est avec hÃ©sitation qu'elle se risquer Ã vouloir entrer.

- Adrianne, ce n'est pas que je ne veuille pas te laisser dormir mÃªme si tu en as besoin, mais... hein ? Qu'est-ce que... ? Adrianne ?

Elle constatait que la porte Ã©tait fermÃ©e. Insistant encore un peu en continuant de l'appeler et de frapper Ã la porte, elle commenÃ§ait vraiment Ã s'inquiÃ©tait en entendant aucune rÃ©ponse aucun bruit Ã l'intÃ©rieur. Et comme elle ne pouvait pas rentrer de l'extÃ©rieur, il n'y avait qu'une solution. Voir un parent proche. Et le seul qui restait au village Ã©tait Stoik.

Se rendant prudemment jusqu'Ã la mairie, puis jusqu'au bureau de Stoik, c'est avec un sourire qu'il accueillait la petite dame.

- Aaah ! Lucienne ! Comment vas-tu ? J'espÃ¨re que ta jambe te fait moins souffrir ?

- Stoik, j'ai un souci.

- Un souci ? De quel genre ?

- C'est Adrianne.

- Qu'est-ce qui se passe ?

- Je ne sais pas si je dois m'inquiÃ©ter mais... elle s'est enfermÃ© dans sa chambre et ne rÃ©pond Ã aucun de mes appels. Et je n'entends aucun bruit !

- Ã‰trange en effet. Depuis quand elle est dedans ?

- Depuis hier soir je pense, je ne l'ai pas entendu rentrer. De plus, on ne peut fermer la chambre que de l'intÃ©rieur. Et Ã§a m'inquiÃ¨te Stoik ! Ce n'est pas son genre de faire Ã§a ! Comme je ne peux rien faire de plus et que vous Ãªtes son seul parent proche prÃ©sent, j'ai pensÃ© que vous pourriez venir la voir ?

- Tu as bien fait. Allons-y.

De retour chez elle, elle emmenait le maire jusqu'Ã l'Ã©tage pour le laisser faire une tentative.

- Adrianne ? C'est moi, Stoik. Ouvre s'il te plaÃ®t. Lucienne s'inquiÃ¨te pour toi. Demandait-il avec calme et patience.

Il laissait quelques secondes passaient avant de froncer le regard et de renouveler son appel.

- Adrianne ? RÃ©pond et ouvre cette porte s'il te plaÃ®t.

Encore une fois, pas de retour. Trouvant cela vraiment curieux, il

collait son oreille contre la porte en l'appelant encore une fois.

- Adrianne ?

- Vous voyez Stoik ! D'habitude, je ne suis pas obligÃ© d'en arriver lÃ pour qu'elle me rÃ©ponde ou qu'elle sorte !

- C'est curieux en effet. Je n'entends rien en plus !

- J'ai un mauvais pressentiment...

- Moi aussi. Lucienne... reculez, s'il vous plait.

Elle comprenait son intention et reculÃ© lÃ©gÃ¨rement tandis que Stoik enfonÃ§ait la porte a l'aide de ses gros bras musclÃ©. RÃ©sultat, la porte Ã©tait sortie de ses gonds et le bois avait craquÃ©, rendant la porte inutilisable.

- Oops.

- Quelle force monsieur le maire... complimentait-elle tout de mÃªme avec un sourire.

- Euh... merci. Et euh... DÃ©solÃ©. Je vous dÃ©dommagerai pour la porte. Bon. OÃ¹ en... oh ?

Stoik Ã©tait surpris de ne voir personne dans la piÃ¨ce et encore moins dans le lit. Mais ce qui l'Ã©tonnait le plus, ainsi que la vieille dame, c'Ã©tait de voir la robe d'Adrianne au sol.

- Qu'est-ce que Ã§a veut dire... qu'est-ce que Ã§a fait par terre sans sa propriÃ©taire Ã l'intÃ©rieur? murmurait-il en s'abaissant, la robe dans ses mains

- Euh... Stoik ?

- Quoi ? Vous avez trouvÃ© quelque chose ?

- Oui. Les vÃªtements de mon dÃ©funt mari ne sont plus dans son armoire... RÃ©pondait-elle en montrant l'armoire vide.

- Mais alors... Ã§a voudrait dire que... non. Je ne peux pas le croire... Elle aurait donc...

- J'en ai bien peur. Confirmait-elle

- Et de ce fait, elle se serait sauvÃ©e par la fenÃªtre. Ce qui explique que la chambre Ã©tait fermÃ©e et qu'Adrianne n'Ã©tait plus lÃ . Reste Ã savoir ce qui s'est passÃ© hier soir et pourquoi elle aurait revÃªtit des vÃªtements d'homme, ce que je trouve trÃ¨s... bizarre, pour finalement se sauver sans rien dire et de cette faÃ§on.

- Vous allez faire quoi ?

- Voir les jeunes Ã la taverne. Et selon ce qu'ils me disent, je verrais bien. Quant Ã vous, restez ici au cas oÃ¹ elle reviendrait. Je vous tiendrai informÃ©, ne vous en faite pas.

- Entendu.

Stoik se rendait sans plus attendre Ã l'Ã©tablissement de Rustik le plus naturellement et calme possible. Mais intÃ©rieurement, Ã§a le rendait furax d'imaginer que Rustik et sa bande soient de nouveau responsables d'un accident qui aurait poussÃ© sa future belle fille Ã agir ainsi. DÃ¨s qu'il Ã©tait entrÃ© et que Rustik soit dans son champ de vision, il exprimait directement un ordre.

- Rustik ? Faut qu'on parle.

- Maintenant ? Au cas oÃ¹ vous ne le voyez pas monsieur le maire, j'ai des clients assoiffÃ©s qui ne tarderont pas Ã me rÃ©clamer une autre...

- Demande tout de suite Ã Ingrid de te remplacer. Le coupait-il sÃ¨chement

- Bon... trÃ¨s bien. Ingrid ? Viens me remplacer ! L'appelait-il

- J'arrive ! rÃ©pondait-elle Ã l'autre bout de la salle

Une fois seul avec Rustik Ã l'arriÃ¨re de la salle, Stoik allait directement au but de sa visite.

- Je vais Ãªtre direct. OÃ¹ est Adrianne ?

- Qui ? Ah. Elle ? Eh bien... comment dire... euh... Bon. Je ne vais pas vous mentir Stoik. Comme vous avez dÃ» le savoir, on a tous fait un geste envers elle. Au dÃ©but, on s'entendait bien, mais progressivement, on sait tous rendus compte que Ã§a ne collerait pas.

- Ã‡a ne collerait pas ? rÃ©pÃ©tait-il Ã©tonner mais septique

- Pff... Je vais Ãªtre franc Stoik. Adrianne nous gonfle ! On n'arrive vraiment pas Ã la supportez ! Et Dieu sait si on a essayÃ© ! Se dÃ©fendait-il avec sincÃ©ritÃ©

Rustik se devait de mentir de faÃ§on convaincante. Il ne pouvait pas dire que la vraie raison de cette attitude envers sa belle-fille Ã©tait due au retour secret d'Astrid.

- Vous l'avez vu quand pour la derniÃ¨re fois ?

- Hier soir. Elle est venue ici pour nous voir mais... comme personne ne voulait lui dire la vÃ©ritÃ©, on a... pff... commit une autre farce moins mÃ©chante.

- Moins mÃ©chante ? Qu'est-ce que vous entendez par lÃ ?

- Genre un seau d'eau froide sur la tÃªte avec quelques Ã©clats de rire et des moqueries. C'est tout. On ne voulait pas en arriver lÃ , mais... on ne savait pas quoi faire d'autre.

- Ah vraiment ?

- Oui.

- Non mais vous avez quel Ã¢ge ?! Un seau de sang, puis un seau d'eau glacÃ©e ! Il vous est pas venue Ã l'esprit que lui dire la vÃ©ritÃ©

en face de faÃ§on civilisÃ©e pouvez faire beaucoup moins mal que ce que vous avez fait ?! Quand est-ce que vous allez mÃ»rir et vous comportez de faÃ§on responsable ?!

- On est dÃ©solÃ© Stoik, mais...

- Vous pouvez Ãªtre dÃ©solÃ© bande d'imbÃ©ciles ! Par votre faute, elle s'est sauvÃ©e et on ne sait pas ou elle est ! Et le pire, c'est qu'on ne sait pas depuis quand elle est partie! Si Ã§a se trouve, elle est dÃ©jÃ loin du village !

- Stoik, je...

- En tout cas mon gaillard, je peux vous jurer que si jamais on ne la retrouve pas avant le retour d'Harold, vous aller tous passez un sale quart d'heure et vous regretterez vraiment ce que vous avez fait ! Alors maintenant, est-ce que tu as une information importante Ã me fournir ? OÃ¹ aurait-elle pu aller ?

- Je peux vous jurer que je ne sais pas oÃ¹ elle est, Stoik. Tout ce qu'on sait, c'est que ces derniers jours, elle se rendait beaucoup en forÃªt. Mais pourquoi, Ã§a, on n'en sait rien.

- Merci. Si tu as de nouvelles infos, envoie-moi quelqu'un pour me les donner. Compris ? ordonnait-il sÃ©vÃ¨rement

- Compris. DÃ©glutissait-il

Stoik se rendait de nouveau Ã la mairie, laissant Rustik dans un Ã©tat songeur. Astrid avait-elle rÃ©ussi Ã avoir ce qu'elle voulait ? Ce qui expliquerait pourquoi elle n'Ã©tait pas revenue ? Ou alors Ã©tait-ce pour une autre raison qu'Adrianne Ã©tait partie ? Peut-Ãªtre pour rejoindre Harold ? Qui sait. Retrouvant son allure naturelle sans montrer sa contrariÃ©tÃ© pour la conversation qu'il venait d'avoir, il s'en retournait Ã son travail. Bien entendu, Ingrid le questionnait discrÃ¨tement.

- Il voulait quoi ?

- Adrianne est introuvable. J'ai dÃ» dire ce qu'on a fait hier soir sans Ã©voquer tu sais qui.

- Aie aie aie... j'espÃ¨re que Ã§a va pas nous retomber dessus...

- Faut espÃ©rait que non. Il m'a clairement dit que si on ne la retrouve pas avant le retour d'Harold, on va prendre cher. TrÃ¨s cher.

- Rustik...

- Mais tout ira bien si on la boucle. Alors sourit naturellement et retourne en salle

- D'accord... mais... Rustik ?

- Hum ?

- Tu crois vraiment qu'elle est... dÃ©jÃ ... enfin, t'a compris ? demandait-elle avec une pointe d'inquiÃ©tude

- Je sais. Mais Ã§a ne nous concerne plus. Maintenant, va.

La brune hochait la tÃªte et retournait Ã son travail, ainsi que Rustik. Et sans que personne ne se doute de quoi que ce soit, la taverne venait de vite retrouver son ambiance habituelle.

De son cotÃ©, le maire se prÃ©parer pour faire une recherche en forÃªt. Avant de passer prendre son cheval Ã la mairie, il passait d'abord Ã la forge prendre deux trois choses utile au cas oÃ¹. Et puis au fond de lui, Stoik avait le sentiment qu'il devait se rendre en premier lÃ -bas. Une intuition sans doute. Peut-Ãªtre se trouver-t-elle ici, cachÃ©e ? Mais en rentrant Ã l'intÃ©rieur, il poussait un lÃ©ger soupir dÃ©Ã§u en ne voyant personne.

- Non mais qu'est ce que je croyais ?

Prenant ce qu'il Ã©tait venu chercher, son regard se poser sur la lettre et la bague laisser sur la table. Avec curiositÃ©, il prenait entre ses gros doigts l'objet dÃ©licat pour le regarder de plus prÃªt. Il le reconnaissait immÃ©diatement, et avec crainte, il s'emparait de la lettre pour la lire. Ã€ la fin de sa lecture, son visage exprimait un tel sentiment de tristesse qu'il Ã©tait obligÃ© de s'asseoir pour faire le point et prendre une dÃ©cision.

- Bon sang... qu'est-ce que je vais faire... qu'est-ce que je vais bien pouvoir dire Ã Harold quand il va rentrer et qu'il verra Ã§a... ? En attendant, je n'ai pas d'autre choix que de garder tout Ã§a pour moi, de ne rien dire et d'aller la chercher. J'espÃ¨re la retrouver assez vite, sinon Harold m'en voudra Ã jamais d'avoir Ã©chouÃ©...

Stoik soupirait longuement avant de se ressaisir et de partir Ã la recherche de la jeune fille dans les bois.

oO*Oo

Adrianne Ã©tait rÃ©veillÃ©e bien avant l'heure oÃ¹ Lucienne avait tambourinÃ© Ã sa porte. Depuis l'heure du midi en fait. Et ce n'Ã©tait pas la lueur du soleil, ni les bruits de la forÃªt, ni un rat ou une autre bestiole qui l'avait rÃ©veillÃ©, mais les gargouillis de son estomac. Son dernier repas remontait Ã la veille vers midi, et depuis, elle n'avait rien avalÃ© et la faim se faisait sentir. Et davantage Ã cause de son Ã©tat...

C'Ã©tant retrouvÃ© allongÃ© sur la pierre et non assise, elle prenait son temps pour se lever et se rÃ©installait confortablement. Ignorant avec le nez plissait son estomac, ainsi que sa soif et ses courbatures, elle jetait un regard Ã ses blessures. La bonne nouvelle, c'est qu'elles Ã©taient toutes plus ou moins cicatrisÃ©es. Le sang avait sÃ©chÃ© et Ã§a faisait comme des grosses croÃ»tes. Ses yeux lui faisaient moins mal, et en touchant du bout des doigts ses joues, elle grimaÃ§ait face Ã la douleur encore prÃ©sente mais c'Ã©tait moins pire qu'hier. Refusant de rester assise et de s'encroÃ»ter sur place, elle se lever non sans souffrir et faisait quelques pas. C'Ã©tait dur de marcher Ã cause de la douleur et de la faim, mais la jeune fille ne s'avouer pas vaincu. Cherchant du regard de quoi manger ou boire, c'est avec tristesse qu'elle ne voyait rien de comestible Ã ses pieds. Pas mÃªme du feuillage ou une flaque d'eau. Il n'y avait que l'odeur du rat crevÃ© qui se faisait sentir et Adrianne s'empressait d'aller l'enterrer avant de vomir le peu

qu'elle avait dans l'estomac.

AprÃ¨s ce travail des plus Ã©cÅ“urants, elle jetait de nouveau un regard vers la sortie. En hauteur, elle apercevait de la verdure. Mais pour l'atteindre, fallait escalader de nouveau. Et autant essayer une nouvelle mÃ©thode. Trouvant au sol deux bouts de bois Ã©pais qui serviraient de pilier et se sentant plus apte Ã escalader que la veille, elle prenait une profonde inspiration avant d'escalader la paroi. Malheureusement, c'Ã©tait tout aussi Ã©prouvant. Et inutile. Pour preuve, enfoncer le bout de bois dans le mur de terre n'Ã©tait pas compliquÃ©, mais se hisser dessus ne servait Ã rien vu que le pilier s'extirper tout seul du mur dÃ¨s qu'Adrianne se hisser dessus. Jugeant cette tentative inutile, elle dÃ©cidait de revenir Ã sa premiÃ¨re mÃ©thode et d'escalader le mur Ã mÃªme les mains.

Mais comme la fois prÃ©cÃ©dente, c'est Ã mi-chemin qu'elle retombait au sol, tout Ã§a parce que le mur se dÃ©tÃ©riorer dÃ¨s qu'elle s'y agrippait. Retomber Ã terre aprÃ¨s avoir dÃ©valÃ© le mur sur tout le long de son corps n'arrangeait rien Ã son Ã©tat. DÃ©jÃ , elle c'Ã©tait refait mal en tombant sur son bras et son Ã©tat Ã©motionnel en avait pris un coup.

- Aie...la poisse... comment je vais faire pour sortir de lÃ moi... et je ne vais pas y arriver dans cet Ã©tat... tss... c'est sans espoir ! DÃ¨s que j'essaie, j'Ã©choue ! SaletÃ© de mur et saletÃ© de piÃ¨ge Ã la... aie ! Oh, mon bras... grommelait-elle en se remettant sur les pieds tout en maintenant son bras gauche

Le muscle de son bras Ã©tait froissÃ© et Ã§a la contraignait Ã ne pas retenter de grimper.

- GÃ©nial... si je ne peux pas sortir... y'a qu'Ã espÃ©rait que quelqu'un me cherche et me trouve avant que je... je sois...

Tombant Ã genoux par terre, elle succombait de nouveau au chagrin face aux tristes pensÃ©es qui assaillait son esprit. Elle ne voulait pas mourir dans ce trou. Elle voulait revoir tellement de choses comme le ciel, la forÃªt, Krokmou mais aussi et surtout Harold qui lui manquait terriblement. Et l'angoisse qu'elle ressentait pour lui n'arranger rien Ã son chagrin.

- Oh, Harold... je sais que c'est dangereux, mais viens me chercher, j't'en supplie...

oO*Oo

Stoik parcourait toute la forÃªt au triple galop, scrutant le moindre recoin et restant en permanence en alerte. Ã‡a faisait dÃ©jÃ deux heures qu'il Ã©tait parti et il Ã©tait allÃ© partout. De la clairiÃ¨re jusqu'Ã l'ancienne maison d'Adrianne. En revoyant le tas de ruines et de cendre nettoyÃ©, Stoik revoyait avec un pincement au cÅ“ur les souvenirs de cette fameuse nuit, oÃ¹ tout Ã©tait en flamme et qu'Adrianne s'Ã©tait sauvÃ©e dans les bois.

Le pauvre homme devait malheureusement faire demi-tour et rentrer au village parce qu'il faisait lÃ©gÃ¨rement sombre et il commenÃ§ait Ã bien pleuvoir.

- Fantastique ! Voila qu'il pleut ! Et des trombes en plus ! Et je

n'ai aucune idÃ©e de lÃ oÃ¹ elle peut Ãªtre ! Si Ã§a se trouve, elle est dÃ©jÃ bien loin, ou alors tout prÃªt mais en danger. Et la forÃªt est trop vaste. Tout seul, je risque de ne pas la retrouver. Autant attendre que Ã§a se calme et de poursuivre les recherches avec du renfort. Aller, au village ! YA !

Stoik rentrait donc Ã toute vitesse sous l'averse. La pluie Ã©tait violente, glaciale et chaque goutte s'Ã©crasait violemment sur sa peau. Chaque personne qui se trouvait Ã l'extÃ©rieur se hÃ¢tait de se mettre Ã l'abri. Les villageois rentraient chez eux, Killian se mettait Ã l'abri sous un arbre au vaste feuillage et Alvin, Gaspard, Astrid et Sauvage Ã©taient Ã l'abri dans la taniÃ¨re. Quant Ã Harold, Gueulfor et les autres, ils avaient stoppÃ© les travaux pour se mettre Ã l'abri et Mildiou et ses hommes restaient au chaud dans le bateau.

Adrianne aussi Ã©tait Ã l'abri. Mais pas du froid, ni de la puissante averse qui s'infiltrait dans le piÃ¨ge. Relevant sa tÃªte vers l'interstice, elle voyait de l'eau s'Ã©couler et s'Ã©tendre sur le sol. Oubliant le danger que Ã§a reprÃ©sentait et voyant une chance de se rafraÃ®chir et de boire un peu, elle se relevait et se mettait sous la pluie. Rien que de sentir la pluie sur son visage Ã©tait agrÃ©able et la faisait sourire. Elle se massait doucement les joues pour ne pas rÃ©veiller ses douleurs et pour enlever le sang sÃ©chÃ©. Elle faisait pareille pour ses bras moins douloureux, ses mains et ses autres plaies. Une fois propre, elle joignait ses mains pour recueillir de l'eau et boire autant qu'elle le pouvait. Ã€ dÃ©faut de manger quelque chose, c'Ã©tait toujours Ã§a de gagner. Repue, elle regardait la sortie avec contrariÃ©tÃ©, s'enlaÃ§ant de ses bras pour se maintenir au chaud. Elle arrivait quand mÃªme Ã voir qu'il faisait bien gris dehors.

- Brr... Au moins j'ai pu boire un peu, je suis propre et mes plaies sont nettoyÃ©es, mais j'espÃ¨re que Ã§a va se calmer... parce que si Ã§a continue, a ce rythme-lÃ . Je risque de finir dans un joli bain de boue... d'ailleurs, Ã§a commence... constatait-elle inquiÃ¨te

En regardant ses bottes, elle voyait qu'elle pataugeait dans une lÃ©gÃ¨re marre de boue qui se former lÃ oÃ¹ l'eau s'Ã©coulait. D'ici lÃ que le trou se remplisse jusqu'au sommet, il faudrait bien plus qu'une averse. Se remettant par prudence en hauteur, elle se tenait chaud comme elle pouvait en pensant Ã des choses agrÃ©ables, comme Ãªtre dans les bras d'Harold ou de l'amour et la chaleur qu'elle ressentait en Ã©changeant un baiser avec lui.

La pluie n'avait pas cessÃ© de tomber avant une bonne heure. L'eau dans le trou avait atteint presque 10 centimÃ¨tres de hauteur et Adrianne n'avait pas bougÃ©, grelottant comme pas possible. Elle avait mÃªme peur de s'endormir et de finir noyer sans s'en rendre compte si jamais il recommenÃ§ait Ã pleuvoir. Et la faim Ã©tait vraiment intense. Tellement qu'en voyant un escargot se promenait sur son rocher, elle l'avait attrapÃ© pour le regarder gesticuler dans le vide.

- Faut que je mange un truc... n'importe quoi... j'ai trop faim...

Se pinÃ§ant les lÃ¨vres face Ã son idÃ©e, elle approchait l'escargot de son visage et commenÃ§ait Ã entrouvrir la bouche, qu'aussitÃ´t elle l'Ã©cartait avec une envie folle de vomir.

- Bwaaa... dÃ©gueu... je prÃ©fÃ¨re encore rien avaler plutÃ´t que de gober un escargot cru ! Brr... Aller oust, sauves-toi vite d'ici... brr... frissonnait-elle de dÃ©goÃ»t en reposant l'animal sur la roche

Elle regardait l'eau stagnante. Apparemment, Ã§a n'avait pas l'air de vouloir vite descendre. L'idÃ©e de mourir ici devenait une fatalitÃ© dans son esprit. Furieuse, elle pensait instinctivement Ã Alvin et sa bande

- Les scÃ©lÃ©rats... ils ont prÃ©fÃ©rÃ© l'idÃ©e de me laisser mourir Ã petit feu dans ce trou plutÃ´t que de m'achever ! Minable. Ils ont dÃ» se dire Â« ooh ! Ã‡a va Ãªtre vachement plus drÃ´le de la voir paniquer que de la tuer sur-le-champ ! Qui parie qu'elle mourra en moins de deux jours ? Et puis lÃ , ce sera la nature des coupables ! Pas nous ! HÃ©hÃ©hÃ© ! Â» Pff... Soupirait-elle Ã©cÅ“urÃ© aprÃ¨s son horrible imitation d'Alvin

Grommelant contre eux, elle restait assise, sans bouger, en Ã©vitant de penser Ã son estomac qui rugissait.

oO*Oo

Du cotÃ© du village, Stoik avait rassemblÃ© quelques hommes Ã la mairie. Et en attendant que la pluie s'arrÃªte, ils Ã©tablissaient un plan Ã suivre pour les zones de recherche. Quand l'un des hommes venait d'avertir Stoik que le temps s'Ã©tait calmÃ©, les recherches commenÃ§aient aussitÃ´t. Grimpant tous Ã cheval, et par Ã©quipe de deux, ils se dispersaient dans la forÃªt. L'idÃ©e d'averti Harold avait Ã©tÃ© suggÃ©rÃ©, mais Stoik prÃ©fÃ©rait rÃ©gler cette histoire par lui-mÃªme. Il avait clairement prÃ©cisÃ© qu'Harold se faisait dÃ©jÃ du souci pour elle, pas question de l'inquiÃ©tait encore plus. Et s'ils la retrouvaient rapidement, il aurait inquiÃ©tÃ© son fils pour rien. Les hommes comprenaient et continuer de chercher dans toute la forÃªt.

Jusqu'au coucher du soleil et mÃªme jusque bien plus tard dans la nuit, les recherches n'avaient pas cessÃ©. Ã‰puisÃ©s et navrÃ©s d'avoir rien trouvÃ©, Stoik ordonnait Ã contre cÅ“ur d'abandonner les recherches pour la nuit, mais qu'ils reprendraient tous au grand jour. Mais le lendemain pour toute la journÃ©e, c'Ã©tait pareil. Rien. Pas le moindre indice ni la moindre personne en vue susceptible de fournir une aide prÃ©cieuse. Killian demeurait bien cachÃ© dans son coin et le trio rester bien cachÃ© sous terre, Sauvage les ayant tous informÃ© de l'Ã©tat d'alerte au village.

Des cavaliers Ã©taient bien passÃ©s non loin de lÃ oÃ¹ la jeune fille se trouvait prisonniÃ¨re, mais par Ã©puisement, elle Ã©tait incapable d'appeler au secours et de hurler pour signaler sa prÃ©sence. Et c'est en larmes qu'elle entendait les cavaliers s'Ã©loignait et que sa chance de sortir d'ici c'Ã©tait envolÃ©e. En rage et de plus en plus contrariÃ©s, Stoik et ses hommes Ã©taient de retour au village pour se reposer et Ã©laborer un nouveau plan de recherche.

De leur cÃ´tÃ©, Harold et Gueulfor se prÃ©parer pour rentrer chez eux. MalgrÃ© son Ã¢ge mÃ»r, Harold ne cessait de se montrer impatient de pouvoir partir en premier et de revoir sa belle. Une fois le chariot prÃªt, et sous l'amusement de son mentor, ce dernier

l'autorisait Ã partir avant lui. Avec un immense sourire et chevauchant Krokmou, Harold se rendait au village. Quand un des villageois questionnait le vieux forgeron sur l'Ã©tat de son apprenti, ce dernier lui rÃ©pondait tout simplement ceci avec un grand sourire.

- Il est amoureux. C'est tout. En moins de deux heures, il sera de retour auprÃ¨s de sa belle. Ce n'est pas chou Ã§a ?

Le villageois hochait la tÃªte avec comprÃ©hension et un sourire avant de s'en aller, mais pas dans un but honorable. Complice de Sauvage, il Ã©tait occupÃ© de lui envoyer un pigeon avec un message codÃ© qui signalait Â« _Le marteau va atteindre sa cible sur un Ã©clair noir._ Â» bien sur, Sauvage rÃ©ceptionnait le volatile sans soucis et se hÃ¢tait discrÃ¨tement de prÃ©venir Killian qu'Harold revenait sur le dos du cheval d'Adrianne. Une fois averti, l'Ã©tranger faisait tout son possible pour Ãªtre prÃªt Ã temps.

Sauvage n'allait pas tout de suite prÃ©venir Alvin du retour d'Harold. Il allait plutÃ´t en premier voir Adrianne pour juger de l'Ã©tat dans lequel elle Ã©tait. D'aprÃ¨s lui, la faim tarderait pas Ã l'emportez. Satisfait d'avoir quelque bonnes nouvelles Ã fournir, il s'en allait prÃ©venir Alvin. Ce dernier, ainsi que ses complices, Ã©taient satisfaits de ses nouvelles. Ce n'Ã©tait plus qu'une question de temps avant que la phase finale n'entre en jeu.

Comme l'avait prÃ©dit Gueulfor, Harold n'avait pas plus de deux heures pour rentrer au village. Laissant Krokmou Ã la forge, il c'Ã©tait rendu directement chez Lucienne pour faire une surprise Ã Adrianne. La vieille dame lui ouvrait donc la porte sans savoir que c'Ã©tait lui qui venait de frapper et se retrouver soudainement assez embarrassÃ©e.

- Bien le bonjour madame ! Saluait-il gaiement

- Oh. C'est toi Harold.

- Oui, c'est moi. Euh... est ce qu'Adrianne est lÃ ? Ã€ moins qu'elle soit sortie faire une course ? Si c'est le cas, puis-je l'attendre Ã l'intÃ©rieur ? Je voudrais lui faire une surprise et je...

Il remarquait que Lucienne n'Ã©tait pas comme d'habitude. Ce qui lui mettait la puce Ã l'oreille.

- Euh... il y a un souci ?

- C'est que... comment dire... je ne sais mÃªme pas si je dois te le dire Harold mais... euh...

- Qu'est-ce qui se passe ?

- Va voir ton pÃ¨re mon garÃ§on. Il... saura mieux te le dire que moi.

Il avait un mauvais pressentiment. Comme il y a quelques mois durant l'enquÃªte au sujet de l'incendie et des accusations montÃ©s contre Adrianne. Inquiet, Harold ne traÃ®nait pas pour se rendre Ã la mairie, et Ã©tonnÃ© de voir pas mal de monde dans le bureau de son

pÃ¨re tout autour d'une carte, il signalait sa prÃ©sence en frappant Ã la porte restÃ©e grande ouverte. Tous les regards se tourner vers lui, et son pÃ¨re semblait surpris de le voir ici.

- Harold ! Tu es dÃ©jÃ de retour ?

- Oui. Et pas au bon moment j'ai l'impression. Je viens de voir Lucienne et elle n'Ã©tait pas dans son Ã©tat normal.

- Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

- Rien justement. Ce qui m'inquiÃ¨te encore plus. Elle m'a juste dit d'aller te voir parce que tu serais le mieux placÃ© pour me dire ce qui se passe, alors je t'Ã©coute, mais rÃ©ponds d'abord Ã ma question. OÃ¹ est Adrianne ?

Son pÃ¨re soupirait longuement avant de demander Ã ses hommes de les laisser seuls. Une fois seul et la porte refermÃ©, Stoik relevait sa tÃªte pour regarder son fils sans faillir.

- Assied toi fils.

- Tu ne me referas pas le mÃªme coup que l'autre fois papa.

- Cette fois, c'est vraiment nÃ©cessaire. Conseillait-il gentiment

Harold exÃ©cutait l'ordre alors que son pÃ¨re reprenait la parole avec tout le courage possible.

- Je ne vais pas tourner autour du pot Harold. Adrianne est partie.

- Quoi ? Comment Ã§a Â« partie Â» ?!

- Disons qu'Ã cause d'une autre blague de Rustik et de sa bande, elle se serait enfuie de chez Lucienne dans la nuit pour aller vers la forÃªt. Depuis deux jours on patrouille dans toute la forÃªt, mais on n'a rien trouvÃ©. Pas le moindre indice... malgrÃ© la seule indication que j'ai trouvÃ©e de sa part. Expliquait-il avec peine

- De quelle indication tu parles ? S'inquiÃ©tait-il de plus en plus

- Je parle de ceci. Je l'ai trouvÃ© Ã la forge. Mais je te prÃ©viens, tu risques d'Ãªtre bouleversÃ©.

Le regard peinÃ©, il lui donnait la lettre ainsi que la bague de fianÃ§ailles. En la voyant dans le creux de sa main, Harold avait la gorge serrÃ©, le cÅ“ur lourd et angoissait davantage quand il ouvrait la lettre pour la lire. Durant sa lecture, il avait exprimÃ© un hoquet de surprise liÃ© Ã des larmes de chagrin.

Â« Harold.

_Quand tu liras cette lettre, tu seras de retour, mais moi, je serais bien loin du village, Ã l'abri dans la forÃªt, si ce n'est dÃ©jÃ bien au-delÃ . Je ne supporte plus cette vie, ni ce que les autres me font subir, ni leur cruautÃ©. Je prÃ©fÃ¨re une vie solitaire et sauvage, plutÃ´t que de subir cet enfer et de vivre dans le mensonge,

ainsi que dans une vie que je ne dÃ©sire plus. J'ai compris que le mariage n'Ã©tait pas du tout fait pour moi. De plus, je n'attire que des ennuis, de la honte et du mÃ©pris, et je prÃ©fÃ¨re t'Ã©pargner d'avoir une telle Ã©pouse comme fardeau. Tout aurait Ã©tÃ© plus simple si tu ne m'Ã©tais pas venu en aide il y a quelques mois. Je te rends ta bague, signe que j'ai pris ma dÃ©cision. La gardÃ© serait trop dure. J'espÃ¨re que tu pourras me pardonner et que trouvera le vrai bonheur auprÃ¨s d'une autre._

Celle qui t'aimera pour toujours,

Adrianne. Â»

Une larme s'Ã©crasait lourdement sur la feuille de papier. Harold serrait fortement le papier et la bague dans sa main, portant l'autre contre sa bouche. Stoik ne disait rien, parce qu'il ne savait pas quoi dire. Son fils pleurait silencieusement, le regard incompris, et ne trouvait rien d'autre Ã dire que Ã§a, tout en fixant le vide.

- Elle m'a quittÃ©...

10. Pris au piÃ¨ge

Salut Ã tous ! :D DÃ©solÃ©e pour le retard, c'est la faute du site qui Ã©tait en maintenance. ;(Remarque Ã§a tombait bien en un sens, puisque Ã§a m'a permis d'amÃ©liorer ce chapitre ainsi que les prochains ! ^^ Alors rien de particulier Ã dire sur ce chapitre, vu que le titre spoil l'essentiel. Je tiens juste Ã signaler qu'un certain paragraphe sera qualifiÃ© en tant que Rated M, pour les besoins du plan d'Alvin. Vous aurez le droit de l'insulter Ã votre guise, il le mÃ©rite! VoilÃ . J'attends donc vos avis sur le dÃ©roulement du prochain chapitre, et je posterais le chapitre suivant demain, comme prÃ©vu, en espÃ©rant que le site ne me refasse pas le coup de la maintenance ! x) Bonne lecture. :)

* * *

><p>Chapitre 10 - Pris au piÃ¨ge<p>

- Elle m'a quittÃ©...

- Je suis navrÃ© fils...

- Elle m'a quittÃ© papa... mais... pourquoi ?! MalgrÃ© ce qu'elle me dit dans cette lettre, je ne peux pas le croire ! Je veux dire... tout me semblait normal quand je suis parti ! Pour moi, c'Ã©tait impensable qu'elle s'en aille ou qu'elle ressente Ã§a !

- Moi aussi je n'aurais jamais cru Ã§a. Mais c'est surtout Ã cause de Rustik et des autres. Ils se sont jouÃ©s d'elle encore une fois et elle ne l'a visiblement pas supportÃ©.

- Mais de lÃ Ã me quitter et me rendre la bague ?! Ã‡a doit cacher autre chose, je n'en sais rien...

- Je suis dÃ©solÃ© d'avoir Ã©chouÃ© Harold. Je n'ai pas Ã©tÃ© capable de tenir ma promesse et de veiller sur elle comme je le devais.

- C'n'est pas ta faute papa...

- D'une part si. Mais quand j'ai appris son dÃ©part, j'ai tout fait pour la retrouver avant ton retour. Depuis deux jours, on n'arrÃªte pas. Et on ne compte pas abandonnÃ© ! Nous avons tous fouillÃ©. De votre future maison jusqu'Ã son ancienne demeure. Mais on n'a rien trouvÃ©. C'est comme si...

- Elle Ã©tait dÃ©finitivement partie... concluait-il, le cÅ“ur lourd et la voix Ã©tranglÃ©e d'un sanglot

Il se retenait de pleurer. Il n'y avait pas de honte Ã ce qu'un homme pleure dans ce genre de situation, mais Harold ne voulait pas se montrer anÃ©anti. Mais son pÃ¨re n'Ã©tait pas idiot. Comme durant l'enquÃªte et mÃªme si c'Ã©tait de la comÃ©die, Stoik avait conscience de l'amour qu'il lui portait et que son dÃ©part le chamboulÃ©, comme le prouvÃ© ses larmes. Jetant de nouveau un regard au contenu de la lettre, Harold fronÃ§ait le regard et serrait les lÃ¨vres.

- J'aurais prÃ©fÃ©rÃ© qu'elle me le dise en face... Ã§a aurait Ã©tÃ© moins douloureux.

- Mais peut-Ãªtre que pour elle, Ã§a l'aurait Ã©tÃ© fils. Mais je me doute bien que tu aurais prÃ©fÃ©rÃ© un aveu direct.

- Et qu'elle ne parte pas du tout. rÃ©torquait-il

- Et Ã§a aussi, oui. murmurait-il avec gÃ¨ne et peine

Le maire se tournait vers sa fenÃªtre, laissant son fils se remettre de ses Ã©motions. Il pouvait voir que le ciel Ã©tait de nouveau bien sombre, mais cette fois-ci, en plus de la pluie, un orage n'allait pas tarder Ã gronder.

- Le temps vient de tourner Ã nouveau. DÃ¨s que ce sera plus calme, on reprendra les recherches et nous la retrouverons fils. Je te le promets. Ajoutait-il sans se retourner vers lui, le regard toujours fixÃ© sur le ciel assombri

- Hum hum...

Harold ne voulait pas parler. Son chagrin trahirait sa voix et il craignait d'Ã©clater dans un sanglot indigne. Lui qui avait toujours voulu que son pÃ¨re soit fier de lui, ce n'Ã©tait pas le moment de pleurer allÃ©grement. Ne dÃ©collant pas son regard de la feuille et de la bague qu'il faisait tourner dans ses doigts, Ã§a devait faire au moins dix fois qu'il avait relu le petit texte. Mais en l'examinant de plus prÃªt, un dÃ©tail le chiffonnait. Son regard perdait de sa tristesse pour laisser place Ã un regard curieux.

Il connaissait Adrianne depuis des annÃ©es. MÃªme s'il ne lui avait pas vraiment adressÃ© la parole auparavant, il connaissait pas mal de chose Ã son sujet, allant de sa maniÃ¨re de sourire, de rire, de sa faÃ§on de regarder les gens et de s'exprimer. Mais surtout son Ã©criture, Ã cause des nombreuses fois oÃ¹ elle Ã©tait passÃ©e Ã la forge pour laisser un mot avec une bricole Ã l'intention de son pÃ¨re. Et aussi loin qu'il s'en souvienne, il savait qu'elle signait toujours ses mots de son nom, avec une calligraphie spÃ©cialement Ã©lÃ©gante pour le Â« A Â» de son prÃ©nom. Hors la dans ce message, le Â« A Â» ne lui Ã©tait pas familier. Comme tout le reste du texte.

Sans rien dire et sans se faire remarquer, Harold venait de comprendre que le message n'Ã©tait pas d'elle, mais d'une autre personne ! Ce qui signifiait... qu'elle n'Ã©tait pas partie volontairement et qu'elle Ã©tait peut-Ãªtre en danger !

Retrouvant de l'espoir et n'hÃ©sitant pas une seule seconde, Harold se levait de sa chaise et remettait la lettre et la bague dans sa poche. Mais Stoik se tournait au mÃªme moment vers lui.

- Harold ? OÃ¹ tu vas ?

- Je vais la chercher.

- Quoi ? Maintenant ?! Fils, avec ce temps, Ã§a ne servira Ã rien ! Attend au moins que le temps se soit calmÃ© !

- Si je reste ici, je serais capable de devenir fou et de tout dÃ©molir sur mon passage. Mentait-il. Et puis ne t'en fais pas pour moi. Je connais la forÃªt mieux que vous autre. Je saurais la retrouver. Et puis j'emmÃ¨ne Krokmou avec moi. Le lien entre elle et lui me sera d'une grande aide. Ajoutait-il en se dirigeant d'un pas rapide vers la sortie

- Harold ! protestait son pÃ¨re en coursant son fils dans les couloirs

- Et je sais oÃ¹ m'abriter papa. Ã‡a ira. Quant Ã vous, rester au village et reprennent des forces. Si je ne suis pas revenu demain matin avant le milieu de matinÃ©e, reprend sans hÃ©siter les recherches.

- Pff. D'accord. Je sais que Ã§a servirait Ã rien de te retenir ici fils, alors... bonne chance et soit prudent.

- Merci papa. Souriait-il malgrÃ© tout

Harold franchissait la double porte, laissant son pÃ¨re seul en proie aux remords. FonÃ§ant Ã la forge pour prendre le nÃ©cessaire de survie et de quoi se protÃ©ger de ce temps, Harold expliquait par la suite et de faÃ§on trÃ¨s claire la situation Ã Krokmou.

- Ã‰coute mon grand. Adrianne n'est pas au village depuis deux jours. J'avais un mauvais pressentiment depuis le dÃ©but quand nous Ã©tions au village voisin, et j'aurais dÃ» le suivre. Au passage, merci Gueulfor. Grommelait-il. Je pense qu'elle doit Ãªtre dans la forÃªt et qu'elle court un grave danger. Je le sens. Mais pour la retrouver, je vais avoir grandement besoin de ton aide grÃ¢ce au lien qui vous unit. D'accord ?

En signe de comprÃ©hension, Krokmou hochait la tÃªte et adressait au jeune homme un regard dÃ©terminÃ©. Harold le remerciait avant de grimper dessus et de se diriger sans plus attendre vers la forÃªt. La pluie et le ciel sombre n'arrangeaient vraiment pas les recherches. Krokmou faisait de son mieux pour Â« ressentir Â« la prÃ©sence de sa cavaliÃ¨re et Harold faisait de son mieux pour bien voir Ã travers sa capuche. Chevauchant sans s'arrÃªter, c'est par un heureux ou malheureux hasard, qu'il tombait sur Killian qui Ã©tait abritÃ© sous un arbre. Il adressait un regard neutre mais lÃ©gÃ¨rement curieux Ã Harold en le voyant s'approcher.

- Bonjour.

- Euh... bonjour.

- Un souci ? Vous cherchez quelqu'un ? S'inquiÃ©tait-il en tout bon comÃ©dien

- C'est possible. Qu'est-ce qui vous fait dire Ã§a ? S'Ã©tonnait-il en retour sans grande mÃ©fiance

- Votre regard. Il est agitÃ©. Et votre visage montre un sentiment d'inquiÃ©tude. Je me trompe ?

- Pas vraiment. Mais comment vous avez devinÃ© ?

- J'erre dans les bois. L'observation est ma plus grande qualitÃ©.

- Je vois. Et est-ce que rÃ©cemment, vous auriez croisÃ© la route d'une jeune fille ?

- Euh... possible, j'ai vu pas mal de monde ces deniers jours. Ã€ quoi ressemble-t-elle ?

- Mon Ã¢ge, de longs cheveux blonds, les yeux noisette, trÃ¨s jolie et vÃªtue d'une robe marron claire.

- Attendez... vous... vous parlez d'Adrianne ? demandait-il avec surprise

- Quoi ? Vous la connaissez ? S'Ã©tonnait-il Ã nouveau

- Bien sur. C'est moi qui l'ai ramenÃ© au village la nuit oÃ¹ elle c'Ã©tait Ã©garÃ©.

- Quoi c'est vous ? C'est vous qui l'avez sauvÃ©e ?

- C'est bien moi.

- Alors je peux enfin vous remercier en personne de me l'avoir ramenÃ©. Merci.

- Mais je vous en prie, c'Ã©tait naturel de venir en aide Ã une jeune fille en dÃ©tresse. Vous Ãªtes son fiancÃ© je suppose? Pas de quoi vous Ã©tonnez mon ami, j'avais remarquÃ© une bague Ã son doigt quand je l'ai rencontrÃ©e. Et votre intÃ©rÃªt pour elle confirme mon hypothÃ¨se sur votre identitÃ©. Mais bon, Ã§a ne me semble pas trÃ¨s important pour le moment. Pourquoi vous me demandez si je l'ai vu au fait ? S'Ã©tonnait-il

- Parce qu'elle a disparu.

- Hein ? Disparu ? Mais je la croyais en sÃ©curitÃ© au village ?

- Moi aussi. Mais Ã mon retour, j'ai trouvÃ© une lettre qui me laisse penser qu'elle court un danger.

- Oh misÃ¨re...

- C'est pour Ã§a que je vous demande si vous l'avez vu dans les bois ces deux derniers jours ?

- Je pense que oui, mais de loin. Du moins... je suis sure de l'avoir reconnue, mÃªme si elle portait des vÃªtements diffÃ©rents et qu'elle avait changÃ©s de coiffure. Le seul Ã©lÃément qui m'a permis de la reconnaÃ®tre, c'est sa petite frange sur le front.

- C'Ã©tait quand ?

- Y'a... deux jours justement. Et elle se dirigeait dans cette direction.

Volontairement, il lui indiquait la direction qui menait direct au piÃ¨ge prÃ©vu pour Harold, et qui n'Ã©tait pas loin de la planque d'Alvin et de la prison d'Adrianne. Et tous ces lieux se trouvaient Ã l'opposÃ© de l'ancienne demeure d'Adrianne et du village. Et bien loin de la route principale reliant les deux villages ! Aucun risque qu'on ne les retrouve et qu'on leur vienne en aide. De plus, Killian jouait tellement bien la comÃ©die qu'Harold ne se doutait pas un seul instant qu'il fonÃ§ait droit dans un piÃ¨ge. Mais Krokmou, regardait d'un mauvais regard l'Ã©tranger et ressentait comme de la mÃ©fiance envers lui.

- TrÃ¨s bien. Je vous remercie encore une fois... euh... monsieur... ?

- Killian. Souriait-il

- EnchantÃ©. Harold. Faisait-il de mÃªme en lui serrant la main. Bon, il faut que j'y aille. Encore merci de votre aide.

- Attendez ! Laissez-moi-vous aider Ã la retrouver. Ã€ deux, nous irons bien plus vite. Qu'en dites-vous ?

- Ma foi, avec un expert de l'observation et de la dÃ©duction, je ne dirais pas non. Acceptait-il avec un lÃ©ger sourire

- Et par chance, cette fichue pluie s'arrÃªte ! Constatait-il en levant les yeux au ciel avec un sourire satisfait.

La pluie c'Ã©tait en effet arrÃªter, mais les nuages gris demeuraient toujours bien prÃ©sents dans le ciel.

- Ne traÃ®nons pas. La pluie peut revenir Ã tout instant et tombait encore plus sauvagement que tout Ã l'heure. Alors tant que c'est calme, profitons-en.

- Je suis bien d'accord. Euh... attendez. Montez, Ã§a ira mieux.

- Sans vouloir vous contredire, je ne suis pas Ã l'aise sur un cheval. Et je prÃ©fÃ¨re flairer les traces Ã pied.

- Je peux vous comprendre. Et dans ce cas, c'est moi qui descends.

- Comme vous voulez.

Killian et Harold marchaient cÃ´te Ã cÃ´te en scrutant le moindre horizon et Krokmou terminait la marche sans quittait l'Ã©tranger des yeux.

- Au fait, navrÃ© pour Adrianne.

- Merci...

- J'espÃ¨re qu'on la retrouvera assez vite. C'est une fille qui m'ait paru fort sympathique et attachante. Ce serait regrettable qu'il lui soit arrivÃ© malheur.

- En effet.

- Sans Ãªtre indiscret... qu'est-ce qui s'est passÃ© pour qu'elle quitte le village ?

- Je n'en sais rien. D'aprÃ¨s mon pÃ¨re, elle aurait subi les mÃ©chancetÃ©s d'autres personnes et elle serait partie dans les bois en pleine nuit.

- Ah. Est-ce qu'elle est du genre Ã s'aventurer dans les bois ? Parce que si vous me dites oui, Ã§a veut dire qu'elle sait oÃ¹ aller et Ã§a peut nous permettre d'Ã©tablir un itinÃ©raire et de supposer une destination.

- S'aventurer est un bien grand mot. Elle ne se rend d'habitude que dans les lieux que nous connaissons et frÃ©quentons tous les deux. Elle n'aime pas s'aventurer au-delÃ , par peur de se perdre.

- Ah. Dans ce cas, Ã§a risque de poser un problÃ¨me. Si elle s'est perdu ou blesser en tombant dans un piÃ¨ge...

- Un piÃ¨ge ? Mon pÃ¨re n'a remarquÃ© aucun piÃ¨ge en sillonnant la forÃªt.

- Parce que c'Ã©tait des piÃ¨ges de braconnier. Je suis un chasseur qui chasse son repas de maniÃ¨re lÃ©gale et moins cruelle. J'ai donc eu la prÃ©sence d'esprit de tous les retirer avant que votre pÃ¨re commence ses recherches. AprÃ¨s, je n'ai certainement pas pu tous les avoir. D'autant que plus que certains sont d'immense trou bien profond afin d'empÃªcher le gibier de s'enfuir. Y'a juste qu'Ã espÃ©rer que votre fiancÃ©e ne soit pas tombÃ© dans l'un d'eux.

- Adrianne... murmurait-il inquiet

- Ne vous en faite pas Harold. On va la retrouver.

- Merci.

Reprenant la route, plusieurs minutes venaient de s'Ã©couler avant qu'Harold ne relance la conversation, car une constatation lui trottait beaucoup trop en tÃªte.

- Dites-moi un truc Killian. Pourquoi vous vous donnez tant de peine pour nous venir en aide ? Que reprÃ©sente-t-elle pour vous ?

- Vous allez trouver Ã§a stupide, mais comme vous l'avez peut-Ãªtre remarquÃ©, je ne suis pas de la rÃ©gion.

- Je l'ai remarquÃ© Ã votre accent, en effet.

- Je viens d'Angleterre. Et le soir oÃ¹ j'ai portÃ© secours Ã Adrianne, elle m'a Ã©tonnÃ© sur plusieurs points.

- Lesquelles ?

- Elle n'a montrÃ© aucune mÃ©fiance et m'a fait confiance quand je l'ai ramenÃ© chez vous. Ce qui est rare pour des gens vivant Ã l'Ã©tat sauvage comme moi. On nous Ã©vite en gÃ©nÃ©ral. Mais pas elle. Au contraire, elle Ã©tait curieuse et m'a posÃ© beaucoup de questions sur le fait que je parle une autre langue, sur le fait que je manie un arc... Bon aprÃ¨s, je ne sais pas si c'est habituel chez elle, si ?

- Elle est trÃ¨s curieuse et trÃ¨s gentille avec les autres, en effet.

- Je m'en doutais. Mais voir quelqu'un qui vous montre un peu d'intÃ©rÃªt et de gentillesse, Ã§a fait plaisir. Elle m'a Ã©coutÃ© avec attention quand je lui ai racontÃ© mon histoire et ma vie. Elle a Ã©tÃ© gentille, reconnaissante et elle m'a mÃªme sourit ! Et comme je n'ai pas connu tout Ã§a depuis des annÃ©es, j'avais oubliÃ© l'agrÃ©able impression que Ã§a faisait...

- Je comprends ce que vous voulez dire.

- C'est pour cette raison que je tiens Ã vous aider. Pour tout ce qu'elle m'a apportÃ©, je ne pouvais pas rester dans mon coin.

- Merci Killian. Mais pourquoi vous vous n'Ãªtes pas montrer quand vous nous l'avez ramenÃ© ? On aurait tant voulu vous remerciez en personne.

- Me dire que j'ai sauvÃ© un couple d'une triste sÃ©paration et de savoir qu'une fille aussi gentille qu'elle Ã©tait hors de danger, Ã§a me suffisait. Vous avez une fiancÃ©e extraordinaire Harold, j'espÃ¨re que vous en avez conscience ?

- J'en ai conscience chaque jour depuis qu'on s'est avouÃ© nos sentiments et qu'elle a acceptÃ© de m'Ã©pouser. Souriait-il

- Magnifique. J'espÃ¨re un jour avoir de nouveau une famille, avec une femme aussi gentille, douce et Ã©tonnante qu'elle.

- Quand nous l'aurons trouvÃ©, pourquoi ne pas vous installez au village ? Je suis sur que tout le monde vous accueillerez Ã bras ouvert. Vous pourriez avoir tout ce qui manque Ã votre vie, non ?

- C'est une offre trÃ¨s tentante, mais... je ne suis pas trÃ¨s Ã l'aise avec la foule. J'ai toujours vÃ©cu seul, vaguant de foret en forÃªt et... stop ! Regardez, lÃ .

Killian indiquait l'entrÃ©e d'une grotte. PrÃªtant l'oreille, Harold n'entendait rien. C'Ã©tait trÃ¨s calme.

- Peut-Ãªtre est-elle lÃ ? Regardez, y'a eu un feu y'a pas longtemps. Et cette zone est assez loin du village. Votre pÃ¨re ne l'a peut-Ãªtre pas encore fouillÃ© ?

- Je n'en sais rien. Il ne m'a pas dit dans quels secteurs il a lancÃ© des recherches.

- Humph. C'est embÃªtant. Si Ã§a se trouve, c'est juste un camp de base. Restez lÃ , je vais aller voir.

- Non je viens avec vous.

- S'il m'arrive quoi que ce soit, je serais bien content qu'on me vienne en aide, Harold. Non ?

- Je... bon d'accord. J'attends ici. Soyez prudent.

- Entendu.

Killian entrait avec prudence dans la grotte sous les yeux d'Harold qui examinait attentivement le terrain une fois Killian Ã l'intÃ©rieur. Mais au mÃªme moment, Krokmou Ã©tait soudainement trÃ¨s nerveux et Harold s'en Ã©tait rendu compte et s'approchait de lui pour le calmer.

- HÃ©Ã© ! Tout doux ! Qu'est-ce qui t'arrive mon grand ? Ã‡a ne va pas ? C'est Killian ou quoi ? Me ment pas, j'ai vu ton changement d'attitude. Ã‰coute. Il n'a aucune raison d'Ãªtre un ennemi et ne mÃ©rite pas qu'on lui tÃ©moigne de la mÃ©fiance. Il a sauvÃ© Adrianne la premiÃ¨re fois et Ã§a me suffit pour le croire de notre cÃ´tÃ©. Alors reste tranquille le temps que j'examine le feu de camp et qu'il revienne, d'accord ?

Krokmou cÃ©dait Ã contrecÅ“ur et laisser Harold s'Ã©loignait pour rÃ©colter des indices. Mais le cheval demeurait toujours nerveux, ne cessant de jeter des regards partout, sans pouvoir Ã©viter ce qui venait de se passer. Des piÃ¨ges Ã base de cordes venaient d'enlacer ses pattes et son corps, le mettant Ã terre, et l'attaque se concluait par un filet qui venait de lui tomber dessus. Il s'agitait dans tous les sens, sans cesser de hennir. Harold avait remarquÃ© l'attaque et n'avait pas rien pu faire Ã temps pour lui

- KROKMOU !

Se rendant auprÃ¨s de lui, Harold essayait avant tout de le calmer tout en cherchant sa dague dans son sac.

- Ã‡a va aller... Ã‡a va aller... bouge pas mon grand, tu vas te faire mal ! Reste tranquille, je vais vite trancher tes liens et...

Il aurait dÃ» prÃ©voir que c'Ã©tait un piÃ¨ge. Comme un idiot, il venait de se faire attraper furtivement par Killian qui l'endormait de la mÃªme maniÃ¨re qu'Adrianne, avec ce qui lui restait de chloroforme. Se dÃ©battant inÃ©vitablement et comme il le pouvait tout en hurlant contre le chiffon, c'est sous l'inquiÃ©tude et la panique de Krokmou qu'Harold tombait Ã terre, totalement inconscient. La bÃªte levait les yeux vers le traÃ®tre qui regardait Harold sans rien ressentir.

- Et voilÃ ... je l'ai eu. Sont-ils tous les deux trop naÃ¯fs... ? Ou alors est ce moi qui suis un monstre... ? Peu importe. Ce qui est fait est fait. Reste plus qu'Ã le ramener lÃ oÃ¹ il faut et Ã mettre les voiles. Quant Ã toi...

MÃªme principe que pour Harold et Adrianne. Krokmou subissait les effets du chloroforme sans rien pouvoir y faire. Une fois l'animal inconscient, Killian soulevait Harold pour le prendre sur ses Ã©paules et l'emmener directement chez Alvin.

Il Ã©tait ravi que ce travail soit enfin terminÃ©.

Arrivant sans aucun problÃ¨me Ã la taniÃ¨re, le trio Ã©tait on ne peut plus ravi que le revoir avec la deuxiÃ¨me phase de leur plan. Tous les trois regardaient avec bonheur le jeune homme Ã terre, totalement inconscient.

- Il est la... Enfin ! On peut dire qu'on aura attendu !

- Et que notre patience ai Ã©tÃ© mise Ã l'Ã©preuve ! Hein papa ?

- Mouais. Surtout la mienne, Ã force de rester avec vous deux sous terre. Ajoutait Astrid avec sarcasme

- Alors Killian ? Pas trop dur pour l'avoir ? Ã‡a n'a pas Ã©tÃ© trop pÃ©nible de l'amener de la mÃªme maniÃ¨re qu'Adrianne ?

- Peu importe. J'ai fait ce que vous m'avez demandÃ©. Ã€ prÃ©sent, payez-moi et laissez-moi partir.

- D'accord, d'accord ! Tu vas l'avoir ton argent et ta libertÃ©. Mais avant... j'aimerais qu'Harold te voit Ã mes cÃ´tÃ©s et comprenne Ã quel point c'est un idiot d'avoir fait confiance Ã un Ã©tranger, tout comme sa chÃ¨re paysanne. Et si tu contestes, je t'embroche. PigÃ© ?

- Humph. CÃ©dait-il

RÃ©veillant son invitÃ© Ã l'aide d'un coup de pied dans le ventre, c'est en suffoquant et en se tenant le ventre qu'Harold revenait Ã lui. Levant les yeux pour mieux voir Ã qui appartenaient les pieds qui se trouvaient devant ses yeux, c'est avec surprise qu'il s'adressait au barbu.

- Queâ€¦ Alvin ?!

- Surprise Harold ! Alors, content de me voir ? Non ? Booh... tant pis ! Tu ne seras hÃ©las pas trÃ¨s content quand tu verras qui j'ai Ã mes cÃ´tÃ©s. N'est-ce pas vous autres ?

Harold se tourner vers Gaspard et Astrid qui jacassaient tout en lui adressant un regard mauvais. Son regard se poser au final sur Killian qui demeurait indiffÃ©rent. Mais en le regardant, Harold sentait sa colÃ¨re revenir.

- Toi... depuis le dÃ©but, tu m'as menÃ© en bateau ?!

- Sous mes ordres, ne l'oublie pas Harold ! C'est fou ce qu'on peut obtenir d'un misÃ©rable en Ã©change d'une belle somme d'argent. Tiens d'ailleurs... la voilÃ . Attrape.

Alvin lui lanÃ§ait une bourse pleine de piÃ¨ce, comme promis. Killian Ã©tait Ã prÃ©sent libre, ce qu'Alvin lui rappelait aussitÃ´t.

- Maintenant, fout moi le camp. Tu as eu ce que tu voulais, alors traÃ®ne pas davantage ici oÃ¹ je te le ferais regretter. Oust !

Sans broncher ni rien dire, Killian regagner calmement la sortie sans se retourner, ni se montrer sensible Ã la colÃ¨re d'Harold.

- Donc tout ce que tu m'as dit sur elle, ton inquiÃ©tude, ta gratitude... c'Ã©tait des mensonges ?! RÃ‰POND !

- Oooh ? Il t'a parlÃ© d'elle ? Et il t'a racontÃ© quoi Harold ? La maniÃ¨re dont il s'est arrangÃ© pour qu'elle vienne le voir de son plein grÃ¨s durant tout le temps oÃ¹ t'Ã©tait pas lÃ ? De tout ce qu'ils ont fait ensemble de bien et de mal ensemble Ã l'abri du regard des autres au fin fond de la forÃªt? De comment_il s'est finalement jouÃ© d'elle pour nous l'amener ? De la naÃ¯vetÃ© et de la stupiditÃ© dont elle a fait preuve, tout comme toi?

- Vous l'amenez ? Qu'est-ce que vous lui avait fait ?!

- On a juste passÃ© nos nerfs sur elle. Tout ce qu'on lui reprochait, on lui a fait payer. RÃ©pondait Gaspard.

- L'Ã©tat physique dans lequel elle Ã©tait n'Ã©tait pas des plus beaux Ã voir. On l'a mÃªme cassÃ©e. Tellement qu'on l'a fait souffrir, elle ne disait plus rien. Ajoutait Astrid.

- Elle vous a accordÃ© la vie sauve !

- En nous faisant vivre un enfer en prime. J'aurais peut-Ãªtre prÃ©fÃ©rÃ© mourir quand vous nous avez dÃ©masquÃ©s ce jour-lÃ . GrossiÃ¨re erreur de votre part.

Alvin lui adressait un autre coup de pied dans le ventre, faisant gÃ©mir davantage le jeune homme. Le temps qu'il s'en remette, Alvin ajoutait avec plaisir une derniÃ¨re chose. Mais les deux autres savaient que c'Ã©tait un mensonge pour qu'il soit fou de rage.

- De plus, il faut que tu sache que ton grand amour a Ã©tÃ© souillÃ©. Deux fois ! Par Killian dans les bois, mais de son plein grÃ© ! Et selon ce qu'il nous a dit, c'est elle qui aurait voulu, voire mÃªme rÃ©clamer. Et c'Ã©tait trÃ¨s chaud ! Une vraie petite coquine ! HÃ©hÃ©â€¦ Mais entre les mains de mon fils, pfou ! C'Ã©tait autre chose ! Lui, il a eut ce qu'il voulait depuis toujours, mais elle, qu'est-ce qu'elle a pu se dÃ©battre et hurler ! Oh la laâ€¦ heureusement que les baillons Ã§a existe pour ce genre de situation ! Et heureusement que j'Ã©tais la pour la maintenir ! Je pense mÃªme qu'elle t'a dÃ©espÃ©rÃ©ment appelÃ© Ã l'aide pendant qu'il laâ€¦

- ESPÃˆCES D'ORDURE ! QU'EST CE QUE VOUS AVEZ FAIT D'ELLE ?! OU ELLE EST?! DITES LE MOI, OU JE VOUSâ€¦ s'exclamait-il fou de rage

Une bonne tarte dans la figure avait suffi Ã le faire taire Ã nouveau et le remettre Ã terre. Satisfait, il s'adressait cette fois aux deux autres.

- J'ai horreur quand Ã§a hurle. Bon. Je pars rejoindre le vieux. Stoik sera bien anÃ©anti quand il apprendra que son fils et sa belle-fille auront disparu de ce monde, hÃ©hÃ©. Quant Ã vous, faite ce que vous avez Ã faire, amenez le lÃ oÃ¹ il faut et attendez mon retour ici. Compris ?

- Compris. RÃ©pondaient-ils Ã l'unisson

- Bien. Sur ce, bon amusement, mais tÃ¢cher de le garder en vie. Souriait-il avant de partir

- Ã‡a va Ãªtre difficile, mais on fera de notre mieux. Alors ? On commence par quoi ? demandait Gaspard en se tournant avec bonne humeur vers Astrid.

- Je te le laisse volontiers. Comme je m'en suis bien pris Ã elle, il est tout Ã toi. Souriait-elle

- Avec joie... Murmurait-il

D'une furie incontrÃ´lable, il assaillait de coup de pied puis de coup de poing le forgeron qui venait Ã peine de se remettra du coup d'Alvin. Harold se dÃ©fendait de son mieux tout en hurlant sous les ruÃ©es de coups. Astrid les regardait tous deux avec un mauvais sourire, se dÃ©lectant de ce spectacle qui venait de durer beaucoup moins longtemps que pour Adrianne, mais dont l'efficacitÃ© Ã©tait bien visible. Laissant un peu de rÃ©pit Ã Harold qui Ã©tait dans un Ã©tat Ã©pouvantable avec le visage en sang et le corps affreusement endolori, Gaspard se tournait Ã nouveau vers la blonde.

- Je comprends mieux ce que tu as ressenti tout Ã l'heure. T'avais raison, Ã§a fait du bien !

- En effet, hein ? Tu continues ? Souriait-elle

- Non. Il a eu son compte. Et si je continue, il risque d'y passer et ce n'est pas le but.

- On l'emmÃ¨ne ?

- Passe la premiÃ¨re et ouvre-moi le passage.

Harold Ã©tait naturellement dans les vapes. Pas besoin de chloroforme. Connaissant le chemin, ils arrivaient au fameux piÃ¨ge Ã souris. Et sans remords, ils procÃ©daient de la mÃªme maniÃ¨re pour faire descendre Harold.

oO*Oo

Affaiblie, Ã©puisÃ©e et endormie sur son rocher, Adrianne n'avait pas entendu ces bourreaux rouvrir l'entrÃ©e pour larguer Harold auprÃ¨s d'elle. Mais Harold avait encore sa conscience Ã©veillÃ©e. Sans rien pouvoir faire, et de maniÃ¨re floue, il avait vu la sortie s'Ã©loignait de plus en plus de lui, avant de rejoindre un sol boueux glacÃ© et de voir l'entrÃ©e se refermer.

Se remettant progressivement de ses coups et se remettant lentement sur pied, Harold analysait l'endroit oÃ¹ il Ã©tait. Un piÃ¨ge Ã rats dont la possibilitÃ© de s'enfuir atteignait facilement zÃ©ro. Essuyant le sang qui coulait de son nez et de sa lÃ¨vre, il faisait le tour du piÃ¨ge d'un simple regard avant que celui-ci ne s'attarde sur une personne allongÃ©e et blessÃ©e sur la roche. Croyant que c'Ã©tait un homme, il ne lui venait pas Ã l'esprit que ce soit Adrianne. De plus, il la voyait de dos.

- HÃ©... Ã§a va? L'appelait-il d'une voix faible en s'approchant

Mais plus il s'approchait, plus il constatait que ce n'Ã©tait pas un homme, mais une femme.

- Non...

Son cÅ“ur se resserrait. Se ruant de son mieux vers elle, il la retournait dÃ©licatement pour mieux voir son visage. En voyant que c'Ã©tait Adrianne ainsi que l'Ã©tat dans lequel elle Ã©tait, la peur prenait de plus en plus de place dans son cÅ“ur, surtout qu'il ne l'entendait pas vraiment respirer.

- Oh nonâ€¦ Adrianneâ€¦ soufflait-il horrifiÃ© de son Ã©tat

- Ha.. Harold... murmurait-elle d'une voix trÃ¨s grave en clignant Ã peine des yeux

Sa vue flou se rÃ©tablissait. Et en le voyant la, devant elle, ses yeux commenÃ§aient Ã se brumer de larmes.

- Oh Harold... murmurait-elle

Enfin rÃ©unis, elle se redressait et l'enlaÃ§ait tendrement. Elle Ã©tait tellement heureuse de le revoir, qu'elle Ã©clatait en sanglot contre son Ã©paule, mais malgrÃ© leurs retrouvailles et le soulagement de se voir mutuellement en vie, Harold gardait un visage dur et sÃ©vÃ¨re.

11. Ultime blessure

Chapitre 11 â€“ Ultime blessure

Elle savait par quoi il Ã©tait passÃ© avant d'atterrir ici. Elle avait conscience du danger, mais elle Ã©tait tellement heureuse de le savoir en vie qu'elle n'arrivait pas Ã le lÃ¢cher. Harold ressentait d'un cotÃ© la mÃªme chose, mais il n'avait toujours pas dit un mot, ni changer d'expression et n'avait pas enlacÃ© Adrianne de la mÃªme maniÃ¨re qu'elle.

- Oh Harold... t'est bien lÃ , t'est vivant... oh si tu savais comme je suis contente de te voir ! L'enlaÃ§ait-elle trop fort, sans le faire exprÃ¨s

- AIE ! hurlait-il Ã pleine voix

- Oh pardon ! Je... je ne l'ai pas fait exprÃ¨s ! Jsuis tellement heureuse aussi... Ã§a va ? S'excusait-elle en reculant un peu

- Ouais, ouais. Ã‡a va. Lui rÃ©pondait-il sÃ¨chement en se levant pour faire quelques pas

Adrianne craignait que quelque chose n'aille pas, ce qui expliquerait l'attitude d'Harold. InquiÃ¨te, elle se levait Ã son tour de son rocher

- Harold ? Qu'est-ce qui... ooh...

Ã€ bout de forces, elle s'effondrait Ã moitiÃ© au sol, ses mains pataugeant dans la boue. Respirant profondÃ©ment, elle se ressaisissait alors qu'Harold s'approchait d'elle pour l'aider Ã se relever.

- Merci...

- De rien.

- Ã‡a va tes blessures ?

- Je survivrais.

- Ah...

Ses yeux croisaient son regard avant de se posait sur ces lÃ¨vres. Elle avait du mal Ã ne pas vouloir s'en emparer, croyant ne plus jamais Ã©changer un baiser avec lui. Pour effacer cette crainte, elle s'approchait doucement de lui, mais Harold esquivait l'approche en reculant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte avec un regard sÃ©vÃ¨rement contrariÃ©.

- Harold ?

Elle essayait de nouveau sans succÃ¨s. Il c'Ã©tait encore reculÃ©.

- Pourquoi tu...

- Parce que je n'ai pas envie. Retourne t'asseoir, Ã§a vaut mieux.

- Mais...

- T'est affaiblie. Reste assise.

Elle cÃ©dait Ã cet ordre qui n'avait rien de gentil et de compatissant. Elle ne le quittait pas du regard alors qu'il prenait ses distances en s'asseyant sur un autre niveau en hauteur, dos tournÃ©. Mais la jeune fille continuait de l'appeler, la boule au ventre, en voyant qu'il ne lui rÃ©pondait pas.

- Harold ? Reste prÃ¨s de moi, s'il te plaÃ®t... je ne veux pas Ãªtre loin de toi encore plus longtemps... Harold ? Qu'est-ce qui y'a ? Pourquoi tu ne veux pas me regarder... ? Haroldâ€¦ ? HAROLD ! ARRÃŠTE D'ÃŠTRE SILENCIEUX! DIS-MOI QUELQUE CHOSE ! hurlait-elle en panique, les larmes aux yeux

- J'ai du mal Ã vouloir te regarder pour l'instant Adrianne.

- Mais... pourquoi ? C'est Ã cause de mes blessures que tu refuses de me regarder? Je sais que je ne suis pas jolie Ã voir et que mes blessures cicatriseront vite, mais...

- Non. C'est parce que je ne te reconnais pas.

- Q... quoi ? Je ne comprends pas...

- OÃ¹ est passÃ© la fille ravissante, fragile et en peine que j'ai laissÃ©e au village et qui m'a fait la promesse d'Ãªtre prudente, et pour qui je me suis fait du mouron Ã chaque instant?

- Harold...

- Et par ton manque de prudence, regarde ce que tu es devenu et oÃ¹ on en est ! reprochait-il

- Ce n'est pas ma faute Harold...c'est celle de...

- Killian ? Alvin ? Astrid peut Ãªtre ? Qu'importe. C'est toi qui n'as pas su te montrer assez prudente alors que tu m'avais promis de l'Ãªtre. Et tout Ã§a en devenant un peu trop amie et proche avec un Ã©tranger qui t'a menti depuis le dÃ©part !

- Harold... je... j'Ã©tais malheureuse ! Les autres se sont payÃ© ma tÃªte une fois de plus et Killian... m'apporter ce que je n'avais pas ! C'est tout !

- Ce que tu n'avais pas ? Vraiment ? Mais prÃ©cise un peu... il t'a apportÃ© ce que tu n'avais pas tout court ? Ou ce que moi je n'ai pas su ou que je n'aurais pas pu t'apporter ?

- Mais qu'est-ce qui te prend ?! Sanglotait-elle, effarÃ©e de son attitude

- Ce qui me prend... c'est de voir qu'on ne peut pas te faire confiance malgrÃ© tes promesses! Et de constater que tu es vraiment naÃ¯ve au point de nous avoir tous mis en danger!

- Harold... arrÃªte je t'en prie... j'ai passÃ© deux jours toute seule dans le froid et la crainte de ne jamais te revoir... alors s'il te plait, si on doit mourir dans ce trou, fait en sorte que notre dernier instant ne se passe pas dans une dispute... suppliait-elle en larmes

Harold ne rÃ©pondait pas et prenait soin de ne pas la regarder. Il avait le cÅ“ur dÃ©chirÃ©. Il avait tort de lui parler ainsi, de lui reprocher tout ce qui venait de se passer, mais c'Ã©tait plus fort que lui. Et d'un cÃ´tÃ©, il n'avait pas tort. Si elle avait su montrer plus de mÃ©fiance, ils n'en seraient pas lÃ . Et les derniÃ¨res paroles d'Alvin Ã son sujet le perturbaient. Adrianne dÃ©tournait Ã prÃ©sent son regard et lui tournait le dos Ã©galement, et ne cessait de pleurer.

- Qu'est-ce qui s'est passÃ© exactement pendant mon absence avec Killian ?

- Quoi... tu insinues que je t'ai trompÃ© ? rÃ©torquait-elle blessÃ©e

- C'est une possibilitÃ©, vu qu'Alvin m'a dit que vous aviez fait des choses pas trÃ¨s nettes dans la forÃªt. De quoi me faire poser pas mal de questions. RÃ©torquait-il sÃ¨chement.

- De quoi ?! Et tu prÃ©fÃ¨re le croire lui plutÃ´t que moi ?! Maisâ€¦ c'est un monstre Harold ! Il a tout fait pour nous mettre dans cette situation et te monter contre moi !

- Sauf qu'Ã la base, c'est la tienne de faute.

- Est-ce que ce sera la derniÃ¨re chose que tu comptes me dire avant qu'on s'en aille de ce monde ? La derniÃ¨re chose que tu comptes ressentir pour moi c'est du mÃ©pris et de la mÃ©fiance ?!

- T'est mal placÃ© pour parler de mÃ©fiance ! Humph... Encore faut-il que tu sache ce que ce mot veut dire. RÃ©torquait-il avec sarcasme

- Mais je... d'accord. Tu veux savoir ce qui s'est passÃ© ? Rien ! Il n'y a rien eut entre lui et moi ! Absolument rien ! Juste une amitiÃ© que je croyais sincÃ¨re ! Durant ton absence, je suis retournÃ©e dans les bois pour le trouver et transmettre vos remerciements pour la nuit oÃ¹ il m'a ramenÃ©. Je l'ai retrouvÃ©, et depuis, j'ai passÃ© quelques moments avec lui et il m'a appris beaucoup de choses ! Comme savoir tirer Ã l'arc, parler sa langue natale, chassÃ©, et plein d'autres choses ! Je m'Ã©tais fait un ami et je me sentais moins seule et triste! Mais mon cÅ“ur Ã©tait toujours tournÃ© vers toi Harold ! Est-ce que tu me crois au moins ?

- Oui. affirmait-il d'une maniÃ¨re un peu sÃ¨che

- On ne dirait pas... sanglotait-elle pas rassurÃ©e

- Et tes cheveux ? Et ta tenue ? C'est lui qui t'a dit de te travestir ?

- Ma tenue... c'Ã©tait un dÃ©fi de sa part pour juger mon cÃ´tÃ© intrÃ©pide. Mais aussi Ã cause de la bande de Rustik quand ils m'ont balancÃ© un seau d'eau glacÃ©e. Folle de rage, je suis rentrÃ©e, j'ai mis les vÃªtements du dÃ©funt mari de Lucienne et je suis partie de chez elle pour aller vivre dans notre clairiÃ¨re en attendant ton retour... mais avant, j'Ã©tais aller voir Killian...

- Encore lui. Marmonnait-il en rogne

- ... pour lui montrer que je n'Ã©tais pas une dÃ©gonflÃ©e ! Terminait-elle exaspÃ©rÃ©. Mais j'Ã©tais loin de me doutais qu'il me trahirait et m'emmÃ¨nerai Ã Alvin. Ils m'ont tous les trois torturÃ©e, blessÃ©e, battueâ€¦ j'ai tenu bon depuis tout ce temps... pour finalement me faire rÃ©primander par la seule personne qui me reste au monde et dont je me suis accrochÃ© pour rester en vie... Et pour mes cheveux... c'est Astrid qui les a sauvagement taillÃ© pour se venger d'avoir perdu sa beautÃ©... voilÃ ... Tu sais tout...

- Hum hum. Fit-il pour conclure la discussion

- Et si tu ne me crois toujours pas, alors je ne dirai plus rien et je te laisserais dans ton coin... Mais sache... que je t'aime, et que je n'ai jamais cessÃ© de...

- ARRÃŠTE ! TAIS-TOI ! Je...

En se retournant vers elle, il ne pouvait pas s'empÃªcher de ressentir de la peine et d'avoir un pincement au cÅ“ur en la voyant en larmes, une main sur la bouche et si choquÃ© de l'entendre hurlait comme Ã§a. D'un ton plus calme, il terminait sa phrase.

- Ã‰coute, je suis sincÃ¨rement dÃ©solÃ© de tout ce qui t'ai arrivÃ© depuis le dÃ©but. Je n'aurais pas dÃ» m'emporter et douter de toi. Mais je ne sais pas pourquoi, je ne peux pas m'empÃªcher de ressentir de la colÃ¨re Ã ton Ã©gard ! Il faut juste le temps queâ€¦ que je digÃ¨re tout Ã§a et que mes douleurs passent. Ã‡a ira mieux aprÃ¨s.

- Mais je peux quand mÃªme t'approcher et te parler ?

- Je prÃ©fÃ¨re que tu ne me dises rien, ni que tu t'approches de moi.

- Je vois. Dans ce cas... Ã plus tard...

VexÃ©e et abattue, elle se retournait pour sangloter la tÃªte contre ses jambes. Durant sa solitude, elle avait imaginÃ© tellement de retrouvaille romantique et heureuse, mais elle n'aurait jamais cru que Ã§a se passerait dans les reproches, les cris et les larmes. Harold la regardait un court instant avant de sortir la bague de sa poche et de se retourner aussi, les lÃ¨vres serrÃ©es.

oO*Oo

Alvin avait atteint le port et rejoint le navire cachÃ© de Mildiou. PrÃ©venu de son arrivÃ©e et ayant eu un descriptif de son physique de bourrin, l'Ã©quipage le laissait avancer vers la cabine du capitaine avec des regards mÃ©fiant et des armes sorties. Dans la cabine, Mildiou Ã©tait confortablement assis en train de dÃ®ner. Ses yeux vitreux se posaient alors sur l'invitÃ© et lui adressait un sourire en coin.

- Alors ? Est-ce que nous sommes prÃªts ?

- Je n'attends plus que vous Capitaine.

- Ã€ la bonne heure. Mais en attendant, joint toi Ã moi et discutons plus prÃ©cisÃ©ment de cette partie de plan... l'invitait-il joyeusement

- Avec plaisir... souriait-il en prenant place

oO*Oo

Dans leur planque, Gaspard et Astrid Ã©taient tous deux installÃ©s l'un loin de l'autre dans le silence le plus total. Gaspard mangÃ© un morceau et Astrid jouait avec sa dague tout en l'affÃ»tant. Gaspard la regardait faire sans rien dire, mais la blonde commenÃ§ait Ã sentir qu'il la regardait avec insistance.

- Quoi ?

- Tu as vraiment changÃ©.

- Et alors ? Qu'est-ce que Ã§a peut te faire ?

- Rien. Je constate que l'Astrid du passÃ© n'existe plus.

- Oh ? Tu vas la regretter ? Se moquait-elle

- Non.

- D'faÃ§on, c'est trop tard. Et je ne suis pas mÃ©contente d'avoir changÃ©.

- Pareil.

- Hein ?

- La fille que tu es devenue... elle me plaÃ®t plus que l'ancienne fille que tu Ã©tais.

- Sans blague ? Plus qu'Adrianne Ã l'Ã©poque oÃ¹ tu lui courais aprÃ¨s ? Tss. La bonne blague !

- Et si je te rÃ©ponds oui, qu'est ce que Ã§a te fait ?

- Tu mÃ©riterais mon point dans la figure pour oser te payer ma tÃªte !

- Je ne me moque pas de toi Astrid. C'est la vÃ©ritÃ©.

- Ah ouais ? Et qu'est-ce que tu prÃ©fÃ¨re le plus maintenant chez moi ? Ma coiffure ? Mon teint ? Ma faÃ§on de parler ?

- Le fait que tu sois dangereuse. Souriait-il

- Allons bon. T'a sifflait trop de pinard mon gars.

- J'Ã©tais fou d'Adrianne parce qu'elle Ã©tait loin d'Ãªtre une fille nunuche. J'aimais l'idÃ©e d'avoir une Ã©pouse intrÃ©pide qui n'avait peur de rien.

Astrid levait les yeux au ciel devant son discours absurde et reprenait l'affÃ»tage de sa dague. Gaspard se levait de sa chaise pour s'avancer vers elle et poursuivre sa dÃ©claration.

- Mais toi, tu as osÃ© tellement de chose plus sombre, comme portÃ© des vÃªtements d'homme qui te vont Ã ravir.

- Pff.

- Tu manipules les armes, tu lances des menaces de mort, tu jubiles devant la souffrance, tu ne sembles avoir peur de rien...

- C'est bon ? T'a fini ?

- Tu es devenu glaciale, ce qui met ta beautÃ© et ta personnalitÃ© en valeur, et Ã§a ne me laisse pas de marbre.

- T'essaie de me dire quoi lÃ ? Que je te plais maintenant ?

- Absolument.

- Fait gaffe Ã ce que tu dis, parce que Ã§a pourrait trÃ¨s bien Ãªtre tes derniÃ¨res paroles ! Le menaÃ§ait-elle de son arme

- Tes menaces ne me font pas peur Astrid. Au contraireâ€¦ Ã§a m'excite.

- Non mais t'est malade ou quoi ?

- Non. Je tombe de nouveau amoureux. C'est tout.

- Dernier avertissement. Retourne t'asseoir et picoler !

- Et si je refuse ? Tu me tailles la gorge ? La provoquait-il avec confiance et amusement

Sans prÃ©venir, elle venait de se lever pour lui faire une prise de combat et le mettre Ã terre, s'asseyant sur lui Ã califourchon, couteau sous la gorge avec une Ã©tincelle de folie dans ses yeux.

- Et lÃ ? Tu as peur oÃ¹ t'est encore en plein dÃ©lire?

- Ni l'un, ni l'autre. Je me rends compte Ã prÃ©sent que j'ai vraiment eu tort de m'acharner Ã vouloir aimer Adrianne, alors que celle que je veux est devant moi.

- ArrÃªte. Tu ne m'aime pas Gaspard ! Tu ne m'as jamais aimÃ© et Ã§a changera ja...

Gaspard avait attendu qu'elle baisse sa garde pour Ã©changer les rÃ´les et lui arrachait un baiser sauvage. AllongÃ©e sur le sol et dÃ©semparÃ©e, elle lÃ¢chait sa dague pour approfondir ce vrai baiser qu'elle avait toujours attendu de lui.

- Alors ? Convaincue du contraire ? En s'extirpant de ses lÃ¨vres rougies

- On va dire que oui, mÃªme si je vais avoir besoin d'une autre preuve.

- Laquelle ?

- L'idÃ©e de laisser Harold et Adrianne croupir dans ce trou est pour moi une idÃ©e complÃ¨tement dÃ©bile ! Donc si tu m'aimes, tue-la pour moi et je tuerais Harold sous ses yeux et pour ton plus grand plaisir. D'accord ?

- Accorder ma belle. Mais avant, laisse-moi t'offrir davantage qu'un baiser, puisqu'on a tout le temps devant nous ainsi qu'un peu d'intimitÃ©.

- Offre bien tentante en effet. Ã‡a nous laissera le temps d'avoir de l'inspiration afin de trouver le meilleur moyen de leur Ã´ter la vie assez rapidement...

- Entendu... murmurait-il avant de lui voler un autre baiser.

oO*Oo

La pluie avait recommenÃ§ait Ã tomber depuis un bon moment. Et cette fois, l'orage allait par tarder Ã Ãªtre de la partie. Une pluie diluvienne s'abattait fortement sur tout le village et la forÃªt.

Killian Ã©tait dÃ©jÃ bien loin de la forÃªt, mais au moment oÃ¹ il s'apprÃªtait Ã la quitter, quelque chose l'empÃªchait de continuer. Il ressentait de la culpabilitÃ©. Et pour la premiÃ¨re fois de sa vie, il regrettait ce qu'il venait de faire. Alors qu'est ce qui l'empÃªchait de faire demi-tour et de rÃ©parer ses erreurs ? Alvin ? S'il le croisait, il pourrait en venir Ã bout grÃ¢ce Ã ses flÃ¨ches. Le fait de recroiser le regard d'Adrianne et de subit son courroux ? Peut-Ãªtre. Mais pour lui, rien de toute cette histoire n'avait de sens, et les deux amoureux ne mÃ©ritaient pas de mourir de cette maniÃ¨re. Et avec cette pluie qui n'allait pas tarder Ã faire monter le niveau de la riviÃ¨re voisine, c'Ã©tait bien trop cruel. D'un pas dÃ©cisif, il rebroussait chemin, faisant un lÃ©ger dÃ©tour utile, en espÃ©rant ne pas arriver trop tard.

oO*Oo

Dans leur tombeau, Adrianne et Harold ne s'Ã©changeaient toujours pas un mot. La blonde avait presque fini de pleurer et lancer quelques regards furtifs et emplis d'espoir envers Harold qui ne la regardait malheureusement pas. Au final, elle reportait son attention sur autre chose, et particuliÃ¨rement sur la pluie qui s'Ã©coulait de nouveau par l'interstice. Ayant trÃ¨s soif, elle se levait avec prudence pour se rafraÃ®chir et enlever la saletÃ© sur ses mains et son visage avant de s'abreuver. ApprÃ©ciant tout particuliÃ¨rement la pluie en cet instant, elle avanÃ§ait d'un pas pour se mettre sous l'eau et rafraÃ®chir ses cheveux. Le reste de ses larmes se mÃªlait Ã l'eau et Ã§a l'arrangeait.

Elle savourait intÃ©rieurement l'effet que Ã§a faisait, glissant ses doigts dans ses cheveux courts pour les ramener vers l'arriÃ¨re. Harold n'avait pu s'empÃªcher de la regarder faire sans rien changer Ã son Ã©tat et ses sentiments. Pas mÃªme quand il la voyait, mÃªme de dos, dÃ©boutonner sa chemise et l'abaisser lÃ©gÃ¨rement pour se rafraÃ®chir le haut de son dos et ses Ã©paules. L'eau coulait le long de ses omoplates, rendant luisante sa peau douce et rosÃ©e. Mais intÃ©rieurement, il trouvait Ã§a assez... non. TrÃ¨s sÃ©duisant. Mais Ã cause des paroles qu'Alvin lui avait dites, mÃªme qu'il savait que c'Ã©tait des mensonges, il ne cessait d'avoir dans sa tÃªte l'image d'Adrianne et de Killian, seuls et intime dans les bois, exerÃ§ant la bagatelle presque avec bestialitÃ©. Il l'imaginait clairement Ã moitiÃ© dÃ©shabillÃ©, ses longs cheveux blonds Ã©bouriffÃ© rebondissant sur sa poitrine, souriant malicieusement Ã Killian alors qu'ils atteignaient le plaisir ultime, son corps Ã elle se courbant lÃ©gÃ¨rement vers l'arriÃ¨re. Cette vision n'avait rien Ã voir avec les quelques pensÃ©es osÃ©es qu'il avait eu dans son sommeil, la nuit oÃ¹ Gueulfor l'avait empÃªchÃ© de retourner au village. C'Ã©tait l'image d'une Adrianne douce, belle, innocente, souriante et timide, avec qui il dÃ©couvrait les plaisirs de l'amour. Mais ce n'Ã©tait pas celle de sa vision : une fille mÃ©connaissable en tout point qui ne lui inspirait plus aucune attirance, ni aucun amour, ni aucun dÃ©sir. Revenant avec colÃ¨re Ã la rÃ©alitÃ© et refoulant malgrÃ© tout Ã§a une soudaine envie, il prÃ©fÃ©rait regarder ailleurs et ignorer les manifestations gÃªnantes situÃ©es au sud de son corps, les joues brÃ»lantes. Mais Adrianne avait seulement vu qu'il la regardait, en tournant Ã ce moment-lÃ sa tÃªte vers lui. Avec sarcasme, il lui Ã©tait difficile de ne pas rÃ©torquait ceci.

- Quoi ? Je suis laide, c'est Ã§a ? T'est choquÃ© ? T'a l'impression de voir un homme prendre une douche ? Tss. AprÃ¨s tout qu'est-ce que j'en ai Ã faire de ce que tu penses... Tu ne m'aime plus... Grommelait-elle en se rhabillant

- C'est bon ? T'as fini ?

- Oui j'ai fini. Tss.

Elle terminait de se dÃ©barbouiller et entendait Harold toussait. Claquant sa langue avec exaspÃ©ration, elle recueillait de l'eau dans ses mains pour aller lui apporter.

- Tiens. Boit un peu, Ã§a fera du bien.

- Non merci.

- Fait pas ta tÃªte de mule ! Ã€ dÃ©faut de manger, on peut boire ! Alors boit !

Soupirant Ã son tour avec exaspÃ©ration, Harold buvait dans ses mains. Osant en redemander sans Ãªtre trÃ¨s aimable, Adrianne faisait au final trois fois l'aller-retour jusqu'Ã ce qu'il soit repu. Ã€ genoux et d'humeur trÃ¨s calme, elle tentait de le regarder dans les yeux et d'engager une discussion posÃ©e. Mais le hic, c'est qu'il prenait bien la peine de ne pas croiser son regard. DÃ©sespÃ©rÃ©e, son regard se posait alors sur sa main. Elle remarquait qu'il tenait quelque chose dans celle-ci, mais que depuis tout Ã l'heure, il l'avait gardÃ© refermÃ© sur elle-mÃªme.

- Harold ?

- ...

- Tss... Harold ! Insistait-elle exaspÃ©rÃ©e

- Mais quoi Ã la fin?!

- Qu'est-ce que tu as dans ta main ? Depuis tout Ã l'heure tu la gardes fermÃ©.

- Je n'ai rien.

- Ne me prend pas pour une idiote et dis-moi ce que c'est.

- Non.

- Si.

- Non !

- Dans ce cas...

Avec rapiditÃ©, elle se jeter sur lui pour le coincer contre le mur afin de rÃ©ussir Ã s'emparait de sa main. MalgrÃ© ses protestations et ses gÃ©missements douloureux, elle s'en ficher. Ã‰tant plus forte que lui Ã ce jeu-lÃ , c'est avec surprise qu'elle apercevait sa bague de fianÃ§ailles.

- Ma bague ! S'exclamait-elle avec des yeux ronds

- Mouais. Ta bague. Murmurait-il

- Dieu merci tu as pu la rÃ©cupÃ©rer ! Gaspard me l'avait arrachÃ© de force pour que Killian la dÃ©pose Ã la forge !

- C'est mon pÃ¨re qui l'a trouvÃ©e et qui me l'a donnÃ©.

- Peu importe, du moment que c'est l'un de vous qui l'avez retrouvÃ©. Ooh comme je suis contente de la revoir ! Rend la moi s'il te plaÃ®t... demandait-elle avec un sourire et une joie sincÃ¨re

La main tendue, elle attendait qu'Harold la lui rende ou la lui repasse au doigt. Mais au lieu de Ã§a, il la gardait dans le creux de sa main qu'il venait de refermer, en Ã©vitant encore une fois de la regarder dans les yeux. Adrianne n'aimait pas Ã§a. Ã‡a ne prÃ©sageait

rien de bon.

- Euh... Harold ? Pourquoi tu veux pas me la rendre ? demandait-elle inquiÃ¨te.

- Parce que je n'ai pas envie.

- Mais... elle est Ã moi ! protestait-elle avec un nouveau dÃ©but de sanglot

Harold la regardait sans vraiment le vouloir avec tristesse et colÃ¨re, les lÃ¨vres pincÃ©es. Ne supportant pas de la voir dans cet Ã©tat, ni de ressentir ce qu'il ressentait face Ã ce nouveau sujet de discorde, il fermait les yeux et dÃ©tournait Ã nouveau son regard. Il ne faisait que Ã§a de toute faÃ§on !

- Alors... tu... tu ne m'aimes plus c'est Ã§a ?

- C'n'est pas Ã§a. Disons qu'avec tout Ã§a et ce que je ressens en ce moment, je n'ai pas envie de te la donner. Ce n'est pas le lieu ni le moment Ã mes yeux. Et puis pour Ãªtre franc, je n'aurais jamais cru la voir ailleurs qu'Ã ton doigt.

- Mais... mais ce n'est pas moi qui l'ai enlevÃ© Harold !

- Je sais. Mais Ã§a ne change rien Ã ce que je viens de dire.

- ArrÃªte... Tu dis que tu sais, mais tu n'en pense rien ! Tu refuses de me croire ! Tu sais que je commence Ã penser et Ã craindre de mauvaises choses? Reprochait-elle

- Et moi ? Tu sais surtout Ã quoi je pense lÃ ? Ã€ me rÃ©tablir pour trouver un moyen de vite sortir d'ici afin de sauver ma famille ! Voila Ã quoi je pense !

- Attend... Â« Ta famille Â» ? Pourquoi t'a pas dit Â« notre famille Â» ?! Je n'Ã©tais pas censÃ©e en faire partie en t'Ã©pousant ? Ah mais non ! Plus maintenant, puisque tu ne m'aime plus et que tu refuses de me rendre ma bague !

- Et c'est reparti... soupirait-il exaspÃ©rÃ© et perdu

- Et puis tu as dit que tu voulais trouver le moyen de vite sortir d'ici ! Ta phrase ne m'incluait mÃªme pas ! C'est donc Ã§a ma punition au final? Tu m'abandonnerais dans ce trou ?!

- T'as fini de dire des bÃªtises ?! Â« Je Â» veux dire Â« Nous Â» ! Jamais je ne te laisserais ici enfin !

- Ooooh... Monseigneur est trop bon ! Et brave aussi! Il veut rÃ©ussir Ã faire ce que moi je n'ai pas rÃ©ussi Ã faire avec ma propre famille ! Tss. Tu sais quoi ? Si on arrive Ã sortir d'ici, t'aura plus Ã te soucier de moi. Je partirais vivre ma vie de mon cotÃ© avec Krokmou, puisque c'est la SEULE famille qui me reste !

- Finalement, je devrais peut-Ãªtre me trouver quelqu'un d'autre pour partager ma vie. Quelqu'un qui arriverait Ã comprendre ce que je veux dire sans s'Ã©nerver et qui ne dÃ©formeraient rien de ce que je lui explique ! Et en qui je peux avoir pleinement confiance quand je m'absente! Surtout si je dois la laisser avec nos futurs enfants et

qui ne mettraient personne d'autre en danger !

- Tu me gaves avec Ã§a ! Au fond, Ã quoi bon se marier ? On se dispute et on va mourir de toute faÃ§on ! Et au fond, je n'ai pas tellement envie d'Ã©pouser quelqu'un qui ne me croit pas quand je lui dis la stricte vÃ©ritÃ© ! Bonjour la confiance au bout de 20 ans de mariage! Ã‡a me fait rire, puisqu'on ne tient mÃªme pas lors de nos fianÃ§ailles !

- Ah ouais ? Et en parlant du mariage... ta robe de mariÃ©e ? Tu comptes mettre une robe ou un pantalon ? Essaie un pantalon blanc avec un voile en dentelle! Ã‡a fera trÃ¨s joli ! Si tu veux, on Ã©change nos costumes ! Ã‡a ferait une belle rÃ©ception non ? Dans le genre originalitÃ©, on serait les premiers au village !

- T'est vraiment con, tu le sais Ã§a? rÃ©pliquait-elle Ã©cÅ“urÃ©e

- Ah ouais ? C'est ce que tu penses ?

- Parfaitement !

- Et bien vu que je suis con, autant l'Ãªtre jusqu'au bout ! Et puisque depuis tant d'annÃ©es le mariage n'Ã©tait pas ta prioritÃ© et que tu souhaitais surtout Ãªtre seule, eh bien tu le seras ! JE BRISE L'ENGAGEMENT ! S'exclamait-il complÃ¨tement furieux et Ã bout de nerf

Au moment oÃ¹ il venait de s'exclamer, et pour dire de rajouter un effet dramatique Ã cette rÃ©vÃ©lation qui avait les mÃªmes effets qu'une claque, l'orage venait de se mettre Ã gronder. Nullement saisie de ce puissant grondement mais plutÃ´t choquÃ© de ce qu'il venait de lui dire, Adrianne c'Ã©tait relever et reculer lÃ©gÃ¨rement, sans le lÃ¢cher du regard. Aucun son ne sortait de sa bouche si ce n'Ã©tait le bruit de sa respiration rapide, mais de nouvelles larmes coulaient le long de ses joues rouges et couvertes de bleus, sans qu'elle ne puisse les retenir.

Harold avait dit qu'il brisait l'engagement sur le coup de la colÃ¨re, mais au fond de lui il ne le pensait pas et ce n'Ã©tait pas du tout ce qu'il voulait ! Il l'avait cru pour tout ce qu'elle lui avait racontÃ©, et c'est en voyant l'Ã©tat de choc de la jeune fille qu'il se rendait compte de son erreur et de son emportement.

- Oh non... Adrianne, excuse-moi... je... je ne voulais pas dire Ã§a !

- Mais tu l'as dit quand mÃªme... soufflait-elle d'une voix Ã©tranglÃ© par son chagrin

- Je ne le pensais pas, jte le jure !

- En gÃ©nÃ©ral, quand on dit ce genre de chose en jurant que ce n'Ã©tait pas intentionnel, c'est qu'on le pense sincÃ¨rement. Et tes yeux et ta voix ne pouvaient tromper personne... pas mÃªme moi...

- Non ! Ã‰coute-moi, je...

- Non. J'Ã©coute plus. J'ai plus la force de rien... Laisse-moi tranquille Harold... je... laisse-moiâ€¦

- Adrianne...

- LAISSE-MOI ! hurlait-elle en le repoussant avec toute la colÃ¨re et la peine qu'elle ressentait

Harold reculait d'un pas et ne bougeait plus et la regardant avec des yeux emplis de tristesse. Il l'avait perdue. Quant Ã elle, elle le regardait un court avant d'aller s'asseoir dans son coin pour de nouveau pleurer silencieusement. Harold restait debout, sans la quitter du regard, l'esprit accablÃ© de tout ce qui venait de se passer. Lui qui craignait de l'avoir perdue Ã cause du plan d'Alvin, c'est en fait sa faute Ã lui s'il venait de la perdre. Et tout Ã§a Ã cause de son jugement et de ses Ã©motions. Et c'est maintenant qu'il s'en voulait le plus. Il Ã©tait allÃ© beaucoup trop loin...

Se blÃ¢mant intÃ©rieurement, il la regardait une derniÃ¨re fois, ainsi que sa bague avant de la ranger tristement dans sa poche et de retourner s'asseoir Ã sa place et de sombrer Ã son tour dans son chagrin. Et comme un effet miroir, tous deux se sentaient plus seuls que jamais.

oO*Oo

L'orage ne cessait de gronder, offrant sans relÃ¢che Ã tout le monde, mÃªme aux deux prisonniers, un tintamarre saisissant et de puissant flash de lumiÃ¨re. Et la pluie accrue Ã cause de l'orage venait de faire monter dangereusement le niveau d'eau de la riviÃ¨re, ce qui n'Ã©tait pas arrivÃ© depuis des lustres. La faune se mettait comme elle pouvait Ã l'abri, tandis que l'eau montait encore et encore, atteignant les rivages et s'Ã©tendant dans la forÃªt, jusqu'Ã l'entrÃ©e d'une prison.

Jusque-lÃ , la pluie qui s'Ã©coulait lentement n'avait pas tellement effrayÃ© les deux occupants. Mais en voyant qu'une mini-cascade venait de prendre place et qu'elle remplissait beaucoup plus rapidement le trou, l'angoisse et la peur les envahissaient tout aussi rapidement.

12. Alliance

Chapitre 12 â€“ Alliance

L'un venait d'ouvrir les yeux tandis que l'autre avait ce qu'elle avait toujours souhaitÃ©. Au bout de toutes ces annÃ©es, c'Ã©tait dans la vengeance et la mort qu'Astrid et Gaspard venaient de s'ouvrir et de s'offrir l'un Ã l'autre. Ã€ prÃ©sent, ils Ã©taient plus qu'unis par un simple baiser et des mots doux. Terminant tous deux de se rhabiller, c'est avec Ã©tonnement qu'ils Ã©coutaient l'orage gronder de plus en plus fort.

- La vache...

- Mouais. Ã‡a doit Ãªtre la tempÃªte dehors ! Vu ce qu'on entend !

- Qu'est-ce qu'on fait ? On applique quand mÃªme notre idÃ©e ?

- C'est le seul moyen pour pouvoir bÃ¢tir ma nouvelle vie Ã tes cÃ´tÃ©s. Alors allons-y.

oO*Oo

La peur. Avec le cÅ“ur brisÃ©, c'est ce qu'Adrianne ressentait le plus en ce moment mÃªme. Ne dÃ©tachant pas son regard apeurÃ© de la chute d'eau et de la mare qui montait de plus en plus, elle Ã©tait tÃ©tanisÃ©.

- Oh non... c'est pas vrai... murmurait-elle

- L'orage a dÃ» aggraver le temps et faire monter le niveau de la riviÃ¨re. RÃ©sultat, Ã§a dÃ©borde...

Adrianne ne lui rÃ©pondait pas, trop tÃ©tanisÃ©e pour rÃ©pliquer. Et Ã quoi bon lui rÃ©pondre ? Il l'avait reniÃ© de sa vie. Tous ses rÃªves Ã©taient brisÃ©s et c'Ã©tait plus qu'une question de temps avant que la loi de la nature ne lui Ã´te la vie. L'eau glaciale et boueuse arrivait Ã prÃ©sent au niveau de ses cuisses. La gorge serrer et frigorifier, elle restait assise sur son rocher, le regard perdu dans le vide. Harold regardait le niveau de l'eau ainsi que la sortie avec beaucoup plus de calme. Ayant une idÃ©e, il la partageait avec elle.

- Ã‰coute, je viens d'avoir une idÃ©e. Si l'eau monte jusqu'en haut, il y a une chance pour qu'elle atteigne la sortie, et nous aussi. Le niveau de l'eau nous portera tout simplement vers la sortie, et... oh ? Tu m'Ã©coutes ?

Elle Ã©tait immobile, toujours assise et ne disait rien. La peur venait de la figer sur place.

- HÃ© ! Adrianne ! LÃ¨ve-toi, on va s'en sortir.

- ...

- Adrianne, lÃ¨ve-toi s'il te plaÃ®t.

- ...

- Oh ! Tu m'entends ?!

- ...

Ã€ bout de nerfs et commettant certainement l'ultime erreur de la soirÃ©e, il lui donnait une gifle pour la faire rÃ©agir. C'Ã©tait plus qu'une question de minutes avant que le trou soit submergÃ© et il n'y avait pas de temps Ã perdre ! Sauf que la jeune fille venait de recevoir comme un Ã©lectrochoc et fixait Harold avec horreur, la main sur sa joue, tout en retrouvant l'Ã©nergie de lui faire des reproches.

- Non mais Ã§a va pas ?! Qu'est-ce qui te prend ?!

- Excuse-moi mais... comme tu ne rÃ©agissais pas, j'ai...

- Ce n'est pas une raison pour me faire ce qu'ils m'ont fait ! J'ai reÃ§u je ne sais combien de coup au visage ! Les douleurs avaient enfin fini par se calmer, et toi, tu fais comme eux !

- J'ai dit que j'Ã©tais dÃ©solÃ© ! Je te jure que je ne voulais pas...

- DÃ©solÃ© ? Encore ?! Et tu ne voulais pas non plus me faire mal la ? La bonne blague ! J'ai l'impression qu'il ne manquait que Ã§a Ã ta colÃ¨re envers moi ! J'aurais vraiment tout vÃ©cu ce soir ! Mais je n'avais certainement pas besoin que tu me mets en plus une claque ! Tu crois que je n'ai pas dÃ©jÃ assez souffert ?!

- Adrianne... excuse-moi, je... s'excusait-il en approchant gentiment ses bras pour la calmer

- NE ME TOUCHE PAS ! S'Ã©cartait-elle en larmes

Se collant contre le mur le plus proche, elle fixait avec tristesse et crainte Harold qui ne savait plus quoi faire, ni quoi dire. Cette fois aussi, il n'avait pas pensÃ© Ã mal en la giflant mais pour elle, c'Ã©tait la goutte de trop.

- Ne me touche pas... ne me touche plus Harold... j'ai supportÃ© chaque coup et chaque souffrance que ces brutes m'ont fait vivre... et tout Ã§a avec courage pour ne pas leur donner le plaisir d'avoir totalement gagnÃ© ! Moi toi... aussi difficile et fou que Ã§a puisse Ãªtre, j'aurais pu rÃ©ussir Ã te pardonner ce que tu as fait... et j'aurais pu comprendre les raisons qui t'ont poussÃ© Ã briser notre engagement... mais pas le fait que tu lÃ¨ve la main sur moi comme ils l'ont fait ! Sanglotait-elle

- Je suis dÃ©solÃ© ! Je... je ne voulais vraiment pas te faire du mal...

- C'est trop tard... tu m'en as dÃ©jÃ trop fait... Toi qui es si gentil, si doux... je n'aurais jamais cru que tu me fasses du mal de cette maniÃ¨re. Au lieu de me gifler, tu aurais pu me secouer les Ã©paules, claquer des doigts ou autre chose !

- Adrianne... s'approchait-il encore une fois

- NE M'APPROCHE PAS ! RESTE OU TU ES !

Harold obÃ©issait. Vu son Ã©tat, Ã§a ne servait Ã rien d'insister. Sauf que l'eau atteignait Ã prÃ©sent le niveau de leur abdomen. S'ils continuaient de se disputer inutilement, le plan risquÃ© de tomber Ã l'eau.

- Et pour ta gouverne, la peur de mourir noyÃ© ne m'a pas rendu sourde ! J'avais bien entendu ton idÃ©e de se laisser porter vers la sortie Ã l'aide de l'eau. Mais une fois dehors, ne te soucie plus de moi et vole au secours de ton pÃ¨re.

- ArrÃªte de croire ce que j'ai dit par accident, je t'en prie... suppliait-il

- Je crois ce que je veux maintenant. Et Ã§a ne te concerne plus.

- Oh que si. Parce que je t'aime toujours !

- Humâ€¦ Bizarrement je ne te crois pas lÃ . C'est marrant non ?

L'eau atteignait Ã prÃ©sent le niveau de leur poitrine. AgacÃ© de tout Ã§a, Harold s'avanÃ§ait d'un pas dÃ©cidÃ© vers la jeune fille

pour la saisir par les Ã©paules. Adrianne ne bougeait plus et ne le repoussait mÃªme pas ce coup-ci. Et en plus de ne rien dire, elle le fixait sans Ã©motions, comme si elle n'avait plus d'Ã¢me.

- Adrianne. Ã‰coute-moi bien. On va sortir d'ici tous les deux. On sauvera mon pÃ¨re, et je compte toujours faire de toi ma femme parce que malgrÃ© ce que j'ai dit Ã cause de la colÃ¨re, c'est ce que j'ai toujours souhaitÃ© et c'est ce que je souhaite toujours, mÃªme Ã deux doigts de la noyade. Et pour preuve, je compte bien... affirmait-il en farfouillant sa poche pour y prendre sa bague

- Sortir d'ici ? Dans ce cas, take this ! fit une voix en hauteur en leur lanÃ§ant une corde

Levant tous les deux le regard vers la sortie en se faisant Ã©blouir par le peu de lumiÃ¨re qui s'offrait Ã eux, ils pouvaient distinguer un visage familier qu'Adrianne reconnaissait aussitÃ´t.

- Killian ! S'exclamait-elle avec surprise

Ils ne s'attendaient vraiment pas Ã le voir ici ! Surtout pas aprÃ¨s tout ce qu'il avait fait ! Fini la tristesse dans sa voix et l'Ã©tat de zombie. Adrianne ressentait tellement de fureur contre tout le monde qu'elle n'hÃ©sitait pas Ã hausser la voix contre lui, mÃªme dans un moment dÃ©licat.

- Qu'est-ce que tu fiches ici espÃ¨ce de traÃ®tre ?! Comment tu oses te montrer aprÃ¨s tout ce que tu as fait?! Tu devrais pas Ãªtre dÃ©jÃ loin avec ta belle somme d'argent si convoitÃ©e ?! VocifÃ©rait-elle

- Si. Mais si je suis lÃ , c'est pour tenter de me faire pardonner. Aller ! Grimper !

- Pourquoi on devrait accepter ton aide d'ailleurs?! On peut trÃ¨s bien sortir d'ici tout seul !

- Adrianne... soupirait-il

- Et qui me dit que ce n'est pas encore un de vos sales tours ?! Hein ?! Vous avez peut-Ãªtre changÃ© d'avis et dÃ©cider de nous faire sortir pour mieux nous exÃ©cutez ?!

- Adrianne... le niveau de l'eau... rappelait Harold avec inquiÃ©tude en voyant l'eau lui arrivait Ã la gorge

- Crois ce que tu veux, mais je tiens simplement Ã vous faire sortir pour empÃªcher ce crÃ©tin poilu d'accomplir la fin de son plan. Maintenant attrapez la corde ! On va vous tirer tous les deux ! Hurry !

- Comment Ã§a tous les deux ? Questionnait-elle avec mÃ©fiance

Sans pour autant le voir, elle venait d'entendre le hennissement de son cheval.

- Oh ! KROKMOU ! S'exclamait-elle folle de joie

Le fait d'imaginer son cheval aux cÃ´tÃ©s d'un traÃ®tre, c'est que Killian devait Ãªtre sincÃ¨re et que Krokmou lui faisait vraiment

confiance. Pour le moment, elle remettait ses reproches et sa mÃ©fiance de cotÃ©.

- Gare Ã toi si tu te paies ma tÃªte encore une fois ! MenaÃ§ait-elle en s'accrochant de son mieux Ã la corde

Killian hissait Adrianne jusqu'Ã la sortie et cette derniÃ¨re, malgrÃ© sa rage, savourait le fait d'Ãªtre enfin Ã l'extÃ©rieur, au contact de la vraie terre. La vie lui Ã©tait de nouveau accordÃ©e, mÃªme si elle devait la vivre seul et dans le chagrin. Et par chance, il ne pleuvait plus tellement mais l'orage Ã©tait fini. Son souffle repris, elle accourait vers son cheval pour le cÃ¢liner tendrement et savourer gaiement ses retrouvailles. Harold Ã©tait Ã son tour tirÃ© d'affaire et Killian se tournait donc vers elle pour lui faire face avec honte.

- Adrianne... je... je sais bien que tu ne voudras pas me croire... mais... je suis dÃ©solÃ© pour tout ce que j'ai fait, et je... AIE ! GrimaÃ§ait-il en plaquant sa main Ã son nez

Elle lui avait collÃ© une bonne droite en plein visage sans qu'il s'y attende. MÃªme blessÃ©e, affaiblie et affamÃ©, elle avait encore eu la force nÃ©cessaire pour le cogner. Et elle en Ã©tait trÃ¨s satisfaite au point d'en sourire. Harold ricanait discrÃ¨tement du fait qu'un expert de l'observation n'est pas vu venir cette droite, mais aussi qu'il s'en prenne une pour tout ce qu'il a fait. Et Krokmou semblait aussi s'amuser de cette situation.

- Ã‡a... c'est pour tout le mal que tu as fait... prÃ©cisait-elle en secouant sa main

- C'est notÃ©... Damn it... Tu cognes fort, dis donc... grimaÃ§ait-il en se frottant le nez

- Mais comment Ã§a se fait que t'aies changÃ© d'avis ? S'Ã©tonnait Harold en restant assez mÃ©fiant

- Disons qu'une personne que je porte en affection m'a fait comprendre ce qui avait de plus important dans la vie Ã par l'enrichissement et la traÃ®trise.

- Je suppose que c'est de moi que tu parles ? Ironisait la jeune fille, bras croisÃ©s

- De qui d'autre ? Tu es la seule qui ne m'ait jamais compris.

- Hum hum... Et qui me dit que tout ce pour quoi j'Ã©tais compatissante n'Ã©tait en fait que des mensonges ? Qu'est-ce qui y avait de vrai dans tout Ã§a ? Oh et puis peu importe... je m'en moque. Plus rien n'a d'importance. NÃ©anmoins, merci d'avoir fait demi-tour pour nous.

- De rien. Et je comprends ta rÃ©action. Enfin... les vÃ´tres.

- Je pense que sa droite Ã©tait assez forte pour deux personnes. Mais merci d'avoir agi honorablement cette fois. Remerciait Ã son tour Harold.

- De rien. C'est vous que je remercie de m'avoir fait comprendre que j'avais fait une grosse erreur. Ã€ prÃ©sent, retournez vite au

village prÃ©venir vos proches que...

- ILS N'IRONT NULLE PART !

Pas moyen d'avoir un instant de rÃ©pit apparemment, vu qu'Astrid et Gaspard venait de dÃ©barquer armÃ©s de leurs pistolets ! Jamais leur satisfaction d'arriver Ã leurs fins n'a Ã©tÃ© si grande apparemment. C'est avec lassitude que les deux habituÃ©s Ã©coutaient leurs bourreaux jacassaient, que Krokmou les fixaient avec colÃ¨re et que Killian menaÃ§ait les nouveaux arrivant de deux flÃ¨ches.

- Et encore une fois, l'anglais a su nous servir.

- Il nous a Ã©pargnÃ© la tache en vous extirpant de votre bain de boue. Tant mieux... Pour vous achever tous les trois, ce sera plus facile et on n'aura pas eu besoin de se salir !

- Et maintenant, il va nous faire le plaisir de se tirer et de pointer ses flÃ¨ches ailleurs !

- Pas temps que vous les menacerez de vos armes bruyantes !

- Les dieux sont contre nous, c'est pas vrai... soupirait Harold.

- Ouais. Et vu que j'en ai plus que marre, Ã§a tombe bien ! Alors autant en finir. HÃ© ! Astrid ! Vas-y, fais-toi plaisir ! Tire ! ordonnait-elle

- De quoi ?! S'Ã©tonnait Killian

- Non mais... qu'est-ce qui te prend ?! Tu es folle ou quoi?! S'exclamait Harold totalement abasourdie

Tout le monde s'Ã©tait tu. MÃªme Gaspard et Astrid. Harold avait-il l'intention d'enchaÃ®ner tous les faux pas ? En la traitant de folle, la reconquÃ©rir Ã©tait loin d'Ãªtre gagnÃ©. Adrianne pincÃ©e ces lÃ¨vres en adressant un regard glacial Ã Harold.

- Si j'Ã©tais toi, j'Ã©viterais de parler et de me traiter Ã nouveau de folle, parce que je saurais Ã qui adressait ma prochaine droite !

- Euh... il se passe quoi lÃ ? Ã‡a se fritte ? Se marrait Gaspard

- Une dispute prÃ©conjugale peut Ãªtre. Faisait de mÃªme Astrid

- Qu'est-ce que Ã§a peut vous faire qu'on se dispute ?! Ã€ cause de vous, j'ai vraiment tout perdu ! Alors tirez-moi une balle dans la tÃªte, qu'on en finisse !

Est-ce que c'Ã©tait de l'inconscience ? De la bravoure ? Difficile Ã dire. Eux-mÃªmes Ã©tonnÃ©s de son attitude, ils ne lui tirer mÃªme pas dessus en la voyant les dÃ©fier du regard, bras sur les hanches et visiblement sure d'elle et impatiente.

- Bon ? Vous comptez attendre encore longtemps ? Aller ! Qu'on en finisse ! Insistait-elle

- C'est quoi ce plan ? S'Ã©tonnait Astrid

- Vous me haÃ¯ssez ! Vous m'en voulez pour tout ! Vous voulez en finir avec moi ! Alors je vous en prie ! Allez-y, qu'on passe tous Ã autre chose. Ajoutait-elle avec indiffÃ©rence

- Bon. Je ne sais pas Ã quoi tu joues, mais trÃ¨s bien. Je me ferais cet honneur. Un dernier mot Adrianne ? demandait-elle en levant la gÃ¢chette vers sa cible

- PlutÃ´t une question.

- Laquelle ?

- Vous Ãªtes ensemble tous les deux ? demandait-elle avec plus d'intÃ©rÃªt que le sort de sa propre vie

- Hein ? Euh... Je...

Voir Astrid devenir toute confuse et rougissante Ã©tait le but d'Adrianne. Depuis leur arriver, elle devait Ãªtre la seule Ã avoir remarquÃ© quelque chose de diffÃ©rent. Et cette diffÃ©rence Ã©tait peut-Ãªtre la solution pour que ce conflit entre eux s'arrÃªte.

- Non mais sÃ©rieux ? Vous Ãªtes ensemble ?! Enfin ?! Mais c'est gÃ©nial ! Souriait-elle ravie

- En quoi Ã§a te rend heureuse ? T'est sur le point de perdre la vie et ton cher Harold aussi! Sans compter l'anglais et ce maudit canasson ! Intervenait Gaspard tout aussi surpris que sa compagne

- Pour info, c'est Killian mon prÃ©nom, espÃ¨ce de mal Ã©levÃ© ! Et on ne parle pas comme Ã§a des chevaux ! Surtout celui-lÃ ! protestait sÃ©vÃ¨rement Killian en guise de soutien Ã Krokmou qui montrer sa colÃ¨re.

- Chut vous deux ! Alors pour te rÃ©pondre... En quoi Ã§a me rend heureuse ? Euh... si je ne me trompe, vous vous Ãªtes mis ensemble par le biais de vos retrouvailles et de vos envies de vengeance mutuelle Ã nos Ã©gards, non ?

- Pas faux. Mais quand bien mÃªme, tu...

- Je sais, tu me tueras dans peu de temps. Mais est-ce que je peux ajouter une derniÃ¨re chose ?

- Quoi encore ?

- Je suis vraiment, mais vraiment heureuse pour vous.

- Non mais tu plaisantes lÃ ?! On ta torturÃ©, sÃ©questrÃ©, tabassÃ© et j'en passe ! Et tu nous dis avec un grand sourire que tu es contente pour nous ?

- Pourquoi je plaisanterais ? Alors oui, vous avez agi comme des monstres, mais je ne peux pas m'empÃªcher de me rÃ©jouir de voir un amour prendre enfin vie ! MÃªme dans un moment pareil !

- Adrianne, tais-toi. Ã‡a me gave ce que tu dis. Soupirait Astrid d'un air las

- Non ! Je ne compte pas me taire ! Vous ne vous rendez pas compte de

la chance que vous avez ou quoi ?! Astrid, tu as enfin le cÅ“ur de l'homme que tu as toujours aimÃ© ! Et toi Gaspard, tu as le cÅ“ur d'une femme qui t'apprÃ©cie rÃ©ellement pour ce que tu es ! Vous aller enfin pouvoir construire un avenir sur de nouvelles bases ! RÃ©flÃ©chissez... mettez un terme Ã cette folie, Ã cette haine, enfuyez-vous loin d'ici sous une autre identitÃ© afin d'Ãªtre heureux ensemble ! Et dire que si rien de tout Ã§a n'Ã©tait arrivÃ© depuis le dÃ©but, vous ne seriez pas ensemble Ã l'heure qu'il est ! J'ai tort ? Argumentait-elle avec espoir et sincÃ©ritÃ©

Le doute de mettre fin Ã sa vie envahissez leurs cÅ“urs. Au fond d'eux, ils savaient qu'elle avait raison, que leur amour n'aurait jamais vu le jour s'ils ne c'Ã©taient pas retrouver dans le mÃªme but. C'Ã©tait le destin qui voulait Ã§a. Et si Adrianne n'avait pas influencÃ© le maire de les laisser en vie lors de leur procÃ¨s, ils n'auraient jamais eu cette chance. De ce fait, ils lui Ã©taient redevables. Et elle avait raison aussi Ã ce sujet. Puisqu'ils Ã©taient enfin rÃ©unis, pourquoi continuer d'avoir de la haine et de vouloir leur mort ?

- Tu as raison. Mais Ã§a me sidÃ¨re que tu agisses comme Ã§a envers nous ! AprÃ¨s tout ce qu'ont t'a fait, tu arrives encore Ã ressentir de la joie pour nous ?

- Je sais que Ã§a doit Ãªtre choquant. Mais Ã la base, je ne suis pas du genre Ã dÃ©tester. Je prÃ©fÃ¨re voire les gens heureux et me rÃ©jouir pour eux. Souriait-elle

- Adrianne... murmurait-elle Ã©mue et abasourdie

- Mais si pour votre plus grand bonheur, vous pensez qu'il faut quand mÃªme me tuer, alors allez-y. Je ne vous en voudrais pas et je ne viendrai pas vous hanter.

- Je... non, je ne peux pas faire Ã§a... ce... ce ne serait pas juste envers toi... Quand je pense Ã tout ce qu'ont t'a fait, tu arrives encore Ã Ãªtre la gentille fille que tout le monde connaÃ®t ? N'importe qui devrait nous dÃ©tester oÃ¹ nous tuer sur le champ en guise de reprÃ©sailles... mais pas toi ! On se dÃ©teste pourtant !

- Je n'ai jamais voulu devenir ton ennemie Astrid. Jamais. Depuis que je vis ici, mes seules prÃ©occupations Ã©taient que ma famille soit heureuse et de me faire des amis. Malheureusement, j'ai eu un souhait sur deux de rÃ©aliser. Mais je suis sure qu'on aurait pu devenir amie si on avait rÃ©glÃ© le malentendu depuis le dÃ©part.

- Comment avoir envie de te tuer aprÃ¨s Ã§a... ? Est-ce... tu penses qu'il est trop tard pour oublier la rancÅ“ur, tous le mal qu'on ta infligÃ© et qu'on reparte sur un nouveau dÃ©part? Demandait-elle avec timiditÃ© et des yeux brillants

- Je pense que oui et que rien ne pourrait me faire plus plaisir, Astrid. Souriait-elle

Sous les yeux surpris des garÃ§ons et de Krokmou, les anciennes ennemies se souriaient davantage avant de s'enlaÃ§aient comme de vraies amies, mettant enfin un terme Ã ce conflit. Levant ses yeux vers Gaspard, Adrianne lui adressait un immense sourire bienveillant que le jeune homme lui rendait. La rancÅ“ur Ã©tait finie. Une nouvelle amitiÃ© Ã©tait possible entre eux.

- C'est fantastique... on va bien s'entendre tu verras !

- J'espÃ¨re ! Et j'ai hÃ¢te de te voir remettre une raclÃ©e Ã Krane au bras du fer ! Oh... en parlant de lui et des autres, ne leur en veux pas. C'est moi qui leur ai ordonnÃ© d'agir ainsi envers toi cette nuit-lÃ .

- T'inquiÃ¨te, j'avais compris quand je t'ai revu dans votre planque.

- Et... dÃ©solÃ©e pour tes cheveux. Je ne pensais qu'Ã me vengerâ€¦ Et pareils pour les coups... je...

- Oh, Ã§a va repousser. Et ce n'est pas plus mal en fait qu'ils soient coupÃ©s. Quand aux baffes, tu n'as pas dÃ» y mettre assez du tien parce que je ne sens presque plus rien et... Ooh... gÃ©missait Adrianne en flÃ©chissant lÃ©gÃ¨rement.

- Qu'est-ce qui y'a ? S'inquiÃ©tait Astrid en la soutenant par les Ã©paules.

- J'Ã©tais tellement prÃ©occupÃ© par vous deux et par ma joie que j'avais oubliÃ© que je meurs de faim... je tiens plus debout, je n'en peux plus...

- Mince c'est vrai... dÃ©jÃ , viens, on va s'asseoir Ã l'abri de la pluie...

- Et j'ai de quoi manger. Tenez.

S'asseyant tous loin de la mare de boue stagnante et Ã l'abri de la pluie, Killian offrait ses provisions Ã Harold et Adrianne qui s'en rÃ©galait copieusement. La pauvre n'avait rien mangÃ© depuis deux jours et un simple bout de pain avec un peu de viande sÃ¨che Ã©tait un vrai bonheur pour son estomac.

- Hum... c'est meilleur qu'un escargot cru! Blaguait-elle

- Quoi ?! Tu as mangÃ© un escargot ?! S'exclamait Astrid avec une grimace

- Eurk... grimaÃ§aient Harold et Gaspard

- Bien sur que non, je ne suis pas givrÃ©e Ã ce point-lÃ ! Riait-elle sous les rires discrets de Killian

- Ã‡a doit avoir quel gout Ã votre avis ? interrogeait Gaspard sur le ton de la plaisanterie

- Le gout de l'escargot cru, cherche pas Ã comprendre. Bon. On fait quoi maintenant qu'on a fait la paix ? demandait Astrid

- On doit retourner au village et sauver mon pÃ¨re. MÃªme si je pense qu'il n'y a pas de raison de s'inquiÃ©ter Ã©normÃ©ment, surtout si Alvin se pointe au village avec un vieux comme escorte.

- L'escorte sera beaucoup plus grande Harold. Et le vieux, ce n'est pas n'importe qui. C'est Mildiou. Un ancien banni du village et le chef d'une bande de pirates dÃ©jantÃ©s aux envies meurtriÃ¨res.

Expliquait-elle

- Et c'est quoi leur plan Ã ses deux lÃ ?

- S'en prendre Ã Stoik puisque c'est lui qui a ordonnÃ© leur renvoie commun. Mais ce que je ne comprends pas, c'est le mystÃ¨re de ces tonneaux... murmurait-elle en pleine rÃ©flexion

- Des tonneaux ? De quoi tu parles ?

- Quand Mildiou m'a repÃªchÃ© en mer, je lui ai racontÃ© mon histoire et mon envie de vengeance. Et en apprenant que je venais du village, il a acceptÃ© de m'aider, puis on a fait cap vers une ville lointaine. ArrivÃ©e la bas, on a chargÃ© le bateau de ces tonneaux et on a fait cap vers le port.

- Tu ne sais pas ce qui y'a dedans ?

- Non. Ils ont refusÃ© de me le dire. Ils ont tout mis dans la cale sur haute surveillance.

- Mais tu n'as pas entendu un dÃ©tail ou une info que les gardes ou l'Ã©quipage auraient laissÃ© passer?

- Non... mais je me rappelle d'un truc. Quand ils sont passÃ©s devant moi avec un tonneau, Ã§a sentait le soufre... ou le charbon de bois je crois... Et le pire, c'est que j'ai dÃ©jÃ senti cette odeur Ã la taverne, mais pas moyen de me rappeler ce que c'est...

- Oh non...

- Quoi ?

- Je sais ce que c'est et ce qu'ils veulent en faire... informait Gaspard avec une certaine crainte

- Et c'est quoi ?

- Il veut raser le village... le contenu de ces tonneaux, c'est de la poudre explosive ! C'est Ã§a !

- Quoi ?! Mais... Ã´tez la vie d'Harold, d'Adrianne et de Stoik Ã©tait le plan de base ! Il n'Ã©tait pas prÃ©vu de faire exploser le village ni de tuer d'autres personnes ! ajoutait Astrid abasourdie

- Astrid. Vos hommes, ils sont combien ? l'interrogeait Harold

- Une vingtaine. Tous plus barges les uns que les autres. Ah dÃ©solÃ©e, je prÃ©cise.

- Bon. Le temps nous est comptÃ©, donc voila le plan. On fonce tous les cinq au village et on prÃ©vient le plus de monde possible du danger. Ã‰nonÃ§ait-il

Le groupe approuvait le plan, sauf Adrianne, qui n'avait plus prononcÃ© un mot durant toute la conversation mais qui avait cogitait dessus dans son coin.

- On va droit au massacre. On n'est pas des hÃ©ros. Cinq contres vingt, c'est du suicide ! Surtout si Astrid dit qu'ils sont

complÃ¨tement malades ! Et s'ils ont Alvin de leur cÃ´tÃ©, nos chances de rÃ©ussite sont de plus en plus rÃ©duite. Analysait-elle le regard perdu dans le vide

- On le sait. Mais les autres ne le savent pas ! Et on ne peut pas les abandonner ! Et toi non plus t'a pas le droit d'abandonner ! lui rÃ©pondait Harold

- Tu penses sincÃ¨rement que tu es en droit de... attends... chuut ! Ã‰coutez... C'est quoi ? demandait-elle en prÃªtant l'oreille

- On dirait des bruits de sabots... suggÃ©rait Killian

- Je reconnais cette maniÃ¨re de galoper... attendez... mais c'est... oh ! Maximus ! S'exclamait Harold aussi ravi qu'Adrianne quand elle avait revu Krokmou

Le cheval et son cavalier Ã©taient de nouveau rÃ©unis, mais la bÃªte Ã©tait agitÃ©e aussi bien dans le regard que dans son attitude. Par des simples caresses, Harold essayait de le calmer et de deviner ce qui n'aller pas.

- Tous doux... Qu'est-ce qui se passe ?

- Il semble nous indiquer la direction du village. RÃ©pondait Gaspard Ã la place du cheval

- Regardez le ciel, on voit de la fumÃ©e noire s'Ã©lever. Et de loin, j'arrive Ã entendre des explosions. Ajoutait Killian

- Ce qui signifie que Ã§a a commencÃ©. Et qu'il faudra se battre. Comprenait Astrid

- Alors en route. Concluait Adrianne.

- T'a changÃ© d'avis finalement? Pas que je ne sois pas content mais... S'Ã©tonnait gentiment Harold

- ConsidÃ¨re Ã§a comme un cadeau de mariage. Lui rÃ©pondait-elle avec sarcasme

L'ambiance entre ces deux la Ã©tait tendue et personne n'osaient intervenir. Les lÃ¨vres pincÃ©es, Harold se taisait et la laisser passer. Le visage sÃ©vÃ¨re mais dÃ©terminÃ©, elle se dirigeait vers Krokmou et grimper en selle avant de se tourner vers Astrid et Killian.

- Astrid, Killian, venez. Ã€ deux ou trois par cheval, on gagnera du temps.

Les deux concernÃ©s hochait la tÃªte et grimpait Ã leur tours. Gaspard faisait de mÃªme avec Harold et Maximus. Une fois tout le monde en place, les anciens ennemis fournissaient des armes de dÃ©fense aux cavaliers, qui donnaient ensuite l'ordre d'avancer et leurs destriers galopaient Ã toute vitesse vers le village visiblement en flamme.

oO*Oo

Tout c'Ã©tait passÃ© sans que personne ne s'en rende compte. AprÃ¨s

avoir briÃ¨vement festoyÃ© et discuter de la derniÃ¨re phase du plan entre eux, Mildiou avait ordonnÃ© Ã ses hommes de dÃ©charger la cale. Une dizaine de ses hommes portaient chacun un tonneau et le reste portÃ© le reste du matÃ©riel, ouvrait la marche et couvrait les porteurs avec toute la discrÃ©tion qu'ils possÃ©daient. Ils agissaient et se dÃ©placer comme des espions, leur tenue noire les rendant comme invisible dans la sombre forÃªt.

Comme il faisait nuit et que tout le monde au village dormait, s'infiltrer par le cÃ´tÃ© opposÃ© au pont d'entrÃ©e du village Ã©tait un jeu d'enfant. Et quoi de mieux comme guide que deux anciens rÃ©sidents ? Une fois pÃ©nÃ©trÃ©s dans l'enceinte du village, ils s'Ã©parpillaient telles des fourmis noires, pour disposer par ci, par lÃ les tonneaux. Sans aucune inscription dessus, ils se fondaient parfaitement dans le dÃ©cor et personne n'irait se poser des questions.

Une fois les tonneaux disposÃ©s dans tout le village, un archer cachÃ© sur les toits tirait des flÃ¨ches enflammÃ©es sur les tonneaux non disposÃ©s Ã cÃ´tÃ© des habitations. En peu de temps, un parterre d'arbres sur la grande place du village Ã©tait en flamme et la panique se propager dans chaque foyer. Comme de petites flammes, chacune des fenÃªtres s'illuminait d'une douce lueur orangÃ©e avant que leurs rÃ©sidents ne sorte voir ce qui se passer et connaitre l'origine de l'explosion.

C'est figer sur place qu'ils assistaient tous Ã un feu de joie, comme le faisait les commerÃ§ants, le groupe de la taverne ainsi que Gueulfor. Et c'est sans mÃ©fiance qu'il se faisait tous capturÃ©s et immobilisÃ© par les pirates qui les regroupaient tous sur la grande place.

Le maire avait lui aussi entendu ce tintamarre. Et entendre des cris, des explosions et voir du feu n'Ã©tait pas bon signe. Et comme Harold n'Ã©tait toujours pas revenu avec Adrianne, il avait un mauvais pressentiment. S'habillant et s'armant de son fusil, c'est Ã son tour qu'il se faisait piÃ©ger dans la mairie par Alvin, Mildiou et deux de leurs hommes.

- Par ma barbe... Alvin ! Mildiou ! S'exclamait-il avec surprise

- Et oui Stoik. Nous revoilÃ ! Ã‡a te fait plaisir au moins ? Apparemment non vu la tÃªte que tu tires. Ricanait Alvin

- Oooh. Tout Ã§a parce qu'on a mis le feu et qu'on a capturÃ© ses chers concitoyens ? L'imitait le Capitaine

- Vous voulez quoi tous les deux ? les interrogeaient-ils avec rage

- On est lÃ pour toi Stoik. Ce soir, tu payeras pour tes erreurs.

- Et votre public vous attend dÃ©jÃ monsieur le maire. Refusez de nous suivre sans faire d'histoire, et nous ferons exÃ©cuter un villageois au hasard.

- Pourquoi pas une villageoise ? S'Ã©tonnait Alvin

- Parce que je compte les garder comme esclaves sur mon navire, comme plaisante compagnie ou alors en prÃ©cieuses marchandises pour mon

commerce. Pareil pour les mÃ´mes. VoilÃ pourquoi. Expliquait le vieil homme

- Ah pas bÃªte. Bien, assez discutez. Suis-nous Stoik.

- Les villages voisins sauront ce qui s'est passÃ© ici. Vous ne quitteriez pas la rÃ©gion sans Ãªtre interceptÃ©.

- On sera dÃ©jÃ loin avant qu'on nous dÃ©masque. Aller, avance !

N'ayant pas le choix, Stoik se faisait conduire brutalement vers l'extÃ©rieur. Son cÅ“ur se resserrait en voyant chaque homme, femmes, enfants, ami, proche dehors, en pyjama, maltraitÃ© et pour la plupart terrorisaient. Gueulfor restait calme et tentait de calmer ceux et celles qui Ã©taient proches de lui. Et la douleur ne lui faisait pas peur, lui qui avait dÃ©jÃ perdu un bras et une jambe. Quand les prisonniers apercevaient Stoik, ils l'appelaient Ã l'aide mais les hommes de Mildiou les maintenaient au calme. Et d'un signe de tÃªte, Stoik encourageait les habitants Ã obÃ©ir.

- CITOYENS ! Je vous rassure, vous n'Ãªtes pas en plein cauchemar. Je suis bien de retour ! Moi, ALVIN ! Le shÃ©rif qui vous a toujours dÃ©fendu, qui a toujours veillÃ© Ã la sÃ©curitÃ© de nos terres et qui a Ã©tÃ© envoyÃ© injustement au bagne aprÃ¨s tant d'annÃ©es de servitude et de loyautÃ©! Et pourtant... aucun de vous ne m'a soutenu lors du procÃ¨s ! C'Ã©tait Ã§a votre faÃ§on de me remercier ?! AprÃ¨s tout ce que j'ai fait pour vous ?! Mais aujourd'hui, votre abandon ne m'atteint plus.

- Cette nuit, votre cher maire mourra de nos mains et sa mort servira d'exemple et de leÃ§on pour l'avenir! PlutÃ´t que de les laisser en vie, exÃ©cutez les condamnÃ©s afin de ne leur donner aucune chance de revenir pour rÃ©clamer vengeance ! Mais qu'importe vos erreurs, puisque cette nuit, ce village sera maudits par vos fantÃ´mes. concluait Mildiou

- Bien dit mon cher. Et maintenant...

Il sortait son arme, le doigt dÃ©jÃ positionner sur la gÃ¢chette. Il se tournait vers Stoik qui ne bougeait pas d'un pouce et dont la bravoure ne quittait pas son regard. Levant son arme vers son visage, il ajoutait ceci avec un sourire vainqueur.

- Que la fÃªte commence...

13. Vendetta

Salut Ã tous ! :D alors petite particularitÃ© pour ce chapitre. Il est super long, parce que trop d'Ã©vÃ©nements importants se succÃ¨dent et de ce fait, je n'arrivais pas Ã le raccourcir. Et peut-Ãªtre aussi parce que je ne voulais pas le faire pour ne pas gÃ¢cher ce chapitre. Donc les deux derniers chapitres seront comme Ã§a. :) En espÃ©rant que Ã§a vous plaise, bonne lecture ! :)

* * *

><p>Musique : CollÃ¨ge boy â€“ Indochine**

* * *

><p>Chapitre 13 â€“ Vendetta<p>

Un peu plus tÃ´t, bien avant qu'Alvin rentre dans la mairie, le groupe venait d'arriver en toute discrÃ©tion dans les bois proches de l'entrÃ©e du village. Mettant les chevaux Ã l'arrÃªt, tout le monde descendait sauf Adrianne qui ne se sentait pas trÃ¨s bien. Passant une main sur son front lÃ©gÃ¨rement fiÃ©vreux puis dans ses cheveux courts et trempÃ©s, elle fermait ses yeux et soupirait discrÃ¨tement avant de descendre Ã son tour. Elle ne voulait pas que son Ã©tat fasse tout foirer. Mais Killian n'Ã©tait pas dupe et avait remarquÃ© qu'elle n'allait pas bien.

- Ã‡a va ? demandait-il en s'approchant d'elle

- Ouais. Recule, je vais descendre.

- Adrianne, t'est pas bien. Laisse-moi t'aider Ã descendre.

- Non ! Je vais bien je te dis ! Et puisâ€¦. ooohâ€¦

Un instant de faiblesse. Son corps venait de la lÃ¢cher en plus d'avoir eu un Ã©tourdissement alors qu'elle descendait de Krokmou. Manquant d'atterrir au sol, Killian la rattraper de justesse sous l'inquiÃ©tude des autres. Toujours consciente, la jeune fille sentait son cÅ“ur battre un peu trop fort dans sa poitrine et se sentait rougir en croisant son regard. Elle grimaÃ§ait avec embarras dans ses bras.

- Killian, Ã§a va aller. Repose-moi s'il te plaÃ®t.

- Non. T'est pas bien. Faut te reposer un peu.

- Pose-la par terre contre un arbre. Conseillait Astrid

Killian appliquait le conseil de leur camarade. Adrianne s'adossait contre l'arbre, les yeux fermÃ© et sÃ©vÃ¨re d'offrir un pareil spectacle. Ce n'Ã©tait pas sa faute, mais elle aurait prÃ©fÃ©rÃ© Ã©viter Ã§a. Bien entendu, Harold s'approchait d'elle pour s'assurer qu'elle allait bien.

- Adrianne ! Ã‡a va ?

- Oh fout moi la paix toi ! Laisse-moi tranquille ! S'exclamait-elle en rogne

- Chuuut, calme-toi. Gaspard, Ã©loigne-le s'il te plaÃ®t. Demandait gentiment Astrid en s'agenouillant prÃ¨s d'elle

- D'accord. Viens Harold.

- Maisâ€¦ protestait-il

- Viens.

Harold n'insistÃ© pas face au regard ferme de Gaspard et se laisser emmener un peu plus loin du trio. Killian sortait quelques provisions de son sac pendant qu'Adrianne rÃ¢lait encore.

- Je vais bien je vous disâ€¦

- Tu n'as pas rÃ©cupÃ©rÃ© assez, alors mange et bois encore un peu. Et reste assise. Je vais aller voir oÃ¹ ils en sont au village. Je reviens vite.

- D'accord. Soit prudent.

- Dont worry. Souriait-il avant de s'Ã©loigner vers le village

- Euhâ€¦ Il a dit quoi ?

- Ne t'inquiÃ¨te pas. Souriait-elle lÃ©gÃ¨rement en mangeant encore un bout de pain.

- Adrianneâ€¦ je me doute que c'est de notre faute maisâ€¦ c'est fini entre toi et Harold ?

- Ouais. C'est fini. Y'a plus rien entre nous. RÃ©pondait-elle sans peine et sans Ã©motions

- Impossibleâ€¦ Je ne peux pas te croire. Pas vous deux ! Vous... vous Ãªtes en vie ! Vous devriez Ãªtre toujours unis et votre amour devrait Ãªtre plus fort que jamais !

- L'amour ? Pff. Il a brisÃ© l'engagement Astrid.

- Pardon ? Non â€¦ il ne ferait pas Ã§a ! Il est fou de toi depuis des annÃ©es !

- Tu ne me crois pas ? Alors dis-moi comment Ã§a se fait que je ne porte pas ma bague alors qu'il la sur lui? Et pourquoi il a refusÃ© de me la rendre alors que je la lui ai demandÃ©e quand on Ã©tait dans ce trou?

- Jeâ€¦ Ã§a n'a pas de sensâ€¦

- Et si. Toute cette histoire la mis en rage contre moi et dans un Ã©lan de colÃ¨re il a brisÃ© l'engagement. MÃªme s'il a dit qu'il regrettait en voyant mes larmes, Ã§a ne change rien. Je ne l'aime plus.

- Mais s'il dit qu'il regretteâ€¦ Pourquoi tu ne veux pas le croire ? Ã‡a arrive de dire des choses qu'on ne veut pas forcÃ©ment dire !

- Sauf que je le connais bien Astrid. Sa voix et ses yeux ne mentaient pas. Il le pensait quand mÃªme.

- Maisâ€¦

- Laisse-moi me reposer s'il te plaÃ®t. J'aimerais attendre le retour de Killian et rÃ©flÃ©chir dans le calme.

- Killian. Tu comptes te mettre avec lui quand tout sera fini?

- Je ne sais pas. Ce n'est pas dans mes projets. Je suis trop dÃ©Ã§ue de l'amour de toute faÃ§on. Quand tout sera fini, je vivrais dans mon coin avec Krokmou. Et Ã§a vaut mieux.

- Maisâ€¦

- Laisse-moi Astrid. S'il te plaÃ®t.

- D'accord.

La blonde se lever pour laisser son amie en paix et rejoindre les garÃ§ons. Tout comme Astrid, Gaspard essayait de comprendre la situation entre Harold et Adrianne.

- Tu crois que c'est fini vous deux ?

- J'en ai bien peur. Mais je ne compte pas abandonner. Jamais.

- C'est bien. Faut pas abandonner Harold. MÃªme si tu me dis que tu regrettes tes paroles, faut continuer de lui montrer que tu l'aimes !

- Ce sera plus facile Ã dire qu'Ã faire.

- Je confirme. Elle est vachement remontÃ©e contre toi Harold. Confirmait Astrid en les rejoignant.

- Qu'est-ce que tu veux dire ? Elle t'en a parlÃ© ? demandait Harold

- Ouais. J'ai essayÃ© de comprendre tout Ã§a, mais elle reste butÃ©e. MÃªme qu'elle sait que tu regrettes, elle a le cÅ“ur brisÃ© et n'a plus foi en l'amour, ni en vous deux.

- Oh nonâ€¦

- N'abandonne pas Harold. Ã‡a va passer.

- J'espÃ¨reâ€¦ j'ai vraiment Ã©tÃ© stupide sur ce coup laâ€¦ vraiment stupideâ€¦

Sous le regard compatissant et navrÃ© du couple, Harold attendait silencieusement le retour de Killian. Ce dernier Ã©tait vite revenu et se dirigeait d'emblÃ©e vers Adrianne qui Ã©tait encore assise par terre. En le voyant, elle esquissait un lÃ©ger sourire dont Killian devinait la raison.

- Contente de me revoir Ã ce que je vois.

- T'est pas un expert de l'observation pour rien toi, hein ? Mais en effet, je suis contente que tu sois revenu.

- Tu croyais pas que j'allais vous laisser ici et m'enfuir encore une fois ?

- Non. J'aurais plus redoutÃ© que tu te fasses coincer.

- Tss ! Pour m'avoir, faudrait d'abord Ãªtre aussi futÃ© que moi, miss ! Ricanait-il

- Si tu le dis. Cela dit, t'a quand mÃªme pas Ã©tÃ© trÃ¨s futÃ© pour esquiver ma droite, monsieur le spÃ©cialiste de l'observation. Souriait-elle malicieusement

- Humph. LÃ , tu marques un point. Au fait, comment tu te sens ? Ã‡a

va mieux ? demandait-il en s'agenouillant en face d'elle

- Oui. Bien mieux. Merci.

- Tu vois ? Faut m'Ã©couter un peu! Souriait-il

- Hinâ€¦ okay. Souriait-elle aussi

- Bien. VoilÃ ce que j'ai vu. Disait-il en voyant les autres s'approchaient de lui. Ce qu'on a entendu au loin, c'est un baril qui a explosÃ© et fait enflammer trois arbres sur la place. Les hommes de Mildiou ont emmenÃ© tous les habitants dehors Ã cotÃ© du feu de bois, mais ils ne leur font pas de mal. Et j'ai vu Alvin entrait dans la mairie avec quelques hommes.

- Alors nous n'avons que peu de temps. Comprenait Gaspard

- Quelqu'un Ã un plan ? demandait Astrid

- Oui. J'en ai un. J'ai eu le temps d'y rÃ©flÃ©chir durant les cinq minutes oÃ¹ on m'a foutu la paix. RÃ©pondait Adrianne

- On t'Ã©coute.

- Alors voila. On va attendre qu'Alvin ressorte avec Stoik pour le prendre par surprise. En nous voyant tous les cinq contre lui, il sera fou de rage et voudra rÃ©gler ce problÃ¨me en premier. J'en suis sure. Et vu sa haine dÃ©bile envers moi, il voudra surement me tuer la premiÃ¨re. Je m'arrangerais donc pour le provoquer en duel. Et ne vous en faite pas, tout ira bien. Il risque juste d'avoir une drÃ´le de surprise.

- Et nous ? On fait quoi ? demandait Harold.

- Toi, tu feras ce que tu sais faire de mieux depuis peu. Me mettre suffisamment en rogne pour que je te frappe afin que tu sois Ã terre et dans les vapes. rÃ©pondait-elle d'un ton un peu sec

- Hein ?! Maisâ€¦ c'est quoi ce plan ?!

- Laisse-moi finir ! Tout le monde croira que je t'ai vraiment mis K.O. alors qu'en fait tu attendras mon signal pour t'en prendre furtivement Ã Mildiou. S'il est hors-jeu, ses hommes se retrouveront sans chef. Et c'est lÃ qu'Astrid interviendra pour prendre les commandes.

- Ahâ€¦ bon d'accord. On fera comme Ã§a. Et ce sera quoi le signal ? MaugrÃ©ait-il alors qu'Astrid hochait positivement la tÃªte

- Tu le sauras. Reste juste bien attentif. Tu n'auras pas le droit Ã l'erreur, cette fois. RÃ©pondait-elle sÃ¨chement en le fixant dans les yeux

- Et nous ? demandait Gaspard

- Vu que vous Ãªtes des champions de tirs, faites en sorte qu'ils ne fassent pas exploser les barils. S'il le faut, tirer sans hÃ©siter.

- Entendu.

- Et surtout, quoi que je puisse dire, faite moi confiance et faite semblant d'Ãªtre surpris. Jouer surtout le jeu de faÃ§on crÃ©dible, quoi qu'il arrive. Compris ?

- Compris. RÃ©pondaient-ils

- Bien. Alors allons-y. On a peu de temps. Il faut aussi faire en sorte que nos chevaux restent ici en sÃ©curitÃ©â€¦ Killian ? concluait-elle en tendant sa main vers lui

Il l'aidait Ã se relever avant qu'elle ne se dirige vers Krokmou. Elle l'emmenait donc dans les bois pour l'attacher Ã un arbre, tout comme Harold avec Maximus un peu plus loin. Avec des caresses affectueuses sur sa criniÃ¨re et sa tÃªte, elle lui expliquait le plan, et bien Ã©videmment, Krokmou protestait.

- Je suis dÃ©solÃ©e mon grandâ€¦ Mais je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit... Je ne supporterais pas l'idÃ©e de te perde aussi ! Je ferais tout pour te protÃ©ger. Je te le promets. Mais pour Ã§a, il faut que tu reste ici, en sÃ©curitÃ©. Tu comprends ? lui expliquait-elle, les larmes aux yeux

L'animal comprenait et obÃ©issait en hochant lentement sa tÃªte. Le cÅ“ur lourd de devoir infliger Ã§a Ã son cheval, elle le caressait une derniÃ¨re fois avant de s'en Ã©loigner pour s'adosser Ã un autre arbre, loin du regard des autres. Elle essuyait rapidement ses larmes, puis regardait silencieusement et avec une grimace l'arme Ã feu qu'Astrid lui avait passÃ©. Ã‡a l'a dÃ©goutÃ©e d'avoir ce genre d'objet dans les mains, et de l'usage qu'elle risquait d'en faire au cas oÃ¹. Elle fermait alors ses yeux et soupirer Ã nouveau, mais dans ses pensÃ©es, elle n'avait pas entendu Killian s'approchait.

- Ã‡a va ?

- Hum ? Oui, il faut bien. Au faitâ€¦ dÃ©solÃ©e si j'ai agit comme un chef de groupe tout Ã l'heure. Je suis sans doute mal placÃ© pour jouer ce rÃ´le, surtout que je suis une fille. Soupirait-elle

- Adrianne, je voulais te direâ€¦

- Quoi ?

- MalgrÃ© tout ce que tu as pu subir, tu es forte et courageuse. Je n'avais jamais vu une personne aussi vaillante que toi. Tu as l'Ã¢me et le cÅ“ur d'un chef. Tu mÃ©rite bien cette place Ã mes yeux.

- You're kidding me ? S'Ã©tonnait-elle

- No. Souriait-il

- Tss. Tu dis que j'agis avec courage et comme un chef de groupe, mais je ne suis que moi-mÃªme ! J'agis selon ce que ma raison et mon cÅ“ur me dicte de faire ! Et mÃªme que je suis Ã©puisÃ©e et que la seule chose que je demande c'est aller dormir, je ne peux me rÃ©soudre Ã les abandonner ! Et pourtant, je n'ai rien d'une guerriÃ¨re !

- Arguments largement suffisant pour mÃ©riter la place de chef, comme je te l'ai dit.

- Pff, Killianâ€¦ soupirait-elle blasÃ©

- Bref. Tu sais t'en servir ? demandait-il en jetant un Å“il Ã l'arme qu'elle tenait

- Oh. Oui, bien sur. Mais je n'ai jamais eu Ã m'en servir auparavant. Et c'est Ã§a qui m'effraie un peu. Je me suis toujours dÃ©fendue avec des armes moins brutales comme un bout de bois, une poÃªleâ€¦ mais pas avec Ã§aâ€¦

- Si Ã§a se trouve, tu n'auras pas besoin de t'en servir.

- Mais s'il le faut, je le ferais sans hÃ©siter. Je n'abandonnerais pas si prÃªt du but.

- Okay. RÃ©pondait-il en s'apprÃªtant Ã faire demi-tour

- Killian.

- Hum ?

- RÃ©ponds-moi franchement. Pourquoi tu as fait demi-tour ? Pourquoi tu n'es pas parti ?

- Je ne pouvais pas. Pas aprÃ¨s ce que j'ai fait. Il fallait que je me rattrape, que je rectifie mes erreurs. VoilÃ .

- Et c'est tout ? Il n'y a que pour ces raisons ? Rougissait-elle en croisant timidement son regard

- Que veux-tu que je te rÃ©ponde d'autres ? S'Ã©tonnait-il de la question

- I... I dont know. S-sorryâ€¦ Let's go. Bafouillait-elle rougissante en s'en allant

Elle lui avait totalement rÃ©pondu en anglais. Comme Ã§a. C'Ã©tait sans doute plus facile que de lui rÃ©pondre dans sa propre langue. Ã€ moins que ce soit la nervositÃ© et l'embarras de la situation. Qui sait.

- Wait. La rattrapait-il par le bras

- What ?

- Pourquoi t'a rougi deux fois ?

- Quand ?

- Ce soir, quand tu m'as regardÃ© dans les yeux.

- Je n'ai pas rougi. Je suis fatiguÃ©e, c'est tout.

- Really ? Alors pourquoi tu rougis encore ?

- Mais je rougis pas ! rÃ©pondait-elle confuse

- Si. Tu rougis. Encore. Confirmait-il en portant sa main Ã sa joue tout en faisant attention Ã ne pas lui faire mal.

- Killianâ€¦ murmurait-elle gÃªnÃ©e

Elle Ã©tait confuse et gÃªnÃ©e qu'il lui caresse tendrement la joue Ã cause de la prÃ©sence d'Harold, mais elle aimait Ã©galement ce simple geste de tendresse, geste que mÃªme Harold ne lui avait pas accordÃ© lors de leurs retrouvailles. Et la question qu'Astrid lui avait posÃ©e au sujet de Killian l'intriguÃ©. En croisant encore une fois son regard alors que Killian ne lÃ¢chait pas sa joue, elle lui reposait sa question, le cÅ“ur battant la chamade Ã cause de ce qu'elle voyait et comprenait dans ses yeux, mais aussi par crainte de la rÃ©ponse et de ce que Ã§a reprÃ©senterais.

- Pourquoi t'est revenu ?

- Je te l'ai dit.

- Alors pourquoi tes yeux m'avouent une autre raison ?

Aucun mot ne sortait de la bouche de Killian. Tout simplement parce qu'il venait Ã ce moment lÃ de s'emparer des lÃ¨vres d'Adrianne dans un baiser fougueux, mais qu'elle ne rendait qu'Ã moitiÃ©, contrairement au baiser de son rÃªve. Rendant ensuite la libertÃ© Ã ses lÃ¨vres rougies, elle demeurait immobile, le regard triste. Elle venait de comprendre et de rÃ©aliser qu'elle n'Ã©tait pas amoureuse de lui, qu'elle ne ressentait rien d'autre que de l'amitiÃ©, qu'elle ne pourrait plus aimer comme avant et qu'elle resterait seule Ã jamais. Voyant sa tristesse et son Ã©tat, Killian s'excusait de son geste impulsif.

- Sorryâ€¦ Iâ€¦

- Dont be sorry. It wasâ€¦ an accident. Againâ€¦ soupirait-elle tristement

- Adrianne...

- Allons-y. concluait-elle en s'Ã©loignant

Ils se mettaient en route avec dÃ©termination, suivis des autres qui c'Ã©tait prÃ©parÃ© et qui attendait le dÃ©part. Harold avait assistÃ© de loin au baiser, mais il ne ressentait pas de colÃ¨re. Ã‡a lui avait fait mal de voir Ã§a, mais encore plus s'il avait vu Adrianne rendre avec la mÃªme passion ce baiser. Harold ressentait plutÃ´t de l'espoir. L'espoir de croire qu'elle n'Ã©tait pas amoureuse de l'anglais, mais aussi celui de rÃ©ussir Ã rÃ©cupÃ©rer son grand amour.

oO*Oo

Stoik Ã©tait Ã deux doigts de la mort, Alvin Ã©tait Ã deux doigts d'obtenir sa vengeance et Mildiou se rÃ©jouissait d'avance de voir Stoik souffrir et tomber sous le jugement de l'ancien shÃ©rif. Il se rÃ©jouissait Ã©galement de pouvoir rÃ©duire Ã l'Ã©tat de cendre ce village et d'Ã´ter la vie de chaque homme prÃ©sent. L'envie de tous les tuez lui trotter en tÃªte, histoire de n'avoir aucun survivant pour raconter l'histoire de ce futur massacre. Dans la lueur du feu, la joie et la dangerositÃ© d'Alvin le rendaient effrayant, plus sadique.

- Alors Stoik ? Ã‡a fait quoi d'Ãªtre de l'autre cÃ´tÃ© ? De savoir que cette fois c'est toi le condamnÃ©, prÃªt Ã franchir la porte de l'autre monde ? demandait-il d'une douce voix macabre

- Rien, parce que je sais que d'une faÃ§on ou une autre tu payeras pour tes crimes. Et ce jour-lÃ , j'arrÃªterais de te hanter pour trouver le repos Ã©ternel.

- Comme c'est touchant.

- Mais tu n'avais pas tort sur un point. Je n'aurais pas dÃ» Ã©couter Adrianne et t'envoyer directement Ã la pendaison avec ton fils ce jour-lÃ .

- Et voilÃ . On a des remords. Permets-moi de t'en offrir encore deux autres. En effet, tu aurais dÃ» m'envoyer Ã la mort Stoik. Parce qu'Ã cause de ton erreur, Harold et Adrianne l'ont payÃ© trÃ¨s cher.

- Que... quoi ?! Qu'est-ce que tu veux dire ?! OÃ¹ ils sont ?! Que leur Ã tu fais ?! RÃ‰POND !

- Ã€ l'heure oÃ¹ je te parle, leurs cadavres pourrissent au fond d'un trou.

- Non...

- Par ma jambe de bois... non... les enfants... murmurait avec effroi et tristesse Gueulfor qui avait tout entendu

- Et si. Ta chÃ¨re future belle fille y croupis depuis deux jours aprÃ¨s avoir subi un petit traitement de faveur de ma part, mais aussi de mon fils et de qui d'autre Ã ton avis ? Astrid.

- Non...

- Quant Ã ton fils, nous l'avons eu aussi dÃ¨s son retour au village. Je l'ai laissÃ© au soin du mien avant d'aller rejoindre Mildiou. Quand je le reverrais, rien ne me fera plus plaisir que de l'entendre me dire que le travail est fini, et si possible, m'annonÃ§ait qu'il est mort. RÃ©unis dans la mort. Vive les noces funÃ¨bres.

- MisÃ©rable... Ta folie n'a donc pas de limites ?! S'exclamait-il totalement furieux

- Non.

Riant de tout son Ãªtre, Stoik en profiter pour lui donner un bon gros coup de poing dans la figure. Alvin reculait sur le coup d'un pas, main Ã sa bouche, tandis que Stoik Ã©tait mis genoux Ã terre par ses sbires. Remettant son flingue Ã bout portant de son visage, Alvin regardait d'un air hautain la mise Ã mort.

- Pas mal ta droite. Manque de bol, c'Ã©tait la derniÃ¨re que t'avais l'occasion de donner. Il est temps d'en finir. Tu connais le procÃ©dÃ© Stoik. Un dernier mot ?

- J'espÃ¨re sincÃ¨rement que ta mort soit aussi atroce que celle que tu leur as infligÃ©e.

- Je prends note. Adieu.

Stoik ne comptait pas lÃ¢cher son assassin du regard. Avec toute sa haine et sa colÃ¨re envers lui, il espÃ©rait que son fantÃ´me le hante nuit et jour, et que l'expression de son visage soit gravÃ©e dans sa mÃ©moire. Alvin allait enfin presser la dÃ©tente, quand une balle venait de frÃ´ler sa main et fit tomber l'arme de ses mains, Ã©pargnant la vie de Stoik et faisant saisir quelques habitants au passage.

- AAAH ! Mais... qu'est-ce qui... ?!

Saisi et fou furieux, il se tournait vers la direction d'oÃ¹ la balle Ã©tait tirÃ©e.

- Non... im... impossible ! Bafouillait-il perplexe

La quasi-totalitÃ© du village regardait dans la mÃªme direction que lui, pour voir avec bonheur et stupeur, surtout Stoik, Gueulfor et le groupe, cinq jeunes adultes au pont d'entrÃ©e du village. Krokmou et Maximus Ã©taient restÃ©s dans la forÃªt sous les recommandations de leur propriÃ©taire, mÃªme si les chevaux n'avaient certainement pas envie de les laisser affronter le danger sans leur aide. Tous les cinq Ã©taient alignÃ©es cÃ´tes Ã cÃ´te, armes sorties et pointer vers Alvin et Mildiou. Killian les pointait de son arc et les autres de leurs pistolets. Les informations circulaient discrÃ¨tement entre eux.

- Adrianne, j'ai repÃ©rÃ© un archer sur le toit de la taverne. Les autres non pas d'arme Ã feu. Lui seul est supposÃ© faire exploser les tonneaux.

- Parfait. Fait en ta propriÃ©tÃ© absolue et met le rapidement hors d'Ã©tat de nuire. Il ne doit surtout pas faire exploser les autres barils.

- Entendu.

- Astrid ? Tu me confirme que si on Ã©limine le capitaine, ils seront totalement perdus ?

- Sous des ordres directs ils sont efficaces en effet. Mais sans chef, je confirme qu'ils seront paumÃ©s. Et en tant que second, ils m'obÃ©iront.

- Tu ne penses pas qu'en te voyant de notre cÃ´tÃ©, ils prennent Ã§a pour de la rÃ©bellion et de la traÃ®trise? suggÃ©rait-elle

- La plupart sont incapables de penser correctement. C'est des dÃ©biles justes bons Ã obÃ©ir aveuglÃ©ment. Ne t'en fais pas pour eux, Adrianne. Je m'en charge. Assurait Astrid avec un sourire en coin

- Gaspard ? Tu as conscience que c'est ton pÃ¨re qu'on tient en joue ? Questionnait Ã son tour Harold

- Je sais. Et je sais aussi qu'il y a un risque qu'il meurt. MÃªme si je ne souhaite pas en arriver lÃ , je ferais ce qu'il faut pour que plus personne ne souffre par sa faute.

Les autres hochaient la tÃªte par compassion et gardaient leur position de dÃ©fense. En les reconnaissant, quelques commentaires s'Ã©chapper de la foule mais aussi de leur proche.

- Fils... murmurait Stoik avec soulagement

- GÃ©nial ! Il est vivant ! Et... mais qui c'est ? Adrianne ?! S'interrogeait Gueulfor

- Adrianne ? Qu'est-ce qui lui est arrivÃ© ?! commentait un villageois

- Regardez ! Astrid et Gaspard sont de retour aussi ! L'imitait un deuxiÃ¨me

- Mais pourquoi ils ne sont pas du cÃ´tÃ© d'Alvin ?! Ajoutait un troisiÃ¨me

- C'est quoi cette affaire ?! Ils ne sont pas morts ?! S'exclamait Mildiou

- Ah les traÃ®tres... ils ont osÃ© me faire Ã§a... QUE PERSONNE NE TIRE OU FASSE QUOI QUE CE SOIT SANS AUTORISATION! Une petite discussion s'impose visiblement... grommelait Alvin avec rage

Les hommes de Mildiou obÃ©issaient tout en restant en alerte d'un nouvel ordre. Deux d'entre eux qui Ã©tait proche d'Alvin et de son prisonnier maintenait Stoik hors d'Ã©tat de nuire en l'Ã©cartant lÃ©gÃ¨rement du courroux du shÃ©rif. La rage intÃ©rieure d'Alvin Ã©tait immense. Aussi bien destinÃ©e Ã ses supposÃ©es alliÃ©es qu'Ã ceux qu'il croyait mort, son regard ne cessait de se poser sur chacun des membres du groupe. Ne sachant qui rÃ©primander et insulter en premier, son choix se portait sur celle qui Ã©tait la principale source de sa colÃ¨re.

- Alors Adrianne? On est encore en vie ? Tu es du genre tenace pour une fille hein ? Je suppose qu'Ãªtre habillÃ© en homme doit te donner le sentiment d'Ãªtre invincible, non ?

- C'est surtout ma propre rage que j'ai envers toi qui me donneras la force de t'empÃªcher de faire souffrir d'autres personnes.

- Tss. Et que vois-je ? Des traÃ®tres parmi les minables ? Vous avez une explication Ã nous fournir j'espÃ¨re ?!

- On est lÃ pour t'arrÃªter papa. Depuis le dÃ©part, t'est allÃ© beaucoup trop loin. Cette haine et cette guerre doivent s'arrÃªter !

- Oh ? Sans blague ! Et depuis quand vous avez changÃ© de camp ? Hein ? C'Ã©tait prÃ©vu depuis le dÃ©part que vous nous trahissiez ? Ils vous ont fait quoi ? Un lavage de cerveau ? rÃ©pond Astrid ! S'emportait Ã son tour Mildiou

- C'est en dÃ©cidant de leur Ã´ter nous-mÃªmes la vie qu'on s'est rendu compte que c'Ã©tait mal d'avoir agi ainsi. Adrianne nous a fait entendre la voie de la raison. Nous n'avons donc plus besoin d'avoir Ã nous venger ou de tuer pour Ãªtre heureux. RÃ©pondait-elle

- Et vous Ãªtes donc devenus amis ? AprÃ¨s toute la haine que vous avez manifestÃ©e envers elle ? AprÃ¨s toutes les menaces de mort, toutes les injures, toutes vos idÃ©es pour vous venger ? Tout ce que vous avez prononcÃ© pendant tout ce temps... c'Ã©tait du vent ?!

- Les gens peuvent se tromper. GrÃ¢ce Ã son ouverture d'esprit et sa tolÃ©rance, elle nous a permis d'accÃ©der au chemin de la rÃ©demption.

- Mais... que je ?! AAAAH ! Vous me rendez malade avec vos conneries ! Et toi l'Ã©tranger ?! C'Ã©tait trop difficile de dÃ©guerpir d'ici avec des remords hein ?!

- J'ai fait ce que j'aurais dÃ» faire depuis le dÃ©but Alvin. Ce n'Ã©tait pas mon combat et je n'aurais jamais dÃ» t'aider Ã parvenir Ã tes fins. Ã€ prÃ©sent, tout comme ton fils et Astrid, j'ai une chance de me racheter en combattant Ã leur cÃ´tÃ©.

- espÃ¨ce de sombre crÃ©tin... j'aurais dÃ» te tuer dÃ¨s que tu m'avais apportÃ© l'autre hÃ©ros de pacotille ! ET J'AURAIS DU TOUS VOUS TUEZ LES UNS APRES LES AUTRES ! JAMAIS J'AURAIS DU VOUS EMMENEZ AVEC MOI ! J'AURAIS MIEUX FAIT D'ORGANISER MA VENGEANCE MOI MÃŠME ! TOUT SEUL, SANS UNE BANDE D'ABRUTI QUI OSE ME FAIRE UN COUP PAREIL ! VOUS M'ECOEURER ! TOUS ! DES QU'IL SERA MORT, VOUS SEREZ LES PROCHAINS ! JE RASERAIS CE VILLAGE JUSQU'A CE QU'IL N'Y AI PLUS UN BÃ‚TIMENT EN RUINE QUI TIENNE DEBOUT ! Hurlait-il, tel un dÃ©ment

- J'ai mieux Ã te proposer Alvin, mais pour Ã§a, ferme deux secondes ton clapet. Intervenait calmement Adrianne aprÃ¨s qu'il ait terminÃ© de hurler.

- JE... tiens donc ? On a mieux Ã m'offrir ? Et c'est quoi dis-moi ? S'Ã©tonnait-il sur un ton plus calme

Avec un lÃ©ger rictus et un courage inÃ©branlable, celle qui osait braver la fureur du shÃ©rif dÃ©voilÃ© ouvertement son idÃ©e devant la totalitÃ© du village.

- Trop aimable de la boucler pour m'Ã©couter. Alors. VoilÃ ce que je te propose. Je te provoque en duel, je t'envoie en premier dans les bras de la mort, on se dÃ©barrasse des autres gÃªneurs et on reprend le contrÃ´le de notre village. T'en dis quoi ? Souriait-elle avec un air de dÃ©fi

- Quoi ?! S'Ã©tonnaient ses camarades

- Adrianne ! Qu'est-ce que tu fais ?! protestait Harold

- La ferme. Ordonnait-elle du coin de la bouche avec colÃ¨re

- AHAHAHAH ! Toi ?! M'affronter en duel et oser penser pouvoir m'abattre ?! C'est ton sÃ©jour sous terre qui t'a dÃ©raillÃ© le cerveau ou quoi ?!

- Le grand Alvin aurait-il peur de perdre contre une fille ? Se moquait-elle ouvertement

- Peur ?! Mais tu ne tiendrais mÃªme pas 30 secondes face Ã moi, pauvre inconsciente !

- Seulement ? Tu es trop gentil. Souriait-elle encore

- Humph. Mais comme je suis bon prince, je ferais en sorte que le combat dure assez longtemps pour t'infliger d'autres souffrances. Ajoutait-il avec sadisme

- Comme tu voudras. Cependant, ce sera Ã mon tour de t'infliger de graves blessures. AprÃ¨s tout, tu m'as bien donnÃ© une baffe pour chaque chose que tu me reprochais ? Je t'infligerais une blessure fatale pour chaque membre de ma famille carbonisÃ©.

Elle lui lanÃ§ait Ã ce moment-lÃ un regard meurtrier.

- Tu as dÃ©truit ma vie Alvin. Rien que pour Ã§a, je veux te voir saigner.

Personne n'aurait pensÃ© l'entendre dire ce genre de chose, ni avoir ce regard. Surtout Gueulfor qui la connaissait depuis qu'elle Ã©tait toute petite. C'Ã©tait comme si celle qu'ils avaient tous connue Ã©tait partie, laissant une orpheline totalement aveuglÃ©e par sa soif de vengeance.

- Dans ce cas... je t'attends. Approche... puisque tu es si dÃ©terminÃ©e.

- Astrid, ton Ã©pÃ©e. Et pas de discussion. Demandait-elle, main tendue vers Astrid en lui rendant son arme Ã feu

- J'ai compris. Tiens.

La blonde cÃ©dait son arme Ã sa nouvelle amie sans broncher, alors qu'Alvin s'approprier l'Ã©pÃ©e de Mildiou. Adrianne s'avanÃ§ait lentement vers son adversaire, Ã©pÃ©e en main, le regard encore plus dangereux Ã cause de son Ã©tat physique et de l'Ã©clat des flammes qui se reflÃ©tait sur elle. Mais Harold l'empÃªchait d'aller plus loin en se mettant en travers de son chemin. La jeune fille levait les yeux au ciel avant de le fixer avec froideur. MÃªme si c'Ã©tait de la comÃ©die, leurs vrais sentiments Ã©taient rÃ©els.

- Adrianne, jt'en prie... fait pas Ã§a.

- Laisse-moi passer Harold. C'est mon plan et je compte bien l'appliquer. Ordonnait-elle

- Non ! Tu vas te faire tuer !

- En quoi le sort que la vie me rÃ©serve te concerne encore?

- Parce que je t'aime ! VoilÃ pourquoi ! C'est si difficile Ã comprendre ?! lui rÃ©pondait-il en lui agrippant les bras

- Encore une fois, j'ai du mal Ã te croire. Alors pour la derniÃ¨re fois, laisse-moi passer.

- Non ! Ta colÃ¨re t'aveugle du danger !

- Non. Elle me rend plus forte. Assurait-elle en se dÃ©pÃªtrant sans problÃ¨me de l'emprise d'Harold

- Elle te rend surtout complÃ¨tement folle de foncer comme Ã§a tÃªte

baissÃ© ! S'exclamait-il

Folle de rage, Adrianne lui collait son poing en pleine figure, faisant tomber Harold dans l'inconscience sous les yeux de tous. Ce geste en abasourdissait plus d'un, surtout son pÃ¨re qui ne comprenait rien Ã ce qui se passer entre ces deux-lÃ !

- Je t'avais dit ce qui allait arriver si tu osais me traiter Ã nouveau de folle. Ajoutait-elle en fixant sans remords le corps du jeune homme Ã terre

- Bon ? On peut y aller maintenant ? S'impatientait-il

- Avec plaisir. Souriait-elle en pointant dangereusement son Ã©pÃ©e vers lui.

L'ensemble de la foule ne quitter pas les deux concurrents qui se faisait face avec haine. Alvin la regardait Ã©galement avec une pointe d'amusement vu qu'il voyait ce combat comme une bonne partie de rigolade. Sans prÃ©venir, il s'avanÃ§ait Ã toute vitesse vers elle, Ã©pÃ©e en l'air afin de lui affliger une puissante attaque verticale. MÃªme Ã bout de force physique, la jeune fille esquivait aisÃ©ment l'attaque.

- Je parie que tu penses tout savoir sur moi, Alvin ? Non ? lui demandait-elle avec un sourire provocateur

- J'en sais suffisamment sur toi ! S'exclamait-il

- Vraiment ? Alors voilÃ un aperÃ§u de ce que tu ne sais pas.

Avec rapiditÃ© et sans qu'il s'y attende, elle venait de lui infliger sans soucis une belle entaille sur la main. Alvin grimaÃ§ait de rage en regardant la plaie et le sang dÃ©gouliner pendant que son assaillante le regarder et ricanait discrÃ¨tement.

- Ã‡a fait mal ? J'aurais peut-Ãªtre dÃ» te prÃ©venir que mon pÃ¨re m'avait appris quelques techniques de combat Ã l'Ã©pÃ©e. En tant que forgeron, il avait une assistante pour tester ses armes. Le combat est plus Ã©quilibrÃ© et je peux donc aisÃ©ment t'atteindre et esquiver tes coups.

- Ah oui ? Et celle-lÃ ? TU SAURAS L'ESQUIVER ?!

Alvin brandissait de nouveau son Ã©pÃ©e qu'Adrianne contra avec la sienne a l'aide de ses deux mains. Alvin avait plus de force qu'elle et lui n'Ã©tait pas blessÃ©e. Profitant du fait qu'elle Ã©tait prÃ©occupÃ©e par l'attaque, il la faisait tomber Ã terre en lui infligeant un coup de pied aux deux jambes. Ã€ terre, elle grimaÃ§ait Ã cause du choc. Avec ce qui lui restait de rÃ©flexe, elle esquiver une autre attaque verticale en roulant sur le cÃ´tÃ© gauche, puis une seconde attaque en roulant vers sa droite.

Ã€ son tour de lui faire mal. Elle lui adressait un bon coup de pied mal placÃ© et sur le coup, Alvin grimaÃ§ait, la bouche grande ouverte, les mains entre ses jambes. Tout le monde ricanait de ce coup et Adrianne n'avait pas hÃ©sitÃ© une seconde pour se relever et se marrer aussi.

- Ã‡a va ? Ã‡a doit faire plus mal que le coup de la barbe et la

tÃªte contre les barreaux quand j'Ã©tais en cellule ! Hein Alvin ?

- Sale garce... Tu... va me le payer... soufflait-il avec rage et difficultÃ© Ã cause de la douleur

- Euh... tes menaces, Ã§a fait une plombe que tu me les craches Ã la figure et je les attends encore ! Ricanait-elle

- Fait ta maligne... Ã§a durera pas !

- En attendant, ce n'est pas moi qui me suis pris un coup mal placÃ©. Comme quoi, mÃªme les brutes peuvent Ãªtre mises Ã terre, et... EURGH !

- ADRIANNE ! S'exclamaient ses proches

- QUE PERSONNE NE TENTE QUOI QUE CE SOIT ! SINON JE LUI BRISE LA NUQUE ! MenaÃ§ait Alvin

Chacun d'eux obÃ©issait. La malheureuse venait de se faire attraper violemment Ã la gorge par Alvin. D'une main ferme, il la maintenait aisÃ©ment en l'air, son regard n'exprimant que de la dangerositÃ©. Gesticulant dans le vide, elle tentait de s'en dÃ©pÃªtrer en utilisant comme elle pouvait son Ã©pÃ©e contre lui. En lui tailladant le bras d'une entaille pas profonde, Alvin ne broncher pas et ne semblait pas souffrir. Cet homme semblait indestructible et insensible Ã la douleur! Ou presque.

- Ã‡a chatouille si tu veux savoir. PrÃ©cisait-il d'un sourire en lui extirpant des mains son Ã©pÃ©e.

- Pose-moi Ã terre... et je te ferais bien plus... que te chatouiller ! rÃ©torquait-elle en Ã©touffant Ã moitiÃ©

- Non. Fini de jouer. Je vais en finir.

Un tonneau d'explosif se trouvait tout prÃ¨s d'Alvin et loin des habitants. Le mettant Ã l'horizontale, il collait brutalement le corps d'Adrianne dessus en la maintenant dessus Ã l'aide de son pied, pour ensuite adressait un regard Ã Mildiou. Son but ? Que Mildiou ordonne Ã son archer de tirer une flÃ¨che enflammÃ© sur le tonneau.

- Vas-y. Ordonne sa mise Ã mort.

- Si tu y tiens, avec plai...

- MAINTENANT ! Hurlait Adrianne

Un coup de feu venait de retentir, touchant Mildiou en plein cÅ“ur. Harold, qui avait simulÃ© son inconscience avec l'aide d'Adrianne comme c'Ã©tait prÃ©vu dans leur plan, venait de lui tirer dessus et se relevait pour rejoindre ses alliÃ©s. Malheureusement, Harold l'avait mortellement touchÃ©. Le capitaine regarder son alliÃ© avant de s'effondrer au sol. Chacun de ses hommes regardait avec effroi et surprise leur chef Ã terre, la poitrine en sang.

- Pas de bol Alvin... Hein ? Ricanait Adrianne avec satisfaction

- C'est ce qu'on verra. TIIIIIIIIIIRE ! hurlait-il Ã l'archer

planquÃ© sur le toit

Le tireur Ã©tait sur le point d'obÃ©ir mais Killian l'en empÃªchait en tirant avec une vitesse et une prÃ©cision incroyable une flÃ¨che en pleine tÃªte. Encore plus surpris de voir un des leurs s'Ãªtre fait tuer aussi brutalement, Stoik en profitait pour mettre ses deux assaillants Ã terre Ã l'aide de deux bons crochets du droit. C'Ã©tait au tour d'Astrid d'agir.

- Je succÃ¨de Ã l'autoritÃ© de Mildiou ! Si l'un de vous tente encore d'obÃ©ir Ã Alvin et non Ã moi, il subira le mÃªme sort ! Et si vous tentez de tous vous rebeller ou de faire du mal Ã qui que ce soit, vous mourrez tous un par un. DÃ©clarait-elle sous l'approbation de Killian qui tenait alÃ©atoirement en joue ses ennemis

- Personne Ã part moi ne lui succÃ©dera, espÃ¨ce d'idiote ! Moi seul contrÃ´le ses hommes et ce village ! ET MOI SEUL DECIDERAIS DE VOTRE SORT ! S'exclamait Alvin avec rage

Son Ã©pÃ©e en main, il comptait abrÃ©ger la vie de sa prisonniÃ¨re mais Stoik lui fonÃ§ait dessus de plein fouet.

- PAPA ! S'exclamait Harold

LibÃ©rÃ©e, Adrianne toussait et se remettait de ses Ã©motions, soutenue et relevÃ©e par Astrid et les autres, et tous assister avec crainte au combat opposant Alvin et Stoik. Les deux hommes avaient une force colossale et la colÃ¨re qui les animait s'exprimait clairement dans chaque coup qu'ils infligeaient Ã l'autre. Mais Alvin, plus fourbe que n'importe qui, venait de mettre Stoik Ã terre de la mÃªme maniÃ¨re qu'Adrianne. S'agenouillant au-dessus de lui, l'ex-shÃ©rif sortait une dague pour la lui planter en plein cÅ“ur.

- PAPA ! hurlait Harold

- STOIK ! NON ! S'exclamait Adrianne

Il ne fallait pas qu'il meure ! Pas lui aussi ! Elle n'avait pas pu sauver son propre pÃ¨re des flammes, alors elle Ã©tait dÃ©cidÃ©e Ã sauver celui d'Harold. S'emparant sans plus tarder du pistolet qu'Astrid tenait entre ses mains, elle tirait sans remords sur Alvin. Mais son tir n'Ã©tait pas mortel. La balle n'avait fait que transpercer la main qui tenait la dague, et dont celle-ci tombait sur le sol dans un cliquetait mÃ©tallique. Trop concentrÃ© sur sa main droite percÃ©e et en sang, Alvin s'Ã©tait repris un bon coup de poing par Stoik, le faisant voler Ã quelque mÃ¨tre de lui. EssoufflÃ©, Stoik s'Ã©cartait de lui pour rejoindre les autres et s'adressait Ã la jeune fille qui tenait encore l'arme dans ses mains. Mais en voyant le manque d'Ã©motions sur son visage, Stoik s'adressait Ã elle pour la rassurer.

- Merci Adrianne... Tout va bien maintenant. Repose ce pistolet. C'est fini...

- Oh non ce n'est pas fini... hein Adrianne ? Tu comptes juste me tirer une seule balle ? T'avais pas dit que tu me ferais saigner pour chaque membre de ta famille transformÃ© en tas de cendre ? Intervenait Alvin en se relevant

Le regard sÃ©vÃ¨re, elle relevait son arme vers Alvin. MÃªme si tout

le monde tentait de la convaincre de ne pas tirer, Alvin remettait une couche en voyant la jeune fille hÃ©siter et trembler de rage.

- Bah alors ? On hÃ©site ? On n'est pas cap d'aller jusqu'au bout ?

- Ne me tente pas Alvin ! S'exclamait-elle d'une voix tremblante, comme l'Ã©taient ses mains.

- Mais j'attends que Ã§a moi ! Vas-y ! Tire ! Mais rÃ©flÃ©chis bien ! Tu garderas Ã jamais le souvenir de ma mort, tu deviendras une meurtriÃ¨re et je serais prÃ©sent Ã chaque nuit pour te hanter de sombres cauchemars ! Et mÃªme si tu as sauvÃ© la vie de chacun des Ãªtre cher Ã ton cÅ“ur, tu seras jugÃ© pour meurtre, tout comme moi ! Et tu n'Ã©chapperas pas une seconde fois Ã la potence.

- Non... je... bafouillait-elle, les lÃ¨vres tremblantes et les larmes aux yeux

- Sauf que contrairement Ã toi, je n'ai aucun remords Ã tirer et tuer les autres. Pour preuve...

Avec rapiditÃ©, il c'Ã©tait armÃ© de son propre pistolet pour tirer sur Gaspard. La balle avait atteint l'abdomen, et le pauvre s'effondrait au sol sous les cris et le dÃ©sespoir d'Astrid ainsi que l'expression choquÃ©e et horrifiÃ©e des autres.

- GASPARD ! S'exclamait Adrianne

Folle de rage, elle se retournait en larmes vers Alvin qui n'exprimait aucun remords.

- Comment t'as pu faire Ã§a ?! Comment t'a pu tirer sur ton propre fils, espÃ¨ce de monstre ?!

- C'Ã©tait un abruti de premiÃ¨re de toute faÃ§on. Depuis le jour oÃ¹ il t'a vu dÃ©barquer dans ce village, il n'a jamais cessÃ© de me casser les pieds et de m'infliger la honte jour aprÃ¨s jour. Et comme il m'a trahi, son sort Ã©tait scellÃ© et vite rÃ©glÃ©.

- Monstre... murmurait-elle en pointant son arme vers lui, folle de rage

- Oooh... tu comptes me le faire payer ? Le venger ? Mais pour Ã§aâ€¦ tire ! Je ne bouge pas en plus ! Quoi de plus facile !

- Je... hÃ©sitait-elle Ã nouveau

- Ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas assez pour te faire rÃ©agir ? Ou peut-Ãªtre que ce n'Ã©tait pas la bonne personne ? Alors qui je vais tuer ensuite ? L'anglais ? Astrid ? Harold ? Gueulfor ? Tiens oui, bonne idÃ©e... le dernier membre de ta famille qui te connaÃ®t depuis que tu es toute petite ! Dis-lui ad...

- NOOON ! hurlait-elle en tirant cette fois-ci.

Le coup de feu venait d'atteindre le bras gauche d'Alvin, celui qui tenait son arme. La lueur du regard d'Adrianne venait alors d'Ãªtre comme envahi par les tÃ©nÃ¨bres, par une rage meurtriÃ¨re impossible Ã contenir.

- Ã‡a, c'Ã©tait pour MON PÃˆRE ! hurlait-elle

Elle avanÃ§ait rapidement vers lui sans personne pour la retenir, tirant cette fois dans le bras gauche. Alvin hurlait Ã chaque impact.

- ROSE !

La jambe gauche.

- VIOLETTE !

La jambe droite.

- JEAN !

Le buste.

- GASPARD !

Ã€ terre, en sang et Ã deux doigts de mourir, c'est avec une vision de plus en plus flou et sans pouvoir agir qu'il regardait sa meurtriÃ¨re dans le reflet des flammes. Et pour la premiÃ¨re fois, Ã cause de la lumiÃ¨re orangÃ©e, son Ã©tat physique, le sang sur ces vÃªtements, la pluie et l'Ã©tat de ses cheveux, elle faisait peur et semblait dangereuse. Elle le regardait en plus avec froideur et sans remords, l'euphorie l'envahissant apparemment de toute part. L'achever serait donc jouissif.

- Tu vois que tu peux ? Alors dis-moi... quel effet Ã§a fait?

- Jouissif. Savoir et voir que ma famille est enfin vengÃ©e comme il faut est un soulagement.

- Bien dit... il te reste encore une balle... tu vas me la planter ou ? Dans le cÅ“ur ? Le crÃ¢ne ?

- Le crÃ¢ne. Tu n'as pas de cÅ“ur Alvin. Inutile de tirer dedans.

- Alors vas-y... tire! Venge les... et devient pleinement une meurtriÃ¨re.

- Avec plaisir. Cette balle... c'est pour m'avoir volÃ© ma vie et mon avenir.

Elle avait conclu la discussion avec froideur en activant le chien une derniÃ¨re fois. Visant sa tÃªte, elle attendait un instant, savourant le fait de le voir Ã terre, gisant dans son sang, en train d'agonir. Elle entendait Ã ce moment la Stoik et Gueulfor qui essayait de la raisonner Ã distance.

- Ne fait pas Ã§a Adrianne. Laisse le succomber Ã ses blessures. Intervenait calmement Stoik

- Il ne peut plus faire de mal Ã personne, ma grande... intervenait Ã son tour Gueulfor

Se moquant totalement de leur avis, elle appuyait une derniÃ¨re fois sur la dÃ©tente, mettant fin Ã l'existence d'Alvin. En voyant

l'Ã©clat de ses yeux sombres s'estompait, la jeune fille esquissÃ©e naturellement un sourire, la rendant Ã ce moment-lÃ complÃ¨tement sadique. L'envie de tuer l'avait submergÃ©e, et maintenant que tout Ã©tait fini et qu'elle se rendait compte de son geste, elle lÃ¢chait son arme avant de s'effondrer Ã genoux au cÃ´tÃ© du cadavre.

- _Vous Ãªtes vengÃ©... c'est fini maintenant... vous pouvez reposer en paix..._ pensait-elle avec soulagement

Mais pour y parvenir, elle venait de tuer un Ãªtre vivant. Un monstre, oui, mais un Ãªtre humain avant tout, mÃªme si le concept Â« d'humain Â» le concernant Ã©tait exclu. Elle lui avait Ã´tÃ© la vie et elle avait aimÃ© Ã§a. Pour une bonne cause, elle Ã©tait devenue une meurtriÃ¨re. Plus rien ne serait comme avant Ã ses yeux. Les yeux brillants, elle tournait lentement la tÃªte vers tous ses proches qui la regarder tristement sans pour autant prononcer un mot ou encore s'approcher. L'Ã©clat dans leur regard ne signifiait pas qu'il lui en voulait. Personne ne lui en voulait de l'avoir tuÃ© puisqu'elle les avait tous sauvÃ©. Mais leur regard signifiait simplement qu'ils Ã©taient dÃ©solÃ©s. Fermant tristement ses yeux, une larme s'en Ã©chappait. Et sans savoir pourquoi, peut-Ãªtre par respect de l'Ãªtre vivant, ou pour lui accorder quelque chose de bien dans la mort, elle lui fermait les yeux. Ã€ prÃ©sent, c'est comme s'il dormait. C'Ã©tait moins pÃ©nible Ã voir, mais Ã§a l'empÃªcher pas de laisser d'autres larmes s'Ã©coulaient sur ses joues.

Harold avait dit que les dieux Ã©taient contre eux. Et il avait vu juste. DÃ©barrasser d'un danger, un autre guettait la jeune fille. L'un des arbres en feux manquÃ© de s'effondrer sur elle. Ayant remarquÃ© ce danger en premier, Killian courait droit sur elle en hurlant.

- ADRIANNE ! Ã‰CARTES-TOI DE LA ! VITE !

Beaucoup de monde mettait du temps avant de comprendre de quoi il parlait. Et en comprenant enfin pourquoi, l'angoisse les saisissait tous. Tournant sa tÃªte vers lui, Adrianne regardait ensuite dans une des directions qu'il regardait avec angoisse. Voyant Ã son tour le danger, elle Ã©tait Ã nouveau figÃ©e d'effroi, les yeux grands ouverts. Son cerveau lui ordonnait de dÃ©guerpir mais son corps refusait d'obÃ©ir. Et la fatigue et les douleurs accumulÃ©es depuis sa capture n'arrangeaient rien. Elle Ã©tait trop affaiblie et n'arrivait plus du tout Ã bouger. La chance de rejoindre sa famille lui tendait les bras, et une part d'elle-mÃªme acceptait cette fatalitÃ©. Voyant donc une mort inÃ©vitable lui tombait dessus, elle comprenait l'intention de Killian et lui hurlait Ã son tour dessus. Elle ne voulait pas qu'il meurt ! C'Ã©tait son tour Ã elle ! Pas Ã quelqu'un d'autre !

- NON ! KILLIAN ! RESTE OÃ™ TU ES !

La chaleur environnante devenait plus intense car l'arbre s'approchait de plus en plus vite. Personne d'autre n'intervenait Ã part Killian. Harold Ã©tait incapable de bouger aussi. Il se trouvait trop loin, il n'avait pas Ã©tÃ© assez rapide, son regard inquiet ne quittait pas Killian des yeux et il ne cessait d'espÃ©rer qu'il arrive Ã temps pour la sauver. Proche d'elle, Killian s'apprÃªtait Ã la pousser vers une zone plus sure, mais elle, elle lui ordonnait encore une fois avec angoisse de s'arrÃªter.

- NO ! PLEASE ! STOOOOP !

Killian la poussait de toutes ses forces avant de finir Ã sa place. Adrianne reculait jusqu'Ã l'un des poteaux d'un des bÃ¢timents du village et s'y cognait violemment la tÃªte. Totalement sonnÃ©e, elle s'effondrait au sol, avec pour derniÃ¨re image la vision floutÃ©e de l'arbre en feu Ã©tendu sur le sol.

oO*Oo

Depuis cette nuit, tout Ã©tait redevenu calme au village. Beaucoup de choses se sont passÃ©. Les hommes de Mildiou c'Ã©taient fait conduire en cellule en attendant une dÃ©cision des reprÃ©sentants de la ville. Les hommes c'Ã©taient tous chargÃ© avec prudence de faire Ã©vacuer les barils d'explosifs pour les mettre en lieu sure. L'arbre rÃ©duit en cendres avait Ã©tÃ© dÃ©blayÃ© et les corps avaient Ã©tÃ© emmenÃ©s lÃ oÃ¹ ils devaient Ãªtre emmenÃ©s pour qu'on s'occupe d'eux avant la mise en terre.

Deux jours plus tard, le calme et la paix Ã©taient toujours lÃ , mais l'inquiÃ©tude pesait sur chacun des habitants car leur sauveuse ne c'Ã©tait pas rÃ©veiller. Chez le mÃ©decin, Adrianne Ã©tait confortablement installÃ©e Ã l'Ã©tage. Gothi, l'une des principales assistantes du mÃ©decin avait soignÃ© les blessÃ©s depuis leur arrivÃ©e ici et la jeune fille dormait paisiblement. Ã€ son chevet se trouvait Harold, Gueulfor et Stoik qui attendaient que Gothi termine de l'examiner. En ne voyant pas la petite femme esquisser un sourire rassurant, l'angoisse s'installait progressivement dans leur cÅ“ur.

Gothi ouvrait dÃ©licatement une paupiÃ¨re de l'endormie et y passÃ© au loin une bougie allumÃ©e. Mais comme elle s'y attendait, la patiente n'Ã©mettait aucune rÃ©action. Soupirant tristement en la laissant dormir et en atteignant la bougie, elle portait son regard sur les trois visiteurs.

- Alors ? Est ce qu'elle va s'en sortir ? demandait Harold avec espoir

Ne pouvant lui parler, elle utilisait le langage des signes dont Gueulfor comprenait le sens.

- Euh... Elle dit qu'elle est... dans une sorte de coma. Tous ses... signes vitaux sont opÃ©rationnels, elle est hors de... flancher ? Non, danger ! Elle reprend des forces... et guÃ©ri assez vite, mais pour une raison qu'elle ignore... elle refuse de se rÃ©veiller. Traduisait le forgeron

- Non... soufflait Harold avec horreur

- Y'a pas moyen de la ranimer ? demandait Stoik

- Euh... elle dit qu'elle, non, mais si Adrianne est encouragÃ©e tous les jours par les voix de ses proches, par des gestes tendres comme... tenir sa main, oÃ¹ des caresses dans les cheveux... elle pourrait rÃ©agir Ã tout Ã§a et... dÃ©cider de se rÃ©veiller. Et que la meilleure personne qui puisse y arriver, c'est Harold.

- Impossible. Pas aprÃ¨s ce que je lui ai fait...

- Je sais que Ã§a semble difficile fils. Mais toi seul arrivera Ã la faire revenir. Rassurait son pÃ¨re

- On en est tous convaincu. Ajoutait Gueulfor avec un sourire rassurant

- D'accord... je vais faire de mon mieux...

- On va te laisser. Venez.

Gothi terminait la marche, mais discrÃ¨tement, Harold la retenait et refermer la porte pour lui posait une question assez embarrassante alors qu'elle le regardait avec intrigue. MÃªme qu'il avait intÃ©rieurement cru Adrianne sur parole et qu'il savait que les paroles d'Alvin Ã©taient fausses, il avait besoin d'un avis mÃ©dical. Il voulait en avoir le cÅ“ur net, mÃªme si une bonne ou une mauvaise rÃ©ponse ne changerait rien Ã son projet de la reconquÃ©rir.

- Euhâ€¦ Gothi. Vu que vous l'avez examinÃ© et soignÃ©, est-ce que vous pouvez me direâ€¦ siâ€¦ elle aurait Ã©tÃ©â€¦ ou gu'elle aurait subiâ€¦ enfin, vous comprenez ? Bafouillait-il tout gÃªnÃ© et inquiet

Gothi comprenait tout Ã fait son inquiÃ©tude et ce qu'il voulait savoir. Par un sourire sincÃ¨re et un signe nÃ©gatif de la tÃªte, elle lui assurait que non, qu'Adrianne Ã©tait toujours intact. Harold voyait que Gothi ne mentait pas. Il la remerciait avec soulagement alors qu'elle quittait calmement la piÃ¨ce pour le laisser seul avec elle. Avant qu'elle referme la porte, Gueulfor adressait Ã Harold un dernier regard encourageant accompagnÃ© d'un clin d'Å“il. Assis sur une chaise, Harold avait beaucoup de mal Ã vouloir se lever pour s'asseoir aux cÃ´tÃ©s d'Adrianne. Il voulait tant que son pÃ¨re ait raison, qu'elle se rÃ©veille et que tout redevienne comme avant entre eux. Les lÃ¨vres pincÃ©es, il lui prenait tendrement sa main dans la sienne avant de prendre une inspiration et de se lancer dans un monologue assez long.

- Salut Adrianne... tu m'entends ? C'est Harold. Je me doute bien que mÃªme dans ton... Â« Sommeil Â», tu ne veuille ni m'entendre, ni que je prenne ta main... d'ailleurs tu l'aurais dÃ©jÃ retirÃ©. Mais je veux que tu sache... que malgrÃ© ta colÃ¨re envers moi, je ne compte pas abandonner. Je suis amplement conscient du mal que je t'ai fait et aussi longtemps qu'il le faudra, je m'en excuserai. Â« Pourquoi ? Â» me dirais-tu ? Parce que je t'aime Adrianne. Je t'aime comme jamais on pourrait aimer une personne... et te voir comme Ã§a, endormie et immobile depuis deux jours m'arrache le cÅ“ur. J'aimerais tant que tu ouvres les yeux Adrianne... ce doux regard noisette me manque...

Marquant une pause, il lui adressait un regard peinÃ© car elle n'avait toujours pas bougÃ© et n'avait rÃ©agi ni au son de sa voix, ni aux caresses sur sa main. Pensant Ã l'autre idÃ©e de contact de Gothi, il se penchait vers elle, sa main caressant tendrement ses cheveux et son visage.

- Il n'y a pas que ton regard qui me manque. Ton sourire, ton rire, ta voix, tes Ã©treintes, tes baisers... tout. Toi, tout entiÃ¨re...

C'est difficile pour lui. Il avait presque l'impression de dire adieu

Ã une morte. Les larmes aux yeux, il attendait encore un moment avec espoir, avant de reprendre.

- Jt'en prie, reviens vers moi Adrianne... j'ten prie... tout autant que tu es celle que j'aime le plus au monde, tu es ma meilleure amie... ma meilleure amie. Je sais que tu m'entends... alors rÃ©veilles-toi ! Jt'en prie ! Je ne veux pas vivre sans toi...

Toujours rien. Il se laisser aller Ã son chagrin, sanglotant contre elle sans lÃ¢cher sa main. Une fois calmÃ© mais toujours en larmes, il lui adressait un regard dÃ©terminÃ© avant de lui donner un baiser sur la joue et de lui dire une derniÃ¨re chose.

- Jamais je n'abandonnerais, mon amour... Je reviendrais tous les jours, et Ã ton rÃ©veil, je te redemanderais de m'Ã©pouser. Je veux que tu es de nouveau confiance en moi, que tu m'accordes Ã nouveau ton amour et que tu me dises oui comme la derniÃ¨re fois... et je ferais tout pour que Ã§a arrive Adrianne... je te le promets.

Il embrassait sa main avant de la laisser seule et de sortir Ã son tour. De l'autre cÃ´tÃ© de la porte, son pÃ¨re et Gueulfor Ã©taient restÃ© lÃ . Et en voyant les larmes d'Harold, leur cÅ“ur se resserrait.

- Alors ?

- Rien. Mais c'est trop dur... j'ai l'impression de parler Ã une dÃ©f...

- Justement, elle ne l'est pas ! Il ne faut pas abandonner fils, soit fort !

- Facile Ã dire.

- Ã‰coute, pour le reste de la journÃ©e, on viendra la voir Ã tour de rÃ´le.

- Et en attendant demain, pourquoi tu ne continuerais pas de prÃ©parer le mariage ?

- Non.

- Mais pourquoi ?

- Vous ne comprenez pas ou quoi? Durant notre captivitÃ©, j'Ã©tais tellement en rage contre tout Ã§a, que je lui hurlais dessus ! Je lui ai hurlÃ© au visage que je brisais notre engagement ! Et malgrÃ© mes excuses, elle m'en veut Ã©normÃ©ment ! Elle me dÃ©teste et ne m'aime plus! Et tant qu'elle ne se sera pas rÃ©veillÃ©e, que je lui aurais pas refait ma demande, ni qu'elle ne me rÃ©ponde Ã nouveau Â« oui Â», je ne peux pas prÃ©parer le mariage ! Et pareil pour notre maison, mÃªme si elle est finie. Je ne vois pas l'intÃ©rÃªt de la finir si elle ne veut pas y vivre.

- Harold...

- Je vais Ã la forge... ou ailleurs, je ne sais pas. Ã€ plus tard et... bonne chance.

Harold s'en allait du bÃ¢timent en essuyant ses derniÃ¨res larmes. Les deux hommes se mettaient d'accord pour savoir qui irait voir Adrianne en premier. Le choix Ã©tait tombÃ© sur Gueulfor. Il poussait un soupir triste en la revoyant, et retournait s'asseoir sur la chaise a cÃ´tÃ© du lit. Il comprenait ce que voulait dire Harold quand il disait qu'il avait l'impression de parler Ã une dÃ©funte. Mais plutÃ´t que de lui parler avec tristesse, il lui parlait comme Ã son habitude, comme si elle Ã©tait Ã©veillÃ©e.

- Bah alors ma grande ? On pionce ? Heureusement que tu ne prends pas les tisanes de la mÃ¨re Denis pour dormir ! HÃ© hÃ©... ah la la... Je viens de croiser Harold tu sais ? Le pauvre est dans un Ã©tat. Autant te prÃ©venir, il ne lÃ¢chera pas la grappe ! Il a vraiment la volontÃ© d'un homme prÃªt Ã tout pour celle qu'il aime.

Gueulfor attrapait sa main avec prudence et enchaÃ®nait son dialogue avec tristesse et sincÃ©ritÃ©.

- Il regrette ma grande. Ã‡a se voit dans son regard et Ã§a s'entend quand il nous parle. Et ses larmes ne peuvent pas mentir non plus. Et je ne dis pas tout Ã§a pour te forcer Ã te rÃ©veiller ! Je sais que ses paroles ont dÃ» te faire autant de mal que les blessures qu'Alvin t'a infligÃ©es, mais pardonne lui. Il a bien droit Ã une deuxiÃ¨me chance non ? Accorde-lui ton pardon Adrianne. AprÃ¨s tout, il ne t'a pas accordÃ© le sien quand tu as quittÃ© votre planque et que tu as voulu te jeter de la falaise ? Hum ? rÃ©flÃ©chis-y. Bon allÃ© j'y vais ! J'ai du boulot qui m'attend. On se revoit bientÃ´t !

Il lui donnait une caresse sur ses cheveux et un baiser sur le front avant de sortir Ã son tour. Il adressait un regard encourageant Ã Stoik et sortait du bÃ¢timent mÃ©dical. Le maire s'asseyait Ã son tour sur la chaise pour lui parler.

- Bonjour Adrianne. Je sais de quoi Harold et Gueulfor t'ont parlÃ©. Quant Ã moi, je tenais Ã te dire Ã nouveau merci de m'avoir sauvÃ© la vie. Tu as fait preuve d'un trÃ¨s grand courage et je ne peux qu'Ãªtre admiratif. Je ne sais pas trop comment Ã§a se fait que tu ne veux pas te rÃ©veiller alors que Gothi nous dit que tout va bien. Peut-Ãªtre que tu refuses de te rÃ©veiller par rapport Ã ce que mon fils t'a dit ? Ou alors c'est par peur de ce qu'Alvin t'a dit avant de mourir. Il a voulu te faire peur en disant que tout meurtrier ou criminel Ã©tait jugÃ© pour ses crimes et que dans la majeure partie des cas, une condamnation Ã mort leur Ã©tait rÃ©servÃ©e. Mais je tiens Ã te rassurer que tu ne seras pas jugÃ© et que tu ne revivras pas les cauchemars de la derniÃ¨re fois ! Tu nous Ã tous sauvÃ© la vie Adrianne ! On ne peut pas condamner Ã mort les hÃ©ros. Et sache que personne ne t'en veut, ni te ne dÃ©teste, ni te renie du village. Tout le monde a plutÃ´t hÃ¢te de te revoir et de cÃ©lÃ©brer ton mariage avec Harold. Mais pour Ã§a... il faut que tu te rÃ©veilles et que tu acceptes Ã nouveau sa demande. J'Ã©tais et je suis toujours fier et honorÃ© de l'idÃ©e de t'avoir pour belle fille. Ne m'enlÃ¨ve pas cette joie, s'il te plaÃ®t...

Posant sa main sur la sienne, il ajoutait une derniÃ¨re phrase Ã l'Ã©gal de son fils et son meilleur ami.

- Nous reviendrons te voir. Mais pour l'instant, reposes-toi pour vite revenir parmi nous. Tu nous manques Adrianne. Reviens vite.

Triste de ne voir aucun signe de sa part, c'Ã©tait Ã son tour de sortir et de la laisser seule.

oO*Oo

Plus les jours passaient, plus l'angoisse devenait prÃ©sente dans le cÅ“ur de chacun. Adrianne ne c'Ã©tait toujours pas rÃ©veiller et n'avait que trÃ¨s peu rÃ©agit aux appels et gestes de tendresse de ses proches. Chacun d'eux venait la voir, lui racontant les derniÃ¨res nouvelles. Tous. Harold, Stoik, Gueulfor, Astrid, Ingrid, les jumeaux, Rustik et mÃªme Gaspard. Cette fameuse nuit, quand ils ont dÃ©couvert qu'il Ã©tait encore vivant et que selon le mÃ©decin, la blessure n'Ã©tait pas mortelle, les thÃ©ories selon laquelle Alvin aurait tirÃ© sur son fils n'Ã©taient qu'un prÃ©texte pour forcer Adrianne Ã lui tirer dessus. Le fourbe avait mis en danger la vie de son fils pour faire d'Adrianne celle qui mettrait fin Ã sa vie, la condamnant Ã jamais.

Mais les journÃ©es continuaient de passer encore et encore sans un signe d'espoir pour tout le monde, si bien que deux mois s'Ã©taient Ã©coulÃ©s. Les gens commenÃ§aient Ã se demander si elle finirait par se rÃ©veiller un jour. Ã‡a leur faisait mÃªme bizarre qu'elle soit encore en vie alors qu'elle ne rÃ©pondait Ã rien ! C'est comme si sa famille garder auprÃ¨s d'eux une morte. On conseillait aussi Ã Harold de ne pas sombrer dans le chagrin et que si elle ne se rÃ©veiller pas, il devrait tourner la page.

Mais pour lui, c'Ã©tait hors de question. Il ne pouvait pas l'abandonner ! Il lui avait promis... Ã€ la longue, Harold Ã©tait le seul qui allez la voir, restant parfois de longues heures auprÃ¨s d'elle. Les autres n'avaient pas perdu espoir et y retourner de temps en temps, mais c'Ã©tait dur de ne voir aucun progrÃ¨s. Chaque jour, il venait la voir, lui parlant de tout ce qui se passer au village, que Gaspard et Astrid avaient repris le poste de shÃ©rif et d'adjoint, faisant aussi des pirates leurs hommes de main, sous l'autorisation de Stoik. Les pirates avaient acceptÃ© leur nouvelle vie sans montrer de rÃ©sistance de mÃ©pris et de colÃ¨re. Ils Ã©taient heureux et reconnaissants qu'on leur offre une seconde chance. Ils c'Ã©taient mÃªme fait une joie de traquer Sauvage pour l'emmener croupir au fond d'une cellule, sous la haute surveillance et satisfaction des nouveaux responsables de la prison. Mais fou d'Ãªtre privÃ© de sa libertÃ©, il avait mis en piÃ¨ces sa chemise pour s'en faire une corde afin de se pendre aux barreaux de sa fenÃªtre. En revenant le voir, il Ã©tait mort, rejoignant fatalement Alvin et Mildiou au cimetiÃ¨re.

Harold lui racontait aussi qu'il y avait eu des naissances, des dÃ©cÃ¨s, des demandes en mariage, des accidents comiques sur la place du marchÃ©, et toutes sortes d'Ã©vÃ©nements. Il prÃ©cisait que le temps avait passÃ© et que l'Ã©tÃ© Ã©tait lÃ , mais aussi le soleil, la chaleur, les fleurs, que les arbres Ã©taient totalement parÃ©s d'un beau feuillage vert. Mais la convalescente ne montrer aucun signe que ce qu'Harold lui racontait, un peu comme s'il parlait dans le vide.

Adrianne aussi avait changÃ© malgrÃ© son Ã©tat comateux. Ses cheveux avaient lÃ©gÃ¨rement poussÃ© et lui arriver sur les Ã©paules. Sa petite frange lui arriver en dessous des yeux, et plutÃ´t que de la couper, on l'avait coiffÃ© d'une frange sur le cÃ´tÃ© qui lui couvrait Ã moitiÃ© son Å“il droit. Ã‡a changeait, mais Ã§a la

rendait tout aussi belle. Tous ses bleus et toutes ses blessures avaient disparu. Plus aucune trace de la vengeance d'Alvin.

Stoik rentrait discrÃ¨tement dans la piÃ¨ce aprÃ¨s avoir frappÃ©. Il soupirait tristement en voyant son fils Ã genoux par terre, bras croisÃ© sur le lit, sa tÃªte poser dessus et sa main qui tenait encore et sans relÃ¢che celle d'Adrianne.

- Fils...

- Hum... ?

- Tu devrais sortir d'ici et prendre l'air. Ã‡a fait deux jours que t'a pas quittÃ© cette chambre et que t'a presque rien mangÃ© ce midi. Et Ã rester comme Ã§a, tu vas devenir fou.

- Jsuis dÃ©jÃ fou de chagrin, je peux avoir pire...

- Harold. Viens, s'il te plaÃ®t. Tu reviendras la voir demain matin.

- Je n'ai pas envie. Laisse-moi.

- Je n'hÃ©siterais pas Ã te faire sortir de force.

- Tss. C'est bon je sors, pas besoin de me menacer.

Sans regarder ni elle, ni son pÃ¨re, Harold sortait de la chambre sous la vigilance de son pÃ¨re. N'Ã©coutant pas ses excuses, il s'Ã©loignait au pas de course, et Stoik concluait la marche.

14. Un rÃªve qui se rÃ©alise

Salut Ã tous ! Et voilÃ le dernier chapitre qui met un terme aux aventures d'Harold et d'Adrianne. Il n'y aura pas de troisiÃ¨me partie, Ã§a s'arrÃªte lÃ . J'espÃ¨re que l'histoire vous aura plu dans sa totalitÃ©! ^^ Je tenais Ã dire un grand merci Ã vous tous pour votre prÃ©sence et votre soutien. Merci. :)

Pour la musique que j'indique, voici la petite histoire. Quand j'avais fini d'Ã©crire cette fic, j'ai redÃ©couvert cette vieille chanson sur internet. Et en regardant le clip, je me suis rendu compte avec amusement que plusieurs dÃ©tails ressemblaient presque aux Ã©vÃ©nements de ma fic ! Enfin, de mon point de vue. Cette chanson m'a donc donnÃ© encore plein d'inspiration et de ce fait, les chapitres qui n'Ã©taient pas encore postÃ©s ont subi tous les jours pleins d'amÃ©liorations ! :D Ce qui explique aussi que les deux derniers chapitres soient longs ! x) Voila. Sur ce, encore merci et Ã bientÃ´t ! :)

* * *

><p>Musique : La lÃ©gende de Blanche-Neige â€“ GÃ©nÃ©rique**

* * *

><p>Chapitre 14 - Un rÃªve qui se rÃ©alise<p>

Depuis le dÃ©but de son sommeil, Adrianne n'avait pas cessÃ© d'entendre les appels et les paroles de chacun. Elle avait senti chaque caresse, chaque baiser, chaque Ã©treinte Ã sa main, mais elle Ã©tait prisonniÃ¨re de son corps, sans pouvoir se libÃ©rer de cette paralysie qui l'empÃªchait de rassurer ses proches et de chasser leur tristesse. Et pour l'heure, elle n'avait pas d'autre choix que de ressentir de la peur, de la tristesse, mais aussi de dormir et de rÃªver.

Et dans son rÃªve, elle rÃªvait qu'elle Ã©tait aux portes de son ancienne maison. La demeure de brique claire, de bois foncÃ© et aux murs ornÃ©s de plantes grimpantes Ã©tait encore plus belle qu'avant. Il n'y avait qu'un pas Ã faire et elle serait chez elle. Mais elle n'arrivait pas Ã bouger. C'est lÃ que son pÃ¨re sortait de la maison. Surprise mais heureuse de le revoir, elle l'appelait avec de grands sourires en faisant de grands signes de la main. Ã€ ses yeux, il lui paraissait plus beau, plus jeune et heureux. L'homme apercevait sa fille aÃ®nÃ©e et s'approchait lentement d'elle avec un sourire bienveillant.

- Papa ! Mais... que...

Elle tentait d'avancer, mais c'Ã©tait impossible. Ses pieds refusaient de bouger. Elle Ã©tait coincÃ©e entre l'entrÃ©e du domaine et l'entrÃ©e de la forÃªt qui menait au village. Quand son pÃ¨re Ã©tait enfin proche d'elle, elle oubliait aussitÃ´t son inquiÃ©tude

- Papa...

- Bonjour Adrianne. Souriait-il

- Tu... tu es la... tu es vivant ?!

- Ma chÃ©rie. Tu sais bien que je ne suis plus de ce monde depuis longtemps.

- Mais pourtant...

Levant sa main vers lui, elle Ã©tait de nouveau triste et perplexe de ne pas pouvoir l'atteindre, aussi prÃªt qu'il Ã©tait d'elle.

- Mais... je ne comprends pas... ! Pourquoi je ne peux pas avancer pour rentrer chez moi ? Pourquoi je ne peux pas te toucher ?!

- Tout simplement parce que tu n'as pas Ã Ãªtre ici.

- Mais pourquoi ?!

- Pourquoi ? Ferme les yeux et mets ta main sur ta poitrine. Aller.

Ã‰tonnÃ©e de sa demande, elle l'exÃ©cutait sans discuter. Tout ce qu'elle entendait, c'Ã©tait un bruit fort et rÃ©gulier.

- Tu sens ? C'est les battements de ton cÅ“ur. Ce qui veut dire que tu es vivante et que ta place n'est pas ici, mais au village.

- Au village ? Non. Je... je ne veux pas partir... je veux rester ici ! Avec toi ! Avec vous ! Vous me manquez beaucoup trop...

- Toi aussi tu nous manques Adrianne. Mais tu ne peux pas rester lÃ . Ce n'est pas ta place. Elle est auprÃ¨s de ceux que tu aimes et qui t'attendent depuis longtemps. Surtout Harold.

- Papa... soupirait-elle avec tristesse

- Ã‰coute-moi. Vous Ãªtes fait l'un pour l'autre. Vous avez la chance de vous Ãªtre trouvÃ©, de vous aimer et d'Ãªtre encore en vie ! Alors savourez ce bonheur !

- Tu oublies un dÃ©tail. Je ne peux pas me rÃ©veiller ! Je suis figÃ©e dans un sommeil depuis deux mois !

- C'est la peur d'affronter Ã nouveau la vie et tes proches qui bloquent l'accÃ¨s Ã ton rÃ©veil. Mais tu les as pourtant clairement entendus. Ils ne t'en veulent pas et ils ne te feront rien de mal ! Ils n'attendent que ton rÃ©veil ma chÃ©rie ! Tu n'as plus Ã avoir peur. Plus personne ne te fera de mal. Sauf toi, si tu continues Ã avoir peur de te rÃ©veiller et de craindre le pire. Et puis tu a ton mariage Ã cÃ©lÃ©brÃ© non ?

- On est plus fiancÃ© papa... il...

- Quoi ? Il a brisÃ© l'engagement ? Tu n'as plus ta bague ? Et alors ? Tu sais qu'il regrette et qu'il ne demande qu'Ã t'avoir Ã ses cÃ´tÃ©s pour le restant de vos jours. Et puis tout le monde fait des erreurs. MÃªme si Ã§a t'a fait trÃ¨s mal et qu'il a dit Ã§a dans un moment de colÃ¨re, il exprime sans relÃ¢che ses regrets. Et dans la vie, faut savoir s'en rendre compte et pardonner. Tu ne veux pas que vous soyez malheureux jusqu'Ã 80 balais ? Si ?

- Non...

- Alors tu vas me faire le plaisir de te rÃ©veiller, de te lever, d'aller le retrouver et de lui redire oui quand il te refera sa demande. D'accord ?

- D'accord...

- J'ai pas entendu.

- D'accord.

- Ã€ la bonne heure ! J'en connais un qui aura une belle surprise !

- Surement... souriait-elle

- Sache qu'on est tous heureux pour vous deux. Et qu'on aurait aimÃ© Ãªtre lÃ pour ton mariage, mais...

- Pas de soucis. Vous serez lÃ . Juste ici... prÃ©cisait-elle en remettant sa main sur son cÅ“ur

- Ma grande fille... murmurait-il Ã©mu

Tout autour d'eux, Ã§a commenÃ§ait Ã devenir flou et tout blanc. Le dÃ©cor forestier et la jolie maison disparaissaient progressivement. C'Ã©tait signe qu'elle allait se rÃ©veiller. Avant de partir, elle

redemandait une chose Ã son pÃ¨re.

- Papa ?

- Oui ?

- Je suis dÃ©solÃ©e de ce qui vous est arrivÃ©, mÃªme que c'Ã©tait un accident. J'ai tout fait pour vous sauver, mais je n'ai pas rÃ©ussi. Mais sache que le vrai responsable a Ã©tÃ© puni. Vous pouvez reposer en paix.

- Merci pour tout ma chÃ©rie. Je suis fier de toi et du courage que tu as eu. Ã€ prÃ©sent, rÃ©veilles-toi.

- Attends ! Dis-moi... c'est le paradis ici ?

- Selon ce que tu imagines Ãªtre le paradis, c'est en quelque sorte Ã§a. Quand le vrai moment sera venu de nous rejoindre, nous serons tous ici Ã t'attendre avec maman.

- Maman...

- Sache qu'elle t'aime et qu'elle est fiÃ¨re de toi. Elle le sera toujours. Comme nous tous.

- Moi aussi je l'aime... je vous aime tous ! Dis le Ã tout le monde pour moi !

Avant que tout s'efface, la seule chose qu'elle avait rÃ©ussi Ã voir Ã©tait son pÃ¨re qui lui souriait tendrement en hochant la tÃªte. Quand Christian avait Ã son tour disparu, Adrianne ouvrait pour la premiÃ¨re fois les yeux.

Clignant plusieurs fois pour se rÃ©habituer Ã la clartÃ© du jour, elle fixait pendant un moment le plafond. Tournant lentement la tÃªte vers la droite, puis lentement vers la gauche, elle voyait qu'elle Ã©tait seule. Et chez le mÃ©decin. Elle s'Ã©tonnait de voir que durant son sommeil tout le monde Ã©tait lÃ , et quand elle arrivait enfin Ã se rÃ©veiller, y'avait plus personne. Mais elle arrivait Ã comprendre la situation. Lentement, elle se redressait sur son lit. Et plusieurs choses ou dÃ©tails attirÃ©s son attention. En premier ses blessures. Elle n'avait plus aucun bleu, aucune rougeur ni aucune entaille ! Elle remarquait ensuite qu'elle ne portait plus ses vÃªtements d'homme sale et ensanglantÃ©s. Ã€ la place, elle avait une longue robe blanche de convalescence. En baissant la tÃªte, elle remarquait que sa frange n'Ã©tait pas comme d'habitude. Elle n'arrÃªtait pas de la mettre derriÃ¨re son oreille tellement Ã§a la perturbait ! Et pour finir, ses cheveux lui paraissaient un peu plus longs. Mais de combien de centimÃ¨tres ?

TroublÃ©e de ne pas se reconnaÃ®tre, elle se mettait en quÃªte d'un miroir. Et par chance, il y en avait un sur la table de chevet. Adrianne s'en emparer prudemment car elle Ã©tait encore un peu somnolente et avait l'impression d'Ãªtre engourdie de partout. PlaÃ§ant le miroir devant elle, c'est avec Ã©tonnement qu'elle se redÃ©couvrait Ã l'aide de sa main. Du bout des doigts, elle frÃ´lait sa peau. Plus aucune douleur nulle part ni plus aucune marque de brutalitÃ©. Elle avait de nouveau son visage d'avant. Elle Ã©tait de nouveau normal, jolie. FrÃ´lant ses cheveux et sa frange, elle voyait qu'ils avaient bien poussÃ©. Et sa nouvelle coiffure ne lui

dÃ©plaisez pas. HabituÃ© Ã une petite frange et aux cheveux longs, le changement Ã©tait assez radical ! En continuant de se regarder, elle faisait la moue.

- Deux mois... je n'en reviens pas. Le trou noir totale... c'est comme si j'avais un trou dans mon existence. C'est perturbant... dire que j'Ã©tais dans un Ã©tat pitoyable et lÃ , je suis comme... rÃ©parÃ©e. Et diffÃ©rente ! Je me reconnais Ã moitiÃ© ! Mais bon. Je m'y ferais. Comme le reste. Bon. Je vais essayer de tenir ma promesse et de me lever de ce lit.

Ã€ chacun de ses gestes, elle grimaÃ§ait en pinÃ§ant ses lÃ¨vres. N'ayant pas bougÃ© depuis des semaines, fallait y aller doucement et faire preuve de patience. Au bord du lit, elle s'accordait une remarque Ã demi-sarcastique.

- Bon sang... on dirait une vraie empo... tÃ©Ã©Ã©Ã©Ã©Ã©Ã© ! AH !

Elle avait rÃ©ussi Ã se mettre sur ces jambes et Ã faire un petit pas, mais son immobilisation ne lui permettait pas encore de se dÃ©placer toute seule. Ã€ terre, elle se relever de son mieux et soufflait avec agacement sur sa frange qui lui chatouiller le nez.

- Et je fais quoi maintenant ? J'appelle au secours ? Quel joli spectacle pour celui ou celle qui...

La porte s'ouvrait Ã ce moment-lÃ . Relevant son regard vers la porte, elle voyait Stoik qui la regardait avec stupeur avant de se ressaisir et d'aller lui porter assistance.

- Adrianne... Dieu merci, enfin tu t'es rÃ©veillÃ©...

- Bah oui, je ne serais pas par terre sinon...

- Et t'a toujours ta repartie ! T'est toujours toi-mÃªme ! Merveilleux... riait-il en l'aidant Ã se rasseoir sur le lit.

Honteuse de c'Ãªtre retrouvÃ©e ainsi devant une personne importante du village et son futur beau-pÃ¨re, elle Ã©vitait de le regardait dans les yeux alors que Stoik ne cesser de la regardait avec un immense sourire ravi. Chose qu'elle voyait sans le voir puisque ses joues se teintaient d'un rouge naturel. Ã€ prÃ©sent, c'Ã©tait au tour de Gothi d'entrer dans la piÃ¨ce. Surprise tout comme Stoik, elle s'approchait de sa patiente pour pratiquer quelques examens de routine. Comme tout Ã©tait normal, elle leur adressait un sourire que Stoik percevait comme un bon signe.

- Est-ce que tout va bien ? demandait-il

Gothi hochait positivement la tÃªte. Fou de joie, Stoik s'emparait du visage d'Adrianne pour l'embrasser sur le front.

- Bon sang... si tu savais comme c'est bon de te revoir parmi nous !

- Je vois Ã§a !

- Tu nous bien fichu la trouille quand mÃªme !

- DÃ©solÃ©e...

- Mais ce qui compte, c'est que tu sois rÃ©veillÃ©e et que tu ne sois plus en danger ! Oh quand Harold va savoir Ã§a, il va Ãªtre fou de joie ! Je vais vite aller le chercher et lui dire que tu es rÃ©veillÃ© ! Il n'aura jamais couru aussi vite de sa vie!

- Une surprise... murmurait-elle

- Pardon ?

- Il faut... que ce soit une surprise Stoik. Aller le voir, mais dites d'une maniÃ¨re indirecte que je suis rÃ©veillÃ©e. Lui expliquait-elle

- Une surprise ? Dois-je comprendre... que tu veux le revoir et que tu n'es plus fÃ¢chÃ© contre lui ?

- Oui. Souriait-elle

- Et pour le mariage... c'est toujours prÃ©vue ? demandait-il Ã nouveau avec hÃ©sitation

Elle souriait timidement en guise de rÃ©ponse. Encore plus heureux, il l'embrassait Ã nouveau sur le front, la faisant rire Ã cause de son enthousiasme et des poils de barbe qui lui chatouiller le visage.

- Oh que c'est merveilleux d'entendre Ã§a ! Bon aller je fille ! Fais-toi toute belle, je vais chercher ton prince charmant !

Adrianne le regardait s'en aller avec un sourire amuser. Voir Stoik si heureux ne pouvait que la rassurer pour le reste. DÃ¨s qu'il avait disparu de son champ de vision, elle demandait gentiment Ã Gothi de la laisser seule, et la petite femme s'en aller avec le sourire. Adrianne rassemblait tout son courage pour pouvoir faire face Ã Harold, tout en arrangeant nerveusement ses cheveux Ã l'aide du miroir.

oO*Oo

Harold s'Ã©tait rÃ©fugiÃ© Ã la taverne en compagnie de ses amis. La tÃªte dans les mains, il restait assis au comptoir et ne disait presque rien.

- Tiens Harold, bois Ã§a. Conseillait Rustik

- Non merci. Grognait-il en regardant le tout petit verre.

- Tu devrais. Ã‡a te redonnerait un coup de fouet. Assurait gentiment Astrid

- La derniÃ¨re fois que j'ai bu, j'ai foutu une droite Ã Gaspard et j'l'ai mis KO, vous vous rappeler ? Alors j'Ã©vite l'alcool.

- Comme tu voudras. J'laisse le verre au cas oÃ¹.

- Pff...

Toute la troupe essayait de lui remonter le moral, sans rÃ©sultat. Il ne rÃ©pondait qu'Ã moitiÃ© quand on lui parler, il ne riait pas aux blagues et demeurer immobile sur sa chaise. MÃªme quand son pÃ¨re entrÃ© dans la salle, il ne daignait mÃªme pas tournait sa tÃªte vers lui. Jouant la comÃ©die pour que la surprise fonctionne, Stoik avait abandonnÃ© son sourire radieux pour un visage Ã demi heureux.

- Bonjour Stoik. Qu'est-ce que je vous sers ?

- Un remontant Rustik ! J'en ai bien besoin. RÃ©pondait-il en s'accoudant au comptoir

- Y'a dÃ©jÃ un verre de servi qui n'attend qu'Ã Ãªtre vidÃ©. Informait Krane en montrant le verre d'un signe de tÃªte

- Ouais buvait le, il en veut pas. Il a peur de disjoncter comme la derniÃ¨re fois ! ajoutait sa sÅ“ur sur le ton de la plaisanterie

- Bon. Dans ce cas...

Stoik s'emparait du petit verre pour le boire d'une traite et de pousser un soupir satisfait.

- Aaaah ! Ã‡a fait du bien !

- Comment Ã§a se fait que t'est de bonne humeur toi ? S'Ã©tonnait Harold avec mauvaise humeur

- Parce que j'ai l'air d'une vieille chanson qui me trotte en tÃªte depuis tout Ã l'heure et qui me donne le sourire

- T'a de la veine. Mais je ne trouve pas sympa de ta part d'Ã©taler ta bonne humeur sous mon nez.

- DÃ©solÃ© fils. Mais si Ã§a peut te rassurer, tu finiras par la chanter Ã ton tour.

- Jsuis pas d'humeur Ã chantÃ©, papa. grommelait-il

- Tu le feras, crois-moi. Insistait-il

- C'est quoi comme chanson ? S'interrogeait Astrid

- J'ai un peu oubliÃ© les paroles... mais l'air m'est revenu d'un coup. Ã‡a donne Ã§a.

Stoik se mettait alors Ã sifflait le dÃ©but de la chanson des parents d'Adrianne. Celle que Christian et sa fille avaient chantÃ© dans la petite maisonnette. Sur le moment, Harold n'avait pas fait gaffe parce qu'il n'avait pas reconnu la chanson. Mais en Ã©coutant son pÃ¨re sifflait jusqu'au bout, il exprimait un hoquet de surprise en s'en souvenant. Tournant rapidement sa tÃªte vers son pÃ¨re qui buvait un second petit remontant, il le questionnait avec espoir, mais aussi avec crainte d'Ãªtre dÃ©Ã§u de la rÃ©ponse

- Papa... Pourquoi tu chantes Ã§a ? Est ce que...

Stoik ne lui adressait qu'un sourire sincÃ¨re en guise de rÃ©ponse. Ne cherchant pas Ã comprendre, Harold se levait d'un bond pour

courir Ã toute vitesse vers le bÃ¢timent hospitalier. Quand les autres demandaient des explications Ã Stoik, il leur souriait d'une telle maniÃ¨re, qu'ils finissaient par en comprendre la signification avant de sourire Ã leur tour.

oO*Oo

Trop nerveuse d'attendre et de rester assise, Adrianne c'Ã©tait prudemment relevÃ© du lit pour faire quelques pas jusqu'Ã la fenÃªtre. En voyant de nouveau le soleil et les beaux jours, un tendre sourire naissait sur son visage. Elle revoyait les toitures des maisons et des commerces du village, les reconnaissant immÃ©diatement tellement elles savaient ou ils se situaient. Et puis c'Ã©tait une idÃ©e pour passer le temps et calmer sa nervositÃ©. Peu de temps aprÃ¨s, son regard se portait sur la forÃªt environnante. Ã‡a se voyait que l'Ã©tÃ© approcher, vu comment les arbres Ã©taient bien feuillus.

Soudain, un dÃ©tail la gÃªnait. Elle avait l'impression d'oublier un truc trÃ¨s important. Fouillant dans sa mÃ©moire ce qui pouvait y avoir comme lien avec la forÃªt et son inquiÃ©tude, c'est avec horreur qu'elle s'en souvenait. Killian.

Tout lui revenait de cette nuit! Le sauvetage, la droite dans le nez, le baiser, l'affrontement contre Alvin, les coups de feu, sa mort, l'arbre enflammÃ©, mais surtout le sauvetage avant qu'elle sombre dans l'inconscience ! Elle se rappelait aussi d'avoir entendu tout le monde durant son sommeil, mais pas lui ! Comment Ã§a se faisait ? Et personne ne lui avait parlÃ© de lui et n'avait pas mentionnÃ© un sujet inquiÃ©tant Ã son Ã©gard. Pourquoi donc ? Prise d'une inquiÃ©tude plus grande et sentant des larmes envahir ses yeux, elle oubliait Ã moitiÃ© tout Ã§a quand la porte de sa chambre s'ouvrait assez violemment.

Harold n'avait jamais couru aussi vite de sa vie. Il avait dÃ» en inquiÃ©ter plus d'un sur le trajet, mais il s'en fichait. Sentant son cÅ“ur battre fortement dans sa poitrine, il grimpait quatre Ã quatre les marches de l'escalier avant d'ouvrir la porte de la chambre. FigÃ© sur place en voyant Adrianne enfin Ã©veillÃ©e, debout devant la fenÃªtre, illuminÃ©e par quelques lÃ©ger rayons du soleil, il ne sentait et n'entendait que les battements de son propre cÅ“ur qui battait de plus en plus fort tellement il Ã©tait surpris et heureux. La jeune fille Ã©tait saisie sur l'instant Ã cause de son entrÃ©e fracassante et le regardait sans ressentir de la colÃ¨re. Elle Ã©tait plus inquiÃ¨te pour Killian qu'en colÃ¨re contre Harold. Mais lui ne se doutait pas que la cause de ses yeux brillants Ã©tait due au mystÃ¨re du destin de l'archer.

- Harold... murmurait-elle

- Adrianne...

En ne la voyant pas manifester de signe de colÃ¨re, c'Ã©tait pour lui un signe qu'elle ne lui en voulait plus et il s'avanÃ§ait rapidement vers elle pour la serrer un peu trop fort dans ses bras. Il avait l'impression que Ã§a faisait une Ã©ternitÃ© qu'il n'avait pas pu faire Ã§a, alors il se rattrapait.

- Harold... ! Tu m'Ã©touffes... !

- Oh pardon, je... dÃ©solÃ©...

Plongeant dans son regard, il s'emparait de son visage avec une joie dÃ©bordante.

- Oh j'en reviens pas... t'est... t'est enfin debout !

- Bah... oui...

- Au bout de deux mois Ã espÃ©rer et Ã attendre, je me demande vraiment si je ne rÃªve pas lÃ ...

- Bah non... je suis bien la...

Son Ã©tat ne lui permettait pas d'Ãªtre aussi heureuse que lui, de prononcer des phrases plus enthousiastes, ni de sourire avec sincÃ©ritÃ©. Son inquiÃ©tude l'envahissait et Harold ne se doutait de rien.

- Oui, tu es bien lÃ ... Si tu savais comme je suis heureux que tu sois enfin Ã©veillÃ©e et de te revoir ! Tu m'as manquÃ© Adrianne...

- Je sais...

- Je me doute que Ã§a doit te faire bizarre d'Ãªtre Ã nouveau mobile aprÃ¨s deux mois d'alitement, mais tu verras que tout Ã§a ne sera bientÃ´t qu'un mauvais souvenir ! On est tous lÃ pour toi et on t'aidera de notre mieux. Tout le monde t'attend avec impatience tu sais ?

- Tout le monde ? Vraiment ? MÃªme Killian ?

La question piÃ¨ge qu'Harold n'avait pas le droit d'esquiver. Il savait pour Killian et ne pouvait donc pas lui mentir. Mais comment lui dire ? Et est-ce que c'Ã©tait le bon moment pour Ã§a? Elle venait Ã peine de se rÃ©veiller et devait encore Ãªtre fragile ! Mais voyant qu'il tardait Ã lui rÃ©pondre, Adrianne comprenait avec horreur que ce n'Ã©tait pas bon signe.

- Quoi ? Qu'est-ce qu'il lui est arrivÃ© ? Pendant que je dormais, je vous ai tous entendu, mÃªme Gaspard ! Mais pas lui! Alors rÃ©pond moi Harold, oÃ¹ est Killian ?

- Adrianne... Il... euh... je ne sais pas comment te dire Ã§a mais...

- Oh non... il n'est quand mÃªme pas...

- Si. Il n'a pas survÃ©cu.

- Non...

- Je suis dÃ©solÃ©.

- Non... non, non, non... pas encore... pas lui aussi... non... non, non... non...

Se prenant la tÃªte entre les mains, elle semblait possÃ©der par l'effroi et l'horreur, ne rÃ©pÃ©tant que le mÃªme mot avec une voix

fÃ©brile, les larmes s'Ã©coulaient Ã nouveau sur ses joues. Elle n'en revenait pas ! Les flammes lui avaient pris sa famille, et maintenant elles venaient de lui prendre Killian ! Elle l'avait perdu lui aussi tout Ã§a parce qu'elle Ã©tait vivante et parce qu'elle Ã©tait la source d'une envie de vengeance ! Ils Ã©taient tous mort par sa faute... si elle Ã©tait morte aussi, il ne serait pas parti Ã son tour... elle devenait folle de rage ! C'Ã©tait injuste ! Il l'avait sauvÃ©e ! Il ne mÃ©ritait pas Ã§a ! Elle s'effondrait Ã genoux, tremblante de colÃ¨re et de chagrin. En la voyant dans cet Ã©tat, Harold essayait de l'attraper par les Ã©paules pour la calmer

- Adrianne, calme-toi s'il te plaÃ®t...

- Non... ce n'est pas juste... ce n'est pas juste...

- Je sais... mais sache qu'il a Ã©tÃ© enterrÃ© dignement pour son acte d'hÃ©roÃ¯sme. Il repose au cimetiÃ¨re.

- Il nous a sauvÃ©s Harold ! Il m'a sauvÃ© ! Quatre foisâ€¦ Sanglotait-elle

- Je sais Adrianne. Je sais...

Elle Ã©clatait en sanglots dans ses bras et Harold la consolait du mieux qu'il pouvait car il comprenait sa peine. Peine qu'il partageait aussi malgrÃ© le baiser qu'il avait vu.

- Pourquoi est-ce qu'il est parti... pourquoi... il ne mÃ©ritait pas Ã§a... pourquoi ils m'abandonnent tous... pourquoi... pour...

Elle sanglotait de plus belle. Harold la serrait davantage contre lui sans plus rien dire, parce qu'il n'avait pas de rÃ©ponse Ã donner. Fallait juste attendre que Ã§a passe. Quand son chagrin c'Ã©tait plus ou moins calmÃ©, elle exposait une requÃªte au jeune forgeron qui s'y attendait.

- Harold... emmÃ¨ne-moi le voir. S'il te plaÃ®t...

- Tout ce que tu voudras. Y'a des vÃªtements propres lÃ . J'ai fait en sorte que ta robe prÃ©fÃ©rÃ©e soit prÃªte. Je vais t'attendre dans le couloir.

- D'accord... merciâ€¦.

Il la laissait s'habiller tranquillement et patienter avec contrariÃ©tÃ© dans le couloir. Il n'aurait pas cru que pour son rÃ©veil, Killian soit le premier sujet de conversation. Il aurait plutÃ´t prÃ©fÃ©rÃ© qu'ils parlent d'eux et de savoir ce qu'il en Ã©tait de leur avenir et de leurs relations. Mais en l'informant de sa mort, Ã§a semblait de nouveau rÃ¢pÃ©. Et s'il avait refait sa demande avant, il se doutait qu'elle n'aurait pas aimÃ© qu'il pense Ã eux plutÃ´t que de lui parler d'une chose aussi grave. Surtout qu'il commenÃ§ait Ã croire qu'elle Ã©tait finalement tombÃ©e amoureuse de lui et Harold se prÃ©parait Ã accepter cette possibilitÃ©, aussi douloureux que Ã§a pouvait Ãªtre. Adrianne ressortait au bout de dix minutes, habillÃ© d'un chemisier blanc et de sa robe habituelle, puis tous deux se mettaient en route pour le cimetiÃ¨re, Harold l'aidant Ã se dÃ©placer.

Arrivant enfin sans avoir trop croisÃ© de monde, Harold la conduisait jusqu'Ã la tombe. La pauvre avait un hoquet de surprise, mains plaquÃ©es contre sa bouche et refondait en larmes en voyant la pierre tombale, puis l'Ã©pitaphe, la date de sa mort ainsi qu'une jolie gravure reprÃ©sentant un arc et une flÃ¨che.

- Nonâ€¦

- Je suis vraiment dÃ©solÃ©, Adri...

- Laisse-moi Harold. S'il te plaÃ®t.

- Mais...

- S'il te plaÃ®t ! Insistait-elle mÃ©chamment Ã cause de son Ã©tat Ã©motionnel

- D'accord.

Il la laissait donc seule, comme elle le demander. Une fois Ã©loignÃ©, il c'Ã©tait retourner pour la regarder. Il ressentait de la peine en la voyant Ã genoux devant la tombe, en proie Ã une nouvelle crise de larmes. Ne pouvant plus rien faire pour le moment, il s'en allait retrouver les autres Ã la taverne, acceptant la possibilitÃ© de l'avoir perdue. Ils s'attendaient tous, ainsi que son pÃ¨re, Ã ce qu'il revienne avec elle et avec une bonne nouvelle, mais en voyant de la tristesse dans son regard, ils se posaient des questions. Harold les rassurait sur l'Ã©tat de santÃ© d'Adrianne, mais n'oubliait pas de les prÃ©venir de son Ã©tat Ã©motionnel en prÃ©cisant oÃ¹ elle Ã©tait Ã ce moment lÃ et du fait qu'elle voulait Ãªtre seule. Comme il s'y attendait, tout le monde s'en attristait.

oO*Oo

Depuis combien de temps elle Ã©tait restÃ© lÃ devant ce bloc de pierre ? Longtemps apparemment, vu l'Ã©clat du soleil couchant sur les pierres tombales et les fleurs du cimetiÃ¨re. Elle avait faim, mais elle s'en fichait. Elle Ã©tait fatiguÃ©e, mais elle s'en fichait aussi. Elle se fichait de tout maintenant. Elle n'avait plus d'intÃ©rÃªt pour rien, sauf qu'elle Ã©tait juste tellement en colÃ¨re contre elle-mÃªme de ne pas avoir Ã©tÃ© lÃ pour lui dire adieu. Mais Ã prÃ©sent, elle pouvait le faire.

- I'm sorry Killianâ€¦

C'Ã©tait les seuls mots capables de sortir de sa bouche, et pour la derniÃ¨re fois dans sa langue Ã lui. Plus jamais elle ne parlerait ainsi, Ã§a lui ferait trop mal. Elle demeurait donc lÃ , immobile devant la tombe, laissant ses larmes coulaient silencieusement. Ã€ force, elle ne les essuyait mÃªme plus. Elle revivait dans sa mÃ©moire tous les souvenirs de lui et de son vivant, allant de sa rencontre au baiser, mais dÃ¨s qu'elle repensait au sauvetage face Ã l'arbre enflammÃ©, elle fermait ses yeux et sanglotait. Quant au souvenir de leur baiser, elle ne savait mÃªme pas ce qu'elle aurait fait s'il aurait Ã©tÃ© encore vivant et qu'ils se seraient revus. Elle n'Ã©tait pas amoureuse de lui. Elle le considÃ©rait comme un ami. Rien de plus. Ce baiser resterait Ã jamais un souvenir. Et c'Ã©tait sans doute mieux ainsi.

Peu de temps aprÃ¨s, elle entendait de loin quelqu'un approchait. Ã€ sa dÃ©marche, elle reconnaissait celle de Gueulfor. N'ayant plus d'Ã©nergie pour rien, elle le laissait s'approcher d'elle sans lui demander de s'en aller.

- Bonjour ma grande.

- Bonjour Gueulfor.

- Content de te revoir tu sais ? Ce n'est pas trop tÃ´t d'ailleurs !

- Je sais.

- Comment tu te sens?

- Mal.

- Je me doute bien.

- Et le pire, c'est que tout est de ma faute.

- Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ? bien sur que non ce n'est pas ta faute !

- Si Gueulfor. Je porte malheur aux gens. C'est un fait ! Tous ceux qui partagent ma vie disparaissent les uns aprÃ¨s les autres ! Papa... les enfants... Killian... ce sera le tour de qui la prochaine fois ? Ils sont tous mort par ma faute, tout Ã§a parce qu'on m'a dÃ©testÃ© et voulu ma mort ! RÃ©sultat, je suis en vie et eux, ils ne sont plus lÃ ! Ã‡a aurait dÃ» Ãªtre l'inverse depuis le dÃ©but! Au moins, plus personne n'aurait Ã mourir ni Ã souffrir Ã cause de moi ! Surtout Harold... depuis qu'il m'a adressÃ© la parole, ont Ã pas vraiment eu de chance... du moins comme n'importe quel couple...

- Adrianne ! ArrÃªte de dire n'importe quoi voyons !

- J'ai mÃªme envie de quitter le village et de partir toute seule. MÃªme sans Krokmou. Et je n'ai mÃªme plus envie de me marier. Harold ne mÃ©rite pas tout ce qu'on vient de vivre. Il mÃ©rite une vie normale avec une personne qui ne le mettrait pas bÃªtement en danger, ni qui serait le sujet d'une haine maladive d'un vieux dÃ©jantÃ©. Je ne suis pas une bonne personne... Il serait mieux sans moi...

- Bon c'est fini de dire des Ã¢neries lÃ ou quoi ?! Non mais dis donc ! Partir ?! Quitter Harold ?! Ce serait bien les derniÃ¨res bÃªtises Ã faire ! La grondait-il sÃ©vÃ¨rement en lui donnant une claque sur la tÃªte

- Mais je... je ne sais plus quoi penser, ni quoi faire Gueulfor! Je... je sais plus... sanglotait-elle Ã nouveau

Le vieux forgeron soupirait tristement. Ses paroles n'Ã©taient du qu'Ã la tristesse et au fait qu'elle se sentait perdue. Elle n'avait pas besoin qu'on la sermonne en plus de Ã§a. Mais Gueulfor savait comment lui remontait le moral. De toute faÃ§on, c'Ã©tait son rÃ´le.

- Je vais te dire une chose. D'aprÃ¨s tes parents... dÃ©jÃ toute

petite, tu n'Ã©tais pas comme toute les petites filles de ton Ã¢ge Ã jouÃ© sagement Ã la poupÃ©e. Tu courrais dans tous les sens, tu escaladais tout ce que tu pouvais, tu Ã©tais curieuse de tout... humph... aussi bien dans la maison que dans le jardin ! N'importe quels parents seraient dÃ©jÃ devenus zinzins avec une enfant si intrÃ©pide et si diffÃ©rente des autres, mais certains naissent tous simplement diffÃ©rents.

Gueulfor avait Ã sa grande satisfaction toute l'intention de la jeune fille. Bien qu'Ã©tant Ã cotÃ© d'elle, il voyait bien qu'elle pleurait encore, mais qu'elle le regardait intriguÃ©e de ce qu'il allait lui dire. Il continuait en lui faisant face, ses mains sur ses Ã©paules.

- Mais tes parents... jamais ils se sont montrÃ©s inquiets, honteux ou mÃ©content de toi. Ils savaient que ton cÃ´tÃ© intrÃ©pide serait Ã jamais un trait de ta personnalitÃ© ainsi qu'une des meilleures parts de toi-mÃªme.

Il relevait dÃ©licatement son menton pour qu'elle juge de la sincÃ©ritÃ© de ses paroles dans ses yeux et son sourire, tout en essuyant ses larmes de son pouce.

- Et ils en Ã©taient fiers. Tout au long de leur vie, ils n'ont jamais cessÃ© de l'Ãªtre parce qu'ils savaient que Ã§a te permettrait de te sortir de toutes les situations et de dÃ©fendre les valeurs qui te semblaient justes. Tu es une personne unique Adrianne. Et quelqu'un de bien ! Remettre ta personnalitÃ© en doute serait comme dire qu'ils ont eu tort pendant tout ce temps.

- Gueulfor...

- Quant Ã Harold, je peux t'assurer que tu es la seule qu'il dÃ©sire pour le restant de ses jours. Tu es faite pour lui car il est aussi intrÃ©pide que toi ! Vous Ãªtes fait pour Ãªtre ensemble. Personne ne pourrait te remplacer et le rendre aussi heureux que quand il est auprÃ¨s de toi.

- Je...

- Et si tu penses que t'en aller du village serait une solution Ã tes craintes, pense-tu qu'il te laisserait partir ? Il serait capable de te courir aprÃ¨s et de quitter le village pour rester avec toi. Et puis si tu crois que ce qui te rendra plus heureuse est ailleurs, tu fais fausse route. Ce que tu souhaite, tu ne le trouveras pas lÃ -bas, mais la, dedans. Concluait-il en pointant son cÅ“ur

- Gueulforâ€¦

- Alors ? Convaincue ? Souriait-il

Elle lui adressait un large sourire Ã©mu avant de se jeter dans ses bras. Heureux d'avoir atteint son but, il l'enlaÃ§ait aussi en lui caressant les cheveux.

- Bon retour chez toi.

Adrianne avait de nouvelles confiances en elle grÃ¢ce Ã ses paroles et l'espoir d'Ãªtre heureuse reprenait sa place dan son cÅ“ur. LÃ , tout de suite, elle mourrait d'envie de rejoindre Harold, de

l'embrasser et de le rassurait au sujet du mariage. Et puis elle l'avait promis Ã son pÃ¨re dans son rÃªve. Elle adressait un grand sourire au forgeron avant de se mettre Ã courir vers le village. Au loin, elle l'entendait crier qu'Harold se trouvait Ã la taverne. De nouveau elle-mÃªme et souriante elle courait directement lÃ -bas. Ceux qui la voyaient passer devant eux Ã©taient ravis de la voir debout et de nouveau elle-mÃªme.

Devant la porte de la taverne, elle entrait doucement tout en le cherchant du regard. Elle le voyait finalement de dos, assis Ã table avec ses proches qui tentait de le rassurer. Ils avaient tous des mines tristes et navrÃ©es, puis des airs surpris, heureux et Ã©tonnÃ© de la voir ici. Et avant mÃªme qu'ils ne prÃ©viennent Harold de son arrivÃ©e, elle leur faisait des Â« chut Â» silencieux avec son doigt ainsi qu'aux quelques autres personnes prÃ©sente, jouant le jeu en voyant son sourire. Adrianne se mettait alors Ã chanter la chanson de ses parents, surtout les deux couplets principaux qu'elle avait chantÃ©s avec son pÃ¨re et qu'Harold avait entendus.

Je t'aimerais pour l'Ã©ternitÃ©â€¦

Mon bien aimÃ©

Mon tendre et cher

Tes paroles me sidÃ¨rent

Mais point n'est besoin de haut fait

Quand dans tes bras je suis serrÃ©

Je n'ai que faire d'anneau d'or

Ni n'ai besoin de poÃ¨mes

Si ta main tient ma main serrÃ©e

Je veux t'avoir Ã mes cÃ´tÃ©s

Tout le monde l'Ã©coutait ainsi qu'Harold car il avait reconnu sa voix et c'Ã©tait retournÃ© avec un air surpris pour la regarder chanter. Quand elle avait fini, elle c'Ã©tait arrÃªter et continuer de le regarder avec un lÃ©ger sourire, mains jointent dans le dos. Harold s'Ã©tait levÃ© et s'approcher lentement d'elle, dans le silence absolu. Tous les deux se regardaient dans les yeux sans rien dire, tandis que les autres espÃ©raient une bonne nouvelle dans leur coin, dents serrÃ©es et doigts croisÃ©s. Vu le silence un peu pesant de la situation et voyant qu'il ne tentait rien, Adrianne brisÃ© enfin le silence avec un petit sourire amusÃ©.

- Au fait... si tu veux toujours de moi, est ce que je peux enfin rÃ©cupÃ©rer ma...

Harold l'attrapait par la nuque pour lui voler un baiser fougueux, lui coupant de ce fait la parole. Prenant Ã§a pour un oui, Adrianne lui rendait son baiser et enlaÃ§ait avec joie ses bras autour de son cou sous les acclamations, les sifflements et les applaudissements des autres.

- J'ai cru que j'allais devoir attendre des annÃ©es pour avoir de

nouveau droit Ã ce bonheurâ€¦ lui murmurait-il avec soulagement

- Une telle punition n'aurait pas Ã©tÃ© nÃ©cessaire ! Riait-elle dans ses bras

Se sÃ©parant d'elle, Harold sortait de sa poche la bague qu'il n'avait cessÃ© de garder auprÃ¨s de lui, pour s'agenouillait devant elle et tout le monde.

- Adrianne... Acceptes-tu de devenir ma femme ? Encore une fois ? Souriait-il

- Eh bienâ€¦ Oui ! rÃ©pondait-elle avec un grand sourire

Harold lui repassait avec bonheur la bague au doigt avant de l'embrasser Ã nouveau, de la serrer tout contre lui et de la soulever dans ses bras. Les acclamations de joie reprenaient de plus belle et Gueulfor s'Ã©tait joint aux acclamations aux cÃ´tÃ©s de Stoik. Harold et Adrianne se regardaient Ã prÃ©sent avec joie et de grands sourires, avant de coller leur front l'un contre l'autre.

- Ensemble, Ã jamais.

- Ã€ jamais. rÃ©pondait-il

- Je vais enfin pouvoir cÃ©lÃ©brer cette union ! Jamais je n'ai autant eu peur de ne pas cÃ©lÃ©brer un mariage ! disait Stoik avec joie

- Justement, vous ne cÃ©lÃ©brerez pas que le mariage Stoik.

- Pardon ? S'Ã©tonnait-il

- Je... c'est un peu dÃ©licat Ã demander mais, ... comme mon pÃ¨re n'est plus lÃ et que je n'ai plus que vous deux comme parent proche... je voudrais que vous me conduisiez jusqu'Ã l'autel. Pas l'un ou l'autre... mais tous les deux. Alors vous... vous Ãªtes d'accord ?

- Adrianne... j'en serais plus qu'honorÃ© ! Lui rÃ©pondait chaleureusement Stoik

- Et moi aussi ! rÃ©pondait le blond avec un grand sourire

Trop heureuse, Adrianne les enlacÃ©s avec un sourire jusqu'aux oreilles ! Tout Ã©tait finalement redevenu comme avant et ses angoisses Ã©taient de l'histoire ancienne. Maintenant, elle adressait un regard aux filles.

- Je vais avoir besoin de trois demoiselles d'honneur. Ã‡a vous dit ?

- Et moi de trois garÃ§ons d'honneur. Ajoutait Harold

MalgrÃ© la joie du groupe et leur rÃ©ponse positives, Adrianne se rappeler d'une chose.

- Non ! Quatre ! Rectifiait-elle

- Quatre ? S'Ã©tonnait Harold

- Mais enfin ! Varek ! Attend deux secondes. VAREK ! VIENS ICI S'IL TE PLAIT ! S'exclamait-elle sous les yeux surpris de tous.

Le garÃ§on grassouillet sortait de la piÃ¨ce oÃ¹ il logeait d'habitude et regardait tout le monde avec Ã©tonnement et timiditÃ©, alors qu'Adrianne s'approchait de lui avec un sourire.

- Varek... Ne reste plus tout seul dans ton coin. Reste avec nous, tu auras plus Ã gagner et tu seras plus heureux.

- Moi ? Aâ€¦ avec vous ? Mais...

- T-t-t-t. Pas de mais ! Il est temps que Ã§a change Varek. Tu ne peux pas rester seul avec tes craintes pour le restant de ta vie. On t'accepte tous comme tu es tu sais!

- Vraiment ?

- Oui Varek. Et puis nous avons besoin de toi pour Ãªtre un des garÃ§ons d'honneur d'Harold.

- M... Moi ?

- Oui. Qu'est-ce que tu en dis ? On devient tous amis et tu acceptes notre offre ? demandait-elle en lui tendant la main

- Eh bien euh... oui... oui ! Je veux bien ! M... Merci... s'exclamait-il tout heureux en prenant prudemment la main de la jeune fille

- Magnifique ! Aller, joint toi Ã nous. Disait-elle en l'emmenant vers les autres

Tout le monde Ã©tait fier d'elle et impressionnÃ© de la rÃ©ussite de son idÃ©e. Bien qu'intimidÃ© et peu habituÃ© Ã Ãªtre avec des gens, Varek Ã©tait visiblement heureux de se retrouver parmi des gens qui ne le voyait pas que comme une grosse brute. Le sujet des garÃ§ons et demoiselles d'honneur Ã©tait bien engagÃ©s entre eux. Mais pendant qu'ils discutaient, Adrianne regardait Gaspard avec crainte. Elle Ã©tait celle qui avait Ã´tÃ© la vie de son pÃ¨re et elle se demandait ce qu'il ressentait envers elle. MÃªme si d'aprÃ¨s ses souvenirs il Ã©tait venu avec Astrid et lui avait parlÃ© gentiment, elle devait en avoir le cÅ“ur net.

- Euh... Gaspard ? demandait-elle timidement une fois proche de lui

- Hum ?

- Euh... je voulais savoir... au sujet de ton pÃ¨reâ€¦

- Je ne t'en veux pas si c'est ce que tu veux savoir. RÃ©pondait-il gentiment

- Hein ?! Mais... je l'ai tuÃ© ! Abattu mÃªme ! Tu devrais m'en vouloir ! Me dÃ©testait ! S'Ã©tonnait-elle abasourdie

- Ã‰coute. Je sais que c'Ã©tait mon pÃ¨re et que n'importe qui devrait en vouloir Ã la personne qui lui a Ã´tÃ© la vie, mais ce

n'est pas mon cas. Avant qu'il meure, sa folie l'avait complÃ¨tement atteint et je ne le reconnaissais plus. Depuis le dÃ©but de sa haine envers toi, il Ã©tait devenu complÃ¨tement barge et moi je l'ai Ã©coutÃ© et suivi sans m'apercevoir que j'avais pris la mauvaise dÃ©cision. J'aurais dÃ» le stopper depuis longtemps, le rÃ©sonner, mais sa haine m'a aveuglÃ©. Et parce que c'Ã©tait mon pÃ¨re, je l'ai suivi bÃªtement. Bien sur, il me manque quand mÃªme, mais aprÃ¨s tout ce qu'il t'a fait, je ne t'en veux en aucun cas. Alors soit rassurÃ© Adrianne. D'accord ? Se justifiait-il avec un sourire sincÃ¨re

- Je... jeâ€¦

Elle avait de nouveau les larmes aux yeux et Gaspard la rassurer dans ses bras, sa main frottant son dos pour la rassurer.

- Et puis j'en Ã©tais sur que tu avais une jolie voix ! Ravi de l'avoir enfin entendu ! Souriait-il

Elle souriait tout Ã©mue et rougissante Ã nouveau alors qu'il continuait de la consolait. Harold n'exprimait pas d'inquiÃ©tude ni de jalousie car il avait entendu et deviner le sujet de la conversation. Il adressait un sourire reconnaissant envers son ancien rival, mais Rustik protestait contre l'Ã©tat de la future mariÃ©e.

- Oh non ! Assez de larmes s'il vous plaÃ®t ! Place Ã la joie plutÃ´t ! Aller. Pour fÃªter tout Ã§a... TOURNÃ‰E GÃ‰NÃ‰RALE ! S'exclamait gaiement Rustik

- OUAIIIIIIIIIIIIIIS ! S'exclamait la taverne Ã l'unisson.

oO*Oo

Le mariage allait Ãªtre cÃ©lÃ©brÃ© dans la semaine qui suivait la nouvelle demande en mariage. Il Ã©tait hors de question qu'il soit davantage retardÃ©. Chacun des habitants s'occupait de ce qu'il avait Ã faire, si bien que le jour du mariage, tout Ã©tait enfin prÃªt dans la prairie oÃ¹ c'Ã©tait dÃ©roulÃ© le tournoi Ã©questre. Un petit autel avait Ã©tÃ© construit pour que Stoik puisse cÃ©lÃ©brer l'union, sous une magnifique arcade en bois tresse ornÃ©e de glycine blanche, de petites roses jaunes et rosÃ©es ainsi que d'un beau feuillage tombant. Plusieurs rangÃ©es de bancs Ã©taient soigneusement placÃ©es devant l'autel, eux-mÃªmes joliment dÃ©corÃ©s de ruban blanc ainsi que d'une vÃ©gÃ©tation Ã©gale Ã celle de l'arcade. Plus loin, se trouvaient les tables et l'estrade de danse. Les tables Ã©taient recouvertes de belles nappes blanches, de bouquet de fleurs, d'une vaisselle prÃ©vue pour les grandes occasions et de plusieurs hors-d'Å“uvre qui ne craignaient pas d'Ãªtre dehors. Mais dans les cuisines, les savoureux plats principaux Ã©taient prÃªt et n'attendaient plus qu'Ã Ãªtre servi et dÃ©guster.

La future maison Ã©tait prÃªte elle aussi, avec tout le confort qu'il faut pour qu'ils puissent commencer leur vie de couple.

Les futurs mariÃ©s se prÃ©paraient chacun dans leur coin en compagnie de leurs garÃ§ons et demoiselles d'honneur. Avant d'aller se prÃ©parer, Adrianne Ã©tait passÃ© au cimetiÃ¨re pour se recueillir sur la tombe de sa famille et celle de Killian. C'Ã©tait dur pour elle d'accepter le fait qu'ils ne seraient pas lÃ pour ce grand jour, mais les pensÃ©es affectives qu'elles avaient exprimÃ© envers

eux lui avaient fait du bien. Et comme elle avait encore un peu pleurÃ©, elle pouvait aller se prÃ©parer convenablement sans craindre de pleurer Ã nouveau.

Les filles se prÃ©parer toutes les quatre et s'entraidaient pour les coiffures, les robes, les retouches, etc. Les demoiselles d'honneur portaient de jolie robe bleu ciel, tout identique, et avaient coiffÃ© leurs cheveux tressÃ©s de petite fleur blanche. Ã‡a faisait juste drÃ´le Ã Astrid de porter Ã nouveau une robe, elle qui Ã©tait habituÃ© aux pantalons et l'allure presque masculine. Quant Ã la future mariÃ©e, elle portait une robe trÃ¨s simple faite d'une robe souple et flottante sans trop de chichi dessus, d'un corset recouvert de dentelle et de longues manches en dentelle. Elle avait laissÃ© ses cheveux coiffÃ©s Ã son habitude, et bien entendu le coiffeur du village lui avait rectifiÃ© les pointes pour que Ã§a fasse joli et prÃ©sentable. Sa frange Ã©tait joliment coiffÃ©e sur un cÃ´tÃ© et un simple serre tÃªte de fleurs blanche ornÃ©e sa coiffure. Enfin prÃªte, elle se regardait dans le miroir, sans bouger, sans rien dire.

- Ã‡a va ?

- Je suis terrifiÃ©e. RÃ©pondait-elle lÃ©gÃ¨rement nerveuse

- Ã‡a se comprend. Mais tout va bien se passer. Et puis c'est un mariage d'amour, pas un mariage forcÃ©. Donc Ã§a ne peut qu'aller mieux. Argumentait Astrid

- Oui, tu as raison. Mais y'a pas que pour Ã§a. J'ai peurâ€¦ qu'un nouveau malheur nous tombe dessus. J'ai tellement fait de cauchemars ces derniers temps, queâ€¦

- Aucun risque Adrianne. Il n'y a plus aucun danger. Toi et Harold allaient enfin vivre heureux ensemble. Alors sourit et ne te fait plus de soucis pour aujoud'hui et pour l'avenir. D'accord ? La rassurait-elle

- D'accord. Souriait-elle

- En tout cas, tu es fort belle.

- Merci. Vous aussi les filles. Le bleu va bien Ã chacune de vous.

- Merci, c'est gentil. Remerciait Kogne

- Ã€ prÃ©sent, assied toi on a quelque chose Ã te donner avant d'y aller. Ordonnait Ingrid avec un sourire

- Ah ? Et c'est quoi ? S'Ã©tonnait-elle en voyant les filles l'entraÃ®ner vers une chaise

En signe de leur nouvelle amitiÃ©, elles avaient en effet prÃ©parÃ© quelque chose pour la future mariÃ©e. Disons plutÃ´t plusieurs petites choses traditionnelles. Jouant malicieusement avec le mystÃ¨re, elles lui donner Ã tour de rÃ´le un prÃ©sent. Kogne lui offrait un mouchoir brodÃ© tout neuf pour ses futures larmes, Ingrid lui prÃªter de jolies petites boucles d'oreilles en or, et Astrid lui offrait quelque chose de vieux. Un collier de perles blanc qui appartenait Ã Valka, la mÃ¨re d'Harold.

- On ne savait pas quoi t'offrir de vieux comme le veut la tradition, alors je suis allÃ© voir Stoik pour rÃ©gler le problÃ¨me. Il m'a alors donnÃ© le collier que sa femme portÃ©e le jour de son propre mariage. Il a dit que tu pouvais le garder car il sait que tu en prendras soin. Et il a ajoutait qu'elle aurait Ã©tÃ© heureuse de t'offrir ce collier si elle Ã©tait encore parmi nous. Expliquait Astrid devant les yeux ronds d'Adrianne

- Il est magnifique... merci Astrid... merci Ã vous trois... Remerciait-elle Ã©mue pendant que la blonde lui mettait le collier

- Attends, ce n'est pas fini ! Il reste encore quelque chose de bleu Ã recevoir! PrÃ©cisait Kogne

Les regards et gloussements Ã©changeaient de leur part intriguÃ© encore plus Adrianne, mais l'inquiÃ©taient aussi en voyant leur regard malicieux. Ingrid lui tendait alors une petite boÃ®te en bois rectangulaire avec visiblement quelque chose d'important Ã l'intÃ©rieur. En l'ouvrant, elle voyait une jolie jarretiÃ¨re bleue en dentelle.

- Une... une jarretiÃ¨re ?! Oh non... je... je ne peux pas porter Ã§a enfin ! Riait-elle, les joues rouges

- Oh que si ! C'est obligÃ© ! Tu dois porter quelque chose de bleu ! C'est la tradition ! Riait Astrid

- On te rassure, elle est neuve. Souriait Kogne

- Et c'est aussi histoire d'ajouter quelque chose de coquin pour la nuit de noce !

- Les filles ! Rougissait-elle trÃ¨s embarrassÃ©

Elles Ã©clataient de rire et Adrianne se laisser finalement convaincre de porter ce dernier cadeau. Il Ã©tait l'heure d'y aller Ã prÃ©sent. Prenant chacune leur bouquet de fleurs sauvage, elle se mettait en route vers l'autel.

Dehors, tout le monde Ã©tait lÃ , prÃªt Ã cÃ©lÃ©brer la cÃ©rÃ©monie. Harold attendait devant l'autel avec ses garÃ§ons d'honneur. Tous vÃªtus de beau costumes noirs et de chemise blanche, ils Ã©taient tous trÃ¨s beau et trÃ¨s Ã©lÃ©gant. Surtout le mariÃ© ! Pour dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re et pour patienter, ils se racontaient entre eux des histoires sur les prÃ©cÃ©dents mariages et les instants comiques connus durant ceux-ci. Ã‰clat de rire garanti.

Stoik et Gueulfor c'Ã©tait eux aussi fait trÃ¨s beau. Ils patientaient tranquillement, et un peu nerveusement au bout de l'allÃ©e pour pouvoir conduire la mariÃ©e jusqu'Ã l'autel. En la voyant arriver au loin avec ses demoiselles d'honneur, tout le monde se mettait en place et aller s'asseoir sur les bancs. Les musiciens se tenaient prÃªts Ã jouer la marche nuptiale dÃ¨s qu'elle s'avancerait dans l'allÃ©e.

Une fois arrivÃ©e, deux petites filles jetaient tout le long du chemin des pÃ©tales de fleurs, suivi des demoiselles d'honneur qui avanÃ§aient les unes aprÃ¨s les autres le long de l'allÃ©e, laissant Adrianne avec Gueulfor et Stoik. DerriÃ¨re son voile, ils voyaient

bien qu'elle Ã©tait nerveuse malgrÃ© sa joie, et Ã§a les faisaient rire.

- Tu es magnifique.

- Jamais vu une jeune mariÃ©e plus jolie que toi ! J'en connais un qui serait fier, comme nous tous ma grande.

- Merci. Souriait-elle

- PrÃªte ? demandait Stoik

- Oui. rÃ©pondait-elle en se donnant du courage

Chacun lui empoignÃ© dÃ©licatement un bras avec de grands sourires. S'avanÃ§ant lentement dans l'allÃ©e, la marche commenÃ§ait enfin. La musique retentissait alors, et tout le monde regardait la jeune mariÃ©e qui Ã©tait ravissante. Adrianne ne quittait pas des yeux Harold et ne cessait de sourire de joie. Elle le trouvait Ã©poustouflant. L'envie de devenir son Ã©pouse grandissait encore plus au fur et Ã mesure qu'elle s'approchait de lui. Harold aussi ne cessait de la regarder avec un grand sourire. ArrivÃ© Ã l'autel, Gueulfor allait s'asseoir au premier rang et Stoik la conduisait jusqu'Ã Harold avant de prendre sa place. Les amoureux s'Ã©changeaient un regard tendre et un grand sourire de joie, alors que Stoik prenait la parole.

- Mes chers amis, nous sommes rÃ©unis aujourd'hui, pour unir cet homme et cette femme. Si quelqu'un dans cette assemblÃ©e connaÃ®t une raison lÃ©gitime de s'opposer Ã ce mariage, qu'il parle maintenant ou se taise Ã jamais.

Par bonheur et soulagement, personne ne crier Â« je m'y oppose ! Â»

- Bien. Veuillez vous tenir la main. Poursuivait Stoik

Harold et Adrianne se tenaient tendrement la main droite, sans se quitter des yeux.

- Harold. Veux-tu prendre Adrianne pour Ã©pouse, et la garder prÃ¨s de toi pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse comme dans la pauvretÃ©, dans le bonheur comme dans l'adversitÃ©, l'aimÃ©e et la chÃ©rir jusqu'Ã ce que la mort vous sÃ©pare ?

- Je le veux. RÃ©pondait-il avec tendresse

- Adrianne. Veux-tu prendre Harold pour Ã©poux, et le garder prÃ¨s de toi pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse comme dans la pauvretÃ©, dans le bonheur comme dans l'adversitÃ©, l'aimÃ© et le chÃ©rir jusqu'Ã ce que la mort vous sÃ©pare ?

- Je le veux. RÃ©pondait-elle avec tout l'amour qu'elle avait pour Harold

- Bien. Les alliances je vous prie.

Gueulfor se relevait de son siÃ¨ge pour donner Ã Harold les deux alliances dont il avait la charge. Harold passait l'alliance au doigt d'Adrianne, et cette derniÃ¨re faisait de mÃªme pour lui.

- Maintenant qu'Harold et Adrianne se sont solennellement donnÃ©s l'un Ã l'autre, en joignant les mains, en offrant et recevant l'alliance, je les dÃ©clare Ã prÃ©sent mari et femme. Tu peux embrasser la mariÃ©e.

Avec le sourire, Harold relevait le voile de sa femme, lui dÃ©voilant au combien elle Ã©tait magnifique aujourd'hui. Il s'approchait lentement d'elle et il Ã©changeait leur premier baiser en tant que couple mariÃ©.

L'assemblÃ©e applaudissait allÃ¨grement et la cÃ©lÃ©bration se poursuivait. Tout le monde se dirigeait vers la piste de danse joliment dÃ©corÃ© de fleurs et de rubans qui flottaient dans la lÃ©gÃ¨re brise de vent. Les musiciens jouaient alors une douce mÃ©lodie et les jeunes mariÃ©s ouvraient donc la danse avec bonheur et d'immenses sourires, laissant de nombreux couples venir les rejoindre. AprÃ¨s plusieurs danses, tout le monde allait se restaurer avec appÃ©tit et les mets disparaissaient progressivement tellement que c'Ã©tait savoureux. Encore quelques danses rythmÃ©es aprÃ¨s le repas avec de diffÃ©rents cavaliers et cavaliÃ¨res avant l'arrivÃ©e du gÃ¢teau Ã trois Ã©tages dont la mariÃ©e avait le privilÃ¨ge de couper la premiÃ¨re part. Venait ensuite le moment des photos de mariage fait par un photographe, et pour finir, le lancer du bouquet de la mariÃ©e. Calculant avec amusement son lancer, elle se retourner pour le lancer trÃ¨s haut et trÃ¨s loin. Se retournant trÃ¨s vite pour voir qui aller l'attraper, elle souriait ravie en voyant le bouquet atterrir entre les mains d'Astrid. Comme elle se trouvait aux cÃ´tÃ©s de Gaspard, ils se regardaient un instant avant de rougir et de se sourire tout gÃªner. C'Ã©tait signe qu'un autre mariage allait Ãªtre cÃ©lÃ©brÃ© dans peu de temps.

Mais la fÃªte Ã©tait finie et le temps Ã©tait venu pour les jeunes mariÃ©s de partir pour leur lune de miel. Pas dans une autre ville, mais chez eux, dans la clairiÃ¨re. Krokmou et Maximus Ã©taient attelÃ©s pour tirer fiÃ¨rement une voiture joliment dÃ©corÃ©e avec des fleurs et des rubans. Au bout de la voiture, plusieurs gobelets en acier Ã©taient attachÃ©s Ã un bout de corde. En route, Ã§a allait faire un joli tintamarre. Une autre tradition qu'on fait pour un mariage.

Mais Harold et Adrianne n'avaient pas envie de se rendre chez eux en voiture. FidÃ¨les Ã eux-mÃªmes avant tout, et avec de grand sourire, ils dÃ©tachaient leurs chevaux devant tout le monde.

- Bah ? Vous faites quoi ?

- On rentre tout simplement chez nousâ€¦

- â€¦ mais Ã notre maniÃ¨re ! Concluait-elle

- Ils sont incorrigibles. Se marrait Gueulfor

- Je ne te le fais pas dire. Mais qu'importe, partez mes enfants. Vous viendrez chercher votre voiture demain oÃ¹ un autre jour. Souriait Stoik

- Merci papa.

- C'Ã©tait une fÃªte splendide. Merci Ã tous du fond du cÅ“ur !

- De rien les enfants. Aller, sauvez-vous !

- Ã€ bientÃ´t tout le monde! YA ! S'exclamait Adrianne

MÃªme en robe de mariÃ©e, Ã§a ne la gÃªnait pas pour chevaucher et faire la course avec Harold jusqu'Ã leur maison. Leurs bonheurs leur donnaient Ã tous les deux des ailes et avec deux chevaux rapides et fort, ce sentiment n'en Ã©tait que plus grand ! Ex Ã¦quo pour la course, Harold descendait en premier pour aider sa belle Ã descendre. Dans ses bras, elle avait du mal Ã rÃ©sister Ã l'envie de l'embrasser. Elle lui volait donc un tendre baiser qu'Harold ne refusait pas. Laissant leurs chevaux libres dans la clairiÃ¨re, Harold portait sa femme pour la conduire dans la maison et cette derniÃ¨re riait dans ses bras. Une fois Ã l'intÃ©rieur, elle entrouvrait sa bouche et regardait avec admiration la piÃ¨ce joliment dÃ©corÃ©e. Tout Ã©tait parfait. Tout. Jusqu'aux moindres dÃ©tails. Harold la relÃ¢chait pour qu'elle puisse voir de plus prÃ¨s la dÃ©coration. Prenant ensuite sa main, il l'emmenait avec joie Ã l'Ã©tage pour lui montrer le reste de la maison. Elle y dÃ©couvrait une jolie salle de bain, une chambre pour un futur membre de la famille et enfin, leur chambre. Tout aussi parfaite que le reste de la maison.

- C'estâ€¦ magnifique. Tout est absolument magnifique Harold ! Vous avez fait du trÃ¨s bon travail. Souriait-elle

En la voyant si heureuse, Harold s'adressait Ã sa femme avec bonheur.

- Tu es heureuse ?

- Je... je n'ai jamais Ã©tÃ© aussi heureuse, c'est fantastique ! Et c'est grÃ¢ce Ã toi Harold, merci... merci de ne pas m'avoir abandonnÃ©e, ni d'avoir abandonnÃ© ce qui nous unis depuis le dÃ©butâ€¦

- Merci Ã toi aussi d'Ãªtre toujours lÃ et d'avoir acceptÃ© de partager ma vie...

- Et jusqu'Ã la fin de nos jours, nous ne ferons plus qu'un.

Ils Ã©changeaient un tendre baiser avant qu'Harold ne tamise malicieusement la chambre. Adrianne Ã©tait amusÃ©e du comportement d'Harold, mais elle Ã©tait aussi nerveuse de ce qui allait suivre. Mais derriÃ¨re ses sourires et son bonheur, ses craintes Ã©taient vite parties. Harold revenait vers elle pour la porter dans ses bras afin de la dÃ©poser en douceur sur le lit. Ã‰clatant un trÃ¨s lÃ©ger rire, elle le regardait ensuite avec amour et confiance, alors qu'il Ã©tait au-dessus d'elle. Ne ressentant rien d'autre que du dÃ©sir et de l'amour pour lui, elle s'emparait amoureusement de ses lÃ¨vres. Harold lui rendait Ã©galement tout son amour Ã travers ses baisers, ses Ã©treintes et ses caresses. Osant la toucher convenablement, il lui dÃ©nudait une Ã©paule et recouvrait sa peau de millier de petits baisers. Un souffle de dÃ©sir et de plaisir envahissait alors la jeune fille, faisant basculer lentement sa tÃªte sur le cÃ´tÃ© pour accentuer les nouvelles Ã©motions qu'elle ressentait. Mais c'Ã©tait aussi une faÃ§on d'encourager Harold de continuer et il avait bien compris le message. Il accentuait ses baisers dans le creux de son cou, faisant davantage frÃ©mir sa belle, avant de se frayer un chemin

jusqu'Ã ses lÃ¨vres et de poursuivre.

Leur lune de miel venait de commencer. Harold et Adrianne avaient dÃ©sormais tout pour Ãªtre heureux et commencer ensemble la vie dont ils avaient rÃªvÃ©.

FIN

End
file.